

THE
CURSE
OF
CANAAN

A Demonology of History



by EUSTACE MULLINS

LA MALÉDICTION DE CANAAN

UNE DÉMONOLOGIE DE L'HISTOIRE

Par

Eustace Mullins

Traduit de l'Anglais par G. M. AKUÉ

À Propos de l'Auteur

En quarante ans de recherche approfondie, Eustace Mullins a attiré un barrage de tir considérable. Il était gardé sous surveillance quotidienne par des agents du FBI pendant trente-deux ans; aucune accusation n'a jamais été portée contre lui. Il est la seule personne à avoir été licenciée du personnel de la Bibliothèque du Congrès pour des raisons politiques. Il est le seul écrivain dont un livre a été brûlé en Europe depuis 1945.

Après avoir servi trente-huit mois dans l'Armée de l'Air Américaine pendant la Seconde Guerre Mondiale, Eustace Mullins fait ses études à la Washington and Lee University, à l'Université d'État de l'Ohio, à l'Université du Dakota du Nord et à la New York University. Il étudie plus tard l'art à l'Escuela des Bellas Artes, à San Miguel de Allende, au Mexique, et à l'Institute of Contemporary Arts, Washington, D.C.

Pendant ses études à Washington, il lui est demandé de se rendre à l'Hôpital St. Elizabeth pour parler au prisonnier politique le plus célèbre du pays, Ezra Pound. Figure littéraire exceptionnelle du XXe siècle, Pound avait vu trois de ses élèves recevoir le Prix Nobel, alors qu'il lui a été refusé en raison de ses déclarations en tant que patriote Amérindien. Non seulement Eustace Mullins devient son protégé le plus actif, mais il est la seule personne à perpétuer le nom d'Ezra Pound aujourd'hui, grâce au travail de Ezra Pound Institute of Civilisation, fondé peu de temps après la mort du poète à Venise.

Avec le présent ouvrage, Eustace Mullins espère mettre fin à un black-out de trois mille ans derrière lequel les ennemis de l'humanité ont opéré en toute impunité dans la réalisation de leur programme Satanique. Il est trop tard dans l'histoire de notre civilisation. Ce livre est écrit uniquement dans le but de renouveler notre ancienne culture et de l'amener à de nouveaux sommets.

Préface

Après quarante ans d'étude patiente des crises auxquelles l'humanité est confrontée, je suis arrivé à une conclusion très simple: toutes les conspirations sont Sataniques! Rétrospectivement, cette conclusion ne devrait surprendre personne. J'avoue que cela m'a quelque peu surpris. Je n'avais jamais pensé que mes décennies de travail mèneraient à une solution aussi globale et incontestable. Cette réponse m'avait échappé au fil des ans, non pas parce que j'étais sur la mauvaise voie, mais parce que je n'avais pas encore consulté la source ultime de connaissance -- la Bible. Pour retracer les machinations de la conspiration matérialiste, je m'étais volontairement limité à des sources matérialistes -- documents de référence sur la banque, la politique, l'économie et les biographies de ceux qui étaient le plus profondément impliqués dans ces affaires.

Quand j'ai finalement décidé de rechercher des références dans la Bible, tâche qui a été grandement simplifiée par un certain nombre d'excellentes Concordances, telles que celles de Nelson et Strong, j'ai été submergé par leur immédiateté, par leur franchise et par l'applicabilité de leurs paroles aux événements actuels. Pendant que les mois passaient et que je continuais cette recherche, je n'ai pas été submergé par un sentiment de déjà-vu, mais par une conviction irrésistible que très peu de choses avaient changé au cours des trois derniers millénaires. Ma première révélation a été que "Dieu n'a aucun secret pour l'homme". C'est Satan qui doit confiner son travail à des conspirations furtives de duperie et à des promesses qui ne seront jamais tenues. "Et le grand dragon a été renversé, cet antique serpent, qui est appelé le Diable et Satan, le séducteur du monde entier" (Apocalypse 12: 9).

C'est pour cette raison que les politiciens, par nécessité, doivent devenir des disciples de Satan dans la rébellion contre Dieu. Les politiciens doivent tromper les peuples afin de gagner du pouvoir sur eux, tout comme Satan doit tromper le monde entier s'il veut continuer sa rébellion contre Dieu. Satan vous emmène au sommet de la montagne et vous offre tous les royaumes de la terre (Martin Luther King a proclamé: "J'ai été au sommet de la montagne", mais il n'a jamais révélé ce qu'il s'était passé là-bas); le politicien vous offre de la nourriture gratuite, un logement gratuit, des soins médicaux gratuits -- tout deviendra "finalement gratuit!" Le politicien propose de vous défendre contre vos ennemis, afin qu'il puisse vous livrer à l'ennemi ultime -- Satan.

Dieu ne vous fait pas d'offres en concurrence avec Satan et ses politiciens. Qu'est-ce que Dieu pourrait vous offrir alors qu'il vous a déjà donné le monde entier? Que pouvait-il faire de plus que d'envoyer son Seul Fils Engendré pour préserver ce monde pour vous quand il était menacé par Satan? Et pourquoi Dieu voudrait-il voiler son

amour pour vous derrière des mystères obscurs, des conspirations occultes et des pratiques obscènes?

Une fois que mon retour à la Bible m'avait donné les réponses pour lesquelles j'étais dans la recherche depuis tant d'années, je me suis rendu compte que j'étais arrivé au point culminant de l'œuvre de cette vie. J'avais recherché avec empressement les faits sur chacune des nombreuses conspirations, et j'étais maintenant en mesure de définir leur imbrication dans la "Conspiration des Conspirations" mondiale unique. J'avais retracé les noms et les activités des principaux acteurs du drame Satanique qu'est devenu ce monde, un monde que j'ai décrit en 1968 dans "My Life in Christ" (Ma Vie en Christ) comme "l'Empire de Satan". C'était une simplification excessive, même si je n'en étais pas conscient à l'époque. J'avais écrit ce livre sous un grand stress; mon père était mort des suites du harcèlement des agents fédéraux. Leur objectif était de me forcer à abandonner ce travail.

D'autres membres de ma famille ont continué à subir un harcèlement quotidien à cause de la campagne fédérale contre ma personne. Je n'avais pas été vaincu par le désespoir, mais il me semblait, à cette période de ma vie, que Satan avait en effet obtenu une victoire temporelle sur ce monde -- non pas une victoire permanente, mais un gain qu'il pouvait défendre et qu'il pourrait consolider pour les années à venir.

Les quarante années suivantes m'ont apporté de nombreuses révélations surprenantes sur les forces en coulisse qui avaient planifié et perpétré les meurtres de masse de l'humanité. J'avais finalement, comme le disait un écrivain, "découvert les forces de la guerre".

J'ai également pu trouver les sources de l'idéologie Satanique qui a été constamment employée pour duper l'humanité, et pour la leurrer à se transformer en des outils involontaires des programmes Sataniques, une idéologie que nous rencontrons aujourd'hui sous diverses formes, comme le Communisme, le Fabianisme, l'humanisme séculier et autres déguisements.

Le 22 Février 1987

Contenu

La Guerre Contre Shem	06
La Transgression de Caïn	33
Humanisme Séculier	57
Angleterre	67
La Révolution Française	92
La Révolution Américaine	109
La Guerre Civile	120
L'État de Virginie	144
Les Guerres Mondiales	162
La Menace du Communisme	175
La Promesse	187

Chapitre 1

La Guerre Contre Shem

Ils sacrifiaient aux démons, qui n'étaient pas des dieux.

Deutéronome 32:17

Dans les églises d'Amérique, les Chrétiens adorent un Dieu quelque peu paternel; le patriarche barbu que Michel-Ange a représenté sur le plafond de la Chapelle Sixtine, une figure autoritaire qui est aussi le Père de notre Enseignant et notre Sauveur, Jésus-Christ. Dieu est vénéré comme le Créateur originel de notre univers et comme le guide moral ultime. Dans ce scénario, l'humanité est un groupe quelque peu inoffensif, placé dans un cadre pastoral, généralement obéissant aux lois de Dieu, et sujet au châtement en cas de désobéissance. L'observance religieuse basée sur ce concept est adéquate jusqu'à ce que cette scène Arcadienne soit perturbée par des mésaventures ou des calamités. Cela soulève également la question du mal inné ou inéluctable. Satan, l'ange déchu et rebelle contre Dieu (Satan, un mot Hébreu signifiant "adversaire") apparaît dans la Bible. Il y a des références fréquentes à l'avertissement de Dieu, et souvent, au châtement, des malfaiteurs, à la fois individuellement et en larges groupes. Là encore, l'apparition persistante du mal tout au long de l'histoire de l'humanité est traitée au fur et à mesure qu'elle se produit, mais il est difficile de réparer ses sources ou ses causes. Par conséquent, l'humanité a vécu sous un désavantage considérable, incapable de reconnaître ou de comprendre le mal avant d'en être blessé.

En effet, le grand mouvement de l'histoire moderne a été de déguiser la présence du mal sur la terre, d'en faire la lumière, de convaincre l'humanité que le mal doit être "toléré", "traité avec une plus grande compréhension" ou qu'on doit négocier avec, mais en aucun cas, il ne doit jamais être opposé par la force. C'est le point principal de ce qui est désormais connu sous le nom de libéralisme aujourd'hui, plus populairement connu sous le nom d'humanisme séculier. L'intérêt populaire, et apparemment sensé, de l'humanisme est que l'humanité doit toujours placer les intérêts humains en premier. Le problème est que cet humanisme même peut être retracé dans une ligne ininterrompue jusqu'à la "Malédiction de Canaan" Biblique. L'humanisme est le résultat logique de la démonologie de l'histoire.

Les événements des temps modernes ne peuvent être compris que si nous pouvons retracer leurs implications dans une ligne directe à partir des premières annales de l'Antiquité. Ces annales concernent l'homme pré-Adamique, une créature hybride

dont les origines sont décrites dans des livres anciens. Le Livre d'Hénoch (qui fait lui-même partie d'un Livre de Noé antérieur, écrit vers 161 av. J.-C.), dit que Samjaza (Satan), le chef d'une bande de deux cents anges, est descendu sur le Mont Carmel. Ils avaient convoité les filles des hommes de loin, et maintenant ils les prenaient pour femmes. Ces anges déchus, connus sous le nom de l'Ordre des Veilleurs, ont enseigné la magie à leurs femmes. Le résultat de ces unions était une race de géants, connue sous le nom de Nephilim.

La Bible ne mentionne pas les Nephilim spécifiquement par leur nom, et la Concordance de Strong ne les énumère pas. Cependant, la Concordance de Nelson a plusieurs listes sous Nephilim. Les versets de la Bible auxquels il se réfère sont Genèse 6: 4, "Il y avait des géants sur la terre à cette époque". La version standard révisée donne le nom des Nephilim, le même verset dit: "Les Nephilim étaient sur la terre à cette époque". Ces géants sont plus tard devenus connus comme "les fils d'Anak". Dans Nombres 13:33, nous lisons: "Et là, nous avons vu les géants, les fils d'Anak, qui sont venus des géants". Ces géants constituaient une puissante menace pour les autres peuples. Dans Deutéronome 9: 2 on trouve la plainte, "Qui peut se tenir devant les enfants d'Anak?" Néanmoins, ils ont finalement été tués ou chassés. "Il n'y avait plus aucun des Anakim sur la terre des enfants d'Israël". (Josué 11:22)

Ces premiers géants seraient considérés comme des mutations par les scientifiques modernes. En raison de leur filiation particulière, ils avaient des habitudes et des convoitises qui horrifiaient leurs voisins. Leur chef, Satan (l'adversaire de Dieu), également connu sous le nom de Satona, était le serpent qui est entré en Ève et l'a séduite, produisant le premier meurtrier, Caïn*. Non seulement les Nephilim constituaient une menace pour les autres, mais leur haine et leur violence incontrôlables les amenaient parfois à s'attaquer et à s'entre-tuer. Ensuite ils mangeaient leurs victimes, introduisant le cannibalisme dans le monde. Selon certains récits, Dieu les a massacrés, tandis que l'Archange Michael emprisonnait les anges déchus, l'Ordre des Veilleurs, dans de profonds gouffres dans la terre.

Malheureusement pour l'humanité, c'était la fin de la question. Satan, à travers ses enfants, les Nephilim, et aussi à travers Caïn, avait maintenant établi une présence démoniaque sur la terre. Sa rébellion contre le monde de Dieu entraîne une souffrance et un labeur continus sur la terre pour les siècles à venir. L'histoire de l'humanité depuis sa rébellion est l'histoire de la lutte entre le peuple de Dieu et le culte de Satan. Avec cette compréhension, il est désormais possible de retracer les événements historiques qui révèlent les archives réelles des deux adversaires.

Le Livre de Zohar insiste sur la légende Talmudique selon laquelle les démons sont nés du congrès sexuel entre les humains et les pouvoirs démoniaques. Cela offre une explication raisonnable de la raison pour laquelle toutes les cérémonies occultes

mettent l'accent sur trois choses: les drogues, les incantations (qui expriment la haine de Dieu) et les pratiques sexuelles bizarres.

L'étude de la démonologie dans l'histoire révèle des réponses à des aspects autrement inexplicables de l'histoire de l'homme. La torture et le meurtre d'enfants, les rites obscènes et les massacres d'innocents dans les guerres mondiales, ainsi que d'autres catastrophes, sont des phénomènes qui n'ont que peu ou pas de rapport avec la routine quotidienne de l'humanité de labourer le sol, d'élever des familles et de maintenir les normes de la civilisation. Au contraire, ces types de calamités sont des attaques directes contre l'existence normale de l'humanité. De plus, ce sont des expressions de la rébellion contre Dieu, comme des attaques contre Son Peuple.

Note de bas de page: * Selon la mythologie

En raison de leurs pouvoirs extraordinaires, les démons ont toujours attiré un certain nombre d'adeptes sur terre. Les organisations "secrètes", qui insistent pour dissimuler leurs rites et leurs programmes à tous les "étrangers", doivent le faire afin d'éviter toute révélation et l'inévitable punition. Pendant qu'elles erraient dans le désert, les tribus Juives adoraient les démons et les monstres. Ils vénéraient leurs monstres mythiques, Léviathan, Béhémoth, et Raheb, qui étaient peut-être des survivants de la tribu des géants, les Nephilim. Ils offraient aussi des sacrifices au démon du désert, Azazel.

Leur mythologie a développé une certaine hiérarchie de démons. Un Démonarque, qui était vraisemblablement Satan, régnait sur tous les démons de la terre. Il était également connu comme le Prince du Mal, Bélial (le Be'aliah de l'Hébreu, signifiant Yahweh est Baal). Le suivant dans la hiérarchie des démons était Asmodeus, le Roi des Démons, et sa femme, Lilith, principale démons des Juifs. Lilith est bien connue aujourd'hui comme la déesse patronne des lesbiennes. Son nom survit dans de nombreuses organisations actuelles, telles que Daughters of Lilith (les Filles de Lilith). Ce choix d'une patronne suggère qu'il peut toujours avoir eu une certaine quantité d'impulsions démoniaques dans les pratiques homosexuelles. Cette motivation cadrerait avec les rites de base de l'occultisme, tels que la défiance de Dieu, et le développement de "modes de vie inhabituels". Le châtimeur inévitable de ces pratiques est maintenant apparu parmi nous sous la forme du fléau généralisé du SIDA.

Lilith est typique des démons qui ont été créés par des rapports sexuels entre les filles de l'homme et les Veilleurs. Ils sont apparus pour la première fois pendant les six jours de la création en tant qu'esprits désincarnés, et ont ensuite pris une forme physique. Le Livre de Zohar dit: "Toute pollution de semence donne naissance à des démons". L'Encyclopaedia Judaica se réfère à "l'impureté du serpent qui a eu des relations sexuelles avec Ève". La Kabbale prétend que Lilith a eu des relations sexuelles avec Adam et a produit des démons comme faisant partie du plan cosmique, dans lequel la droite et la gauche sont les courants opposés de pouvoirs purs et impurs, remplissant

le monde et le partageant entre le Saint et le serpent Samael. (Zohar Bereshit 73b., 53 et suivants)

Le dictionnaire Webster dit de Lilith: "Heb. signifiant de la nuit. 1. Folklore Juif, un vampire démon femelle. 2. Folklore Juif, première épouse d'Adam avant la création d'Ève". De nombreuses légendes identifient Lilith comme la première épouse d'Adam. Ces mythes affirment que Dieu a formé Lilith à partir de la boue et de la saleté. Elle s'est bientôt disputée avec Adam. En raison de sa fierté démesurée, elle refusait de le laisser s'allonger sur elle. C'est pour cette raison qu'elle a été adoptée comme patronne des lesbiennes. Elle a quitté Adam et s'est enfuie sur les rives de la Mer Rouge, où elle se livrait à ses fantasmes sexuels avec des démons, vivant parmi les bêtes et les hyènes sauvages. Sa présence a donné lieu à de nombreuses légendes terrifiantes; elle est devenue la chef des démons Juives et on dit qu'elle s'attaquait aux enfants nouvellement nés, leur suçant la vie. Elle était aussi connue pour sucer le sang des hommes qui dormaient seuls et est appelée "la sorcière de la nuit" (Ésaïe 34:14 -- Et les bêtes sauvages rencontreront des hyènes, le satyre¹ criera vers sa compagne; oui, la sorcière de la nuit descendra, et trouvera pour elle-même un lieu de repos). Sauf pour ce seul verset, son nom a été radié de toutes les Écritures à cause de sa mauvaise réputation.

D'autres légendes ont affirmé que Lilith et ses démons qui l'accompagnaient régnaient sur les quatre saisons, comme Lilith-Naameh, Mentral, Agrath et Nahaloth. On disait qu'elles se rassemblaient au sommet d'une montagne près des montagnes des ténèbres, et y célébraient le Sabbat des Sorcières, où elles auraient des relations sexuelles avec Samael, le Prince des Démons.

C'est parce que Dieu avait eu un résultat si malheureux avec Lilith, après l'avoir créée dans la boue et la saleté, qu'il a décidé de faire avec la côte d'Adam pour sa prochaine création, Ève. Elle a été par la suite connue sous le nom de "haw wah", "Mère de Tous les Vivants", et aussi "la Mère Serpent" en raison de son association ultérieure avec Satan. Le Prince des Ténèbres avait plusieurs déguisements, mais lorsqu'il incarnait le désir sexuel, comme il l'a fait pour Ève, il apparaissait toujours sous la forme d'un serpent.

Le mal étant désormais établi sur terre, par la présence des démons et de leurs adeptes, il était nécessaire que Dieu punisse l'humanité. En infligeant cette punition, Il a décidé d'être juste. Pour cela, il lui fallait sélectionner ceux qui étaient sans tache, et qui seraient autorisés à survivre à la punition. Sa méthode de sélection était simple. Il a choisi ceux qui n'avaient pas été contaminés. Son choix s'est porté sur Noé et sa famille. Noé est décrit ainsi dans la Genèse 6:9, "Noé était parfait dans ses générations". Le mot "générations" est ici une traduction imparfaite du mot Hébreu

¹ Divinité à corps d'homme, à cornes et à pieds de bouc.

"to-Ied-aw", qui signifie "ascendance". Une traduction plus ancienne et plus appropriée est "Noé était un homme juste, et parfait, sans tache dans ses générations". Il était le choix de Dieu parce que lui et sa famille étaient les derniers Adamites de sang pur au monde. (La version standard révisée comporte une erreur encore plus grande dans sa formulation, "Noé était irréprochable dans ses générations", puisqu'elle n'indique pas ce qui aurait pu lui être reproché).

Le site du Déluge, qui était la punition prescrite par Dieu pour l'humanité, ne se trouvait pas dans la région du Proche-Orient, comme on le suppose généralement. Les archéologues sont perplexes depuis des années, car ils n'ont trouvé aucune preuve d'un tel déluge dans cette région. En fait, comme Caïn avait été banni "à l'Est de l'Éden", Noé et sa famille vivaient dans le bassin de Tarim, situé dans la Province du Haut-Sinkiang. Ce bassin était alimenté par le Fleuve Tarim, et c'est là que le déluge a eu lieu.

Ayant été averti par Dieu de l'imminence de la catastrophe, Noé réussit à construire l'Arche, l'un des plus grands exploits d'ingénierie de tous les temps. Pesant 36.750 tonnes, elle a été entièrement construite en bois. Elle mesurait 450 pieds de long (137 m), 75 pieds de large (23 m) et 45 pieds de profondeur (13,70 m). Sur cette arche, Dieu a ordonné à Noé de "prendre tout être vivant de toute chair". En raison de l'espace limité sur l'Arche, il ne pouvait y avoir aucune possibilité de reproduction de ces espèces pendant leur séjour à bord, et Dieu a ordonné qu'aucun rapport sexuel n'ait lieu. Ce commandement a été violé par un habitant de l'Arche, Ham, le deuxième fils de Noé. Ham a eu des rapports sexuels avec une femme pré-Adamite à bord de l'Arche, une personne à la peau foncée. Leur progéniture était un fils noir nommé Cush, qui est devenu le symbole de l'Éthiopie.

Noé a été consterné lorsqu'il a appris que son fils avait violé le commandement de Dieu, car il savait que le châtement viendrait. Après la fin du Déluge et le retour de la vie sur terre dans sa routine habituelle, Noé a continué à être hanté par ses peurs. Les événements qui ont suivi ont depuis eu des conséquences désastreuses pour toute l'humanité. Dans la Bible, cela apparaît comme une sorte d'énigme, puisque les personnages sont identifiés et mal identifiés dans des versets successifs. Ni la séquence exacte des événements, ni leur explication, ni l'identification des principaux ne peuvent être suivies telles qu'elles apparaissent dans la Genèse, peut-être en raison de mauvaises traductions ou de modifications apportées au fil des siècles.

Bien que la vie sur terre ait repris sa félicité d'avant le Déluge, Noé continue d'être bouleversé par la transgression de Ham. Il était si vexé qu'il avait bu trop de vin et était exposé dans son ivresse. Comme le raconte la Genèse 9:24-27, le fils de Ham, Canaan, a vu son grand-père exposé, bien qu'à un moment donné, il soit désigné comme "le plus jeune fils de Noé", au lieu de l'appellation correcte de petit-fils. Les autres fils de Noé, Shem et Japhet, voyant leur père exposé, se sont empressés de le

couvrir d'un manteau. Cependant, lorsqu'il s'est réveillé, Noé a été très irrité par ce qu'il s'était passé, et il a prononcé une malédiction sur Canaan: "Maudit soit Canaan; il sera l'esclave des esclaves de ses frères (Shem et Japhet)". Là encore, il s'agit d'une énigme, car Shem et Japhet étaient les oncles de Canaan, et non ses frères. Cette "énigme" est probablement intentionnelle, car elle vise à évoquer une étude spéciale de ces versets pour arriver à comprendre ces messages très importants, avertissant toutes les générations futures.

Diverses explications ont été avancées pour expliquer l'énorme colère de Noé contre Canaan, et sa Malédiction de Canaan. L'une d'entre elles, qui a maintenant été largement écartée, est que Ham a peut-être couché avec la femme de Noé, ou qu'il a tenté de le faire. Aucune base n'a jamais été établie pour cette hypothèse. Une autre explication est que Noé a maudit Canaan parce qu'il était encore vexé par la violation par Ham du commandement de Dieu aux habitants de l'Arche, selon lequel ils devaient s'abstenir de tout rapport sexuel pendant qu'ils étaient à bord. Parce que Ham avait couché avec la femme pré-Adamite sur l'Arche, Noé a finalement évacué sa colère dans la Malédiction de Canaan. Cela ne sonne pas vrai non plus; les hommes de l'Ancien Testament étaient très directs dans leurs relations; si Noé était vexé par Ham, il aurait maudit Ham, et non Canaan. Aucune de ces explications n'offre une raison valable pour la véhémence de la malédiction prononcée par Noé, une malédiction qui a frappé l'humanité pendant trois mille ans. La seule explication rationnelle de la malédiction est la colère de Noé contre Canaan, qui a fait quelque chose qui a profondément indigné son grand-père. Le fait de le regarder pendant qu'il était exposé n'aurait guère provoqué une telle réaction. Les experts ont finalement conclu que Canaan avait fait quelque chose de si dégradant que Noé a dû lui jeter une malédiction. Qu'est-ce que cela aurait été? La Bible telle qu'elle est traduite actuellement ne nous donne pas vraiment d'indices. Ces experts ont décidé que Canaan, étant de race mixte, et donc non lié par le code moral rigide des Adamites, avait probablement commis un acte homosexuel sur son grand-père. Étant de pure souche, Noé aurait été extrêmement fâché d'un tel acte, et aurait réagi comme il l'a fait.

La Malédiction de Canaan était étendue à la terre qui porte son nom, la Terre de Canaan. Les Cananéens eux-mêmes, le peuple de cette terre, sont devenus la plus grande malédiction de l'humanité, et ils le sont toujours aujourd'hui. Non seulement ils sont à l'origine des pratiques d'adoration de démons, de rites occultes, de sacrifices d'enfants et du cannibalisme, mais à mesure qu'ils partaient à l'étranger, ils introduisaient ces pratiques obscènes dans chaque pays où ils entraient. Non seulement ont-ils apporté leur culte démoniaque en Égypte, mais, connus sous leur nom ultérieur, les Phéniciens, comme ils ont été appelés après 1200 avant J.-C., ils sont devenus les diabolisateurs de la civilisation à travers les époques successives, étant connus dans l'histoire médiévale comme les Vénitiens, qui ont détruit la grande civilisation Chrétienne Byzantine, et plus tard comme "la noblesse noire", qui a infiltré

les nations d'Europe et a progressivement pris le pouvoir par la ruse, la révolution et les tours de passe-passe financiers.

La réputation de Canaan se retrouve dans de nombreux documents anciens, bien que son infâme histoire ait été soigneusement effacée d'un plus grand nombre encore d'archives et de bibliothèques historiques. En 1225 avant J.-C., le Pharaon Merneptah, qui, en raison de ses victoires dans la région Cananéenne, était connu sous le nom de "Lieur de Gezer", a érigé une stèle pour commémorer ses succès. Parmi les inscriptions qui y sont apposées, on trouve celle-ci : "Pillé est le Canaan, avec tout le mal; Toutes les terres sont unies et pacifiées".

Cette inscription ne signifiait pas que Merneptah avait utilisé tous les maux pour piller le Canaan; elle signifiait qu'il avait, au cours de son séjour, rencontré tous les maux pratiqués par cette tribu notoire.

Ham avait quatre fils: Cush, qui a fondé la terre d'Éthiopie; Mizraïm, qui a fondé l'Égypte; Put, qui a fondé la Libye; et Canaan, qui a fondé la terre des Cananéens, la région aujourd'hui contestée comme l'État d'Israël. Dans l'Aggidah, il est dit que Cush a la peau noire comme punition infligée à Ham pour avoir eu des relations sexuelles sur l'Arche. "Trois ont copulé sur l'Arche, et ils ont tous été punis -- le chien, le corbeau et Ham. Le chien était condamné à être attaché, le corbeau s'attend à mettre sa semence dans la bouche de son compagnon, et Ham a été frappé dans sa peau. Note 9, San. 108b. c'est-à-dire que de lui est descendu Cush, le nègre, qui a la peau noire".

Dans la littérature Talmudique, Cushite signifie toujours une personne noire ou la race noire. Cushite est synonyme de noir. (Yar Mo'ed Katan 16b).

La Bible telle que traduite actuellement ne fait aucune référence à la couleur de Cush. La référence à ses descendants, les Cushites, n'apparaît que dans Nombres et dans le Livre 2 de Samuel. Nombres 12:1 révèle que "Miriam et Aaron parlaient contre Moïse à cause de la femme Cushite qu'il avait épousée, car il avait épousé une femme Cushite". Là encore, aucune explication n'est donnée quant à la raison pour laquelle Miriam et Aaron se sont retournés contre Moïse, mais la question est évidemment d'une certaine importance, car le même verset souligne par la répétition qu'il avait épousé une femme Cushite. Nous trouvons l'explication en nous tournant vers le Talmud, qui nous dit que "Cushite" signifie toujours noir. Le verset dans Nombres devrait se lire, et à l'origine a pu se lire: "Miriam et Aaron parlaient contre Moïse à cause de la femme noire ou Cushite qu'il avait épousée". 2 Samuel contient sept références à Cushites, mais là encore, aucune description n'est donnée.

Le Professeur Sayee, le célèbre expert Égyptien, qui fait autorité dans le domaine du Proche et du Moyen-Orient antiques, explique que Canaan signifie "bas" et Elam "haut". Les Cananéens étaient ceux qui habitaient les bas lieux, les Élamites

occupaient les hauts lieux. Le Colonel Garnier, dans son grand ouvrage "The Worship of the Dead" (Le Culte des Morts), cite l'observation de Strabon selon laquelle "les Cushites habitent les régions côtières de toute l'Asie et de l'Afrique". Ils n'ont jamais été assez agressifs pour se battre pour ou rester sur les hauteurs, et ont été contraints de rester dans les zones basses et marécageuses, exposées aux éléments, des zones pour lesquelles les autres peuples ne les contesteraient pas.

Garnier poursuit, page 78 de "Le Culte des Morts": "Nous avons également vu qu'Osiris était noir, ou de race Cushite, et cela était caractéristique des Égyptiens. Hérodote parle des Égyptiens en général comme étant noirs et aux cheveux crépus. Il y avait deux races en Égypte, les Mizraïmites, qui ont été les premiers à coloniser le pays, et les Égyptiens noirs, ces derniers recevant leur nom d'Aegyptus, le fils de Belus, c'est-à-dire Cush. Il ne fait donc aucun doute qu'Aegyptus, le père des Égyptiens noirs et fils de Belus, est le même que l'Osiris noir". À la page 92, Garnier nous informe: "L'immigration Aryenne et le Brahmanisme ont été postérieurs à celle d'une race Cushite plus ou moins hostile à eux et à leur religion. On trouve des traditions Aryennes qui se disent blanches et les Dasyns comme des noirs, c'est-à-dire Cushites". Garnier cite une description des Cushites comme suit: "Ils les appellent des démons et des adorateurs du diable, et des misérables lascifs qui font un dieu du Sisna, du Lingam et du Phallus".

Garnier poursuit (p. 131) en observant que "Bouddha doit être identifié avec ces dieux dont l'origine humaine était Cushite, de Cush, le grand prophète et maître du Paganisme ancien, le père de la race noire ou Ethiopienne. Bouddha, bien qu'il soit le dieu principal de la race jaune, est constamment représenté en tant que noir avec des cheveux crépus et des traits nègres, le nez plat et les lèvres épaisses de nombreuses statues anciennes qui se trouvent en Hindoustan, car ce sont clairement les traits bien connus du véritable nègre Africain; l'origine humaine de Bouddha était Cush".

Les actes ultérieurs de Ham n'ont rien fait pour blanchir sa réputation. Il a volé les vêtements que Dieu avait faits pour Adam et Ève avant de les expulser du Jardin d'Éden. Cush a hérité de ces vêtements de Ham et les a transmis à son fils, Nemrod. Grâce à ces vêtements, Nemrod a été connu comme "le puissant chasseur". Il était considéré comme invincible tant qu'il portait ces vêtements, ce qui est consigné dans Genèse 3:21. Les animaux et les hommes se recroquevillaient devant l'assaut de Nemrod à cause de ces vêtements, qui lui conféraient de grands pouvoirs (Encyclopaedia Judaica). Nemrod, qui était né le 25 Décembre, le Haut Sabbat de Babylone, était le fondateur de Babylone et de la ville de Ninive.

Dans l'histoire de l'humanité, Nemrod est inégalé pour son symbolisme du mal et ses pratiques Sataniques. On lui attribue la fondation de la Franc-Maçonnerie et la construction de la légendaire Tour de Babel, au mépris de la volonté de Dieu. Dans la littérature Talmudique, il est noté comme "celui qui a dressé tout le peuple contre

Dieu". Pes. 94b. La légende du Midrash raconte que lorsque Nemrod a été informé de la naissance d'Abraham, il a ordonné de tuer tous les enfants mâles, pour être sûr de l'éliminer. Abraham était caché dans une grotte, mais plus tard dans sa vie, il a été découvert par Nemrod, qui lui a ordonné alors d'adorer le feu. Abraham a refusé et a été jeté dans le feu.

Le symbole légendaire de Nemrod est le "X". L'utilisation de ce symbole dénote toujours de la sorcellerie. Lorsque le "X" est utilisé comme forme abrégée signifiant Noël, il signifie en fait "célébrer la fête de Nemrod". Un double X, qui a toujours signifié trahir ou doubler, indique dans sa signification fondamentale la trahison d'une personne dans les mains de Satan. Lorsque des sociétés Américaines utilisent le "X" dans leur logo, comme "Exxon", la société historique des Rockefeller, Standard Oil du New Jersey, cette signification cachée ne fait guère de doute.

On ne saurait trop insister sur l'importance de Nemrod dans toute étude de l'occultisme. Grâce aux pouvoirs que lui conféraient les vêtements d'Adam et Ève, Nemrod est devenu le premier homme à régner sur le monde entier. Il s'est laissé aller à ce pouvoir en déclenchant des excès et des horreurs qui n'ont jamais été égalés. Depuis l'époque de Nemrod, Babylone est le symbole de la dépravation et de la luxure.

Nemrod a également introduit la pratique du génocide dans le monde. Son grand-père, Ham, qui s'était associé à d'autres races et avait mis au monde des enfants métis, a été persuadé par son épouse, la maléfique Naamah, de pratiquer le meurtre rituel et le cannibalisme. Elle a informé Ham qu'en tuant et en mangeant des personnes à la peau claire, ses descendants pourraient retrouver leurs qualités supérieures.

Au cours des siècles suivants, les descendants à la peau claire de Shem, le fils aîné de Noé, ont été massacrés rituellement par les descendants plus sombres de Ham et Nemrod, dans le cadre de la campagne de persécution raciale et religieuse la plus persistante au monde.

Non seulement Nemrod a tué et mangé les descendants à la peau claire de Shem, mais dans sa fureur et sa haine, il les a souvent brûlés vifs. Le type de sacrifice humain qui consiste à manger les victimes humaines massacrées tire son nom de la combinaison des noms de son oncle, Canaan, et du dieu démon Baal, les deux noms étant combinés pour former le mot "cannibale". Nemrod était également connu dans l'histoire ancienne sous les noms de Marduk, Bel et Merodach. En raison de son importance dans son histoire, Babylone était connue comme le pays de Nemrod. Il est également cité dans les plus anciennes constitutions Maçonniques comme le fondateur de la Franc-Maçonnerie.

La chute de Nemrod aurait eu lieu lorsqu'il a commencé à construire la Tour de Babel, une ziggourat, ou tour de temple, qui devait s'élever dans les cieux. À cause de cette

offense contre Dieu, Shem, le fils aîné de Noé, a prononcé contre lui un jugement, et l'a exécuté.

Josèphe (Josephus) dit que "le petit-fils noir de Ham, Nemrod, a été décapité par Shem". D'autres récits ajoutent que Shem a ensuite découpé le corps de Nemrod en morceaux et les a envoyés aux temples païens de Babylone, en guise d'avertissement aux prêtres que leurs orgies sexuelles et leurs sacrifices d'enfants entraîneraient un jugement d'exécution similaire. Au lieu d'abandonner leurs hideuses cérémonies à cause de cet avertissement, les prêtres sont littéralement entrés dans la clandestinité. Leurs autels ne fumaient plus "avec du sang humain", comme l'a décrit Kitto, la grande autorité Palestinienne. Les prêtres ont emporté les morceaux de Nemrod comme reliques dans leurs lieux de rencontre secrets, qui étaient cachés dans des "bosquets" et "sanctuaires". Cela était l'origine des cultes secrets des Mystères, dont les orgies ne pouvaient plus être exécutées dans les temples publics. En raison du pouvoir de Shem, les prêtres de cette époque menaient désormais leurs orgies interdites hors de la lumière du jour, dans leurs cachettes secrètes. Leurs réunions étaient liées à des rites secrets, que personne en dehors de leur ordre n'était autorisé à connaître, sous peine de mort. C'était l'origine des Gnostiques, les Connaisseurs, qui connaissaient les secrets. C'est peut-être pour cette raison que Nemrod est devenu connu comme le fondateur de la Franc-Maçonnerie, car ses rites fondamentaux ont été établis et invoqués après sa mort, afin de poursuivre son œuvre maléfique.

L'histoire de l'humanité au cours des trois derniers millénaires a été l'histoire de la lutte entre les descendants à la peau claire de Shem et les descendants à la peau plus sombre de son frère, Ham, pourtant vous ne trouverez cette lutte définie dans aucun ouvrage historique. Les traces du génocide contre le peuple de Shem sont visibles dans toutes les archives de l'histoire, mais il n'y a pas une seule école ou université dont la faculté informe ses étudiants de ce simple fait. Cela explique en soi beaucoup de choses qui sont généralement rejetées comme étant "au-delà de toute explication". La raison de cette étrange évolution est que les descendants de Ham ont traditionnellement usurpé le processus éducatif, par leur usurpation antérieure du sacerdoce pour poursuivre leur travail Satanique. Depuis lors, ils contrôlent le système éducatif, le convertissant à leurs propres fins maléfiques. Il est d'autant plus intéressant qu'aucune école de théologie dans le monde ne prend note de ce fait central de l'histoire, un fil rouge qui parcourt continuellement le récit des événements.

Dans la langue Grecque, Shem apparaît sous le nom de Ehu; dans la mythologie Égyptienne, il est Shu, le fils de Râ, le Dieu Soleil. C'est par une prétendue descendance de Shem que Louis, Roi de France, s'est appelé le "Roi Soleil". Cependant, un point beaucoup plus important, et qui a été une fois de plus obscurci ou caché par les prêtres qui ont contrôlé le système éducatif tout au long des trois derniers

millénaires, est le fait que c'est Shem qui a fondé et construit la grande civilisation d'Égypte.

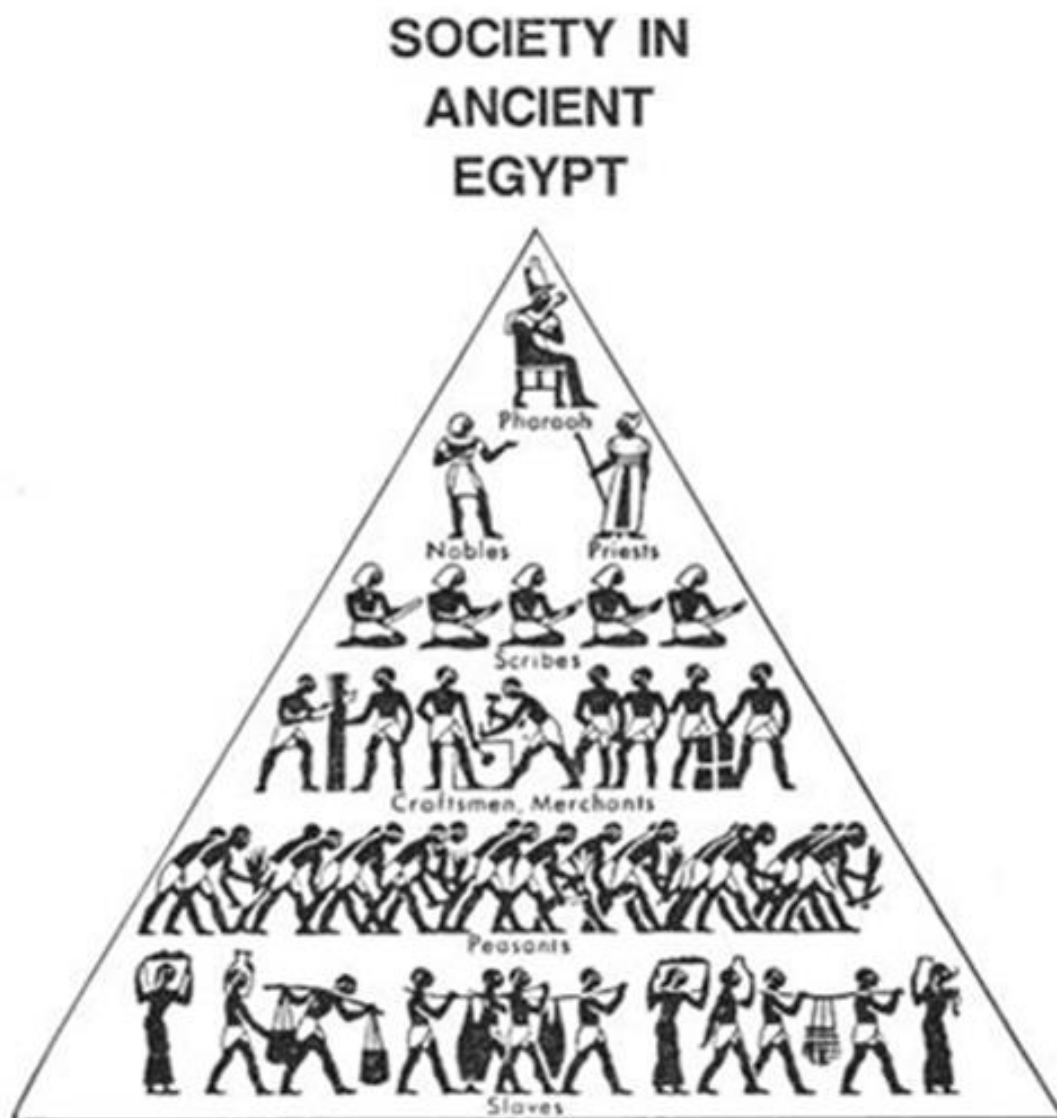
Les souverains d'Égypte étaient appelés Pharaons, du mot Hébreu pira, qui signifie "cheveux longs". Les Égyptiens de souche avaient les cheveux courts. Non seulement Shem avait les cheveux longs, mais il était aussi blond. Dans leurs archives, les prêtres appellent Shem "Shufu" ou "Khufu", ce qui signifie "cheveux longs". Étant un grand guerrier, Shem a facilement mené son peuple à la conquête des Égyptiens de souche. Il a immédiatement entrepris de commémorer son règne en construisant la Grande Pyramide de Gizeh. Babylone a ensuite été conquise par le fils de Shem, Élam; un descendant ultérieur, Cyrus de Perse, un Élamite, a achevé la conquête finale de Babylone et construit le grand Empire Perse. C'est pour signifier ses grands succès militaires que Shem a adopté comme symbole le lion, qui est encore aujourd'hui le symbole des souverains. La Grande Pyramide a été plus tard appelée Khiut, l'Horizon, dans lequel Khufu avait été englouti, comme l'horizon occidental engloutissait le soleil chaque soir.

Après des recherches archéologiques approfondies, l'Astronome Royal d'Écosse a conclu que les preuves étaient irréfutables que la Grande Pyramide de Gizeh avait été construite par Shem. Il a trouvé le nom de Shufu à l'intérieur de la pyramide, peint en rouge, qui signifiait les cheveux blonds de Shem. À l'intérieur de la pyramide se trouve également une inscription placée à cet endroit après la mort de son descendant, Amenhotep IV, "Il a mis fin aux pratiques barbares des prêtres qui avaient été introduites par Naamah et ses disciples de Babylone, dont Nemrod". Les prêtres ont assassiné Amenhotep IV, pour qu'ils puissent reprendre leurs orgies de luxure et leurs sacrifices d'enfants. Ils avaient admis à Hérodote que la Grande Pyramide avait été construite par "un berger errant", une observation étrange, car les bergers n'ont pas l'habitude de se créer des monuments aussi grandioses. Cependant, c'était l'un des termes de dérision par lequel ils se référaient toujours à Shem après sa mort. D'autres inscriptions des prêtres au cours des siècles de l'histoire Égyptienne font référence à Shem comme "cochon", "nain" et d'autres termes signifiant leur haine pour lui, peut-être parce qu'il a tué leur mentor, Nemrod. Dans les mêmes régions, d'autres inscriptions exaltent le dégénéré Ham, qui avait été corrompu par sa compagne, la maléfique Naamah, et initié aux pratiques du sacrifice humain et du cannibalisme.

La civilisation Égyptienne a atteint son apogée sous le règne de Shem. Le Sphinx est maintenant reconnu comme étant son portrait. Après sa mort, les prêtres ont non seulement repris leurs pratiques maléfiques, mais ils se sont lancés dans une campagne réussie pour effacer son nom de l'histoire, une campagne qui a largement réussi au cours des trois mille ans qui ont suivi. Ils ont également lancé de terribles actions punitives contre les descendants de Shem, souvent en les assassinant ou en les brûlant vifs. Non seulement les prêtres ont falsifié les archives de Shem, mais ils ont également

réussi à éliminer la plus grande partie de l'histoire ultérieure de ses descendants blonds, les Shemites, ou, comme on les appelle parfois, les Sémites.

Le spécialiste Arabe Murtadi a noté que Num et Khufu (Shufu), les constructeurs des Pyramides, vivaient avec Noé. (Catalogue du British Museum, 1909). Shem était également désigné par le nom de Ménès, de l'Hébreu Meni, ou homme, qui apparaît dans le Livre des Morts Égyptien, en référence à Uranus et ses trois fils, une référence évidente à Noé. Plus tard, Ham a été connu sous le nom du Dieu Égyptien Amon.



Hérodote écrit que le premier Roi d'Égypte, qui a régné jusqu'en 2320 avant J.-C., Eusèbe dit que trois cents souverains successifs sont descendus de lui, les Rois Thinites, qui avaient succédé aux demi-dieux. L'historien Murtadi se réfère à Shem comme Ménès. En tant que fils le plus habile de Noé, Shem illustre les qualités sur lesquelles toutes les civilisations ultérieures ont été construites: le courage, le désir de construire et la volonté de soumettre ceux qui ont adopté une forme de vie inférieure.

Il est l'Adamite qui a créé les civilisations telles que nous les connaissons. D'autre part, les descendants de Ham, les Cananéens, illustrent l'envie Satanique de détruire la civilisation et la rébellion contre Dieu. J. Hewlitt souligne qu'Adamite signifiait "penseur", et que mena ou man (homme) a produit Ménès, l'homme pensant. Ce phénomène survit aujourd'hui dans la société intellectuelle, Mensa. Cette distinction a été faite pour distinguer la lignée d'Adam des pré-Adamites, ou hommes non pensants. (Races Régnautes de l'Homme Préhistorique, v. 2 p. 364). L'encyclopédie Juive dit que Shem est devenu roi de Jérusalem en tant que représentant de YHWH, afin de pouvoir poursuivre la bataille contre le peuple esclave, les Cananéens.

Dans la Genèse, nous trouvons ce verset: "Béni soit le Seigneur, le Dieu de Shem!" Genèse 9:26. Shem avait cinq fils : Élam, de qui est venu l'Empire Perse; Asshur, de qui est venu l'Empire Assyrien; Arpachshad, Lud, et Aram. Le nom de Shem était tellement vénéré dans le monde antique qu'il est devenu synonyme de YHWH dans de nombreux documents. Yahweh, ou, dans une version ultérieure, Jéhovah, dérive directement du verbe Hébreu Hava(h), qui signifie "je suis". Historiquement, ceci était lu comme le vieux Khufu, ou HFWF, au lieu de YHWH, et fait donc référence à Kufu, ou Shem, le constructeur de la Grande Pyramide. C'est à cause des persécutions des peuples à peau claire par les prêtres que Kheops, qui est phonétiquement presque identique au Hava(h) Hébraïque, est devenu YHWH, le Dieu de l'Exode hors d'Égypte. L'Encyclopaedia Britannica note que "Jéhovah", "La prononciation 'l' est une erreur résultant chez les Chrétiens de la combinaison des consonnes YHWH avec les voyelles du Seigneur "adhonay", (Adonis) qui a été substitué par les Juifs au nom sacré YHWH, communément appelé le tétragramme, ou quatre consonnes. Le nom "Jéhovah" apparaît pour la première fois dans le manuscrit du Pogio de Martin au quatorzième siècle". Ainsi, le nom de Jéhovah, qui est couramment utilisé dans nos églises, n'a que cinq cents ans !

Afin de comprendre pourquoi le nom de Shem a été systématiquement vilipendé et caché dans les archives de l'histoire, nous devons revenir aux archives de son neveu complètement dégénéré et maléfique, Canaan. Canaan était si méchant que ses dernières volontés et son testament à ses enfants étaient une formule pour le vice. On pouvait y lire: "Aimez-vous les uns les autres (c'est-à-dire dans cette tribu seulement), aimez le vol, aimez les obscénités, haïssez vos maîtres et ne dites pas la vérité". Ce document remarquable, le Testament de Canaan, ne se trouve qu'à un seul endroit

dans toute la littérature théologique du monde, le Talmud de Babylone, où il est ainsi présenté: "Canaan a prescrit à ses fils cinq choses: s'aimer les uns les autres, aimer le vol, aimer les obscénités, haïr leurs maîtres et ne pas dire la vérité". Pes. 113b.

Le Testament de Canaan a été la prescription des Cananéens pour toutes leurs opérations au cours des trois mille ans qui ont suivi. Pendant ce temps, le peuple de Shem, ne connaissant rien de ce document, a vainement essayé de "convertir" les Cananéens, et de les détourner de leurs mauvaises voies. Si le peuple Shemite avait été averti des préceptes transmis par ce document, l'histoire des trois mille dernières années aurait pu être très différente. Le Testament de Canaan reste aujourd'hui le mode d'emploi des héritiers Cananéens, qui contrôlent actuellement l'Ordre Mondial. En même temps, il reste inconnu des peuples que les Cananéens continuent à voler, asservir et massacrer. Le Testament de Canaan contient les instructions nécessaires pour résister aux résultats de la Malédiction de Canaan, qui les condamnent à l'esclavage. L'instruction "hâissez vos maîtres", c'est-à-dire Shem et Japhet et leurs descendants, est un ordre de commettre un génocide contre le peuple de Shem. Pour cette raison, tous les rites Cananéens ultérieurs sont basés sur ces exhortations à lutter et à commettre des actes de violence contre les Shemites. Ce n'est pas seulement la base de toutes les révolutions et de tous les "mouvements de libération" depuis cette époque, c'est aussi une incitation fondamentale à commettre un génocide et à mener des guerres raciales. En raison du black-out historique de trois mille ans, le peuple Shemite n'a jamais compris son péril et a souvent été victime de massacres parce que sa bonté essentielle l'empêchait de croire en la vilénie des Cananéens. Le Testament de Canaan leur a toujours été caché parce que c'est le programme de base de la conspiration et des rites secrets qui permettent aux Cananéens d'exprimer leur haine envers les descendants de Shem.

Une grande partie de l'hostilité permanente entre ces deux forces est mentionnée dans la Bible, mais jamais sous la forme fondamentale qui a été énoncée ici pour la première fois. Dans son livre, "The Mystery of the Ages" (Le Mystère des Âges), Herbert Armstrong commente: "Les Cananéens, qui étaient de race à la peau sombre, avaient colonisé la terre; Dieu ordonne aux Israélites de les chasser" (p. 172). Armstrong cite Nombres 33 comme base de référence.

Pendant les siècles d'oppression et de massacre, Dieu ne s'est pas tenu à l'écart de son peuple. Au contraire, il l'a souvent exhorté à attaquer et à se débarrasser du péril des Cananéens. Dans les premières années de cette lutte, il était encore possible pour ses enfants d'entendre et d'obéir. La vision d'Obadiah est racontée dans Obadiah 20, "Et la capacité de cette armée des enfants d'Israël possédera celle des Cananéens, même jusqu'à Sarepta (Zarephath); et cette capacité d'Israël qui est à Sépharade, possédera les villes du Sud". Il est significatif que la version standard révisée omet entièrement la mention des Cananéens.

La bataille s'est poursuivie pendant plusieurs siècles. Dans Josué 17:13, nous lisons: "Malgré tout, il est venu à se passer, quand les enfants d'Israël étaient devenus forts, qu'ils ont assujéti au paiement de tributs les Cananéens, mais ne les ont pas complètement chassés".

Dieu a exprimé Sa volonté dans les termes les plus forts à Ses enfants dans Nombres 33:52-56: "Vous chasserez devant vous tous les habitants du pays [Canaan]...Et vous déposerez les habitants de leur terre, et y habiterez: car je vous ai donné la terre pour que vous la possédiez...Mais si vous ne chassez pas les habitants du pays devant vous, alors il viendra à se passer que ceux que vous laisserez demeurer seront des épines dans vos yeux et dans vos flancs, et vous tourmenteront dans le pays où vous habitez.....Il arrivera que je vous ferez comme je pensais leur faire.

Les enfants d'Israël, c'est-à-dire les descendants de Shem, ont obéi à Dieu et fait la guerre aux Cananéens, mais dans les générations suivantes, ils ont perdu le signe de ce but, permettant aux Cananéens de vivre avec eux. Au cours de cette période de l'histoire, il y a eu de grandes victoires contre leur ennemi historique, comme le raconte Juges 1:17 : "Et Juda est allé avec Siméon, son frère, et ils ont tué les Cananéens qui habitaient Sôphat (Zephath), et les ont détruits complètement".

Cette victoire a été obtenue parce que les enfants d'Israël étaient désemparés et qu'ils ont cherché conseils auprès du Seigneur. Juges 1:1-5: "Après la mort de Josué, les enfants d'Israël ont demandé au Seigneur: "Qui le premier ira pour nous contre les Cananéens, pour les combattre? Le Seigneur a répondu: "Juda le fera; voici que j'ai livré le pays entre ses mains. Et Juda dit à Siméon, son frère: "Monte avec moi dans mon lot, pour que nous combattions les Cananéens"....Et Juda est monté; et le Seigneur a livré entre leurs mains les Cananéens et les Phérisiens (Perizites)....et ils les ont tués".

Plus tard, les vainqueurs sont retombés dans les mauvaises pratiques de ceux qu'ils avaient conquis, et ils ont de nouveau été punis par le Seigneur. Juges 4, 1-2: "Les enfants d'Israël habitaient au milieu des Cananéens. Et les enfants d'Israël ont encore fait du mal aux yeux du Seigneur, et le Seigneur les a vendus entre les mains de Jabin, roi des Cananéens". Un verset ultérieur dans Juges note que les Israélites ont prévalu contre Jabin et l'ont détruit, lui et les Cananéens.

Exode 15:15 dit: "Ainsi les ducs d'Édom seront stupéfaits; les puissants fils de Moab, le tremblement s'emparera d'eux; tous les habitants de Canaan se dissiperont".

La Concordance de Nelson énumère plus de quatre-vingt-cinq versets Bibliques faisant référence aux Cananéens. La plupart des références sont défavorables, et elles révèlent invariablement la détermination de Dieu à punir son peuple pour ses méfaits. Ézéchiël 16, 1-3: "Une fois encore, les paroles du Seigneur sont venues à moi: 'Fils de l'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations....Ton origine et ta naissance

viennent du pays de Canaan". "Compte tenu de la fréquence des références aux Cananéens dans la Bible, il est surprenant que les chefs religieux n'en fassent que rarement mention. En fait, beaucoup de chefs religieux plus riches aujourd'hui sont activement de mèche avec les Cananéens, leur permettant de récolter des millions de dollars de contributions venant de Chrétiens crédules.

Il est certain que les pratiques barbares des Cananéens n'ont jamais été secrètes, ni inconnues dans les temps anciens, comme en témoigne le nombre de références disponibles. Psaumes 106:37-38: "Ils sacrifiaient leurs fils et leurs filles au démon; ils répandaient le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifiaient aux idoles de Canaan". En raison de ce témoignage bien documenté de leurs pratiques diaboliques, Dieu a émis de nombreux ordres pour que les autres tribus ne se marient pas avec ce peuple. Isaac a transmis l'un de ces ordres à Jacob. Genèse 28:1: "Isaac a appelé Jacob, l'a béni et lui a ordonné: "Tu n'épouserai pas une des femmes Cananéennes". Nous avons précédemment noté que Miriam et Jacob se sont retournés contre Moïse pour avoir épousé une Cushite, ou noire. Les hommes d'autrefois étaient conscients de la nécessité de protéger leur patrimoine génétique, et ils étaient également conscients qu'il pouvait disparaître en une seule génération, si de mauvais mariages avaient lieu.

L'interdiction de se mêler aux Cananéens adorateurs de démons est restée l'un des plus puissants commandements de Dieu. Dieu a dit: "Ainsi nous serons séparés, moi et tout Ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre" (Exode 3:16).

Dieu a ainsi caractérisé les Cananéens: "Et je ferai d'eux une terreur et un malheur pour tous les royaumes de la terre [en référence à la Diaspora -- ndlr], comme un reproche et un proverbe, une raillerie et une malédiction dans tous les lieux où je les disperserai" (Jérémie 24:9).

C'est ainsi que nous voyons les Cananéens, nouvellement nommés les Phéniciens, se disperser le long de toutes les routes et voies commerciales de la terre. Comme Dieu l'a prophétisé, ils répandent corruption, terreur et dévastation partout où Il les a dispersés. Connus plus tard sous le nom de Vénitiens, ils dominaient les voies commerciales; lorsqu'ils se sont installés à l'intérieur des terres, ils se sont spécialisés comme marchands, puis comme banquiers, formant enfin un groupe connu aujourd'hui sous le nom de "noblesse noire", qui détient aujourd'hui un pouvoir apparemment irrésistible.

Dieu a plus loin mis en garde Son peuple contre les Cananéens dispersés. Deutéronome 7:2-5: "...tu les frapperas, et complètement les détruiras; tu ne feras pas alliance avec eux [telle que la Société des Nations ou les Nations Unies] ni ne montreras de pitié à leur égard. Tu ne feras pas non plus de mariage avec eux; tu ne donneras pas ta fille à son fils, et tu ne prendras pas sa fille pour ton fils. Car ils

éloigneront ton fils de moi, pour qu'il serve d'autres dieux; ainsi s'enflammera contre toi la colère du Seigneur, et te détruira tout à coup. Mais voici comment vous les traiterez: vous détruirez leurs autels, vous briserez leurs images, vous abattrez leurs bosquets, et vous brûlerez au feu leurs mages sculptés".

Il s'agissait d'un ordre direct de détruire les bosquets et les sanctuaires des cultes mystérieux vénérant les démons, aujourd'hui connus sous le nom de Franc-Maçonnerie. L'interdiction des "images sculptées" a été mal comprise par de nombreux Chrétiens bien intentionnés. Dieu n'a pas interdit les images sculptées -- Il a interdit les images obscènes des cultes de Baal et d'Ashtoreth, qui étaient faites pour créer une excitation sexuelle comme partie intégrante de leurs rites obscènes. La lutte contre l'obscénité se poursuit aujourd'hui, bien qu'il semble souvent que les Chrétiens Américains soient en train de la perdre.

En formulant ces exigences (ce n'étaient pas des requêtes), Dieu n'offrait pas un programme pour un pique-nique scolaire; Il établissait le seul programme qui permettrait à Son peuple de survivre sur cette terre. Sinon, a-t-Il averti: "Et une race de bâtards habitera Ashdod" (Zacharie 9:6).

Son peuple devrait-il manquer de mettre à exécuter Ses instructions, Dieu a décrit précisément ce qu'il se passerait, et ce faisant, IL a décrit avec précision le monde d'aujourd'hui.

"Mais il viendra à se passer, si vous ne prêtez pas l'oreille à la voix du Seigneur, votre Dieu, pour observer et mettre en pratique tous Ses commandements et Ses lois que je vous ordonne aujourd'hui, que toutes ces malédictions viendront sur vous et vous atteindront:....L'étranger qui est à l'intérieur de vos portes [les Cananéens ou leurs descendants -- ndlr] s'élèvera très haut au-dessus de vous, et vous descendrez très bas. Il vous prêtera, et vous ne lui prêterez pas; il sera la tête et vous serez la queue" (Deutéronome 28 : 15, 43-44).

C'est certainement la situation qui existe aux États-Unis aujourd'hui. Les Vénitiens contrôlent le Système de la Réserve Fédérale; ils nous prêtent, mais nous ne leur prêtons pas; ils sont la tête et nous sommes la queue.

Devenus la malédiction de Satan sur l'humanité, les Cananéens se répandent maintenant sur la terre comme un fléau maléfique. Genèse 10:18: "Les familles des Cananéens se sont répandus à l'étranger". Cette diaspora a apporté des troubles à toutes les nations au sein desquelles ce peuple a atterri. Ézéchiël 16:3, 45 et 46 énumère les tribus raciales des Cananéens, les dénonçant individuellement: "votre père un Amorite, leur mère une Hittite, leur sœur aînée Samarie, leur sœur cadette Sodome". Jésus, le ministre de la compassion, lorsqu'on lui a demandé de guérir un Cananéen, les a dénoncés comme des chiens. Matthieu 15:22: "Et voici qu'une femme

Cananéenne de cette région est sortie et s'est écriée: 'Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David; ma fille est gravement possédée par un démon". Mais Il ne lui a pas répondu un mot". En fin de compte Il lui a répondu, verset 26: "Et il dit: "Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens". Par enfants, Il voulait dire les enfants d'Israël, et que les Cananéens étaient des chiens. Elle a persisté et Il a fini par guérir sa fille.

Les partis politiques Cananéens étaient les Pharisiens, les Sadducéens, les Zélotes, les Esséniens, les Assassins, les Hérodiens et les Scribes. Un groupe plus tardif, les Édomites, est descendu d'Ésaü et s'est marié plus tard avec les Turcs, produisant un mélange Turco-Édomite devenu plus tard connu sous le nom de Chazars, les actuels occupants d'Israël, selon le grand spécialiste Juif, Arthur Koestler.

Les Cananéens étaient divisés en Amorites, Hittites, Moabites, Madianites, Philistins, Ammonites, Édomites, Zidoniens, Sepharvaims, Phérisites, et des tribus affiliées, toutes ces tribus étant régulièrement dénoncées dans la Bible. Genèse 3:17: "Les Phérisites sont les ennemis de Dieu; les Ammonites adoraient Moloch Chemos et étaient possédés par des démons. Les Ashodites adoraient le poisson et le dieu Dagon - ils étaient des voleurs et haïssaient Dieu (comme l'indique le British Museum -- Ndlr). Les Égyptiens étaient connus comme des adorateurs de la magie noire, ce qui a résulté en la rebuffade de Dieu à l'égard de Hagar (Agar). Les Amorites étaient maudits par Dieu (Ezra 9:1). Hittite était défini comme signifiant détruire ou terrifier; Phérisite (Perizzite) en est venu à représenter les conflits et le désordre; les Sépharvaïm (plus tard Sépharades) étaient des révolutionnaires; Jébusite signifie piétiner.

Dans son ouvrage monumental, "The History of the Jews" (L'histoire des Juifs), Joseph Kastein écrit, p. 19, "Les cultes Cananéens étaient étroitement liés au sol et expressifs des forces de la nature, en particulier la force de la fécondation... Cette force ou divinité, était appelée Baal... Chaque fois qu'une question se posait concernant leur existence en tant que nation, ils ne connaissaient qu'un seul Dieu, et ne reconnaissaient qu'une seule idée -- la théocratie.

Ainsi, Kastein admet que les Cananéens étaient des cultes de la fertilité, mais il n'explique pas que le culte de Baal en tant que dieu de la fertilité, avec les rites obscènes de sa reine, Ashtoreth, était si abominable dans le monde antique que chaque fois que Baal était utilisé dans ce contexte, en se référant aux noms propres, le suffixe pour Baal était "bosheth", ou honteux; on obtient ainsi les noms Ishbosheth, Mephibosheth, etc.

La nature destructrice des Cananéens sur les autres nations au sein desquelles ils se sont installés n'est nulle part plus fortement démontrée qu'en Égypte, première terre à être corrompue par leurs pratiques barbares. À l'origine, "Baal" signifiait simplement "Seigneur" dans la langue Cananéenne. L'obscénité des rites a rapidement développé

une image populaire de Baal qui avait trois têtes, la tête d'un chat, la tête d'un homme et la tête d'un crapaud. Son épouse, Ashtoreth, également connue sous le nom d'Astarte et Ishtar, était la principale déesse des Cananéens. Elle représentait également le principe de reproduction dans la nature, et au cas où quelqu'un pourrait l'ignorer, tous ses rites étaient des observances sexuelles. En Babylone, les temples de Baal et d'Ashtoreth étaient généralement ensemble. Ils servaient principalement de maisons de prostitution, dans lesquelles les prêtresses étaient des prostituées, et les prêtres masculins étaient des Sodomites qui étaient à la disposition des adorateurs qui étaient de cette confession. Le culte des dieux Cananéens consistait en des orgies, et tous leurs temples étaient connus comme des centres de vice. Ils sont également à l'origine des cérémonies vaudou, qui sont devenues les rites d'observance en Éthiopie à travers l'Éthiopien Jethro, le tuteur de Moïse. Ces mêmes rites passionnent aujourd'hui les touristes dans les Caraïbes.

Il n'a pas fallu longtemps pour que les simples cérémonies du vice commencent à lasser les adorateurs de Baal. Ils recherchaient une plus grande excitation dans les rites de sacrifice humain et de cannibalisme, dans lesquels la torture et le meurtre de jeunes enfants sont mis en scène. Pour consolider leur pouvoir sur le peuple, les prêtres des Cananéens affirmaient que tous les premiers-nés étaient dus à leurs dieux démons et ils étaient sacrifiés. Cette pratique obscène et barbare a été notée dans Ésaïe 57:3-5: "Mais vous, approchez jusqu'ici, fils de la sorcière, rejetons de l'adultère et de la prostituée. De qui "vous moquez-vous? Contre qui ouvrez-vous une grande bouche, et tirez-vous la langue? N'êtes-vous pas des enfants de la transgression, une graine de mensonge? Vous vous enflammez avec des idoles sous chaque arbre vert, tuant les enfants dans les vallées sous la fente des rochers?"

Ainsi Esaïe s'est-il élevé violemment non seulement contre les expressions obscènes des orgiastes sanguinaires, à leurs grimaces lubriques, mais aussi à leur coutume désormais bien établie de pratiquer leurs horribles rites dans des "bosquets" et des "sanctuaires", où ils pouvaient assassiner des enfants sans être vus et punis par les descendants de Shem.

Le Roi Salomon, sous l'influence des meurtriers d'enfants, a reconstruit un autel à Milcom (Molech, de l'Hébreu melekh, qui signifie roi). I Rois 11:5-8. Molech, ou Moloch, a été honoré par ses adorateurs par la construction d'un grand feu sur son autel. Les parents étaient alors forcés par les prêtres de jeter leurs enfants dans le feu. Lors de fouilles à Gezer (le Pharaon Merneptah s'était fait appeler le Lieur de Gezer après avoir mis un terme aux rites obscènes des Cananéens à Gezer), Macalister, sous les auspices du Fonds d'Exploration de la Palestine, de 1904 à 1909, a trouvé dans la strate Cananéenne d'environ 1500 avant J.-C, les ruines d'un "Haut Lieu", un temple à Ashtoreth, contenant dix piliers de pierre brute, de cinq à onze pieds de haut (1,5 M à 3,3 M), devant lesquels des sacrifices humains étaient offerts. Sous les débris de ce

"Haut Lieu", Macalister a trouvé un grand nombre de jarres contenant les restes d'enfants qui avaient été sacrifiés à Baal. "Une autre pratique horrible était ce qu'ils appelaient le "sacrifice de fondation". Lorsqu'une maison devait être construite, un enfant était sacrifié et son corps était incorporé dans le mur, pour porter chance au reste de la famille. Beaucoup de ces choses ont été retrouvées à Gezer. Elles ont également été retrouvées à Megiddo, Jéricho, et dans d'autres endroits". (Manuel de la Bible de Halley)

Halley² note également que dans ce "Haut Lieu", Macalister a trouvé de grandes piles d'images et de plaques d'Ashtoreth avec des organes sexuels grossièrement exagérés, conçus pour stimuler les actes sexuels. Les images d'Ashtoreth trouvées dans de nombreuses régions d'influence Cananéenne mettent l'accent sur les seins surdimensionnés, les sourires sensuels, les yeux fortement accentués et la nudité. La nature démoniaque de ce culte du sexe est directement liée aux rapports sexuels de Ham avec la sorcière Naamah sur l'Arche. Le Colonel Garnier, dans son "Worship of the Dead" (Culte des Morts), écrit : "Naamah était célébrée pour sa beauté, son talent, son énergie, sa luxure et sa cruauté, et elle était de descendance Nephilim (ange déchu)".

L'Encyclopaedia Judaica décrit la démonologie Cananéenne comme mettant en scène Lilith, la vampire; Reseph, le dieu de la peste; Dever, le dieu de la peste; et le dieu des enfers, Mot, qui vient de mavet, le mot Hébreu pour mort.

Malgré leur influence destructrice dans le monde antique, les Cananéens et leur dieu-démon Baal apparaissent rarement dans les ouvrages faisant autorité sur le Proche-Orient antique. La grande histoire de l'Égypte de Gaston Maspero, "The Dawn of Civilization" (L'Aube de la Civilisation), publiée en 1894 et rééditée en 1968, ne mentionne ni Baal ni Canaan. "Ancient History of the Near East" (Histoire Ancienne du Proche-Orient) de H. R. Hall ne mentionne ni Shem ni Canaan dans l'index. Baal n'a qu'une seule mention. Il est impossible de déterminer dans quelle mesure cette situation est due à la falsification et à la destruction délibérées de documents historiques par les prêtres Égyptiens, mais les résultats sont évidents. La disparition soudaine des noms "Canaan" et "Cananéens" de toutes les archives historiques après 1200 avant J.-C. est un autre facteur qui a contribué à cette situation. C'était très simple. Ils ont simplement changé de nom.

La Chambers Encyclopaedia note que "Après 1200 avant J.-C., le nom de Cananéens a disparu de l'histoire. Ils ont changé leur nom en Phénicien". C'est ainsi que le peuple le plus célèbre et le plus détesté de la terre a reçu une nouvelle vie. Les Cananéens barbares avaient disparu. Les Phéniciens plus civilisés, des marchands apparemment

² Henry Hampton Halley était ministre de l'Église Chrétienne Américaine et écrivain religieux. Il était surtout connu comme l'auteur du Halley's Bible Handbook, publié pour la première fois en 1924. (Wikipédia)

inoffensifs, ont pris leur place. Ayant obtenu le monopole de la teinture pourpre, très prisée dans le monde antique, les Cananéens ont fait la promotion de leur contrôle sur ce produit en se faisant appeler Phéniciens, du mot Grec phoenicia (phoenikia), qui signifie pourpre. Dès le début de leur histoire, les Cananéens Phéniciens ont toujours réussi à obtenir un monopole sur un produit essentiel. Ils ont plus tard eu le monopole de l'étain pendant quelques siècles, jusqu'à ce que les Grecs en découvrent en Cornouailles en 233 avant J.-C. On dit que Joseph d'Arimatee, l'oncle de Jésus, était propriétaire de grandes mines d'étain en Cornouailles.

Le changement de nom ne signifiait pas que les Cananéens avaient abandonné leur culte de Baal et d'Ashtoreth. Ils sont devenus plus prudents dans leur culte, et dans les colonies qu'ils ont établies le long de la Méditerranée, ils ont construit leurs temples à la femelle de l'espèce, Ashtoreth. Dans la ville Égyptienne de Memphis, le temple Phénicien d'Ashtoreth était le plus grand édifice religieux. Elle y était connue comme l'épouse du dieu suprême, El, et de ses soixante-dix divinités. Dans leurs rituels, Ashtoreth était parfois vénérée comme le démon mâle, Astaroth, qui a survécu dans les rites Européens sous le nom d'Astara ou Ostara. Sous cette forme, il est devenu le dieu patron du mouvement Nazi en Allemagne.

L'avant-poste le plus Occidental des Phéniciens était Cadix, une colonie Phénicienne qui tire son nom du gadir, ou de la forteresse, Sémitique. Leur plus importante colonie, qui bientôt est devenue une rivale de Rome elle-même, était Carthage, qu'ils ont établi vers 900 avant J.-C. Le nom dérive de l'Hébreu, Kart-hadshat, ou ville nouvelle. Les Phéniciens ont souvent nommé leurs villes avec le préfixe "nouvelle". Au cours du cinquième siècle, les Carthaginois avaient combattu les Grecs et survécu, mais en 264 avant J.-C., Rome a attaqué en force. Une série de guerres s'en est suivie, appelées les Guerres Punique, car les Carthaginois s'appelaient eux-mêmes les Punique. Saint Augustin a noté que les Punique entre eux se référaient à leur peuple comme les "Chanani", ou Canaanites (Cananéens), mais ce nom était comme un code secret; ils ne l'utilisaient jamais pour traiter avec d'autres personnes.

Que ce soit pour des raisons purement commerciales, ou par crainte d'une puissance militaire à cheval sur leurs voies commerciales en Méditerranée, les Romains ont décidé de détruire totalement Carthage. Ils y sont parvenus de manière si absolue que les archéologues actuels ne savent pas exactement où se trouvait Carthage. De 264 à 201 avant J.-C., Rome a mené trois Guerres Punique contre Carthage, dont le point culminant a été la défaite de leur chef, Hannibal, aux mains des armées Romaines sous le commandement de Scipion-Africanus. Les Romains tuent ou réduisent en esclavage tous les Carthaginois et rasant la ville. Ils achèvent leur tâche en semant du sel sur la terre, afin que jamais plus rien n'y fleurisse. Jamais rien ne l'a fait.

Cette défaite, bien que constituant un revers majeur, n'a pas détruit les opérations mondiales des Cananéens, mais elle leur a inculqué une haine féroce de tout ce qui est

Romain, ce que depuis lors l'école de propagande Cananéenne a qualifié de "fascisme", se fondant sur les bâtons Romains, ou fasces,³ qui étaient portés par le magistrat pour symboliser sa détermination à maintenir l'ordre. L'assaut Maçonique ultérieur contre l'Église Catholique a été largement dicté par le fait qu'elle avait son siège dans la ville de leur plus vieil ennemi, Rome, et par conséquent, la papauté est devenue pour les Phéniciens l'incarnation moderne de la force qui avait détruit leur plus important quartier général. Peu d'Américains se rendent compte que lorsque la New School of Research de New York dénonce le "fascisme", rejoints par les chroniqueurs du New York Times et du New York Post, ils ne font que se faire l'écho de leur vieille colère face à la destruction de Carthage. Là encore, nos historiens n'ont qu'un seul but, obscurcir le passé et nous empêcher de réaliser la nature des forces à l'œuvre.

Il n'y a pas que les Cananéens qui se sont répandus sur la terre. Les descendants de Shem se sont également multipliés et ont voyagé pour trouver de plus grandes opportunités pour leurs familles. Ils se sont déplacés de pays en pays, fondant de grands royaumes et dynasties, qui ont survécu jusqu'à nos jours. Nombreux sont ceux qui peuvent admettre que les rois et les dirigeants des nations Occidentales descendent de la tribu de Juda, mais ils ne reconnaissent pas un fait important, qui est entièrement omis dans la version de la Bible du Roi Jacques, à savoir qu'il y avait trois branches de la tribu de Juda. Ceux qui mettent dans le même panier tous les descendants de la tribu de Juda ne se rendent pas compte qu'il y avait une branche souillée. Il y avait les familles de Pharez et Zarah, les fils de pure race de Juda issus de Tamar, et il y avait une troisième branche, les descendants de Juda d'une mère Cananéenne, Shuah, qui étaient connus par la suite comme "les maudits Shelanites". Tamar était la fille d'Aram, le plus jeune fils de Shem. Shuah appelait les fils de Tamar bâtards parce qu'ils étaient nés hors mariage, tandis que les jumeaux prétendaient être les héritiers légitimes de Juda parce qu'ils étaient de sang pur, la souche Adamite. Des Shelanites sont descendus trente et une tribus maudites de Cananéens de Judée et de Samarie, dont les Sépharvaïm, nom que les Cananéens avaient adopté à des fins trompeuses.

À la naissance de Pharez et Zarah, la sage-femme, voyant qu'il y avait des jumeaux dans le ventre de la mère, s'est rendu compte qu'il faudrait marquer le premier né, qui aurait la primogéniture. Elle a rapidement enroulé un fil rouge autour du poignet de Zarah, mais c'est Pharez qui est sorti le premier de "la brèche". Le Messie est descendu de Pharez, et il aurait été envoyé par Dieu pour guérir "la brèche" qui existait depuis la naissance de Pharez et de Zarah.

³ Fasces : Les faisceaux de licteur (fasces lictoriae) sont les objets portés par les licteurs devant certains magistrats Romains, regroupant deux instruments de punition. Dans la Rome antique, les licteurs constituent l'escorte des magistrats qui possèdent l'imperium, c'est-à-dire le pouvoir de contraindre et de punir

Tamar, mère de Pharez et Zarah, avait une descendante nommée Tamar Tephi, connue dans la légende Irlandaise comme "la fille du Pharaon". Elle a épousé Eochaidh, Roi d'Irlande, qui était connu comme le Prince du Fil Écarlate. Ainsi, les deux lignées de Pharez et de Zarah étaient à nouveau réunies.

Le Fil Écarlate est devenu par la suite partie intégrante de l'histoire Britannique. Un fil rouge est symboliquement tissé dans chaque corde utilisée par la Royal Navy; et chaque monarque Britannique lui a délivré des documents officiels qui sont emballés avec une corde rouge. Le terme survit également dans "red tape" (paperasserie), c'est-à-dire le cordon rouge officiel qui doit être dénoué avant toute transaction d'État. Il y a aussi le tapis rouge que la tradition exigeait de dérouler avant que la royauté ne fasse son entrée.

Avant de donner Tamar en mariage, Heremon, le père de Tamar, a exigé qu'il soit renoncé au culte du serpent et aux rites de Bel, qui étaient alors pratiqués en Irlande. Les serpents ont alors disparu d'Irlande, et il n'y a plus de serpents venimeux aujourd'hui là-bas. Une légende plus récente veut que Saint Patrick ait expulsé les serpents d'Irlande. Ces deux légendes attirent l'attention sur les pratiques démoniaques des Cananéens, ainsi que sur leur descendance du serpent; son bannissement a fait de l'Irlande une terre de la vraie religion de YHWH, ou des descendants de Shem. La disparition des serpents signifiait également que les pouvoirs maléfiques des Cananéens avaient disparu d'Irlande.

L'Espagne et l'Irlande montrent toutes deux dans leurs noms leur lien direct avec les descendants de Shem. L'Espagne occupe la Péninsule Ibérique, de Iber, ou Hébreu; l'Irlande est connue sous le nom de Hibernia, le pays des Hébreux, tout comme les Îles Hébrides. Dans son livre *History of Ireland* (Histoire de l'Irlande), Roger Chauvire dit que l'Irlande est la dernière partie restante de l'Atlantide qui se trouve encore au-dessus de la surface de la mer. Dans son livre *Histoire de l'Irlande*, A. M. Sullivan écrit sur l'origine légendaire de la race Irlandaise actuelle.

"La colonie Milésienne⁴ a atteint l'Irlande depuis l'Espagne, mais ils n'étaient pas Espagnols. C'était un peuple Oriental qui s'était attardé dans ce pays sur leur chemin vers l'Ouest, dans leur recherche, ils assistent une île promise à la postérité de leur ancêtre Gadelius. Gadelius était le fils de Niul, qui était le plus jeune fils du Roi de Scythia. Enfant, Gadelius avait été mordu par un serpent venimeux. Il était proche de la mort lorsque son père a persuadé Moïse d'utiliser son bâton pour le guérir. À partir de ce jour, les Milésiens ont porté vers l'Ouest leur bannière, qui était ornée d'un serpent mort et de la verge de Moïse, jusqu'à ce qu'ils trouvent une île où il n'y avait pas de serpents venimeux".

⁴ De l'Anglais Milesian, du nom Latin Milesius de Mile, ancien chef Celtique, dont le peuple a émigré et s'est installé en Écosse et en Irlande. Cf. Wiktionnaire.

Les fils de Milesius, les descendants de Gadelius, qui ont navigué d'Espagne en Irlande étaient Heber le Clair, Amergin, Colpa, Heber le Brun, Ir et Heremon. Leurs descendants ont régné sur l'Irlande pendant mille ans, la dynastie ayant été établie par Niall (Niul), qui a régné à Tara de 310 à 405. Il est décrit par Sullivan comme "un splendide héros de sang Gaélique, grand, blond et aux yeux bleus, un grand et noble guerrier, "courtois dans le hall et féroce dans la mêlée"; de lui sont descendus les rois d'Irlande, les Neill".

Ces conquérants de l'Irlande, les Milésiens, tirent leur nom de Milesius, le soldat (du Latin miles, d'où provient le mot militia). Gadelius, le fondateur de la lignée, tire son nom de l'Hébreu "gadil", qui signifie devenir grand, ou au pluriel les exaltés, les chercheurs de fortune, ou les fortunés. En raison de leur grande fierté et de leurs capacités naturelles, les Irlandais ont plus tard été désignés comme étant "du Pays des Rois". De presque tous les Irlandais, on pourrait dire avec vantardise: "Bien sûr, et il est le descendant des rois".

Dans les premiers documents, les Irlandais et les Britons sont considérés comme des ennemis historiques. Apuleius (Apulée) a écrit en 296 après J.C. à propos des "deux races, les Britons et les Ibernians". Eumenius a toujours écrit de l'Hibernia comme étant l'ennemi du Briton. Les Notes de César sur les Guerres Gauloises, 58-50 av. J.-C., ont écrit de "Hibernia, Ouest de la Bretagne".

Le monde était alors balayé par deux marées historiques diamétralement opposées. D'une part, les descendants de Shem, très créatifs et productifs, qui sont depuis connus sous le nom de Sémites, et d'autre part, les "Canaanéens maudits", qui étaient historiquement les anti-Sémites, les ennemis des grands descendants blonds et aux yeux bleus de Shem. Parce que les Sémites ont toujours été connus comme de grands guerriers, ils ont vaincu les Cananéens à chaque affrontement militaire, et dans de nombreux cas, ils obéissaient au commandement de Dieu de les chasser et de les détruire complètement. Mais les anti-Sémites semblaient avoir une grande endurance; lorsqu'ils étaient chassés d'un pays, ils apparaissaient dans un autre pour continuer leur même type de corruption et de trahison. Alors que les Shemites s'affairaient à établir un grand empire après l'autre, Asshur construisant l'Empire Assyrien, Cyrus le Grand bâtissant l'Empire Perse et Shem lui-même créant la grande Civilisation Égyptienne, les anti-Shemites développaient leurs propres talents. Ils avaient notamment un talent pour le commerce et les échanges, pour les voyages, pour se faire une place dans n'importe quel pays et parmi n'importe quelle race de personnes. En général, ils établissaient leurs colonies commerciales le long des côtes, car ils n'avaient pas le courage de s'aventurer dans les grandes régions sauvages d'Europe, où les Shemites se sentaient toujours chez eux. Les Cananéens sont toujours restés fidèles aux préceptes du Testament de Canaan; ils étaient fidèles les uns aux autres, quelles que soient les circonstances; ils étaient constants dans leur amour du vol, leur amour

de l'obscénité et leur haine des maîtres, c'est-à-dire de quiconque essayait de s'immiscer dans leur mode de vie corrompu. Et ils refusaient toujours de dire la vérité. En restant fidèles à ces préceptes inchangés, les anti-Shemites avaient à leur disposition des armes vitales pour leur guerre contre le peuple de Shem. Les Shemites, en revanche, étant farouchement individualistes, n'hésitaient jamais à dresser leurs empires les uns contre les autres, ou même famille contre famille, leur orgueil démesuré prenant toujours le pas sur tout impératif racial ou historique.

Au Moyen Âge, le peuple Shemite a trouvé ses caractéristiques typiques mieux exprimées dans des organisations telles que les Chevaliers Teutoniques, un groupe de guerriers invincibles pendant des centaines d'années. À la même époque, les anti-Shemites s'affairaient à développer les routes commerciales et à amasser les bénéfices du commerce (jusqu'à ce jour, l'aristocratie Britannique professe son mépris pour quiconque souille ses mains avec le commerce, un ancien préjugé contre les Cananéens); avec ces bénéfices, ils ont fini par devenir les banquiers du monde. En poursuivant cet objectif, ils ont trouvé une grande opportunité pendant les Croisades. Non seulement les Croisades ont ouvert des routes commerciales à travers le monde connu, mais elles ont également ouvert de nouvelles voies de corruption, ce qui a permis aux Cananéens d'amasser des profits encore plus importants. Lorsque les chevaliers Chrétiens partaient pour les Croisades, se consacrant au service du Christ, les Cananéens, qui restaient prudemment chez eux, ont mis au point divers stratagèmes pour voler aux chevaliers leur argent et leurs biens pendant leur absence. Dans "Ancient Knighthood and the Crusades" (L'Ancienne Chevalerie et les Croisades), nous trouvons que certains des croisés "ont trouvé refuge et protection auprès des Chevaliers Teutoniques, qui s'occupaient de rechercher les fraudes perpétrées par les moines et le clergé rapaces, qui avaient forgé des titres de propriété et des hypothèques sur les terres et les biens des Croisés absents ou de ceux qui étaient tombés pour défendre la Croix en Terre Sainte....temps de réflexion et d'étude des causes des Croisades au pays et à l'étranger, quand, à part la racaille de l'Europe qui s'est fixée sur sa lie, les meilleurs éléments avaient été presque entièrement effacés de la face du continent. La rapacité des papes et du clergé jusqu'aux moines les plus bas était épouvantable pour ces guerriers de la Croix qui s'étaient sacrifiés et qui étaient revenus et avaient trouvé de parfaits étrangers dans les lieux et les maisons de leurs familles, mais après enquête, il a été découvert que des fraudes, des falsifications de titres de propriété et des confiscations sous prétexte d'hérésie avaient dépouillé leurs familles, et que les rares survivants étaient des mendiants sur les routes et les rues, qui périssaient comme des clochards sur le bord du chemin".

Les Chevaliers de l'Ordre Teutonique ont construit la ville de Riga en Lettonie en 1201; ils ont conquis l'Estonie en 1220; la Prusse en 1293, y établissant une tradition militaire qui n'a pris fin qu'après la Seconde Guerre Mondiale. Bien qu'ils aient été dissous en

1809, les Chevaliers Teutoniques sont restés l'inspiration de l'establishment militaire Allemand, qui a guidé l'Allemagne pendant les deux Guerres Mondiales. C'est Hitler lui-même qui a écrit "finis" à leurs fières traditions, lorsqu'il a conclu le pacte Molotov-Ribbentrop en 1939. Non seulement ce pacte cédait les nations d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie, anciens bastions de l'Ordre Teutonique, aux Communistes ou aux Cananéens, mais par la suite, tous les grands domaines des derniers héritiers de la tradition Prussienne, les derniers survivants de l'Ordre Teutonique, sont tombés entre les mains des hordes Soviétiques agressives.

À cet instant, le lecteur doit être complètement confus. Les "Shemites" sont en réalité les "anti-Shemites" ou Cananéens, les héritiers de la Malédiction de Canaan, dont les actes de corruption sont dictés par le Testament de Canaan; les vrais Shemites sont les guerriers aux cheveux blonds qui ont construit une grande civilisation après l'autre -- alors comment reconnaître ces différentes forces dans le monde d'aujourd'hui? "Par leurs actes, vous les reconnaîtrez". Ceux qui sont engagés dans des conspirations meurtrières, ceux dont la seule loyauté est envers les organisations internationales secrètes, ceux qui encouragent la consommation de drogues, les pratiques sexuelles bizarres et les entreprises criminelles, bref, ceux qui poursuivent la rébellion contre Dieu, ce sont les Cananéens, les anti-Shemites. Ceux qui restent fidèles au Christ sont les Shemites (Sémites). Malgré les grandes calamités et le balayage de puissantes forces historiques, les pools génétiques du premier peuple de Shem, ainsi que ceux des Cananéens, restent assez cohérents. Comment reconnaître un groupe par rapport à l'autre? Vous ne devriez avoir aucun problème à regarder autour de vous et à décider qui sont les véritables descendants de Shem, souvent blonds, à la peau claire, aux yeux principalement bleus, sains, créatifs, productifs, fiers, dédaigneux de s'engager dans toute activité malhonnête, et toujours farouchement individualistes, ce sont ces personnes qui restent fidèles à la tradition du peuple de Shem. Les Cananéens, en revanche, sont généralement plus petits, plus sombres, plus furtifs et presque toujours engagés dans un type d'activité criminelle, généralement avec une autorisation ou une licence spéciale du gouvernement. Roget assimile la licence à "l'anarchie, l'interrègne, la loi de la foule, la loi du lynchage, le nihilisme (*idéologie qui rejette toute croyance; qui refuse toute contrainte sociale*), le règne de la violence", en d'autres termes, les actes des Cananéens; pourtant, aux États-Unis aujourd'hui, nous avons imposé aux citoyens des exigences pour une licence afin de pouvoir faire toutes les choses que les hommes libres ne seraient pas autorisés à faire; conduire ou posséder une voiture, exercer une profession, et bien d'autres intrusions dans l'individualité du peuple de Shem. La "licence", qui n'apparaît pas dans la Constitution écrite par et pour le peuple de Shem, signifie l'établissement d'exigences que seuls les Cananéens peuvent remplir, ou une licence que seuls les clubs secrets des Cananéens accorderont aux leurs; aucune autre ne doit s'appliquer. C'est la cohésion requise par le Testament de Canaan dans tout ce qu'ils font, socialiste et communiste, l'individu immergé dans la masse, et engagé dans

des pratiques sociales et commerciales conspiratrices. Ils sont aussi fréquemment impliqués dans une sorte d'activité sexuelle extrascolaire qui peut être directement liée aux orgies de Baal, aux sacrifices humains et aux rites sexuels obscènes. Dans le même temps, ces "anti-Shemites" se donnent beaucoup de mal pour dissimuler leur véritable identité et leur loyauté réelle. Dans leurs communautés, ils sont souvent considérés comme des leaders dans des activités annoncées comme "compatissantes" et "attentionnées"; on les trouve souvent dans les fonctions du gouvernement, dans les médias et dans les établissements d'enseignement. Dans ces domaines, ils défendent impitoyablement les intérêts de leur propre espèce, tout en présentant une solide phalange d'opposition à tout descendant individualiste Shemite qui s'engage dans ces professions. Le grand atout des Cananéens est que les peuples Shemites n'ont aucune idée de ce qu'il se passe; ils trouvent rarement le succès dans une profession malgré leurs grands talents naturels et leur appétit pour le travail. Tout au long de leur carrière, ils sont opprésés par la prise de conscience que la "chance" ne semble jamais les favoriser alors que d'autres trouvent la promotion presque automatique, s'ils sont membres de leurs rivaux, les Cananéens. Maintenant, le temps presse. L'histoire n'accordera pas des siècles, voire des décennies, au peuple de Shem pour reprendre ses esprits, et réaliser ce qu'il se passe. Tout comme ils ont été victimes de massacres et de génocides pendant des siècles, le peuple Shemite doit maintenant faire face à la détermination des Cananéens à les exterminer totalement et définitivement, un objectif qu'ils espèrent atteindre d'ici la fin de ce millénaire.

Chapitre 2

La Transgression de Caïn

"Pas comme Caïn, qui était issu du mal, et qui a tué son frère. Et pourquoi l'a-t-il tué? Parce que ses propres œuvres étaient mauvaises, et celles de son frère justes" (I Jean 3:12).

La transgression de Caïn, le premier meurtrier, est d'une importance remarquable pour retracer le développement des organisations occultes dans l'histoire. Le mot Hébreu pour Caïn est Kajin, issu de Koon, chanter, et dont nous tirons les termes argotiques pour les personnes de race mixte, Kajuns et coons. De Caïn est descendu Tubal Caïn, dont le nom est utilisé comme mot de passe secret de la Franc-Maçonnerie. Tubal Caïn était le fils de Lamech, et le frère de Noé, mais il est né d'un mariage bigame. Tubal Cain est devenu forgeron, et plus tard, il est devenu célèbre comme le père de la sorcellerie et de la magie. Son père, Lamech, était le fils de Mathusalem, de la lignée de Caïn.

Nous pourrions supposer que les deux fils d'Adam, Caïn et Abel, ayant le monde entier devant eux, n'auraient pas de raison de se disputer, mais Caïn, étant issu du Mal, a cherché à se quereller avec son frère. La Bible raconte qu'ils ont fait des offrandes à Dieu, et que Dieu a accepté l'offrande d'Abel, mais rejeté celle de Caïn parce qu'il était indigne, c'est-à-dire qu'il était issu du serpent. Caïn, accablé par la colère et la jalousie, tue alors Abel. Le midrash donne une version un peu plus étendue, que Caïn a persuadé Abel qu'ils devraient se partager le monde. Caïn obtiendrait toutes les terres et Abel tous les biens meubles.

Caïn informe alors Abel qu'il se tenait sur ses terres et qu'il devait se retirer. Abel répond que Caïn portait des vêtements en peaux d'animaux, qui lui appartenaient. Ils se battent, et Caïn tue Abel.

Dieu bannit alors Caïn "vers l'Est de l'Éden", au "pays de Nod". Il épouse une femme d'origine pré-Adamite, et ainsi aggrave sa faute. Genèse 4:17 dit, "Caïn a connu [c'est-à-dire, a eu des relations avec] sa femme". Le fait que la femme de Caïn était de chair interdite ou étrange est confirmé plus tard, dans Jude II, en faisant référence aux hommes de Sodome et Gomorrhe, "Malheur à eux ! car ils ont suivi le chemin de Caïn", c'est-à-dire qu'ils ont cherché une chair étrange. Les pré-Adamites étaient désignés par le mot Hébreu Nachash, siffler, comme un serpent -- signifiant Nègre. Le mot Arabe Chanas vient de ce mot Hébreu, ainsi que Khanoos, ou Singe, et le mot Arabe

pour diable, Khanas. Ainsi, le mélange des races et l'apparition du diable dans l'histoire se conjuguent dans les méfaits de Caïn. Caïn est également réputé pour avoir célébré la première Messe Noire, ou Messe Satanique, sur terre.

Le nom de Caïn survit aujourd'hui dans la Franc-Maçonnerie sous deux formes, qui font partie intégrante des principes les plus cruciaux de cette association. Tout d'abord, le meurtre, la menace de mort et la reconstitution constante du meurtre sont à la base des plus importants rituels Maçonniques, comme l'a souligné Stephen King dans son livre "The Brotherhood", peu avant sa mort prématurée. Ainsi, un lien direct avec le premier meurtrier, Caïn, est établi par ces rituels. L'importance de la légende de Caïn pour la Franc-Maçonnerie est également révélée par le fait que Caïn a tué son frère. En Franc-Maçonnerie, si l'on vous demande d'agir contre votre propre frère au nom d'un confrère Maçon, vous devez le faire, sous peine de mort. Il y a eu de nombreux cas où un homme qui poursuivait en justice un Maçon a été stupéfait de voir son propre frère, qui serait Maçon, venir à la cour et commettre un parjure contre lui pour aider son frère Maçon. Cette coutume survit également dans d'autres organisations (qui peuvent être reliées à la Franc-Maçonnerie). Dans La Cosa Nostra, les leaders demandent souvent à un membre d'assassiner un proche parent contre lequel la peine de mort a été prononcée, comme test ultime de sa loyauté.

Le nom de Caïn survit également dans un deuxième élément important de la Franc-Maçonnerie. Le mot de passe secret de la Franc-Maçonnerie est "Tubal Cain" (Heckethorn, "Secret Societies", p. 26). Tubal Cain, un descendant de Caïn, était le fils de Lamech, le père de Noé, qui avait deux épouses, Adah et Zillah. Zillah a porté Tubal Cain; il était le forgeron de tous les instruments de bronze et de fer. La sœur de Tubal Caïn était Naamah" (Genèse 4:22). Les ébats de Naamah avec son parent de sang, Ham, ont entraîné la Malédiction de Canaan; elle est également notée comme la personne ayant apporté le sacrifice humain et le cannibalisme dans le monde. Tubal Caïn, petit-fils de Mathusalem engendré par Lamech, était de la lignée de Caïn, d'où son nom. Il est connu comme le père de la sorcellerie et de la magie, d'où son importance pour la Franc-Maçonnerie et leur usage de son nom comme mot de passe.

Le descendant de Ham à travers la Négrresse Cush, Nemrod, fils de Cush, est devenu le dirigeant le plus démoniaque du monde, et son premier dirigeant. Il utilisait son pouvoir pour se livrer à des orgies sexuelles et à des sacrifices d'enfants, jusqu'à ce que Shem le décapite pour ses offenses contre Dieu. Shem a découpé son corps en morceaux et envoyé ces reliques sanglantes aux prêtres comme avertissement pour qu'ils cessent et renoncent à leurs viles pratiques d'adoration démoniaque. Au lieu de cela, les prêtres ont caché les morceaux, les vénérant comme des objets de culte, les dissimulant dans leurs "bosquets" et "Sanctuaires" comme les premiers "Mystères". Le secret des reliques, ou Mystère, n'était révélé aux initiés qu'après une longue période d'endoctrinement, lorsqu'on pouvait leur faire confiance pour ne pas trahir les

adorateurs de Baal. Telle est la véritable origine des "Mystères", dont, comme le note Albert Pike dans "Morals and Dogma", tous les rites Maçonniques sont originaires.

Les pratiques Sataniques dans le monde entier peuvent être retracées en ligne directe jusqu'au Gnosticisme, venant de gnose⁵ ou savoir. La gnose consiste à connaître les secrets des Mystères, c'est-à-dire l'endroit où sont cachées les reliques, les morceaux du corps de Nemrod. Le "G" qui figure en bonne place dans les symboles Maçonniques indique non seulement ses origines dans le Gnosticisme, mais aussi la "Génération", c'est-à-dire les rites de fertilité du culte du sexe de Baal et d'Ashtoreth. Ce "G" figure également dans le logo de la chaîne Gannett, un groupe qui est en train d'engloutir rapidement les journaux et les chaînes de télévision dans toute l'Amérique, ainsi que la publication du journal "USA Today", qui perd plus de 100 millions de dollars par an. On considère que c'est un petit prix à payer pour contrôler l'esprit des Américains.

Le destin de Nemrod survit également dans le mythe comme Osiris et sa sœur Isis. Osiris, autre nom du dieu Cananéen Baal et de sa consœur Ashtoreth ou Isis, dont les Cananéens ont introduit les rites en Égypte, étaient vénérés comme des dieux de la fertilité. La légende Égyptienne veut que le frère d'Osiris, Seth (ou Shem), l'ait disséqué en quatorze morceaux. Isis a rassemblé les morceaux, mais la partie la plus importante, le phallus, était manquante; la légende dit qu'un crabe l'avait mangé. Isis a fabriqué un phallus de substitution en bois, et a ainsi pu restaurer son frère.

En raison de son origine dans les temples de Baal, qui étaient dédiés à la prostitution masculine et féminine, la Franc-Maçonnerie a été la force invisible derrière la volonté de faire des États-Unis une nation bisexuelle. Son directeur philosophique, Albert Pike, l'explique clairement dans son livre qui fait autorité, "Morals and Dogma", p. 849: "En inversant les lettres du nom ineffable, et en le divisant, il devient bisexuel". C'est du pur Kabbalisme, et cela nous renvoie directement au culte de Baal et d'Ashtoreth. Pike précise ce point à la page 741: "La Maçonnerie est une recherche de la Lumière. Cette recherche nous ramène directement, comme vous le voyez, à la Kabbale. Toutes les religions véritablement dogmatiques sont issues de la Kabbale et y reviennent; tout ce qui est grand dans les rêves religieux des Illuminati, de Jacob Boehm, de Swedenborg, de Saint-Martin et d'autres, est emprunté à la Kabbale; toutes les associations Maçonniques lui doivent leurs secrets et leurs symboles".

C'est la révélation la plus définitive des véritables origines et finalités de la Franc-Maçonnerie. Issue de la Kabbale, elle accomplit ses desseins sournois par le biais de l'organisation encore plus secrète des Illuminati, le cercle intérieur qui contrôle les six millions de Francs-maçons du monde.

⁵ La gnose est une approche philosophico-religieuse selon laquelle le salut de l'âme passe par une connaissance directe de la divinité, et donc par une connaissance de soi. (Wikipédia)

Dès leur début, les "Mystères" ont toujours été bisexuels; ils cherchaient plutôt à assouvir toute passion dans leur dévouement au plaisir, ce qui signifiait la recherche constante de sensations nouvelles et peut-être plus excitantes. Nos psychologues modernes expliquent ces déviations comme "le mode de vie alternatif". Le symbole des rites obscènes est le Delta, ou le triangle (la grande collection de pornographie de la Bibliothèque du Congrès s'appelle la Delta collection; chaque carte dans le listing du catalogue que je retiens dans cette collection porte le triangle symbolique dans le coin supérieur gauche). Le Delta représente les cercles trinitaires de l'éternité, le Yod Hébreu. Le double Delta, ou symbole à six pointes du Judaïsme, représente le triangle mâle suprême au-dessus du triangle féminin en dessous, et le pénétrant. Le t pendant inversé dans le Rite de la Franc-Maçonnerie Kadosch représente Lucifer en tant que Grand Patriarche et Grand Empereur. Ce triangle comprend la Trinité Indivisible à laquelle le Kadosch prête le serment d'obéissance aveugle. Le Delta est également le symbole du Chapitre de l'Arch-Maçonnerie Royale. Ce triangle représente la Maçonnerie Indivisible.

Le Delta, ou Triade, est désormais le nouveau symbole de Centaines d'organisations commerciales Américaines, peut-être pour informer les élus que cette entreprise fait désormais partie de l'Empire Maçonnique. L'auteur actuel a de nombreuses pages que des chercheurs ont rassemblées pour montrer la prédominance de ce symbole dans les business Américains. Les Triades sont également le nom des anciens gangs de la pègre Chinoise, pour qui le meurtre est une méthode habituelle de faire des affaires.

Dans le monde entier, la Triade est devenue le symbole des conspirations du business international. Lorsque Khashoggi, le marchand de munitions dont les transactions d'armes ont abouti aux scandales des années 1980 en Iran, a créé une branche Américaine de ses opérations, il l'a appelée Triad America. Symboliquement aussi, elle a maintenant fait faillite, après avoir incité de nombreux Américains à conclure des accords de plusieurs millions de dollars dans de nombreux domaines.

Le Capitaine William Morgan, assassiné pour avoir écrit sur les rituels Maçonniques, et ainsi donné naissance au Parti Anti-Maçonnique en Amérique au cours du XIXe siècle, a noté dans son livre historique, "Freemasonry Exposed", que lorsqu'il a été demandé à un Compagnon Maçon dans un interrogatoire (l'interrogatoire est depuis devenu une technique de premier ordre des avocats dans leur manipulation d'une procédure de sanction sans procès -- bill of attainder -- connue sous le nom de "Discovery"), ce qu'était son travail, il a répondu qu'il travaillait à la construction du Temple du Roi Salomon. "Que représente une Loge de Maître? Le Sanctum Sanctorum, ou saint des saints, le Temple du Roi Salomon".

"L'Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie" d'Albert Mackey indique sous la rubrique "Orient": "Le lieu où se trouve une Loge est parfois appelé son "Orient", mais plus exactement son "Est". Le siège d'une Grande Loge est aussi parfois appelé son "Grand

Orient", mais ici "Grand Est" serait peut-être mieux. Le terme "Grand Orient" a été utilisé pour désigner certains des Organes Suprêmes sur le Continent Européen, ainsi qu'en Amérique du Sud, comme le Grand Orient de France, le Grand Orient du Brésil, le Grand Orient du Portugal, le Grand Orient de la Nouvelle-Grenade, etc. Le titre fait toujours référence à l'Est comme lieu d'honneur de la Maçonnerie".

La vénération de l'Est dans toute la Franc-Maçonnerie du Grand Orient est révélée par leurs activités dans la civilisation Occidentale. Ils ont constamment travaillé pour imposer le despotisme Oriental aux citoyens des Républiques Occidentales par le biais d'un appareil gouvernemental totalitaire. Le despotisme Oriental est devenu particulièrement prédominant dans toutes nos procédures judiciaires, la "cour" où le despote règne, l'arc symbolique, ou la position debout, lorsque le despote entre dans la pièce, et le refus du despote de se soumettre à toute remise en question de sa décision par un citoyen, qui ne peut approcher le juge que par le biais d'un clergé oint, la profession juridique. Certains Américains décident avec optimisme de se représenter eux-mêmes à la cour, ce que le peuple de Shem a prévu expressément dans sa Constitution des États-Unis, mais les juges font généralement peu de cas de ceux-là "agissant en qualité d'avocat". Dans des États tels que la Virginie, où le pouvoir Maçonnique dirige les cours, les juges sont connus pour se vanter du fait qu'aucun de ses "individus agissant en qualité d'avocat" n'obtiendra jamais une décision favorable devant leur cour. Un non-Maçon qui entre aujourd'hui dans une cour Américaine se met à la merci d'un despote Oriental, d'où les actions tyranniques des juges qui condamnent à des peines de prison à durée indéterminée quiconque leur déplaît, ou dont les biens sont convoités par un Maçon.

Ce type de despotisme Oriental remonte à Zoroastre en Perse, à Ishtar et Tammuz en Babylone, aux Mystères Gréco-Thraces d'Éleusis, aux Mystères de Déméter, Perséphone et Dionysos; à Cybèle et Altis en Phrygie, à Aphrodite et Adonis en Syrie; à Isis et Osiris en Égypte; et à Mithra en Perse.

Ces cultes des Mystères ont été formellement combinés dans une grande partie du texte du Talmud Babylonien, un livre de préceptes religieux qui avait été formulé après la chute de Jérusalem en 586 avant J.-C. Nabuchodonosor a emmené ce peuple en Babylone en tant que captif de 586 à 537 avant J.-C., après quoi Cyrus de Perse a capturé Babylone et autorisé le retour à Jérusalem. Pendant la captivité Babylonienne, il y a eu un mélange libre des différentes tribus Cananéennes; les Édomites se sont mariés avec la branche Cananéenne des Judaïtes et des Chers. Édom signifie rouge; depuis la Captivité, rouge signifie révolution et massacre des innocents par les Cananéens. Les Rothschild, lorsqu'ils ont initié la formation des Illuminati, ont changé leur nom de Bauer en Roth (rouge) shield (bouclier). Ce mélange de différentes souches a causé une grande confusion parmi les descendants quant à quelles coutumes devraient être. Pour résoudre cette difficulté, les captifs ont commencé à compiler un

grand livre d'enseignements religieux. Talmud signifie "enseignement" en Hébreu. Au deuxième siècle après J.-C., le Talmud avait été complété comme loi orale, la Mishnah, ou partie plus ancienne, et la Gemara, ou commentaire de la loi.

Il est apparu imprimé pour la première fois en 1520, lorsque Daniel Bomberg l'a publié à Venise.

En raison de ses origines dans la capitale mondiale de l'adoration des démons, Babylone, la démonologie joue un rôle important tout au long du texte du Talmud. Elle désigne le Démon, ou Démon en Chef, comme le Créateur de l'Univers, et elle diffame les différentes apparences des démons comme (1) mazzikim; (2) shedim; (3) ruhot (Avot. 5-6). Asmodée est répertorié comme le Roi des Démons (Pes. 110a-112b).

La Mishnah enseignait au deuxième siècle avant J.-C. que deux choses ne doivent jamais être révélées au public, ni aux non-initiés: (1) l'œuvre de la création, et (2) l'œuvre du char (c'est-à-dire les opérations ésotériques, le "Trône Divin"). Ces préceptes ont ensuite été formalisés dans les rites secrets de la Franc-Maçonnerie.

En 1280 après J.-C., un autre développement de la pensée Talmudique, Le Zohar, ou Livre de la Splendeur, est apparu. Il était connu sous le nom de Cabale, ou tradition. Il était basé sur deux choses: (1) la génération, ou les rites de fertilité, comme la parole la plus sacrée des nouvelles instructions (qui, bien sûr, est également devenu le "G" figurant dans les symboles Maçonniques), et (2) le précepte selon lequel Israël seul doit posséder le futur monde (Vayschleh folio 177b). Le Zohar est dérivé du Sefer Yetsirah, ou Livre de la Création, qui était apparu dans la Babylone du troisième siècle; les dix Séphiroth ou nombres, basés sur la croyance que l'univers dérive des dix nombres et des deux lettres de l'alphabet Hébreu; ce dernier a ensuite été développé en vingt-deux atouts du Tarot, ou les vingt-deux Chemins qui mènent à la Séphiroth.

Dans la Cabale*, le mal prend une existence mystérieuse qui lui est propre, dont les préceptes remontent à l'apparence physique de la vie sur terre, ou Adam. La Cabale affirme qu'Adam déséquilibre tout le flux de la vie et que l'Église, ou le Christianisme, en officialisant l'existence physique du peuple Adamite sur terre, est devenue un problème qui doit être résolu. C'est l'essence du principe fondamental anti-vie qui sous-tend toute la Cabale et son héritier, la Franc-Maçonnerie. Ces préceptes déclarent que le Satanisme atteindra son triomphe final sur l'Église et le Christianisme, mettant ainsi fin au "dualisme" de ce monde, à la lutte entre le bien et le mal. En bref, le problème du bien et du mal sera résolu lorsque le mal triomphera et que le bien sera éliminé de la terre. Ce programme peut sembler quelque peu simpliste, mais c'est la prémisse de base de la Cabale et de la Franc-Maçonnerie.

Note de bas de page: *La Cabala apparaît sous diverses orthographes au cours de l'histoire, principalement "Cabale". Mais également Kabbalah, Kabala, etc.

Ces préceptes anti-vie se retrouvent et sont traités dans de nombreux développements de notre civilisation. Les descendants des Cananéens haïssent instinctivement et s'opposent activement à des progrès tels que la technologie, la vie urbaine, l'industrialisation et les réalisations culturelles de l'humanité. Leur objectif fondamental est de ramener la terre au primitivisme de son état pré-Adamique, lorsqu'un homme de type Néandertalien errait à volonté sur une terre qui n'avait aucun aspect "civilisé" pour lui rappeler son primitivisme. L'objectif final est de "restaurer" l'homme pré-Adamique, de sorte que l'homme Adamite, en tant que création de Dieu, ne présente plus d'obstacle à Satan et à sa domination sur ce monde.

Ainsi, la Franc-Maçonnerie cabalistique vise l'extermination de la vie telle que nous la connaissons, avec pour point culminant le triomphe final de la Malédiction Cananéenne sur cette terre. Rétrospectivement, cette observation étonnante offre une raison irréfutable pour les massacres, les guerres et la dévastation humaine, autrement inexplicables, qui ont été régulièrement infligés à une humanité qui souffre depuis longtemps par les conspirateurs Cananéens.

L'Encyclopaedia Judaica comporte un écrit de quelque soixante et une pages sur la seule Kabbale, de loin le plus large écrit de cette encyclopédie. Cet écrit note que la "Kabbale Chrétienne", c'est-à-dire le développement central de l'humanisme séculier, est apparue pour la première fois dans les systèmes théosophiques des Francs-maçons dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, c'est-à-dire pendant la période des "Lumières". C'est cet élément prédominant de l'humanisme séculier qui a conduit aux révolutions des XVIIIe et XIXe siècles, et qui avait auparavant conduit à la Réforme. Ces résultats politiques étaient l'aboutissement logique des enseignements du Zohar, qui déclare que En Soph (la Déité Ultime) a fait naître le monde de manière indirecte, afin d'éviter d'être contaminé par l'être physique, ou la vie; ceci exprime à nouveau la direction anti-vie fondamentale de ce système philosophique. La seule manifestation de cette déité sur terre se fait à travers les Dix Séphiroth, ou Émanations Divines. Les enseignements du Zohar nient toute présence sur terre de Dieu ou de son Fils Jésus-Christ; il met l'accent sur les "doctrines non-Divines ou humanistes".

Les Juifs Orthodoxes fondent leurs pratiques religieuses entièrement sur la Cabale. Ils célèbrent leur prochain triomphe, la Fête des Tabernacles, qui est définie dans le Zohar comme la période où ils triomphent de tous les peuples du monde. "C'est pourquoi, pendant cette fête, nous nous emparons du loulav et le portons comme un trophée pour montrer que nous avons conquis tous les autres peuples (la populace)" (Toldoth Noah 63b).

Dans son ouvrage définitif, "The Magical Mason", W. Wynn Westcott, le fondateur du Hermetic Order of the Golden Dawn en Angleterre, retrace les origines des Francs-maçons jusqu'aux Esséniens à Jérusalem; aux Juifs Phariséens, pratiquants du Judaïsme le plus strict; aux anciens Mystères d'Égypte et de Grèce; au Vehm-Gerichte

de Westphalie en Allemagne; aux guildes de métiers du Moyen Âge; aux Collèges Romains; aux Compagnons Français; et aux Rose-Croix. Westcott souligne que la pierre angulaire du Capitole de Rome porte la marque de la clé de voûte des "Overseers" (Superviseurs), un groupe sacré. L'Arche Royale possède un autel de pierre blanche en forme de double cube; il est gravé avec le "Nom Sacré". Il dit que les Mystères, dont tout rituel Maçonnerie est dérivé, étaient destinés à mettre fin à la peur de la mort chez l'initié, en reconstituant la descente dans l'Hadès, et en trouvant ainsi la grande cause première de toutes les choses révélées à l'initié. Westcott affirme que la célèbre Pierre Noire de la Mosquée Sacrée de la Mecque fait également partie de ce rituel. Il y a aussi la Pierre Sacrée placée sous le Trône d'Angleterre, qui aurait été la Pierre de Jacob aux temps Bibliques.

De ces anciens symboles de pouvoir est née la devise Maçonnerie, "Per me reges regnant", "par moi règnent les rois". En contrôlant les rois, les maçons exerçaient leur pouvoir en coulisses. Si les rois étaient renversés par des révolutions (qui étaient souvent organisées par les Francs-maçons eux-mêmes), ils pouvaient être décapités, mais les instigateurs derrière le trône étaient prévenus et s'en sortaient indemnes. Ils continuaient alors à régner par l'intermédiaire du prochain chef choisi, généralement désigné par leurs conseils intérieurs.

Bien qu'elle se consacre à l'usurpation et au maintien du pouvoir absolu par un despotisme Oriental, la Franc-Maçonnerie a atteint une grande partie de son influence mondiale en mettant l'accent sur le pouvoir des révolutions contre l'ordre établi et en les parrainant. Leur slogan est devenu la devise de la Révolution Française: "Liberté, Égalité, Fraternité". Liberté, égalité, c'est-à-dire égalité pour les Maçons seulement, avec l'esclavage comme destin de tous les autres, et fraternité, c'est-à-dire la fraternité de l'Ordre Maçonnerie des Cananéens. Ce slogan apparaît dans tous les documents de la Franc-Maçonnerie, qui s'affiche également comme le mouvement du "Nouvel Age". Nombre de ses publications, comme le magazine des Francs-maçons de Washington, dans la capitale de notre pays, portent le nom de "The New Age" et le triangle symbolique sur la couverture de leur magazine, le triangle étant entouré de la devise "Liberté, Égalité et Fraternité". Le Nouvel Âge, ou Nouvel Ordre, fait référence à l'ère qui sera inaugurée après l'Armageddon final, lorsque les Cananéens extermineront les derniers survivants du peuple de Shem.

Dans le monde Maçonnerie, Jérusalem a toujours été annoncée comme le lieu de naissance de la Franc-Maçonnerie. Une autre tradition veut que les premières loges Maçonnerie aient construit le Temple de Salomon. Le Roi Salomon a achevé la construction du Temple en 1005 avant J.-C. Salomon est mort à l'âge de soixante ans, après un règne d'environ quarante ans, et son fils Roboam (Rehabam) lui a succédé. "L'Encyclopédie de la Maçonnerie" de Mackey indique, sous l'écrit "Chaise Orientale de Salomon", "Le siège du Maître dans une Loge Symbolique, et ainsi appelée parce que

le Maître est censé symboliquement occuper la place sur le Siège autrefois occupé par le Roi Salomon. Pour la même raison, le siège du Grand Maître dans la Grande Loge reçoit la même appellation. En Angleterre, il est appelé le Trône".

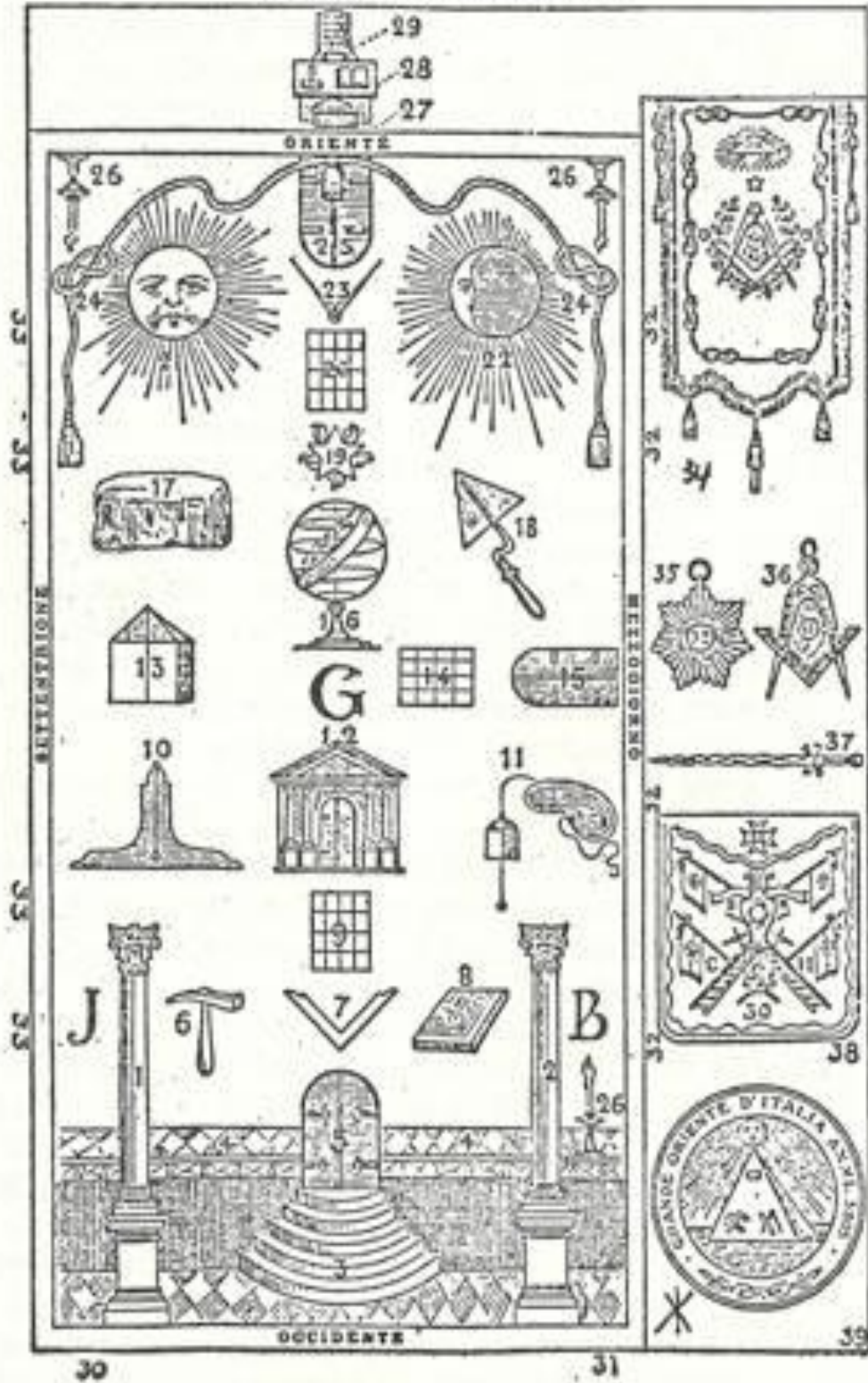
Dans le symbolisme Maçonique, l'Arc-en-ciel apparaît comme la représentation sacrée de Lucifer, le Porteur de Lumière, et il indique sa Luminosité. Sur les diplômes Maçoniques est inscrit le verset: "Et Dieu dit: Que la Lumière soit, et la Lumière a été", En fait, l'utilisation du nom de Dieu ici est un subterfuge typique dont la véritable signification n'est connue que des degrés supérieurs de la Franc-Maçonnerie, les degrés occultes, et est un exemple de la tromperie interne par laquelle les degrés occultes gouvernent les autres compagnons. Lucifer au vrai nom de l'être qu'ils adorent comme un dieu, est leur mentor, Albert Pike l'a fait clairement savoir dans ses communications à Mazzini et à d'autres leaders Maçoniques.

Les symboles de la Franc-Maçonnerie, à ceux qui ignorent leur signification Cabalistique, peuvent sembler assez anodins, en particulier pour la grande majorité des Maçons, les membres des trois degrés des Loges Bleues. Ils ne sont jamais informés que "l'œil qui voit tout" de leur symbolisme ne fait pas référence à la lumière, mais aux parties génitales, l'Œil de Horus, qui est l'anus, et qui signifie l'engagement homosexuel ou bisexuel de notre classe dirigeante actuelle, l'Ordre Mondial des Cananéens. "G" signifie à la fois Génération, ou l'acte du coït, et Gnosticisme. Il glorifie également le Grand Dieu Baal, et la partie manquante de son anatomie, le phallus, qui selon la légende de Seth et Nemrod, avait été enlevé.

L'adoration du phallus apparaît dans les cérémonies Maçoniques dans les degrés du Maître Ma-ha-bone, signifiant le fils hermaphrodite de Loth. La Loge du Maître représente l'Utérus, la Chambre du Milieu. L'acacia signifie que tous les Mystères sont originaires de l'Inde, ou plutôt, que leur inspiration initiale est venue de cette région. Dans le Rite de l'Acacia, les compagnons sont vêtus de blanc, du Grec signifiant l'innocence, bien que cela signifie aussi la corruption de l'innocence dans de nombreux rites religieux.

Le siège de l'Acacia Mutual Life Insurance Company occupe une place de choix à Washington, près des halls du Congrès. Au cours de sa vie, J. Edgar Hoover, longtemps à la tête du Federal Bureau of Investigation (FBI), n'a accepté qu'une seule association d'affaire. Il était nommé directeur d'Acacia Mutual, qui se trouvait presque directement en face de son siège au FBI. En raison de cette association, il s'est avéré impossible de le retirer du FBI de son vivant.

EMBLEMI MASSONICI



EMBLEMS OF MASONRY

Les points Maçonnes sont également issus des anciens Mystères; les triples degrés du système correspondent aux mystères de Sérapis, Isis et Osiris. L'apprenti introduit est référé aux trois lumières, Osiris à l'Est, Isis à l'Ouest, et Horus, qui était maître, ou seigneur vivant à la place d'Osiris, au Sud.

L'Hexapla, ou Sceau de Salomon, est une étoile à six branches. Dans la Cabale, le six est considéré comme un chiffre masculin, qui a été attribué par les Kabbalistes à Microprospus, le Vau de l'alphabet Hébreu, et aux six signes du milieu. La Cabale elle-même est la base de la Théosophie; dans l'Encyclopaedia Judaica, sous l'écrit "Théosophie", il est simplement dit, voir Kabbale. La Kabbale a pris forme comme un système défini, une Sophia secrète ou un corps de connaissances, après la chute de Jérusalem. Elle s'appuyait fortement sur la numérogie et les incantations. La gematria Hébraïque est un code qui repose sur la numérogie. Des explications et des prophéties sournoises sont élaborées en traçant laborieusement diverses valeurs numérogiques. Par exemple, grâce à la gematria, il est démontré que Moïse a écrit le Chant d'Adieu (Farewell Song); les six premières lettres des six premières phrases sont les mêmes que le nom de Moïse en Hébreu -- 345. La Cabale affirme que le nombre sacré offre la perspective de la connaissance. Ce nombre, 142857, est divisé par le Nombre Éternel, Un, ou un million, ou Dieu plus six symboles de l'infini; divisé par 7, il en ressort toujours 142857. Les nombres primaires, de 1 à 9, constituent le triangle du ternaire, l'Image achevée des trois mondes. 9 est aussi le nombre pour Mars; le nom secret de dieu est le nombre 9, et la période de gestation est de 9 mois; toutes ces informations se trouvent dans la Cabale.

Les chants et incantations de la Cabale comprennent un ésotérisme tel que la Clé de Salomon, qui donne la formule pour cerner Lucifer: "Alors viens! Entre! ou je te torturerai sans fin par la force des puissants noms de la Clé: Alglon, Tétragrame, Vaycheons, Stimulametion, Ezphraes, Petregrammaton, Olzaran, Irion, Erython, Existron, Erzona, Onera, Orosyn, Mozan, Messias, Soter, Emanu, Saboot".

Un symbole que l'on retrouve dans toutes les Loges Maçonnes est la représentation d'une étoile flamboyante. Les Maçons, ne connaissant apparemment pas sa véritable origine, affirment qu'il s'agit du symbole de la prudence. En fait, il représente la constellation du grand chien, Sirius. L'inondation du Nil s'est produite en Égypte lorsque le soleil était sous la constellation du Lion. Pour les Égyptiens, il était connu sous le nom du dieu Anubis; nous le connaissons sous le nom Hébreu Sihor, qui en Grec est devenu Serios, et en Latin Sirius. Son apparition était le signe pour les anciens Égyptiens de se retirer sur les hauteurs, avant la montée du Nil, une tradition de prudence inconnue des Maçons actuels, qui lui attribuent néanmoins la bonne interprétation de la prudence. Le personnage qui figure sur le tablier Maçonnes est le triple Tau, un composé de trois T, ou, en Grec, Tau. Il représente l'ancien Nilomètre Égyptien, qui était utilisé pour déterminer la hauteur de l'inondation du Nil, dont

dépendait la vie des habitants. Il est ainsi devenu le symbole de la santé et de la prospérité, ayant le pouvoir d'éviter le mal comme une amulette.

Une cérémonie Maçonnique clé est basée sur la tradition selon laquelle les trois grands secrets de l'école des mystères de Moïse n'étaient connus de personne; les trois secrets, également appelés "les trois mots", étaient connus du Roi Salomon, du Roi Hiram de Tyr et de Hiram Abiff de Tyr, qui est appelé "le fils de la veuve" par les Maçons. Tyr, bien sûr, était l'une des principales villes Cananéennes. Trois Maçons de rang inférieur ont cherché à forcer Hiram Abiff à leur confier la parole dont il était le gardien; ils l'ont assassiné parce qu'il a refusé. Le rituel du meurtre de Hiram Abiff est l'une des principales cérémonies Maçonniques, et il est destiné à leur faire comprendre l'importance de se soumettre au meurtre plutôt que de révéler un quelconque secret des Maçons. Il souligne également, comme le souligne Stephen King, l'importance de l'élément du meurtre dans toute la Franc-Maçonnerie, peut-être le facteur le plus constant qui relie toutes leurs cérémonies. Le meurtre de Hiram Abiff est solennellement reconstitué lors de la réception d'un Maître Maçon. La chambre est drapée de noir, avec la tête de mort peinte sur les murs. Un corps est exposé dans un cercueil, et toute l'histoire est ensuite reconstituée, avec pour point culminant le meurtre de Hiram Abiff par deux apprentis. Cela montre aux membres de l'association que les serments à vous glacer le sang qu'ils doivent prêter ne sont pas de vaines cérémonies et qu'ils doivent être fidèles au rite Maçonnique Cananéen, sinon ils perdent la vie.

Dans les cérémonies Maçonniques, un nouveau nom pour Dieu (qu'ils ont toujours détesté) a été inventé par les ritualistes, parce qu'ils n'osaient pas utiliser le nom de leur vrai Dieu, Lucifer. Ils faisaient alors appel au mystique Jah-Bul-On, un nom qu'ils ont inventé en combinant les différents déités des adorateurs du diable Cananéens: Jah, du nom original Jahweh; Bul, nom Hébreu du dieu Cananéen Baal; et On, représentant le Dieu Égyptien, Osiris.

En raison de ses origines Kabbalistiques, le chiffre 13 est d'une grande importance dans les rites Maçonniques. Un Conseil des Cinq, composé des chefs de famille des Rothschild et de leurs plus proches collaborateurs, régit l'Ordre Mondial de la Franc-Maçonnerie Cananéenne. En dessous se trouve le Conseil des 13, qui a également une grande autorité; après eux vient le Conseil des 500. Le Conseil des 500 est composé des plus grands hommes politiques et chefs d'entreprise du monde, ainsi que des plus grands hommes d'éducation et de religion. Les membres de ce Conseil sont souvent présents aux réunions politiques de l'Organisation Bilderberger, à laquelle il correspond essentiellement.

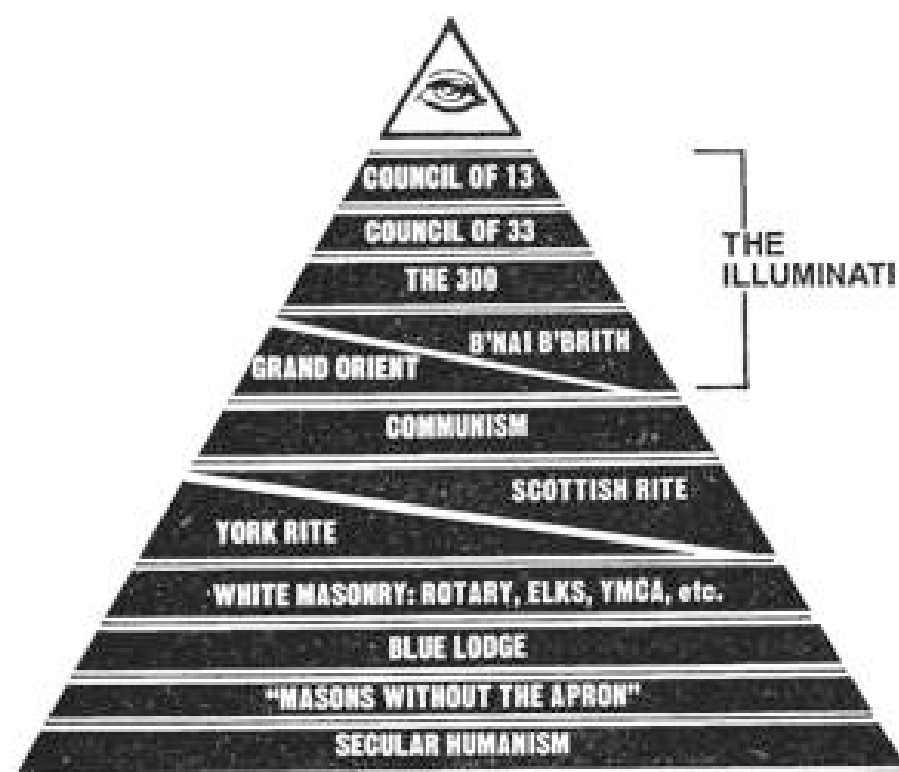
Les éléments clés du programme mondial de la Franc-Maçonnerie sont fréquemment promulgués à leur date spéciale, le treizième. Ainsi, la Loi sur la Réserve Fédérale, un point clé dans le contrôle des systèmes économiques mondiaux par les Cananéens, a

été promulguée le 23 Décembre 1913. Le 16^{ème} Amendement à la Constitution des États-Unis, "l'amendement sur l'impôt sur le revenu", qui était également un élément clé du programme, a été adopté le 31 Mai 1913. Cet amendement a donné aux Cananéens le contrôle sur tous les aspects économiques de la population captive des États-Unis.

À partir de ce jour, ils devaient déclarer chaque centime de leurs revenus et de leurs avoirs, comme l'avait prévu Lénine dans son programme, "The Threatening Catastrophe" (La Catastrophe Menaçante), qu'il avait publié en 1917. Ce programme prévoyait la confiscation des biens comme sanction pour "dissimulation de revenus"; il a été adopté par l'Internal Revenue Service. Le programme Lénine est aujourd'hui la doctrine opérationnelle officielle de l'IRS. Le 17^{ème} Amendement à la Constitution du peuple de Shem, l'amendement modifiant les conditions d'élection des Sénateurs au Congrès, a été adopté le 21 Mai 1913. Ces trois amendements ont effectivement saboté la Constitution, supprimant les protections historiques du peuple contre un gouvernement tyrannique. Parce que le revenu est en fait une propriété, le 16^{ème} Amendement a dépouillé les citoyens des États-Unis de tous leurs droits de propriété, tout comme les dispositions ultérieures relatives à la confiscation de tout argent et de toute propriété. L'amendement relatif à l'élection du Sénat a privé les assemblées législatives des États de leur droit historique d'élire des Sénateurs; il était nécessaire de maintenir l'équilibre entre les États les moins peuplés et les plus peuplés; il en coûte maintenant dix millions de dollars pour élire un Sénateur. Cet amendement a laissé les habitants de plusieurs États nus face aux intrigues les plus vicieuses des Cananéens barbares et adoreurs du diable. En effet, le peuple de Shem a perdu une guerre raciale et religieuse, à cause de ces trois actes de 1913. L'accent mis sur le chiffre 13 réaffirme également la détermination des Francs-maçons à détruire leur ennemi historique, le Christ, et Ses Douze Disciples.

Lorsque les Rockefeller ont mis en place leur contrôle criminel des législatures d'État, le Conseil des Gouvernements d'État, ils l'ont symboliquement installé dans un bâtiment portant le numéro 1313. En 1813, le Duc de Sussex, deuxième fils du Roi George III, devient le Grand Maître de la Franc-Maçonnerie Anglaise. Treize petites étoiles, les Sceaux de Salomon, ont été placées sur la monnaie Américaine, pour former un Mogen David (Bouclier de David) à six branches.

GRAND ARCHITECT OF THE UNIVERSE



Les différents degrés du rituel Maçonique ont une grande signification cachée. Les trois premiers degrés, connus sous le nom de Loge Bleue, sont (1) l'entrée en apprentissage; (2) le compagnonnage; (3) le Maître Maçon. Les initiés de la Loge Bleue sont délibérément trompés tout au long de leur adhésion quant aux véritables objectifs de la Franc-Maçonnerie. Tout Maçon de haut niveau qui les informe des coulisses du programme occulte de l'Ordre est passible de la peine de mort. Par conséquent, les Loges Bleues, que l'on trouve dans la plupart des villes Américaines, semblent peu différentes des organisations d'autres ordres fraternels, tels que les Ruritans et les Lions. Superficiellement, les trois groupes semblent être issus des mêmes couches de la société, des hommes de famille sérieux, souvent pratiquants, représentant les qualités essentielles de la vie des petites villes, mais la ressemblance n'est que superficielle. L'Ordre Maçonique est généralement composé de membres issus des grands commerçants, des professions libérales, des banquiers, des médecins et des avocats. Ils viennent à leurs réunions, font un peu de bénévolat et, en général, marquent le temps jusqu'au jour où on leur demande d'accomplir une tâche inhabituelle pour un confrère Maçon ou pour l'ordre national ou mondial. À ce moment-là, ils se rendent enfin compte que le serment de sang a une signification,

mais il est généralement trop tard. On peut leur demander de soutenir un candidat Maçon à une fonction politique, de conclure un accord commercial avec un collègue Maçon, ou même de commettre un parjure ou un autre acte illégal pour un frère Maçon. Même dans ce cas, on ne leur offre jamais de confidences; on leur dit simplement ce qu'ils doivent faire, et ils doivent obéir. Les Lions et les Ruritans, en revanche, n'ont pas de telles exigences à l'égard de leurs membres.

Les sept premiers degrés de la Franc-Maçonnerie sont les mêmes compagnons novices que les sept premiers degrés des Grands Mystères d'Osiris. Ce sont également les mêmes sept degrés que les exigences pour l'avancement dans l'Ordre des Jésuites. Les "Sociétés Secrètes" de Heckethorn notent que les cérémonies d'apprentissage sont supposées être d'origine Jésuite; Weishaupt avait eu une chaire Jésuite à l'Université d'Ingolstadt lorsqu'il organisait les Illuminati. Heckethorn dit: "Il [l'apprenti] est alors privé de tout le métal qu'il a sur lui; son genou droit, et parfois son côté gauche, sont découverts, et le talon de sa chaussure gauche est foulé. Ces cérémonies sont supposées par certains auteurs être d'origine Jésuite. La privation de métaux est pour caractériser le vœu de pauvreté, le dénudage de la poitrine et du genou est destiné à empêcher l'admission des femmes, et le foulage du talon de la chaussure pour rappeler au candidat qu'Ignace de Loyola, qui avait un mauvais pied, a ainsi commencé son pèlerinage".

Le Rite Écossais compte vingt-neuf degrés supérieurs, tels que le 16^{ème} degré, Prince de Jérusalem; Grand Pontife; le 20^{ème} degré, Chevalier; le 26^{ème} degré, un Rite qui appelle au culte Luciférien, exigeant au nom sacré de chasser "l'obscurantisme", terme de code Maçonnique pour les enseignements du Christ; le 30^{ème} degré, Kadosch, un terme Yiddish signifiant "Noble", dont le rite d'initiation contient la phrase significative "Moi, moi seul, Tout à moi, Tout pour moi, par tous les moyens". L'important 32^{ème} degré, Prince Sublime du Secret Royal, signifie qu'il est maintenant suffisamment avancé pour recevoir des informations de haut degré, c'est-à-dire le Gnosticisme, la "connaissance" du secret, qui remonte au démembrement de Nemrod, lorsque la secte est entrée dans la clandestinité. Le Rite du 32^{ème} degré dénonce rituellement la propriété, la loi et la religion comme "les assassins du Grand Maître de Molay". Une fois la Religion morte, la Loi et la Propriété tomberont à notre merci, et nous pourrons régénérer la société en cofondant sur les cadavres des Assassins de l'homme, la Religion Maçonnique, le Droit(Loi) Maçonnique, et la Propriété Maçonnique".

Ce rite révèle le but fondamental de la Franc-Maçonnerie, à savoir renverser les institutions établies de la société et les remplacer par des institutions Maçonniques de la société contrôlées par les Cananéens. Le Rite Écossais comprend également le Rite d'Hérode, le Rite Français, le Rite du Grand Orient, le Rite de Mizraïm, qui est un Rite de l'Égypte Ancienne nommé d'après le fils de Ham. Parmi ces degrés, le Rite d'Hérode commémore le roi le plus brutal de l'histoire. De nombreux Juifs dénonçaient Hérode à

cause de sa soif de sang. Il a ordonné que tous les nouveau-nés soient tués, afin d'assurer la mise à mort du Christ nouveau-né.

C'est le 33^{ème} degré qui est le plus important pour connaître les véritables objectifs de la Franc-Maçonnerie. Connue comme "le degré révolutionnaire", il confère le titre de Souverain Pontife de la Maçonnerie Universelle. Seuls ceux qui atteignent le 33^{ème} degré sont autorisés à exercer le pouvoir mondial, d'où le titre "Universel". Par conséquent, la plupart des chefs de gouvernement, ou des personnes de même importance, sont des Maçons du 33^{ème} degré. Bien entendu, ils ne peuvent être loyaux envers aucune nation qu'ils dirigent, car leur loyauté a déjà été promise, sous peine de mort, à la Maçonnerie Universelle.

Un Maçon typique du 33^{ème} degré était le défunt Président des États-Unis, Harry S. Truman. En l'absence de tout talent connu, il a eu une carrière désastreuse comme un mercier; il a alors été jugé inemployable pour toute profession connue. Son problème a été résolu lorsqu'il est devenu le principal organisateur des Loges Maçonniques dans tout l'État du Missouri. Cette misérable créature a plus tard permis la vente de la ferme de sa mère pour payer ses dettes, tandis qu'il continuait à ne pas payer. Après qu'il ait bien servi l'Ordre Maçonnique pendant plusieurs années, l'Ordre l'a alors nommé à un poste de juge, comme il le fait souvent dans le maintien de son contrôle de fer sur les cours des États-Unis. Sa carrière politique ultérieure est alors assurée. Pour détourner l'attention du parrainage Maçonnique de sa carrière, on a beaucoup parlé d'une association passagère avec le patron de la pègre de Kansas City, Boss Pendergast, comme étant l'homme derrière son ascension fulgurante. En fait, Pendergast était aussi un Maçon. Après avoir atteint le 33^{ème} degré, Truman a secrètement changé son nom en ajoutant l'initiale S., qui signifie Salomon. Il disait souvent aux journalistes que "Le S ne représente rien". En tant que Président, il a toujours été fidèle à la tradition révolutionnaire du 33^{ème} degré. Saluant le dictateur sanguinaire, Joseph Staline, comme le "Bon Vieux Joe", il a lancé le plan Marshall pour poursuivre l'envoi secret de fournitures à l'Union Soviétique. Il a publiquement qualifié l'affaire de trahison d'Alger Hiss de "Diversion" et a autorisé George Kennan, du Département d'État, à élaborer la "politique d'endiguement", qui garantissait que la Russie continuerait à occuper les nations d'Europe Centrale sans aucune interférence, après les avoir conquises par une agression armée. Dans toute son œuvre révolutionnaire, il a été assisté de façon compétente par son confident personnel le plus proche, David Niles, ou Neyhus, un homosexuel Communiste dont une sœur occupait un poste important au sein du Gouvernement d'Israël, et une autre sœur un poste politique à Moscou. Pour le protéger lors de ses virées nocturnes dans les ruelles de Washington, Niles a demandé à J. Edgar Hoover d'envoyer deux agents du FBI pour le suivre. Ils devaient s'accroupir derrière les poubelles pendant qu'il se livrait à ses occupations habituelles, puis veillaient à ce qu'il retourne sain et sauf à la Maison

Blanche. Cette tradition du FBI s'est poursuivie pour Walter Jenkins pendant l'occupation de la Maison Blanche par Lyndon Johnson.

L'une des personnalités les plus révoltantes de l'histoire des États-Unis était le principal organisateur de la Franc-Maçonnerie, Albert Pike. Né à Boston, il est allé à l'Université de Harvard et s'est ensuite installé en Arkansas. Il a servi comme Général dans l'Armée Confédérée pendant la Guerre Civile, après quoi il a consacré le reste de sa vie à promouvoir la Franc-Maçonnerie. On lui attribue le mérite d'avoir fait connaître le Rite Écossais aux États-Unis. Il est significatif que le Rite Écossais date toutes ses communications officielles avec l'année du calendrier Hébreu. Pike entretenait des liens dans le monde entier avec des révolutionnaires Maçonniques de renom tels que Garibaldi et Mazzini. Ils ont coopéré à l'établissement de quatre Grands Annuaire Centraux de la Franc-Maçonnerie; la branche Nord-Américaine avait son siège à Washington, D.C.; la branche Sud-Américaine avait son siège à Montevideo; la branche Européenne à Naples; et la branche d'Asie et d'Océanie à Calcutta. Lui et Mazzini ont été succédés à la tête de la Franc-Maçonnerie mondiale par Adriano Lemmi. Pike et Lemmi ont eu un long désaccord sur le nom du Dieu des Maçons qu'ils doivent utiliser dans leurs rites; Pike est déterminé à l'appeler Lucifer, tandis que Lemmi exige Satan; ils se mettent finalement d'accord sur Lucifer. Par la suite, Pike a utilisé le terme de "Sublime Pontife de Lucifer" pour se décrire.

Bien qu'il soit d'origine modeste, Pike, pendant ses années en Arkansas, semblait posséder des fonds illimités, pour lesquels aucune source n'a jamais été établie. Créature grossière et obèse aux goûts les plus pervers, il organisait fréquemment des expéditions de pas moins de trois wagons d'amis et de prostituées. Ils se rendaient dans la campagne, chargés de tonneaux de cognac, de toutes les friandises disponibles et d'autres rafraîchissements. Ils se gavaient ensuite pendant des jours, se livrant à des orgies sauvages et ignorant tout du monde.

Après avoir pris le contrôle de la Franc-Maçonnerie Américaine, Pike a interdit la mention du nom de Jésus-Christ dans une prière dans une Loge Maçonnique. Il a organisé la Messe Adonaïcide pour les hauts fonctionnaires du Nouveau Rite Palladien. Elle était basée sur le rite d'initiation du 25^{ème} degré, dans lequel le serpent est représenté comme le véritable ami de l'homme, et le Christ, ou Adonaïs comme le véritable ennemi de l'humanité. En fait, il s'agissait d'une Messe Noire quelque peu conventionnelle, à laquelle Pike a ajouté quelques touches originales de son cru; le point culminant de l'initiation d'une prostituée nue, appelée Ève, aux rites de la relation sexuelle. Une volaille ou un animal était ensuite immolé en sacrifice sanglant à Lucifer, pour célébrer la victoire de la Synagogue de Satan sur le Christ; suivi par la souillure rituelle de l'Hôte. Le sang était transmis aux célébrants pour qu'ils le boivent, après quoi la chair était rituellement mangée. Toutes les personnes présentes s'abandonnaient ensuite à une orgie d'ivresse.

Malgré ses fréquentes dissipations, Pike était un organisateur infatigable. Il a réussi à produire l'énorme manuel "Morals et Dogma", qui est la Bible de la Franc-Maçonnerie Américaine jusqu'à ce jour. Publié pour la première fois à Charleston (la Loge Mère) en 1871, le livre indique dès la première page l'intention tyrannique de la Franc-Maçonnerie. "La Force aveugle du Peuple est une Force qui doit être économisée, et aussi gérée -- Elle doit être régulée par l'Intellect....La Force du Peuple....ne peut pas maintenir et perpétuer en action et en existence un Gouvernement libre une fois créé".

Il s'agit de l'affirmation que la Franc-Maçonnerie ne peut tolérer l'existence d'un gouvernement libre. Par conséquent, la République Américaine et la Constitution des États-Unis, rédigée par et pour le peuple de Shem, doivent être éliminées. Le livre de Pike, dans l'ensemble, n'est qu'une formulation du programme que les Cananéens poursuivaient déjà depuis trois mille ans. Il donne un ensemble précis d'instructions par lesquelles le peuple Américain peut être maîtrisé et plié aux fins de la Franc-Maçonnerie.

Pike identifie positivement les origines démoniaques de la Franc-Maçonnerie à la page 22: "La Maçonnerie, successeur des Mystères, suit toujours l'ancienne manière d'enseigner. La Maçonnerie est identique aux anciens Mystères". Cela explique également l'étroite coopération de la Franc-Maçonnerie avec les leaders de l'humanisme séculier, qui découle aussi directement des cultes des Mystères.

Une autre déclaration significative se trouve à la page 152: "La Maçonnerie est un activisme". Ces trois mots expliquent l'implication furieuse des Francs-maçons dans tous les types de mouvements activistes aux États-Unis, qu'il s'agisse du féminisme, de l'humanisme, des intégrations raciales ou du Communisme. Pike avait établi la loi -- les Maçons doivent être des activistes, et ils ont obéi à son précepte. Par conséquent, une grande partie de l'impulsion, ainsi que du financement, de tous les types d'agitation activiste aux États-Unis provient directement de la Main Cachée de l'Ordre Maçonnique. Partout où vous verrez un groupe défilé dans ce pays, vous constaterez probablement que les Maçons en sont les instigateurs.

Pike explique l'engagement de la Franc-Maçonnerie en faveur d'un Gouvernement Mondial unique, à la page 220. Il écrit : "Le monde entier n'est qu'une seule république, dont chaque nation est une famille et chaque individu un enfant". Ceci explique le paternalisme Socialiste de l'actuel gouvernement Américain, qui cherche un Fabian,⁶ un socle pour graver un contrôle sur la vie quotidienne de chaque citoyen. La machinerie bien huilée du mouvement Maçonnique national est capable de mettre en œuvre un tel programme humaniste, qui est dépourvu d'inspiration ou de valeurs religieuses. On ne peut pas faire confiance aux "enfants" pour gérer leur propre argent;

⁶ Un membre ou un partisan de la Société Fabian, une organisation de socialistes visant à atteindre le socialisme par des moyens graduels plutôt que révolutionnaires.

seul un sage gouvernement central à Washington peut décider d'envoyer nos gains à d'autres nations, qui méritent notre aide, mais en tant qu'individus, nous pourrions ne pas être assez généreux pour voler nos enfants pour le compte de tyrans d'autres pays. Par conséquent, les agents du fisc nous prennent nos gains, et le gouvernement fédéral de Washington en fait ensuite un "meilleur" usage.

Pike, l'arbitre final de toute la Franc-Maçonnerie Américaine, définit les origines occultes de la Franc-Maçonnerie, ainsi que sa détermination à mettre en place une tyrannie à l'échelle mondiale. Une telle doctrine anti-Chrétienne ne pouvait venir que des autels fumants de Baal et de ses disciples adorateurs de démons.

Pour souligner l'importance de son dogme, Pike écrit que "Chaque Loge Maçonnique est un temple de la religion, et ses enseignants sont des instructeurs en religion". En raison de ses précédentes déclarations, il dit en fait que chaque enseignant Maçonnique est un instructeur dans la Kabbale. Cela se reflète dans le serment du Maître Maçon: "Je reconnais et j'obéirai à tous les signes et convocations qui me seront envoyés par une loge de maître maçon ou qui me seront donnés par un frère de ce degré". Je m'envolerai à son secours...."Défaut de le faire" signifie "pas de pénalité moindre que d'avoir mon corps coupé en deux, mes intestins retirés et brûlés en cendres". Ce serment, pour plus d'impact, est fait à genoux, les yeux bandés. C'est la véritable révélation d'une "loge fraternelle" qui est censée se consacrer à la charité et aux bonnes œuvres. Quelqu'un a-t-il déjà été sollicité pour un travail de charité avec l'avertissement que s'il refuse, il sera coupé en deux et ses intestins seront retirés et brûlés?

Albert Pike, né en 1809, est mort en 1891 à Washington, D.C. Ses funérailles ont eu lieu dans le Temple Maçonnique à minuit, avec le rite des funérailles du Kadosch. La salle était entièrement recouverte de noir, éclairée seulement par quelques bougies qui brûlaient sinistrement, une véritable cérémonie de sorcières pour un homme qui avait consacré sa vie à la cause de Lucifer.

De 1859 à 1871, Pike avait travaillé sur son plan directeur pour l'Ordre Mondial de la Franc-Maçonnerie. Il avait formulé ce programme qui comprenait trois guerres mondiales: la première pour renverser le Tsar et créer un État Communiste; la Deuxième Guerre Mondiale qui allait construire l'empire Communiste; et la troisième guerre mondiale qui détruirait la civilisation Chrétienne pour toujours dans le monde entier. Le 15 Août 1871, il écrit à Mazzini, aujourd'hui exposé au British Museum, une lettre sur son programme de conquête du monde par Lucifer, qui prévoit de déchaîner "les Nihilistes et les Athées...partout les citoyens recevront l'unique Lumière pure par la manifestation universelle de la pure doctrine de Lucifer...qui suivra la destruction du Christianisme et de l'athéisme, les deux conquis et exterminés au même moment". C'est Pike qui a formulé la technique secrète selon laquelle les initiés de la Loge Bleue passeraient uniquement par "les portes extérieures de leur philosophie"; les initiés

devaient être trompés par de fausses interprétations; les vraies interprétations étaient réservées aux personnes de haut niveau, les Princes de la Maçonnerie, à qui il était interdit de les révéler aux initiés inférieurs.

En raison des nombreuses Bulles Papales qui avaient été émises contre la Franc-Maçonnerie, Pike et Lemmi ont décidé que la papauté devait être détruite. Le Bulletin du Grand Orient de France, le 18 Septembre 1885, appelle à la destruction de l'Église Catholique.

Monseigneur Dillon a été peut-être la première personne à percevoir que le véritable pouvoir derrière le mouvement Communiste était celui de la Franc-Maçonnerie. Il a écrit en 1884 que le Nouvel Âge est en fait construit sur le désir de la venue d'un Nouveau Messie, un faux; que le Temple de Salomon a été détruit en accomplissement de la prophétie du Christ, et que le Grand Orient et les Loges de Rite Écossais étaient la source de l'activité révolutionnaire moderne. Le Pape Léon XIII a dénoncé la Maçonnerie comme un Naturalisme: "Le but ultime de la Franc-Maçonnerie est de déraciner complètement tout l'ordre religieux et politique du monde qui a été mis en place par le Christianisme, et de le remplacer par un autre en harmonie avec leur façon de penser. Cela signifie que les fondements et les lois de la nouvelle structure seront tirés du pur Naturalisme".

L'abbé Lerudan avait écrit en 1747 à Amsterdam: "Le vrai secret de la Franc-Maçonnerie est l'incrédulité en la Divinité du Christ et son remplacement par le Naturalisme ou la doctrine du Rationalisme qui a été prêchée par Socinus en Pologne". Oliver Cromwell, le régicide d'Angleterre, était un Socinien par croyance; c'est ce qui a permis à la Franc-Maçonnerie de s'organiser formellement en Angleterre. Napoléon, dont le frère Joseph Bonaparte était Grand Maître, était considéré par les Maçons comme trop puissant; Bernudotte, un Maçon, l'a persuadé de lancer sa campagne désastreuse contre la Russie, qui a entraîné la destruction de son armée.

En Italie, Lord Sackville d'Angleterre avait fondé le Grand Orient d'Italie, qui était dirigé par le très secret Carbonari à travers l'Alta Vendita, son bras opérationnel. Les instructions aux membres contenaient cette admonestation: "Que chaque acte de votre vie tende à découvrir la pierre Philosophale. Les alchimistes du Moyen-Âge ont perdu leur temps et les zones d'ombre de leurs dupes dans la quête de ce rêve. Celle des sociétés secrètes s'accomplira pour la plus simple des raisons, car elle est basée sur les passions de l'homme. Ne nous laissons donc pas décourager par un échec, une réserve, ou une défaite. Préparons nos bras dans le silence des loges, dressons nos batteries...caressons toutes les passions les plus mauvaises et les plus généreuses, et tout nous porte à penser que nos plans réussiront un jour au-delà même de nos calculs les plus improbables".

Une autre instruction de l'Alta Vendita se lisait ainsi "Nous ne cessons de vous recommander d'affilier des personnes de toute classe et toute sorte d'association, quelle qu'elle soit, à la seule condition que le mystère et le secret demeurent la caractéristique dominante. Sous un prétexte des plus futiles, mais jamais politique ou religieux, créez par vous-mêmes, ou mieux encore, faites créer par d'autres, des associations ayant en commun la musique, les beaux-arts pour objet. Ensuite, infiltrez le poison dans ces arts choisis; infiltrez-les à petites doses. Un prince qui n'a pas de royaume à espérer, c'est une bonne fortune pour nous. Ils sont nombreux dans cette situation. Ces pauvres princes serviront nos intérêts, tout en pensant ne travailler que pour les leurs. Ils forment une magnifique enseigne, et il y a toujours des imbéciles prêts à se compromettre au service d'une conspiration dont l'un ou l'autre des princes semble être le meneur. Il y a peu de moralité, même parmi les plus moraux du monde, et on va vite dans le sens de ce progrès. Une bonne haine, bien froide, bien calculée, a plus de valeur que tous ces feux artificiels et toutes ces déclarations sur la plate-forme. Bientôt, nous aurons à notre disposition une imprimerie à Malte. Nous pourrons alors agir en toute impunité, d'un coup sûr et sous le drapeau Britannique, pour disperser d'un bout à l'autre de l'Italie, des livres, des pamphlets, etc., que l'Alta Vendita jugera bon de mettre en circulation".

Nesta Webster, dans "World Revolution", page 14, révèle d'autres "menaces" à l'encontre de traîtres potentiels: "Si tu n'es qu'un traître et un parjure, apprends que tous nos frères sont appelés à s'armer contre toi. N'espère pas t'échapper ou trouver un endroit sûr. Où que tu sois, la honte, le remords et la rage de tes frères te poursuivront et te tourmenteront jusqu'au plus profond de tes entrailles". Il ne s'agissait pas d'une menace en l'air; les Maçons étaient connus pour empoisonner ceux qu'ils soupçonnaient de les avoir trahis, de sorte qu'ils mouraient d'une mort lente et atroce, avec des douleurs terribles "au fin fond de leurs entrailles".

Le mode d'exécution est souvent symbolique, destiné à avertir d'autres Maçons ou des personnes extérieures qui pourraient en savoir plus que ce qui est bon pour eux. C'est le cas de l'exécution de Robert Calvi, l'un des principaux acteurs du scandale du Banco Ambrosiano. Calvi a été retrouvé pendu au pont Blackfriars à Londres, l'endroit ayant été choisi pour signifier qu'il était tombé en disgrâce. Un mandat d'arrêt a récemment été délivré par un Juge de Milan à l'encontre d'un autre responsable de cette affaire, l'Archevêque Paul C. Marcinkus, originaire de Chicago, qui avait été chargé des finances du Vatican. La faillite de la banque a coûté 250 millions de dollars au Vatican, bien que sa responsabilité ait été estimée à un moment donné à quelque 3 milliards de dollars. L'Archevêque Marcinkus était responsable de l'Instituto per le Opere di Religione, l'Institut des Œuvres Religieuses du Vatican, qui contrôlait ses finances. Le scandale ne concernait pas vraiment le secteur bancaire, mais la Franc-Maçonnerie.

Lord Sackville avait créé la première Loge Maçonnique en Italie en 1733; en 1861, l'Italie commençait à s'organiser en tant que puissance mondiale. Il y avait alors trois groupes Maçonniques en Italie, à Turin, Naples et Palerme. Garibaldi réussit à les unir en 1864 et devient ainsi le plus puissant leader politique d'Italie; sa réputation est telle que le Président Lincoln lui demande de devenir Commandant en Chef de l'Armée Américaine pendant la Guerre Civile. Lorsque Mussolini arrive au pouvoir après la Première Guerre Mondiale, il déclare que la Franc-Maçonnerie "est un danger pour la paix et la tranquillité de l'État". Les Loges sont prosrites par la Loi Anti-Maçonnique de 1925, ce qui a déclenché une furieuse campagne de propagande mondiale contre Mussolini en tant que "dictateur". Après la Seconde Guerre Mondiale, quelque cinq cents Loges ont rapidement refait surface en Italie. Elles ont été financées à profusion avec des fonds de magouille soigneusement fournis par les contribuables Américains. L'argent arrivait en quantités telles qu'il fallait un groupe super-secret pour le gérer. Un Lido Gelli avait rejoint le Grand Oriente d'Italia en 1963; il organisait maintenant une nouvelle loge, qu'il appelait Propaganda Due, ou P-2. Elle a été nommée d'après la Loge de Mazzini, Propaganda Uno, qu'il avait fondée pour diriger la révolution de 1848. Gelli assumait le titre Maçonnique de "supremo regulatore dell universo", le Régulateur Suprême de l'Univers. En peu de temps, presque tous les officiels, banquiers et éditeurs d'Italie étaient membres du P-2.

Le P-2 a été profondément impliqué dans de nombreuses opérations bancaires sournoises, y compris le contrôle de Banco Ambrosiano. Une autre banque a été créée, Banco Privata, qui semblait être un véhicule pour des fonds qui avaient été cachés depuis la Seconde Guerre Mondiale, des millions de l'OSS (Office of Strategic Services) qui avaient été cachés dans des endroits secrets. Les dirigeants de Banco Privata l'indiqueraient; parmi eux, John "McCaffery, le représentant Italien de la Hambros Bank (Charles Hambro a été à la tête de SOE, British Intelligence à Londres); il a acheté 24,50% de Banco Privata pour Hambros; Michael Sindona en a acheté 51 %. Sindona a ensuite vendu Banco Privata à la IOR par l'intermédiaire de l'Archevêque Marcinkus; le contrôle a été transféré à une société de Sindona au Lichtenstein, Fasco A. G. Une autre société holding, La Centrale Finanziaria, a été créée par Sindona, qui comptait dans son conseil d'administration Robert Calvi, Evelyn de Rothschild et Jocelyn Hambro. Sindona était bientôt en train de transférer 49 milliards de dollars en Eurodollars par l'intermédiaire de cette société et d'autres holdings bancaires qu'il dirigeait. Il a engrangé quelque 10 millions de dollars de bénéfices. La Banco Ambrosiano était dans le tourbillon de toute cette activité; elle a fait faillite. Gelli a retiré 50 millions de dollars et s'est enfui en Suisse, où il a été arrêté. Calvi a été retrouvé pendu au pont Blackfriars à Londres. Sindona, qui a également été impliqué dans l'effondrement de la Franklin National Bank à New York, a été arrêté et condamné à la prison. Il est mort dans une prison Américaine. Avant sa mort, il a

expliqué à un intervieweur les complexités de la grande escroquerie céréalière, lorsque l'Union Soviétique a acheté des céréales aux États-Unis en Juillet 1972.

L'Union Soviétique a été autorisée à payer ses achats de la manière suivante: la banque centrale de Hongrie, agissant au nom de l'Union Soviétique, passe un ordre de vente à découvert de 20 milliards de dollars; le Secrétaire au Trésor John Connally dévalue ensuite le dollar de 10%; les Soviétiques réalisent 4 milliards de dollars sur son opération de vente à découvert et paient les céréales; ils réalisent 2 milliards de dollars de bénéfices sur l'opération de vente à découvert et 2 milliards de dollars sur la dévaluation de 10% du dollar. Sindona a fait une observation: "Dans leur naïveté insondable, les États-Unis ont fourni aux Soviétiques 4 milliards de dollars, argent qui a sans doute été investi depuis dans la destruction de leurs bienfaiteurs; j'ai commencé à voir alors que l'Amérique était l'épouse de sa propre ruine. Je vous le dis, dans toute l'histoire, aucune puissance n'a armé et secouru ses ennemis aussi aveuglément qu'elle".

En fait, "l'Amérique" ne couvre pas sa propre destruction; elle est détruite par les Cananéens Maçonniques qui ont infiltré ses plus hautes fonctions et utilisent maintenant leur pouvoir pour détruire le peuple de Shem et la République qu'ils ont établie.

Le meurtre de Calvi a fait remonter à la surface des noms intéressants, dont celui de Francesco Pazienza, une figure de Washington proche de l'ancien Secrétaire d'État, le Général Haig; Flavio Carboni, un consultant de Banco Ambrosiano qui était également proche d'Armando Corona, chef du Grand Orient Italien; Ernesto Diotallevi et Danil Abbrudati, les chefs de la pègre Romaine. Abbrudati a été tué par les gardes du corps de Roberto Rosone, vice-président de Banco Ambrosiano, lorsqu'il a tenté d'assassiner Rosone. Carboni était à Londres avec Calvi lorsque ce dernier a été éliminé. Carboni était enregistré à l'Hôtel Sheraton de Londres alors que Calvi était à proximité à Chelsea. Sindona a déclaré par la suite que des Francs-maçons Sud-Américains avaient perpétré le meurtre de Calvi.

Carboni avait auparavant reçu de Calvi 100.000 dollars qui avaient été versés sur le compte bancaire Suisse de sa maîtresse, Laura Concas; Calvi avait également versé 530.000 dollars à Ernesto Diotallevi. Un juge Londonien a annulé la décision selon laquelle Calvi s'était suicidé et a déclaré qu'il s'agissait d'un décès aux mains de personnes inconnues. L'enquête a été interrompue.

L'Ordre Maçonnique des Cananéens opère aux États-Unis au mépris flagrant des lois contre le syndicalisme criminel. 46 CJS 1 déclare: "Le syndicalisme est la doctrine qui prône l'abolition du système politique et social existant par le biais d'une grève générale, d'une manifestation pacifique ou de la violence révolutionnaire...; il relève des pouvoirs du législateur de punir l'apologie d'une propagande qui a pour but la

destruction du gouvernement, ou des droits de propriété que ce gouvernement a été fondé pour préserver, avant qu'il n'y ait un danger présent et imminent de réussite du plan préconisé. L'initiale et toute autre obstruction sciemment commise pour la réalisation de ce but peuvent être interdites et déclarées comme un crime. Ils peuvent également interdire et sanctionner l'association ou l'adhésion à des organisations prônant de telles doctrines ou invitant d'autres personnes à se joindre à de telles organisations.....Le fait de promouvoir dans un État ou de préconiser des actes de violence contre un autre État ou contre les États-Unis peut constituer un syndicalisme criminel".

Il existe donc des lois adéquates pour protéger le peuple de Shem contre l'extermination planifiée par les Cananéens Maçonnes. La Franc-Maçonnerie viole également les lois interdisant la restriction du commerce, les associations conclues pour nuire à d'autres personnes et de nombreuses autres activités illégales. L'existence d'un petit groupe super-secret qui contrôle tout progrès dans les affaires et les professions libérales, qui contrôle l'octroi de prêts bancaires, la création d'entreprises d'édition telles que des livres, des magazines ou des journaux, l'exploitation d'une station de radio et de télévision, l'agrément à une banque et bien d'autres activités commerciales, causent un préjudice permanent à l'ensemble de l'économie. Les parents veulent toujours le meilleur avenir possible pour leurs enfants, en faisant de grands sacrifices pour les scolariser et les envoyer à l'université. Ils ne se rendent jamais compte que sans le "Sésame Ouvre-toi" de l'Ordre Maçonnes, leurs enfants sont condamnés à être des coupeurs de bois et des porteurs d'eau, qu'ils ne peuvent jamais espérer gagner de grosses sommes ou faire des progrès dans leur domaine. Tout est déjà préempté par les Cananéens pour leur propre espèce. Seuls les enfants de l'élite conspiratrice seront admis dans les meilleures écoles, se verront offrir les meilleurs emplois et vivront la belle vie. Pour le reste de l'Amérique, la fête est terminée.

Humanisme Séculier

L'Ordre Maçonique des Cananéens a prospéré parce qu'il a choisi ses véhicules de propagande avec beaucoup de soin. L'humanisme séculier est peut-être le plus efficace d'entre eux, celui qui a converti une grande partie de l'église Chrétienne à son œuvre. Le principe de base de l'humanisme séculier est que les intérêts humains doivent primer sur tout. En raison de son insistance sur le fait que les "intérêts du gouvernement" sont l'instrument principal pour mettre en œuvre le bien des intérêts humains, l'humanisme séculier est devenu le principal défenseur ou l'étatisme, ou le grand gouvernement, ce qui signifie, bien sûr, un gouvernement totalitaire. Cette mise en œuvre par les bureaucrates du gouvernement oppose toujours les "intérêts humains" aux "intérêts spirituels". Les intérêts spirituels sont rapidement mis de côté. L'humanisme séculier, plus proprement, est l'humanisme des affaires temporelles, les affaires de ce monde. Pour ceux qui croient qu'il n'y a pas de vie après la mort, il est de la plus haute importance de maintenir un contrôle total tout au long de cette vie, en croyant qu'il n'y en a pas d'autre. Ceux qui croient à l'au-delà, en revanche, sont tentés de tolérer trop facilement les outrages sur terre, en supposant que les choses iront mieux dans l'autre monde.

Beaucoup de gens confondent dans leur esprit le terme "humanitarisme" avec celui d'humanisme. L'humanisme n'est jamais humanitaire; son exemple le plus largement perçu au XXe siècle est celui des camps de la mort de la Russie Soviétique, où quelque soixante-six millions d'âmes ont péri.

L'humanitarisme résulte de la compassion -- et du désir d'alléger la souffrance d'autrui. L'humanisme, en revanche, qui découle directement du culte du démon et des meurtres d'enfants de l'ancienne Babylone, a pour but ultime d'infliger des souffrances à ses ennemis, ou à toute personne qu'il perçoit comme tel. Les organismes sociaux humanistes des États-Unis ne cessent de dégrader et d'humilier les personnes qu'ils prétendent "aider". L'Internal Revenue Service est l'agence humaniste par excellence aux États-Unis; son but est de redistribuer la richesse des citoyens à des bénéficiaires "plus méritants"; bien souvent, ces bénéficiaires résident à l'étranger, et ils ne souhaitent rien de mieux que de voir les États-Unis détruits.

L'humanisme a toujours une orientation politique précise. Son but est d'usurper et de remplacer les institutions politiques de l'homme, et de mettre à leur place un type de socialisme permanent, dans lequel "le bien de l'humanité" sera administré par la

bureaucratie d'un État totalitaire. "L'État-providence" qui a été mis en place dans tant de pays Occidentaux est un pas de géant sur le chemin qui mène à cet objectif.

Malgré les nombreuses références à l'humanisme séculier, tant par ses partisans que par ses opposants, on entend rarement une discussion concrète sur ce que c'est, ou sur ses sources. Cela est particulièrement surprenant, car ses origines et son histoire sont facilement accessibles à partir de sources de référence standards. En outre, les défenseurs les plus virulents de l'humanisme séculier se trouvent souvent dans le milieu universitaire, où l'érudition est un mode de vie et où ce sujet offre de nombreuses pistes de recherche tentantes.

Dans le présent ouvrage, l'auteur ne s'attendait pas à aborder le sujet de l'humanisme. En effet, au début des recherches sur la démonologie de l'histoire, il semblait peu probable que l'humanisme y jouerait un quelconque rôle. Comme la plupart des autres chercheurs, le présent auteur n'avait pas pris en compte un aspect essentiel de l'humanisme. Pour la révélation de cet aspect particulier, nous sommes redevables à un émigré Russe, Vladimir Voinovich. Il cite A. Surkov, un orateur du Premier Congrès des Écrivains Soviétiques: "Les poètes négligent d'une manière ou d'une autre un quatrième aspect de l'humanisme, celui qui s'exprime dans le sévère et beau concept de la haine". En effet, la plupart des écrivains ne percevraient pas que la haine est un aspect essentiel de l'humanisme. Cela est peut-être plus évident en Russie Soviétique que dans d'autres pays. Voinovich poursuit en caractérisant la haine comme étant peut-être la composante la plus importante de l'humanisme. Mais comment cela est-il possible? Comment l'humanisme, le fait de placer les intérêts de l'humanité au-dessus des préoccupations spirituelles, l'amélioration de l'humanité en niant tout rôle spirituel dans le développement de l'homme, et en se concentrant strictement sur "ses propres" intérêts humanistes, pourrait-il contenir l'ingrédient fondamental de la haine? Seule une personne ayant vécu les horreurs de l'État Soviétique moderne pourrait être qualifiée pour identifier la haine comme l'ingrédient principal de l'humanisme. Le Gouvernement Soviétique, administrateur de l'État le plus humaniste du monde, a assassiné quelque soixante-six millions de ses propres citoyens depuis la Révolution Bolchevique, selon son principal écrivain, Aleksander Soljenitsyne. Tout cela a été fait au nom du "réalisme socialiste", ou de l'humanisme.

L'ingrédient essentiel de l'humanisme, la haine, remonte directement à sa source, les adorateurs du démon Baal dans l'histoire ancienne, les Cananéens qui assouvissaient leur appétit pour les sacrifices humains au nom de la "religion", le cannibalisme dans le rite d'honneur à leurs dieux, et le meurtre d'enfants au nom de Moloch. Ce sont ces mêmes Cananéens qui dirigent les grandes nations du monde d'aujourd'hui et qui attendent avec impatience de voir se multiplier les massacres qu'ils ont perpétrés au XXe siècle et qui ont fait de notre époque le théâtre des plus grands meurtres de masse de l'histoire de l'humanité.

Les sources démoniaques de l'humanisme se reflètent non seulement dans leur déni de Dieu et dans l'affirmation Kabbalistique selon laquelle Dieu n'a pas pris part à la création réelle du monde, mais aussi dans son inspiration philosophique, qui découle uniquement de Satan et de ses activités maléfiques. Comme I. M. Haldeman l'écrit: "Tout le monde des esprits est ému par la sagesse de l'ange déchu. Les esprits de la zone obscure se manifestent dans une période spirite....Le spiritisme n'est que l'agence entre les mains de ce grand ange déchu qui conserve encore le titre de prince et de dieu de ce monde et de longue date est déterminée à le réaliser et à le faire fonctionner". Nous voyons donc qu'un grand nombre de personnes, spirites, spiritualistes et autres, croient que Satan contrôle ce monde. D'après leurs actions, les humanistes semblent également le croire. Il est certain qu'ils n'auraient pas fait de la haine de la vie un ingrédient principal de leur philosophie s'ils n'avaient pas adopté la pratique du Satanisme.

En examinant la longue histoire de l'humanisme, et en retraçant ses manifestations depuis le monde antique jusqu'à l'époque actuelle, nous trouvons des coefficients singuliers qui apparaissent dans toutes ses différentes périodes historiques. Le premier, bien sûr, est le monde Cananéen de Baal et Ashtoreth, qui s'est concentré sur les méthodes de culte démoniaques. Dans ses manifestations ultérieures, probablement en raison de la résistance croissante du public, il a pris une coloration protectrice de costume "intellectuel". Baal est devenu le docteur Faustus (Faust). Les autels fumants des Cananéens ont été obscurcis par l'importance croissante accordée au discours philosophique. La première de ces "écoles d'humanisme" est celle de Pythagore (582-507 av. J.-C.). L'école de Pythagore, qui a été créée à Crotona, a fonctionné comme une "école des mystères", c'est-à-dire une école dans laquelle les aspects "mystérieux" de la philosophie étaient mis en valeur auprès d'un groupe limité "d'initiés" soigneusement choisis. L'équation de Pythagore était basée sur le dualisme des principes premiers -- le limité, ou source de définitivité, et l'illimité, ou source de divisivité. En effet, il s'agissait de la première école de dialectique, une forme d'enseignement qui devait atteindre son apogée dans les travaux de Hegel au XIXe siècle, et de son plus célèbre disciple, Karl Marx.

L'école de Pythagore comportait également de nombreux préceptes qui, dans les siècles suivants, allaient figurer dans le Livre de Zohar, la Kabbale. L'un de ces préceptes était la numérologie, une tentative de se concentrer sur l'univers comme une équation mathématique, et donc d'élaborer, ou de découvrir, une formule magique qui permettrait de le contrôler. Les pythagoriciens ont représenté des tétraktys, le nombre sacré dix, auquel on arrivait en additionnant les quatre premiers nombres.

L'école Pythagoricienne de Croton présente une corrélation intéressante à notre époque. Dans les années 1930, le siège Américain de la Société Théosophique se trouvait à Krotona, en Californie.

On ne sait pas si cette ville a été délibérément nommée d'après la ville de Pythagore.

Le Théorème de Pythagore ou la métaphysique des nombres a beaucoup influencé Platon. Bien que nous le connaissions principalement comme philosophe, il a exercé une influence politique considérable tout au long de sa vie adulte. Il était le chef reconnu d'une faction politique Méditerranéenne qui s'opposait à l'expansion de l'Empire Perse. Platon a mené au développement d'une élite qui pouvait ramener les Grecs à la domination politique dans la Méditerranée. L'influence des Pythagoriciens l'a amené à développer un programme similaire à celui des Francs-maçons d'aujourd'hui, une élite secrète qui pouvait exercer son influence en coulisses, mais toujours dédiée à son propre programme caché, dont les principes n'étaient connus que d'une élite.

Platon a soutenu Dionysos I^{er}, souverain de Syracuse, en tant que chef des forces de la coalition Grecque. Dionysos est devenu le modèle de Platon pour son futur philosophe-roi. En retour, le beau-frère de Dionysos, Dion, a donné de l'argent à Platon pour qu'il fonde son école de philosophie, en avançant des fonds pour construire un groupe de bâtiments qui sont maintenant connus de l'histoire sous le nom de Bosquet de l'Académie. C'est dans ces bâtiments, dans la banlieue d'Athènes, que Platon a écrit "La République" comme un guide pour les humanistes du futur, afin qu'ils puissent obtenir un contrôle total sur leur société. Platon a alors conseillé Dionysos II dans sa guerre sacrée contre Delphes. Au cours de cette guerre, le Temple d'Apollon a été conquis, y compris les vastes quantités d'or qui y avaient été stockées. Platon a plus tard écrit le dialogue "Timée" comme une élégie pour son mentor, Dion.

Platon et Pythagore croyaient tous deux à la doctrine de la transmigration des âmes, une théorie privilégiée dans le mysticisme. Platon reste la figure la plus importante dans le développement de l'humanisme, car, presque seul, il l'a transformé d'un credo basé sur le culte du démon Baal en une "école de philosophie" plus respectable, un processus qui avait été initié par Pythagore. Néanmoins, l'humanisme est resté un credo consacré à l'asservissement conspirateur de l'humanité par une élite secrète, qui se considérait comme spécialement "élue", et Gnostique, c'est-à-dire savante, par opposition au non-savoir. Tout en s'engageant de plus en plus dans les aspects séculiers de la société, l'humanisme est resté fidèle à ses préceptes de base, qui sont constitués d'un mélange de doctrines des principaux cultes "mystérieux": le panthéisme, le culte de la nature, le Gnosticisme (qui est toujours une manifestation du Satanisme, irréfutablement basé sur le Gnosticisme, ou la connaissance des secrets), et l'hermétisme. C'est la menace de ces doctrines qui a amené le Christ à lancer son célèbre avertissement: "Méfiez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous vêtus comme des brebis, mais au fond sont des loups rugissants". Vous les reconnaîtrez à leur fruit. Les hommes cueillent-ils des raisins sur des épines, ou des figues sur du chardon?" (Matthieu 7, 15-16). L'humanisme est le loup déguisé en brebis.

Il vient annoncer sa compassion pour l'humanité, sa préoccupation pour les sans-abri et les pauvres, mais comme le dit le Christ, reconnaissez-les à leurs fruits. Ne leur demandez pas ce qu'ils ont l'intention de faire. Renseignez-vous sur ce qu'ils font. Ainsi, vous n'essaieriez pas de cueillir des raisins sur des épines, ou des figes sur du chardon.

La philosophie Hermétique remonte à Hermès Trismégiste, le nom Grec du dieu Égyptien Thoth, le dieu de la sagesse et des lettres. Le nom lui-même signifie "trois fois armé", le précepte étant que celui qui possède plus d'informations que les autres bénéficie d'une plus grande protection. Francis Yates souligne dans "Giordano Bruno et la Tradition Hermétique": "La théorie de l'animation universelle est la base de la magie. La séquence Hermétique par excellence est l'alchimie -- la célèbre Tablette d'Émeraude, la bible des alchimistes, est attribuée à Hermès".

Malgré les efforts des dirigeants Chrétiens pour éradiquer l'hérésie, le Moyen-Âge a connu de nombreuses formes de superstition et de magie noire. Alors que les alchimistes cherchaient à transformer les métaux de base en or, une nouvelle dialectique du mysticisme, la Kabbale, est devenue une force puissante dans toute l'Europe. "Cabale" signifie simplement traditions. Elle a été formulée comme le Livre de Zohar, écrit par le mystique Juif Moïse ben Shemtob de Léon en 1280 après J.-C. comme un midrash sur la loi fondamentale.

La légende veut que lorsque Dieu a donné la Loi à Moïse, il lui a également donné une seconde révélation quant à la signification secrète de la Loi. Pendant des siècles, il a été interdit d'écrire cette signification secrète; elle était transmise oralement à un groupe d'initiés choisis. Les "significations secrètes" sont à la base des cultes des "mystères". La théosophie est basée sur des significations secrètes; ses doctrines sont directement tirées de la Kabbale, mais le livre le plus largement diffusé sur les cultes Américains, "The Kingdom of the Cults" de Walter Martin, Bethany Press, 1965, dans le chapitre sur la Théosophie, ne mentionne pas une seule fois la Kabbale.

Le Livre de Zohar est décrit comme un système théosophique basé sur les dix Séphiroth, ou émanations divines, et les vingt-deux lettres de l'alphabet Hébreu comprenant les noms de Dieu. En 1492, l'expulsion des Juifs hors d'Espagne a envoyé des maîtres de la Kabbale dans toute l'Europe. Leurs doctrines ont produit l'école de philosophie la plus dominante de la Renaissance, l'École Néoplatonicienne. Le Néoplatonisme, à son tour, est devenu la source d'autres développements philosophiques, qui ont mené directement à la Réforme, aux Lumières et à l'Age de la Révolution.

Le Zohar souligne la légende Talmudique selon laquelle les démons sur terre sont nés du congrès sexuel entre les humains et les puissances démoniaques, créant des démons aussi connus que Lilith. C'est pourquoi les rites démoniaques mettent

toujours l'accent sur les actes sexuels. Les Néoplatonistes étaient largement critiqués parce que beaucoup de leurs enseignants et étudiants étaient connus pour leur implication dans l'homosexualité.

Le Néoplatonisme combinait des écrits Hermétiques avec le Gnosticisme, organisé sur fond de Kabbale. Il mettait l'accent sur l'illumination interne (un précepte qui a directement conduit au développement du culte des Illuminati en Allemagne), l'extase et la corrélation entre mysticisme et nationalisme. L'attrait du Néoplatonisme pour ses adhérents était l'offre de "libération du soi" par l'expérience mystique. Ce système de philosophie a rapidement fait de la Renaissance la force culturelle dominante en Europe. Influencée par le Pléthon Byzantin, elle trouve son apogée dans la carrière de Pico della Mirandola (Pic de la Mirandole). Dans la philosophie Néoplatonicienne, l'âme a des affinités définies dans la sphère. La substance de l'âme est disposée autour de la sphère concentrique des quatre éléments au-dessus du ciel ardent.

Comme dans le cas de Platon, cette école de philosophie était considérée comme ayant un pouvoir d'attraction sur l'ordre dominant, et elle a rapidement été mise en service. Le banquier le plus puissant de la Renaissance, Cosimo de Medici, chef de la "noblesse noire" en Italie, les Guelfes, a donné l'argent pour fonder l'Accademia Platonica à Florence au cours du XV^e siècle. Grâce à ce soutien financier et politique, le Néoplatonisme a rapidement été accepté. En 1486, Pico della Mirandola présente à l'Accademia 900 thèses sur cette nouvelle philosophie; 72 de ces thèses sont des concepts Kabbalistes évidents. Un célèbre spécialiste Hébreu, della Mirandola, a basé une grande partie de la philosophie du Néoplatonisme sur ses études dans ce domaine. En mettant l'accent sur un univers centré sur l'homme, il est crédité d'avoir anticipé la philosophie existentialiste du XX^e siècle. À l'Accademia, Della Mirandola a été remplacé par Johann Reuchlin, qui est devenu célèbre pour son développement du "cabalisme Chrétien", c'est-à-dire une version Chrétienne de la Kabbale. Il est également devenu une figure majeure de la diffusion de la doctrine Néoplatonicienne. Plus tard, connu plus simplement sous le nom de "humanisme de la Renaissance", le Néoplatonisme, ou Kabbale Chrétienne, a souvent exclu de sa philosophie la croyance en Dieu. Sa principale thèse était la théorie cabalistique selon laquelle la matière (ou la vie) est essentiellement imparfaite, et provoque donc le désordre dans un monde par ailleurs parfait. La République de Platon a également cherché à "corriger" les imperfections de la société en créant une nation "parfaite", dont la perfection devait être protégée et soutenue par une dictature; ceci est devenu le fondement de tous les futurs projets pour "utopia", le plus connu d'entre eux étant le Communisme. Marx proclamait que lorsque cet état de perfection a été atteint, l'État disparaîtrait et ne serait plus tenu d'exercer des pouvoirs dictatoriaux. Cependant, aucun état Communiste n'a encore atteint cet état de perfection. C'était le but de la perfection qui a pris naissance dans une répulsion contre le processus de la vie; à cause de cette répulsion, les "humanistes" n'ont eu aucun scrupule à assassiner soixante-six millions

d'humains en Russie Soviétique. C'était le résultat du "mariage parfait" du Néoplatonisme entre la Kabbale et les préceptes Orientaux du Gnosticisme, une union basée sur la négation du rôle de Dieu dans l'Univers.

La combinaison de la haute finance, en la personne des Médicis, et du Néoplatonisme, qui offrait la possibilité d'un contrôle illimité du comportement, a créé une situation qui a été mise à l'ordre du jour pour les Cananéens dans leur lutte continue contre le peuple de Shem. Plotinus et son élève Porphyre avaient développé l'aspect fondamental du Néoplatonisme, à savoir que le Principe Premier et source de la réalité, l'Un ou le Bien, transcende l'être et la pensée, et est naturellement inconnu.

Le Gnosticisme commence toujours par le précepte affirmant que certaines choses sont "inconnaisables", mais que leurs significations cachées peuvent être révélées à un groupe choisi qui est passé par les rites d'initiation appropriés. Ainsi, la doctrine du Néoplatonisme est devenue le véhicule idéal pour le nouveau sacerdoce séculier mondial, les héritiers des rites de Baal, mais revêtus maintenant des vêtements culturels de la Renaissance, et plus tard, des Lumières. Sa phase finale a été celle des Illuminati, la secte secrète qui dirige la Franc-Maçonnerie.

L'Oxford English Dictionary définit l'humanisme comme le fait de se préoccuper d'intérêts purement humains, par opposition au divin. Dans les Notes, on trouve, "1716; M. Devion Athen. Brit. 170, 'Leur Jésuite se vantant d'un Monopole et d'une tyrannie sur les Écoles Humanistes'".

Parce que l'humanisme était basé sur le relativisme de Protagoras, il s'est développé successivement dans la Renaissance, la Réforme, les Lumières, le Marxisme et le Freudisme...Le Freudisme a ensuite développé ses propres ramifications du féminisme, de la bisexualité et de la culture de la drogue. L'humanisme est devenu la force motrice du développement du Socialisme et du Fabianisme en Angleterre et aux États-Unis. Ses principaux propagandistes ont pris soin d'établir que l'humanisme était basé sur l'athéisme, l'amoralité et un État Socialiste Mondial Unique. Corliss Lamont, le fils d'un associé du cabinet J. P. Morgan Co. est devenu le principal porte-parole de l'humanisme aux États-Unis.

Il déclare: "Une civilisation véritablement humaniste doit être une civilisation mondiale". Il a rédigé une Cérémonie de Mariage Humaniste qui est maintenant largement utilisée pour remplacer le rite Chrétien traditionnel.

En 1953, un Manifeste Humaniste officiel est apparu. Il stipule que:

- (1) L'univers existe par lui-même et n'est pas créé;
- (2) L'homme fait partie de la nature (le noble sauvage, tel que défini par Rousseau, le précurseur de la Révolution Française);

(3) La science moderne fournit la seule définition acceptable de l'univers ou des valeurs humaines;

(4) Elle exclut toute explication surnaturelle de l'univers ou des valeurs humaines;

(5) La fin de la vie est la réalisation complète de la personnalité humaine par le libéralisme et l'éducation libérale.

L'accent mis sur le "développement de la personnalité" n'est devenu effectif qu'après la destruction des valeurs traditionnelles. Les gens ne savaient plus qui ils étaient ni quel pouvait être le but de leur vie. Ils étaient alors mûrs pour l'école de la "personnalité", c'est-à-dire des propagandistes humanistes qui pouvaient les recruter pour des "styles de vie alternatifs", ou l'homosexualité, et pour le programme de la Révolution Communiste. L'humanisme fournit également la justification absolue de l'intervention oppressive des fonctionnaires libéraux dans tous les aspects de la vie des citoyens. Notre liberté et nos droits personnels viennent directement de Dieu; aucun gouvernement ne peut ni les accorder ni les retirer; il ne peut que les administrer. La doctrine de l'humanisme, en niant le rôle de Dieu dans les affaires de l'humanité, ouvre la porte à un état cabalistique pour supprimer tous les droits de l'homme, et ainsi mettre en place un Goulag Soviétique, ou camp de concentration mondial. Cela assurerait la victoire finale des Cananéens sur le peuple de Shem, consacrant la haine qui est au cœur de la philosophie humaniste dans leur pouvoir absolu sur leurs adversaires historiques.

Les principales agences de l'humanisme aux États-Unis sont centralisées dans un petit groupe de fondations pesant plusieurs milliards de dollars qui ont été créées pour subvertir la République Américaine. Dans "L'Ordre Mondial", j'ai retracé l'histoire de ces fondations jusqu'au Peabody Fund, le principal pouvoir opportuniste dans les États conquis du Sud après 1865. Peabody, un Américain qui s'est secrètement affilié à la maison bancaire Rothschild à Londres, a fondé sa propre maison bancaire, Peabody and Co, qui est devenue plus tard J. P. Morgan & Co. Son "opportuniste" Peabody Fund, travaillant en étroite collaboration avec les forces militaires Fédérales, qui ont maintenu leur occupation des États du Sud jusqu'en 1877, est devenu plus tard le General Education Board. Plus tard encore, il a été absorbé par la Fondation Rockefeller. Depuis la Seconde Guerre Mondiale, au moins quatre Secrétaires d'État ont été présidents de la Fondation Rockefeller, dont John Foster Dulles, Dean Rusk, Cyrus Vance et Henry Kissinger (ce dernier était un administrateur).

Les fondations humanistes utilisent leurs milliards exonérés d'impôts pour infiltrer et contrôler l'éducation, la religion et le gouvernement Américains. Les responsables humanistes des fondations, après avoir subi un lavage de cerveau prolongé dans les filiales de l'Institut Tavistock (lui-même une branche du Département de la Guerre Psychologique de l'Armée Britannique) sont complètement endoctrinés dans le

programme Cananéen de contrôle mondial. Ainsi, Dean Rusk, qui était d'une vieille famille de Géorgie, lorsqu'il a été informé par ses contrôleurs de l'Ordre Mondial qu'il devait marier sa fille à un homme noir, a convoqué avec enthousiasme une conférence de presse pour annoncer l'heureux événement.

De façon surprenante, les grandes fondations Américaines sont le fait d'un seul homme, un membre des Illuminati Allemands nommé Daniel Coit Gilman. Dans le dossier "Brotherhood of Death" se trouve une carte du groupe Allemand à Gilman. Gilman avait été vice-président de Peabody Fund et d'un autre fonds d'investissement opportuniste appelé le Slater Fund, qui contrôlait la politique du Sud après la Guerre Civile. Il a rencontré Frederick T. Gates, le directeur des "entreprises caritatives" de John D. Rockefeller, et a créé pour eux une nouvelle fondation en 1898, appelée le Southern Educational Board, qui a fusionné les fonds Peabody et Slater. Cette fondation a été encore plus centralisée lorsque Gilman a conseillé à Rockefeller de l'appeler le General Education Board, ce qui signifiait que son but n'était pas seulement de contrôler l'éducation dans le Sud, mais dans l'ensemble des États-Unis. Elle opère désormais sous le nom de The Rockefeller Foundation. En plus d'être membre du General Education Board, Gilman a également été le fondateur du Carnegie Institute, dont il est devenu le premier président, et de la Russell Sage Foundation. En 1856, Gilman avait créé le Russell Trust à l'Université de Yale avec Andrew White et Timothy Dwight. Ce groupe est connu sous le nom de "Skull and Bones" en raison des symboles qui représentent ces parties. Il est également connu sous le nom de "Fraternité de la Mort" car ses membres comprennent de nombreux hommes de front de premier plan aux États-Unis, les planificateurs de la guerre, de la paix, de la révolution et des calamités financières. Parmi eux figure le regretté W. Averell Harriman et de nombreux membres de sa société bancaire, Brown Brothers Harriman, tels que Prescott Bush et son fils, George Bush, le Vice-Président des États-Unis; l'infatigable propagandiste William Buckley, et bien d'autres.

Les trois fondateurs du Russell Trust ont exercé une profonde influence sur notre établissement d'enseignement; Dwight est devenu président de Yale; White a été le premier président de Cornell; et Gilman est devenu président de l'Université de Californie, puis de l'Université Johns Hopkins, où Woodrow Wilson est passé sous son influence.

La Fondation Russell Sage, également fondée par Gilman, a joué un rôle important dans les coulisses des États-Unis pendant de nombreuses années. Frederick A. Delano, l'un des fondateurs, et héritier de la fortune de son père dans le domaine de l'opium, était membre du premier Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale en 1914; il a ensuite été nommé président de la Banque de la Réserve Fédérale de Richmond par son neveu, Franklin Delano Roosevelt. Un autre administrateur de la Fondation Russell Sage, Beardsley Ruml, a été président de l'influente Banque de la Réserve

Fédérale de New York, qui est connue comme notre banque du marché monétaire. Il a également infligé au peuple Américain la retenue d'impôt sur le revenu pendant la Seconde Guerre Mondiale en tant que mesure "d'urgence". L'urgence semble être toujours d'actualité. Nous pourrions continuer pendant de nombreuses pages, en détaillant l'énorme influence des fondations humanistes sur tous les aspects de la vie Américaine. Elles sont les seules responsables de la mise en œuvre du contrôle croissant du gouvernement sur chaque citoyen, car chaque plan pour plus de contrôle et des taxes plus élevées est rédigé par les fondations, dont les employés le présentent ensuite à nos consentants membres du Congrès pour qu'il soit presque automatiquement promulgué en loi. Parce que nous ne comprenons pas l'influence démoniaque et l'origine de ces révolutionnaires humanistes dans les autels fumants des sacrifices humains à Babylone, nous ne sommes pas en mesure de nous protéger contre leurs ravages. Pourtant, les preuves existent, et elles sont disponibles si seulement nous en ferions l'usage.

En 1876, un article sur Skull and Bones (Crâne et Os) est paru à Yale, qui se vantait d'une entrée clandestine dans les locaux sacro-saints de l'Ordre. Sur l'un des murs se trouvait une gravure représentant une chambre forte ouverte, quatre crânes et d'autres accessoires. En dessous, une carte avec la mention suivante: "From the German Chapter. Presented by Patriarch D. C. Gilman of D. 50" (Du Chapitre Allemand. Présenté par le Patriarche D. C. Gilman de D. 50). Patriarche est un titre de base pour les officiels des Illuminati et de la Franc-Maçonnerie. Cependant, on aurait tort de conclure de cette découverte que Skull and Bones n'est qu'un autre chapitre des Francs-maçons. C'est l'un des degrés supérieurs secrets par lequel les Illuminati exercent leur pouvoir mondial, mais il n'a aucun lien direct avec un groupe Franc-maçonnique.

Chapitre 4

Angleterre

Les Cananéens, ou Phéniciens, ont utilisé leur contrôle de divers monopoles pour obtenir le contrôle du commerce dans toute la zone Méditerranéenne. Ayant établi leurs bases le long des rives de la Méditerranée, ils ont constaté que le siège le plus central de toutes leurs opérations se trouvait sur la Mer Adriatique. C'est là qu'ils ont fondé la Ville de Venise (Phénicie) en 466 après J.-C. En raison de sa situation unique et du dévouement des Cananéens à la poursuite de l'argent et du pouvoir, elle est devenue rapidement le poste de commandement du monde commercial.

Le recensement de 1152 montre qu'il y a environ 1300 Juifs à Venise; ils payaient une taxe de cinq pour cent sur leurs opérations de prêt d'argent. Ils étaient également actifs en tant que courtiers en marchandises. En 1366, ils ont obtenu le droit de résider à Venise même; avant cette date, il leur était interdit de résider dans la ville, et ils étaient confinés à vivre sur le continent éclairé de Mestre. Ils percevaient habituellement de dix à vingt pour cent sur les prêts. En raison des grandes possibilités commerciales de Venise, ils y affluaient de nombreuses régions du monde. En 1492, après leur expulsion d'Espagne, de nombreux Juifs et Marranes se sont installés à Venise. La colonie a été alors divisée en trois groupes: les Allemands, appelés tudeschi; les levantini, du Levant; et les ponantini, ou occidentaux.

En 1797, l'occupation Française ouvre les portes de leur Ghetto. Napoléon prend alors le pouvoir et établit son royaume Italien, de 1805 à 1814, ce qui leur donne de nouveaux droits. Pendant la Révolution de 1848, Kastein rapporte dans son "Histoire des Juifs" que la Venise révolutionnaire était dirigée par Daniel Manini et deux autres Juifs.

Les Vénitiens ont toujours été connus comme des maîtres de l'intrigue; ils ont aidé les Turcs dans la conquête de Constantinople en 1453, qui a mis fin au règne de douze cent ans des Empereurs de Byzance. Les Turcs ont été choqués par la rapacité des Vénitiens, qui ont emporté une grande partie des légendaires trésors artistiques, de l'or et des bijoux de la ville. Après être rentrés chez eux avec leur butin, les Vénitiens ont activement disputé le contrôle de la Méditerranée avec les Turcs, les combattant continuellement de 1453 à 1718. Venise était devenue le siège d'une bande d'entrepreneurs impitoyables et socialement ascendants qui s'achetaient des titres ou les créaient de toutes pièces, construisaient de splendides demeures et collectionnaient les trésors artistiques de l'Europe. Ils finançaient leur nouveau style

de vie avec les sommes énormes qu'ils tiraient du commerce, de la piraterie et des prêts d'argent.

À partir de 1171, ce groupe est connu dans toute l'Europe sous le nom de "noblesse noire", car il est d'origine Cananéenne, par opposition à la noblesse à la peau claire du peuple de Shem. La noblesse noire s'est progressivement infiltrée dans les familles nobles d'Europe; aujourd'hui, elle constitue la majeure partie de la royauté Européenne survivante.

En raison de leur caractère impitoyable, les Vénitiens ont acquis une réputation mondiale d'arbitres internationaux des intrigues, des révolutions, des empoisonnements et autres formes d'assassinat. Ils conspiraient souvent pour mettre en faillite tout opposant et étaient connus pour violer cruellement les filles de quiconque, dans l'oligarchie, osait s'opposer à eux. À partir de Venise, ils se sont rapidement disséminés vers le Nord comme une nouvelle forme de peste, en créant des entreprises et des établissements bancaires dans les villes du Nord de l'Italie. Ils achetaient de nouveaux titres et se mariaient avec des familles pauvres de la vieille noblesse. À Florence, la famille la plus importante est celle des de Medicis, qui utilisent leur richesse pour fonder une Accademia qui impose l'humanisme au monde. Les de Médicis ont fait de Florence le centre Européen de la noblesse noire, ou des Guelfes, comme on les appelait alors.

La noblesse noire a également établi des liens étroits avec les familles dirigeantes d'Angleterre, par l'intermédiaire des familles Savoie et Este. Les Savoie ont régné sur l'Italie de 1146 à 1945. La famille Este a régné sur Ferrare⁷ du XIIe siècle jusqu'à l'unification de l'Italie en 1860. Pierre, le neuvième Comte de Savoie, a marié sa nièce, Eleanor, au Roi Henri III d'Angleterre, et est ainsi devenu son conseiller privé. Le Roi Henri lui a accordé de grands domaines, avec le titre de Comte de Richmond. Pierre a fait venir d'autres membres de la noblesse noire pour épouser des nobles Anglais, dont Richard de Burgh et le Comte de Lincoln. Le frère cadet de Peter, Boniface, a été nommé Archevêque de Canterbury. Pierre est décédé en 1268.

Les fondateurs des dynasties Européennes qui ont duré jusqu'au XXe siècle sont Rupert, Comte de Nassau, mort en 1124, et Christian, Comte d'Oldenbourg, mort en 1167. De Rupert sont issues la lignée Hesse-Darmstadt, la lignée Hesse-Cassel, les Ducs de Luxembourg, les Battenborgs, le Prince d'Orange et de Nassau, et les Rois des Pays-Bas. De Christian sont issus les Rois de Danemark et de Norvège, la lignée Schleswig-Holstein et les Hanovre, qui sont devenus Rois de Grande-Bretagne de 1717 à nos jours. Parmi la noblesse noire, on trouve également les Ducs de Normandie, les Angevins et

⁷ La province de Ferrare est une province Italienne, dans la région d'Émilie-Romagne. La capitale provinciale est Ferrare. (Wikipédia)

les Plantagenets, qui sont devenus les Rois Tudor et Stuart d'Angleterre, les Saxe-Cobourg et les Wittelsbach.

La lignée des Hanovre a toujours été très impliquée dans la Franc-Maçonnerie. Les Hanovre sont devenus Rois d'Angleterre en 1717, la même année, la première Grande Loge a été établie dans le pays. La Compagnie des Maçons avait été établie en Angleterre en 1376 à Londres et avait obtenu une concession d'armes du Roi Henry VIII en 1472; elle a été incorporée par le Roi Charles II en 1677. Mais c'était la maçonnerie guild, les constructeurs, qui a été reprise en 1717 par la "Maçonnerie spéculative", qui a ouvert les groupes aux membres d'autres professions. Un poème est paru à Londres en 1723, "The Freemasons; a Hudibrastic Poem", qui rimait ainsi: "Si l'histoire n'est pas une fable ancienne, les Francs-maçons sont issus de la Tour de Babel".

La tradition voulait qu'un membre de la famille royale, ou une personne ayant des liens étroits avec le Palais de Buckingham, soit nommé Grand Maître des Loges Anglaises. À partir de 1782, le Duc de Cumberland, le Prince de Galles et le Duc de Sussex sont devenus des grands maîtres. Le Duc de Sussex est le deuxième fils du Roi George II; il a épousé Louise, fille du Roi de Prusse. Il a plus tard eu deux enfants avec sa maîtresse. Ils ont pris le nom de famille Este. La Reine Victoria a toujours été fière de ses liens avec la Maison Este, qui avait débuté comme Maison Azoll.

La Maison Windsor est aujourd'hui la plus grande famille de monarques régnants au monde. Ils représentent le triomphe final de la faction Guelfe, ou noblesse noire, le point culminant de la quête de pouvoir des Cananéens. Leur ascension a été continue depuis le XIIIe siècle, lorsqu'ils ont vaincu leurs plus puissants adversaires, la dynastie Teutonique des Hohenstaufen, connue sous le nom de faction Gibeline. Ils avaient été nommés d'après l'un des fiefs des Hohenstaufen, Weiblingen. Frédéric 1^{er}, Barberousse, à la tête des Hohenstaufen, avait étendu son règne au Nord de l'Italie, où il a été surpris par le défi de taille d'une force inattendue de la faction Guelfe. La lutte, qui a duré plus d'un siècle, a été remportée par la faction de la basse noblesse des Guelfes en raison de sa force au sein de la classe marchande montante; les Gibelins, ou haute noblesse, ont continué à être les chevaliers à chevaux, refusant de souiller leurs mains avec le commerce. Les Gibelins régnaient sur les villes du Nord de Sienna, Milan et Pise, tandis que la force des Guelfes était concentrée à Florence et à Ferrare. Otto IV de Guelph a poursuivi la lutte contre Philippe de Souabe, un Hohenstaufen, mais les Hohenstaufen se sont retrouvés dépassés en nombre par les forces de la Ligue des Villes Rhénanes, une alliance de marchands qui est parvenue à réunir de grosses sommes pour équiper les condottieri. À la fin du XVe siècle, les Guelfes avaient triomphé.

Alphonse 1^{er} de Este a épousé Lucrece Borgia. Sa sœur, Marie de Modène, a épousé Jacques II d'Angleterre, faisant entrer la lignée des Este dans la famille royale Anglaise.

Les Gibelins étaient favorables à un pouvoir central fort et à une puissance impériale, tandis que les Guelfes s'agitaient pour un pouvoir décentralisé et les "Droits de l'Homme", devise qui deviendra plus tard leur cri de ralliement pour leur accession au pouvoir.

Au XXe siècle, les héritiers survivants des factions Guelfes et Gibelines se sont affrontés lors de deux guerres mondiales. L'Allemagne était devenue une puissance mondiale grâce aux instincts militaires et à la volonté des Gibelins Prussiens. En 1866, Bismarck, pour atteindre son objectif d'unification de l'Allemagne, avait dépossédé un certain nombre de princes Allemands de leurs biens. Le Duc de Nassau et l'Électeur de Hesse ont formellement renoncé à leurs prétentions; seuls les princes de Hanovre, héritiers du trône de Brunswick, ont refusé de renoncer à leurs positions. Pendant des décennies, les Hanovre se considéraient en guerre avec la Prusse. En effet, deux guerres mondiales ont eu lieu, en partie à cause du ressentiment persistant de la famille régnante d'Angleterre contre les règles de l'Allemagne. Il est intéressant de noter que les Hanovre victorieux ont veillé à ce qu'une Allemagne vaincue soit divisée en deux petits pays militairement occupés après la Seconde Guerre Mondiale, ce qui constituait la vengeance finale des vainqueurs.

Le Calvinisme, une forte influence en Angleterre au XVIe siècle, a capitalisé sur la puissance croissante de la flotte marchande et de la noblesse noire, dont l'intérêt principal était l'argent. Contrairement aux institutions religieuses précédentes, qui avaient mis l'accent sur l'austérité et les vœux de pauvreté, cette nouvelle doctrine religieuse soulignait que la perception d'intérêts sur les prêts et l'accumulation de richesses était la nouvelle façon de faire le travail du Seigneur. C'était une révélation bienvenue pour la classe marchande en croissance que Dieu voulait vraiment que nous devenions riches. "Enrichissez-vous !" est devenu le nouveau cri de guerre qui balayait l'Europe à mesure que les Cananéens construisaient de grands empires commerciaux. Le prophète de cette nouvelle révélation divine était un certain Jean Cauvin de Noyon, en France. Il a été éduqué au Collège de Montaigu, où Loyola, fondateur de la secte des Jésuites, avait fait ses études. Cauvin s'est ensuite installé à Paris, où il a poursuivi ses études avec les Humanistes à partir de 1531-32.

Pendant son séjour à Paris, il était connu sous le nom de Cauvin. Il s'est ensuite installé à Genève, où il a formulé la philosophie connue aujourd'hui sous le nom de Calvinisme. D'abord connu à Genève sous le nom de Cohen (la prononciation habituelle de Cauvin), il a anglicisé son nom en John Calvin. Ce mouvement religieux était basé sur une interprétation Juive littérale des Dix Commandements, de la philosophie de l'Ancien Testament et de l'interdiction des images sculptées. Les premiers disciples du Calvinisme étaient connus sous le nom de "Hébraïstes Chrétiens". L'avènement du Calvinisme a rendu possible la grande expansion des Juifs

dans d'autres domaines du commerce Européen, outre le prêt d'argent. Pour cette réalisation, l'Encyclopédie honore Calvin par la déclaration: "Calvin a béni les Juifs".

Rétrospectivement, on peut considérer Calvin comme un autre des mouvements Cananéens qui ont périodiquement balayé l'Europe, créant des complots révolutionnaires qui étaient ensuite exportés dans d'autres pays. Ce n'est pas un hasard si, avec l'avènement de Calvin, la Suisse est devenue le centre bancaire privé du monde, ou si les complots révolutionnaires successifs ont été à la fois tramés et financés depuis la Suisse. Même Lénine a trouvé un refuge en Suisse pendant les années de labeur sur les techniques qui lui ont permis d'arracher la Russie aux mains de la famille Romanov, qui avait dirigé cette nation pendant mille ans. L'exhortation appréciée du Calvinisme à amasser plus d'argent a été contrebalancée dès le départ par le fait qu'il a été inauguré comme un système brutal et tyrannique qui fonctionnait sur la base du despotisme Oriental, révélant à nouveau ses origines Cananéennes. Le peuple de Shem ne croit jamais qu'il faille forcer qui que ce soit à faire quoi que ce soit; c'est une base de leur loi; ils croient que, par instinct naturel, les gens feront toujours ce qui est juste. Les Cananéens, par contre, toujours conscients de la malédiction qui pèse sur leur peuple et de l'ordre que Dieu a donné aux enfants d'Israël de les exterminer, réalisent que leur survie dépend de l'emploi des mesures les plus brutales. Le Calvinisme est resté fidèle à lui-même.

En Novembre 1541, Calvin a publié ses Ordonnances Ecclésiastiques, un ensemble d'instructions qui imposaient une discipline absolue à tous les citoyens. Les ordonnances de Calvin imposaient la peine de mort à tout opposant; son principal critique, Jacques Gruet, a été décapité pour blasphème; un autre opposant religieux, Michael Servetus, a été brûlé sur le bûcher. D'autres critiques ont été torturés et décapités. Calvin encourageait l'incinération des sorcières et appliquait impitoyablement ses ordonnances, créant ainsi la théocratie la plus tyrannique et la plus autocratique d'Europe.

L'importation du Calvinisme en Angleterre a été calculée pour creuser un fossé entre l'Église et l'État. L'Église traditionnelle d'Angleterre avait pour chef titulaire le Roi. La propagande de division du Calvinisme a conduit au triomphe de Cromwell et au remplacement des Rois de la lignée Stuart par la Maison Orange-Nassau. La première victime de cette purge a été le Roi Charles 1^{er}, qui a été décapité par les conspirateurs. Les détails du complot ont été publiés des siècles plus tard dans la publication "Plain English" de Lord Alfred Douglas, le 3 Septembre 1921: "L. D. Van Valckert est entré en possession des volumes manquants des archives de la Synagogue de Mulheim, perdus depuis les Guerres Napoléoniennes, qui étaient rédigés en Allemand. Ces archives portent l'inscription suivante, datée du 6 Juin 1647, de O. C. à Ebenezer Pratt: "En échange d'un soutien financier, préconiserai l'admission des Juifs en Angleterre, ce qui est toutefois impossible du vivant de Charles. Charles ne peut être exécuté sans

procès, pour lequel il n'existe pas de motifs adéquats à l'heure actuelle. Par conséquent, il faut conseiller que Charles soit assassiné, mais cela n'aura rien à avoir avec le recrutement d'un assassin, bien que disposé à l'aider à s'échapper". La réponse est venue de Pratt le 12 Juillet 1647: "Accordera une aide financière dès que Charles aura été expulsé et que les Juifs seront admis. L'assassinat est trop dangereux. Charles devrait avoir la possibilité de s'échapper. Sa capture rendra alors possible son procès et son exécution. L'aide sera libérale, mais inutile de discuter des conditions avant le début du procès".

Lord Alfred Douglas a ultérieurement été emprisonné pour avoir diffamé Winston Churchill dans son journal, ce que la plupart des hommes raisonnables considéreraient comme impossible.

Le complot s'est déroulé comme l'a décrit Pratt. Le 12 Novembre 1647, le Roi Charles "s'est échappé". Il a été repris et, lors de son procès, la Chambre a siégé toute la nuit du 5 Décembre 1648, acceptant finalement que Charles négocie un accord selon les conditions qu'ils avaient fixées. Cela a donné lieu à la célèbre Purge de Pryde. Cromwell, furieux que la Chambre n'ait pas prononcé la sentence d'exécution, a écarté tous les membres qui avaient été favorables à un accord avec Charles. Les cinquante membres qui sont restés étaient connus sous le nom de "Parlement Croupion". Ils avaient usurpé le pouvoir absolu. Ils ont alors proclamé une Haute Cour de Justice le 9 Janvier 1649. Elle était composée de Levellers⁸ de l'Armée de Cromwell. L'agent de Manasseh ben Israël en Angleterre, Isaac Dorislaus, a établi l'acte d'accusation contre le Roi Charles. Manasseh ben Isreal, qui a transmis les fonds d'Amsterdam pour la révolution de Cromwell, est qualifié de "Cromwell's English Intelligencer" par l'Encyclopaedia Judaica. Le 30 Janvier 1657, le Roi Charles est décapité à Whitehall.

Cromwell n'a pas vécu longtemps pour jouir de son triomphe. Il meurt en 1661, ce qui permet au Roi Charles II de regagner le trône. Nombre des révolutionnaires les plus dévoués de Cromwell ont émigré dans les colonies Américaines, où ils exercent une influence pernicieuse depuis lors. Les Cromwelliens ont été l'inspiration principale du mouvement abolitionniste qui a précipité la Guerre Civile; ils ont été les acteurs de nombreux autres désastres aux États-Unis.

Parce que Charles II était désormais sur le trône d'Angleterre, les banquiers d'Amsterdam instituent une grande dépression financière en Angleterre en 1674. Les troubles provoqués par cette évolution ouvrent la voie à l'accession au trône d'Angleterre de la Maison Nassau. L'Angleterre fait la paix avec son ennemi juré, la Hollande, en 1677. Dans le cadre de cet accord, Guillaume d'Orange épouse Marie, fille du Duc de York, qui devient le Roi Jacques II à la mort de Charles II en 1685. Jacques

⁸ Membre d'un groupe de dissidents radicaux dans la guerre civile Anglaise (1642-169) qui a appelé à l'abolition de la monarchie, aux réformes sociales et agraires et à la liberté religieuse

devient alors le seul obstacle à l'accession de Guillaume au trône d'Angleterre. Les banquiers d'Amsterdam lancent alors une campagne frénétique de corruption des principaux partisans aristocratiques du Roi Jacques II. Le premier à succomber a été le Duc de Marlborough, John Churchill, ancêtre de Winston Churchill. En tant que chef de l'armée, le soutien de Marlborough était crucial. Il accepte des pots-de-vin de quelque 350.000 livres de la part de de Medina et Machado. Le suivant est Lord Shrewsbury (Charles Talbot) qui a occupé de hautes fonctions sous le règne de Charles II et de Jacques II. Voyant que le vent tournait, des personnalités telles que Sidney Godolphin, le Duc de Sunderland et la Duchesse de Portsmouth passent secrètement du côté de ceux qui sont favorables à l'accession de Guillaume d'Orange.

Pendant ce temps, Jacques II semble ignorer la trahison qui l'entourait. Marlborough signe même un nouveau serment de fidélité à Jacques le 10 Novembre 1688. Le 24 Novembre, il rejoint les forces de Guillaume d'Orange.

Parmi les membres de la force d'invasion de Guillaume, on trouve Lord Polwarth, dont le descendant, l'actuel Lord Polwarth, est très connu dans les milieux bancaires et industriels Américains et Anglais; Hans Bentinck, un Hollandais qui avait soigné Guillaume pendant une crise de variole; il a donné le nom du roi à son fils, Guillaume. Le Comte de Devonshire était en correspondance secrète avec Guillaume à La Haye; Devonshire a accepté de livrer toute la région des Midlands à Guillaume (William), après avoir signé une lettre historique l'invitant à prendre le trône d'Angleterre. Dans les années 1930, son descendant, le Duc de Devonshire, travaille brièvement pour J. P. Morgan à New York; Morgan l'appelle souvent "Lord Useless". L'héritier des domaines du Devonshire a pris pour épouse Kathleen Kennedy, fille de Joseph P. Kennedy. Il est tué au combat pendant la guerre. Les Devonshire sont maintenant confrontés à la perspective gênante d'une revendication d'un Kennedy sur leurs domaines. Le problème est résolu lorsque Kathleen Kennedy est tuée dans un accident d'avion alors qu'elle s'envolait pour la France pour un rendez-vous au champagne avec son amant.

Désormais Roi d'Angleterre, Guillaume III nomme Bentinck premier Comte de Portland. Le deuxième duc se marie avec la fortune des Cavendish; le troisième duc devient Gouverneur Général de l'Inde et entre dans les livres d'histoire en abolissant la pratique du Sati (Suttee)⁹ en 1829. Ceux qui ont aidé à l'invasion de Guillaume (William) ont été bien récompensés; depuis, ils sont les familles les plus riches d'Angleterre. Le premier ordre du jour a été de créer la Banque d'Angleterre en 1694, mission pour laquelle Guillaume avait été soutenu par les banquiers d'Amsterdam. Cela a fait de la cause Cananéenne une véritable puissance mondiale. L'accession de Guillaume a placé le trône d'Angleterre fermement dans la lignée de la noblesse noire,

⁹ Le Sati ou Suttee était une pratique historique trouvée principalement chez les Hindous dans les régions du Nord et pré-modernes de l'Asie du Sud, dans laquelle une veuve se sacrifie en s'asseyant au sommet du bûcher funéraire de son mari décédé.

où il est resté depuis lors. Lord Shrewsbury devient l'un des premiers actionnaires de la Banque d'Angleterre, avec un investissement de dix mille livres. Il a prôné avec enthousiasme que la Banque d'Angleterre ne financerait pas seulement le commerce, mais qu'elle porterait aussi le fardeau de ses guerres, prédiction qui s'est avérée exacte. Comme aucune faction révolutionnaire ne pouvait obtenir de financement après que la Banque d'Angleterre ait pris le contrôle de la monnaie d'Angleterre, il n'y a jamais eu de nouvelle guerre civile ou révolution en Angleterre. La lignée Cavendish-Bentinck, comme d'autres qui ont soutenu Guillaume, a toujours prospéré. Le Duc actuel a épousé une Mme Quigley du Kentucky et est un administrateur de la firme Rothschild, Rio Tinto. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il a été Chef d'État-Major des Armées (renseignement).

Les seigneurs Écossais, comme un seul homme, avaient été fidèles à Jacques II; le premier à plier le genou devant Guillaume était un certain Patrick Lyon. Il est devenu Comte de Strathmore. La fille du quatorzième Comte, Elizabeth Bowes-Lyon, est aujourd'hui la Reine Mère d'Angleterre.

Guillaume III bientôt a eu une belle maîtresse, Elizabeth Villiers; il a également eu une longue histoire d'amour avec un beau jeune noble, Arnold van Keppel, qu'il a nommé Comte d'Albemarle. À la mort de Guillaume III, deux personnes sont spécifiquement nommées dans son testament: le Comte de Portland et le Comte d'Albemarle. Tous deux reçoivent des legs de terres et de bijoux.

Les Cananéens s'assurent de récompenser ceux qui les servent bien. La carrière de John Buchan, qui a épousé Susan Grosvenor, est typique. Les Grosvenor (Duc de Westminster) sont la famille la plus riche d'Angleterre, possédant quelque six cents acres de biens immobiliers de premier ordre à Londres. Pendant trois ans, Buchan a été le secrétaire particulier de Lord Alfred Milner pendant la promotion de la Guerre des Boers par ce dernier. Milner a également fondé les Tables Rondes (l'actuel Council on Foreign Relations). Il est devenu un romancier largement publié et a été nommé Gouverneur Général du Canada. Il a reçu le titre de Lord Tweedsmuir. Dans son autobiographie, "Pilgrim's Way", Buchan mentionne en passant "les prophètes voilés qui sont dans les coulisses d'une crise". Il ne propose aucune autre identification. Il écrit également: "J'ai rêvé d'une fraternité mondiale sur fond de race et de croyance communes, consacrée à la cause de la paix". Dans cette fantaisie apparemment inoffensive, il citait en réalité son dévouement à la conspiration mondiale Cananéenne, avec son pseudo-programme des "Droits de l'Homme", de la Fraternité Mondiale et de la paix mondiale, tout cela, en réalité, étant l'écran d'une tyrannie universelle imposée par les despotes Cananéens.

L'agrément de la Banque d'Angleterre était le résultat d'un régicide et d'une conspiration internationale qui a réussi à s'emparer du trône d'Angleterre. Pourtant, John Buchan a écrit dans son autobiographie: "J'ai longtemps partagé l'opinion de Lord

Rosebery qui le considérait [Oliver Cromwell] comme le plus grand des Anglais". Lord Rosebery avait été le premier des aristocrates Anglais à se marier dans la famille Rothschild. On pouvait s'attendre à ce qu'il vénère le souvenir du seul régicide d'Angleterre.

Les Rothschild avaient utilisé le réseau Européen des Illuminati comme courroie de transmission pour leur prise de contrôle rapide de la structure financière du continent. Ils utilisaient un certain nombre de stratagèmes, dont quelques-uns ont été révélés par Guy de Rothschild dans son livre "Whims of Fortune" (Les Caprices de la Fortune): la correspondance des Rothschild était toujours rédigée en Hébreu; elle n'était jamais signée, de sorte que toute signature prétendant provenir de l'un des cinq frères serait considérée comme un faux. Il rapporte: "Juste après la Première Guerre Mondiale, le Gouvernement Français a dû emprunter des dollars. Ils ont contacté la Maison Morgan, qui a cependant préféré traiter avec les Rothschild plutôt qu'avec un gouvernement".

Ceci avait été un peu une jubilation de la part des Rothschild; il sait que la célèbre Maison Morgan n'a jamais été plus qu'un appendice du réseau Rothschild; elle a reçu l'instruction de traiter avec la Maison Rothschild. Il note également: "Ma famille a toujours été l'un des actionnaires majeurs du British Rio Tinto....traditionnellement, la moitié du capital était Française".

L'une des marques que les Rothschild ont laissées sur le monde était le traditionnel bouclier rouge de l'Armée du Salut. Au XIXe siècle, le Baron Rothschild a commencé à donner des sommes considérables au Général Booth à Londres, toujours par l'intermédiaire d'un représentant non identifié. Un jour, il est venu et a révélé qu'il était le mystérieux bienfaiteur. Il a déclaré qu'il continuerait ses dons, mais il aimerait faire une suggestion. L'Armée du Salut pourrait attirer davantage l'attention si elle pouvait adopter un logo distinctif. "Que suggèreriez-vous?" a demandé le Général Booth. "Je suppose qu'un bouclier rouge serait efficace, n'est-ce pas?" a dit le Baron Rothschild.

L'Armée du Salut a porté le bouclier rouge partout dans le monde.

L'une des principales agences du réseau Cananéen a été le Rhodes Trust, qui a formé de jeunes hommes aux principes du programme Cananéen pour le pouvoir mondial pendant près d'un siècle. Cecil Rhodes était l'agent des Rothschild lorsqu'il assurait leur contrôle sur les vastes réserves de diamant et d'or de l'Afrique du Sud. Ils exercent toujours leur contrôle par l'intermédiaire de DeBeers (diamants) et de l'Anglo-American Corporation (or). Rhodes possédait lui-même des avoirs considérables; à sa mort, Lord Nathan Rothschild est apparu en 1891 comme son unique administrateur. Ce contrôle a été par la suite étendu à d'autres membres de la Society of the Elect, R. H. Brand de Lazard Freres, Sir Alfred Beit, un autre des millionnaires Rand, le Comte

de Rosebery, et Sir Alfred Milner. Ce groupe a non seulement créé le Rhodes Trust, mais il a plus tard financé le Royal Institute of International Affairs et sa filiale Américaine, le Council on Foreign Relations.

Après avoir pris le contrôle de l'Angleterre, les Cananéens reviennent à leurs pratiques traditionnelles d'adorateurs de démons. L'Angleterre ne tarde pas à connaître des cultes incarnant la sorcellerie, les messes noires et les rituels du sang. Le Comte de Pembroke avait été l'un des premiers partisans de Guillaume d'Orange et un des fondateurs de la Banque d'Angleterre. La Comtesse de Pembroke est devenue l'une des chefs de file des nouveaux "cultes des mystères", avec son frère, Sir Philip Sidney, qui a introduit le mysticisme dans la littérature Anglaise avec la publication de sa "Faerie Queene" qu'il avait dédiée à sa sœur.

Humphrey, Duc de Gloucester, a également joué un rôle important dans les cultes des mystères. Il était issu de la noblesse noire, descendant des deux fils bâtards du Duc de Normandie, Richard l'Intrépide. Les Gloucester ont suivi Guillaume le Conquérant en Angleterre.

Le mysticisme devient un thème dominant dans la littérature Anglaise de cette période. Sir Philip Sidney a été fortement influencé par Hubert Languet, un intellectuel Français qui a ouvertement épousé les "Droits de l'Homme" et ce qui est maintenant connu comme la "doctrine de la libération". Il s'exprimait fréquemment sur le droit des peuples à l'insurrection armée et sur la légitimité de la résistance. Le père de Sir Philip, Sir Henry, avait été un protégé de la puissante famille Cecil; il a été plus tard nommé président de l'Irlande.

L'œuvre de Shakespeare contient de nombreuses influences mystiques, les ébats de Prospero, etc. L'un des plus grands dramaturges Anglais, dont l'œuvre est largement méconnue, est Christopher Marlowe. Il a écrit trois grandes pièces de théâtre, toutes consacrées à la révélation du culte des mystères: Tamburlaine, Le Juif de Malte et le Dr Faust. Faust, il est mort quelque peu mystérieusement, poignardé dans ce que l'on appelait une querelle. Le Juif de Malte serait une dramatisation de la carrière du Dr Frederigo Lopez, ancien médecin du Comte de Leicester. En 1593, Lopez est accusé d'avoir comploté pour empoisonner la Reine Elizabeth; il est exécuté par pendaison en 1594. Certains spécialistes soutiennent que la Reine Elizabeth avait été secrètement mariée au Comte de Leicester, Robert Dudley, et qu'ils ont eu deux fils, Sir Francis Bacon, qui avait été adopté par Sir Nicholas Bacon, et Robert, Comte d'Essex. Lopez aurait pu célébrer ces naissances; son silence protégerait la succession au trône. D'autres affirment que Bacon est en fait l'auteur des pièces attribuées à William Shakespeare.

Sir Francis Bacon a introduit "la nouvelle philosophie" en Angleterre. Elle était basée sur la théorie de l'induction et sur la "pyramide de la connaissance", deux concepts

mystiques. C'étaient les principes de l'humanisme, comme déclaré dans sa forme plus "scientifique" ou plus plausible. De 1350 à 1425, les guildes médiévales s'étaient éteintes par décret gouvernemental, en raison de la crainte de l'aristocratie d'exigences de salaires plus élevés. Bacon a commencé la renaissance secrète de ces guildes, d'abord par le biais du mouvement Rosicrucien, qu'il aurait fondé, et plus tard à travers les Maçons Francs et Acceptés (Spéculatifs). Les Rosicruciens, ou Chevaliers de la Rose-Croix, arboraient le symbole d'une croix rose. La barre verticale était le symbole de la vie; la barre transversale, le symbole de la mort. On disait que le symbole de la rose signifiait, premièrement, le secret en toutes choses et, deuxièmement, l'épanouissement des organes génitaux de la femme. Le culte était connu en Bohême dès 1615, où un alchimiste, le Dr John Dee, a organisé ses adeptes.



L'important ouvrage de Francis Yates, "The Occult Philosophy in the Elizabethan Age", fait remonter une partie des travaux de Bacon au Manifeste Rosicrucien. Yates note que les pièces de Marlowe, avec leur examen impitoyable des forces derrière le mysticisme, ont peut-être été volontairement éclipsées par les œuvres plus mystiques de Shakespeare. Le Juif de Malte a abordé certains des secrets de cour les plus sensibles de l'Ère Élisabéthaine; Tamburlaine est une pièce qui expose un tyran

Saturnien de couleur noire (Canaanéen), et une fulmination contre le pouvoir dictatorial. C'est peut-être sa plus grande œuvre, mais elle a été écartée au profit du Dr Faust. Cette pièce dépeint ouvertement le processus par lequel les Cananéens adorateurs de démons, en tant qu'agents de Satan, s'engagent envers le Diable en échange de richesses et de pouvoir terrestres. La pièce de Marlowe reprend le pouvoir des incantations et des chants, des formules magiques, et montre l'étude du Dr Faust, qui est agrémentée des planètes et des signes du zodiaque. D'autre part, Shakespeare montre qu'il a été fortement influencé par des œuvres cabalistiques, comme De Harmonica Mundi de Georgio. Son livre Marchand de Venise, bien que fréquemment dénoncé pour son prétendu anti-Sémitisme, est en fait un puissant plaidoyer pour la tolérance raciale.

Dans des ouvrages plus récents, les spécialistes Anglais se donnent beaucoup de mal pour nier que Sir Francis Bacon ait jamais eu un quelconque lien avec le mouvement Rosicrucien ou les Francs-maçons. Comme il s'agissait d'organisations très secrètes, il semble étrange que ces spécialistes puissent être aussi certains dans leurs dénégations. Bacon, qui avait reçu le titre de Vicomte de St. Albans, est devenu le Lord Chancelier d'Angleterre. Il a été par la suite démis de ses fonctions en raison d'intrigues judiciaires menées par Lord Buckingham. La Royal Society of London a été fondée trente-quatre ans après la mort de Bacon; en 1660, l'Évêque de Rochester et les autres fondateurs ont rendu un hommage officiel aux œuvres de Bacon comme base de leur Société.

L'Oxford English Dictionary propose quelques notes sur les cabalistes de cette période: "Scott Monast...j'ai l'habitude de douter de l'existence des cabalistes et de la pensée des Rosicruciens, le Sous-Prieur". "1891, Rosie Cross". Il est communément admis...qu'il existe un lien étroit...entre les Alchimistes et les Rosicruciens". W. Taylor, Monthly Mag. VIII 797, "Les disciples...ont formé dans les églises un ordre ésotérique gnostique ou illuminé, plutôt que des congrégations". Cette citation est importante car elle montre que les Illuminati étaient en train de pénétrer les églises établies. La 9^{ème} édition de l'Encyclopaedia Britannica identifie le chaînon manquant entre ces groupes comme étant Ignatius Loyola, qui a fondé l'Ordre des Jésuites le 15 Avril 1541, lors de la Fête de l'Assomption, près de Rome; cette date est donnée par certaines autorités comme étant 1534. Il avait auparavant été étudiant à Salamanque; à partir de 1520, il était membre d'une secte Illuminati à Salamanque appelée Alombrados; en 1527, il a été jugé par une commission ecclésiastique en raison de son appartenance à cette secte; il a été acquitté. Dans la Society of Jesus, il a créé six degrés d'avancement, qui sont les mêmes que ceux de la Franc-Maçonnerie; ses doctrines sont similaires à celles de la Mishnah Juive.

Quatre Loges se sont réunies à la Goose and Gridiron alehouse de Londres le 24 Juin 1717 pour former la première Grande Loge d'Angleterre. Jacob Katz, dans son livre "Juifs et

Franc-Maçonnerie en Europe", dit que les membres initiaux comprenaient Mendez, de Medina, Alvarez et Baruch, dont la plupart étaient des Marranos. Sous le règne d'Élisabeth, les Rosicruciens s'étaient organisés en Maçonnerie, peut-être sous la direction de Bacon. L'Encyclopaedia Judaica indique que le blason de la Franc-Maçonnerie Anglaise a été conçu par Jacob Judah Leon Templo. 1717 est l'année où les Hanovre montent sur le trône d'Angleterre. Sous la direction du fils de George III, le Duc de Sussex, les loges rivales "Anciennes" et "Modernes" sont désormais réunies. Les membres de la Royal Society, qui avaient rendu hommage à Bacon, se sont joints aux Maçons par l'intermédiaire du Révérend John Desaguliers, deuxième Grand Maître d'Angleterre. Elia Ashmole est une figure importante dans le développement de la Franc-Maçonnerie Anglaise. Non seulement il était une figure intellectuelle importante, mais il a également organisé les différents cultes des mystères dans le système de fonctionnement de la Franc-Maçonnerie. Ensemble, Lord Acton et Ashmole contrôlaient la politique étrangère de William Pitt, ainsi que la Royal Society of London, le précurseur du Royal Institute of International Affairs. Le nom d'Ashmole survit aujourd'hui comme le prestigieux Ashmolean Museum à Oxford.

La croissance de la Franc-Maçonnerie en Allemagne illustre la puissance de la force Cananéenne qui a porté les rois Hanovriens au pouvoir en Angleterre. Son succès est centré sur la carrière d'Adam Weishaupt, né en 1748. À l'âge de vingt-deux ans, il est élu à la chaire de droit commun de l'Université d'Ingolstadt; ce poste est occupé sans interruption par des Jésuites depuis 1750. Il fonde l'Ordre des Illuminati le 1^{er} Mai 1776. Les autres fondateurs sont le Duc de Brunswick, le Grand-Duc Ernest de Gotha et l'Électeur de Hesse (dont la transaction avec le Roi George III pour fournir des mercenaires Hessois afin de vaincre les révolutionnaires Américains est à l'origine de la fortune des Rothschild).

Le 16 Juillet 1782, Weishaupt réunit officiellement l'Ordre des Illuminati et les Francs-maçons lors du Congrès de Wilhelmsbad. Les groupes réunis comptaient désormais plus de trois millions de membres, dont certains des hommes les plus puissants d'Europe. Weishaupt était l'homme de paille idéal pour cette organisation, en raison de sa capacité à formuler des idées et de son sens de l'organisation. Il a écrit: "Les Francs-maçons devraient contrôler tous les hommes de toute classe, nation et religion, les dominer sans contrainte évidente, les unir par un lien fort, leur inspirer l'enthousiasme nécessaire pour répandre des idées communes; et dans le plus grand secret et avec la plus grande énergie, les diriger vers cet objectif singulier dans le monde entier. C'est dans l'intimité des sociétés secrètes que ces opinions se formeront". (Munich, 1765, cité par Barruel).

Loin d'être un idéaliste aux yeux étoilés ou un intellectuel fantasque, Weishaupt était soutenu dans son projet de pouvoir mondial par de nombreux grands banquiers Cananéens d'Europe: l'Allemand Moses Mendelssohn, le Viennois Daniel Itzig,

Friedlander, Mayer, Meyer Cerfbeer, Moses Mocatta et les frères Goldsmid de Londres, Benjamin et Abraham. Restant dans les coulisses des opérations de Weishaupt, tout en finançant généreusement la croissance de son mouvement, ils fonctionnaient secrètement comme le Conseil Patriarcal Souverain de Hambourg, la Loge Juive Suprême.

Jacob Katz, "Jews and Freemasonry in Europe", Harvard Press, 1970, affirme que les Francs-maçons Allemands sont issus du Order of the Asiatica (Ordre de l'Asiatique), dont le riche banquier Daniel Itzig était le chef. Itzig était également le bailleur de fonds de Weishaupt. En 1811, la loge des francs-maçons de Francfort a été formée par Sigismund Geisenheimer (Geisenheimer était le commis général de la Maison Rothschild) et le Rabbin Zvi Hirsch, grand Rabbin de Francfort. Hirsch a plus tard dirigé le mouvement du Judaïsme Réformé qui a formulé le programme politique Sioniste. La loge de Francfort comptait parmi ses membres tous les principaux banquiers de Francfort, les Rothschild, les Adler, les Speyer, les Hanuer et les Goldschmidt; ils tenaient plus tard des réunions communes avec le Sanhédrin de Paris. Le Duc Carl von Hessen de Schleswig devient alors le chef des Maçons Allemands. En tant que Landgrave,¹⁰ il administrait la province de Schleswig pour ses propriétaires absents, la monarchie Danoise. Son principal émissaire était un mystérieux "Johnston", que l'on dit être un Juif nommé Leicht, Leucht ou Becker. Il est arrêté alors qu'il était en mission pour le mouvement Maçonnique, et il meurt alors qu'il était prisonnier au château de Wartburg.

Frédéric le Grand, alors qu'il était encore prince héritier, a été initié à la Franc-Maçonnerie à Brunswick en 1738. En 1761, il est nommé chef du Rite Écossais. Jeune homme, il avait vu son père décapiter son amant pour le forcer à abandonner ses pratiques homosexuelles.

Les chefs de la Franc-Maçonnerie-Illuminati étaient connus sous le nom de l'Ordre de la Stricte Observance; il s'agissait du Prince Charles de Hesse (Eques a Leoni Resurgente) et de von Haugwitz, "ministre du cabinet de Rederick, connu sous le nom de "Eques a Monte dancti". Derrière lui, il y avait encore un autre groupe, connu sous le nom de "les Invisibles", ou les Supérieurs Inconnus, qui étaient précédemment identifiés comme le Conseil Patriarcal Souverain.

Dès sa création, l'alliance des Illuminati et des Francs-maçons avait un programme clairement défini:

- (1) Abolition de tout gouvernement ordonné;
- (2) Abolition de la propriété privée;

¹⁰ Ancien titre de certains princes d'Allemagne.

- (3) Abolition de l'héritage;
- (4) Abolition du patriotisme;
- (5) Abolition de toutes les religions;
- (6) Abolition de la famille, de la moralité et le contrôle de l'éducation des enfants;
- (7) Création d'un gouvernement mondial.

Ce programme peut sembler familier au lecteur; il a été accueilli comme les instructions de fonctionnement de chaque mouvement révolutionnaire dans le monde depuis 1782; le Communisme, les mouvements de libération, les résistants, tous obtiennent leur programme à partir de ce plan de base. Il énonce également les objectifs de l'humanisme séculier dans son attaque contre la famille et le plan de contrôle de l'éducation des enfants. Comme les messages des différents chapitres des Illuminati étaient constamment transmis d'un pays à l'autre, ces instructions ont été saisies dans des courriers interceptés et ont été portées à la connaissance des gouvernements Européens. Même à cette époque, aucune mesure n'a été prise, peut-être à cause de complices haut placés. De plus, il y avait une pierre d'achoppement importante pour convaincre les populations de la menace des révolutionnaires Illuminati. Il s'agissait de la présence dominante de nombreux banquiers parmi les plus puissants du monde au cœur de la conspiration. C'était trop demander au fonctionnaire moyen, ou même à un citoyen, de croire que les aristocrates, les propriétaires terriens et les banquiers les plus éminents du monde soutiendraient un programme de ce type. Il est certain que les banquiers ne préconiseraient pas la saisie de la propriété privée. Les aristocrates ne supprimeraient certainement pas le droit d'héritage. Les propriétaires terriens possédant de vastes superficies ne préconiseraient sûrement pas la nationalisation de toutes les terres. Le problème était que personne ne comprenait qu'il s'agissait là du programme des Cananéens, qui visait uniquement à voler et à asservir le peuple de Shem. Bien sûr, les banquiers Cananéens n'avaient pas l'intention de saisir leurs propres biens. Bien sûr, la noblesse noire n'avait pas l'intention de nationaliser ses propres héritages. Le programme des Illuminati ne dit nulle part qu'il s'agit du plan conçu pour surmonter la Malédiction de Canaan; que le plan des Illuminati ne fait que formaliser le Testament de Canaan comme un ensemble d'instructions de fonctionnement. L'exhortation de Canaan à ses héritiers "aimez le vol, détestez vos maîtres" était désormais le programme d'un groupe mondial de conspirateurs. Le Peuple Shemite reste convaincu que les banquiers ne financent pas le Communisme, et que les riches ne renonceront pas à leurs avoirs. Le plan Communiste-Illuminati poursuit la bataille des Cananéens contre les Shemites. Tant qu'ils n'en auront pas pris conscience, le peuple Shemite reste condamné à la destruction.

Du quartier général des Illuminati à Francfort sont venus les deux maux Cananéens qui depuis affligent le monde, le Sionisme et le Communisme. La première Internationale Communiste était composée de Lionel de Rothschild, Heinrich Heine et Karl Marx. Weishaupt est mort en 1830, à l'âge de 82 ans; il a été remplacé à la tête des Illuminati par Guiseppe Mazzini, le leader révolutionnaire Italien. Sous la direction de Mazzini, les Illuminati ont rapidement évolué vers une politique d'action plus directe, de poussées révolutionnaires et de tentatives ouvertes pour saisir et renverser les gouvernements. L'Internationale Communiste a été la première étape de ce programme d'activisme. Au début, elle était simplement connue sous le nom de Ligue des Justes, une branche des Illuminati. Ce groupe a chargé Karl Marx de rédiger le Manifeste Communiste en 1847; celui-ci a été publié en 1848 et a immédiatement été diffusé dans le monde entier par les bureaux internationaux de la Franc-Maçonnerie. Tout au long de sa longue carrière politique, Marx est connu pour son travail actif avec les Jésuites et les Francs-maçons. En 1864, Marx organise le Parti International des Travailleurs à Londres; en 1872, il le transfère à New York, où il fusionne avec le Parti Socialiste. Marx reçoit régulièrement des journaux Américains une rémunération en tant que chroniqueur, emploi qui lui a été arrangé par les Francs-maçons.

Mazzini nomme le Général Albert Pike à la tête de la Franc-Maçonnerie Américaine en 1860; Pike n'avait rejoint les Francs-maçons que dix années plus tôt. Le 22 Janvier 1870, Mazzini écrit à Pike son projet d'établir un conseil de direction suprême de Maçons secrets de haut niveau, qui gouvernerait toute la Franc-Maçonnerie; cependant, aucune fédération de Maçons ne sera jamais informée du Conseil Suprême, un précepte qui reste en vigueur aujourd'hui. La plupart des Maçons nieront catégoriquement l'existence d'un tel conseil dans leur structure organisationnelle. Connue sous le nom de Rite Palladien Nouveau et Réformé, il se compose de trois Conseils Suprêmes, dont les sièges se trouvent à Charleston, à Rome et à Berlin. Les chefs de ces trois conseils communiquaient quotidiennement par leur Arcula Mystica Magic Box, qui était en fait l'un des premiers développements de la radio. À cette époque, il n'existait que sept boîtes de ce type dans le monde.

L'autre bras du mouvement révolutionnaire mondial était le Sionisme, qui visait à enrôler la force internationale des Juifs dans une campagne pour établir un État d'Israël en tant que puissance dirigeante suprême du monde. Comme c'était également le but, promis par la Franc-Maçonnerie, de reconstruire le Temple de Salomon et de s'approprier toutes les richesses du monde, l'apparition initiale du Sionisme est venue à travers la Franc-Maçonnerie. Il était d'abord connu sous le nom de "Judaïsme Réformé". Graetz' History of the Jews, v. 5, p. 674, déclare que: "la première Loge Franc-Maçonnique Juive, à Francfort-sur-le-Main, était le cœur du mouvement Juif Réformateur". En 1842, la Society of Friends of Reform (Société des Amis de la Réforme) (Judaïsme) à Francfort publie ses principes:

- (1) Le refus de l'autorité légale du Talmud Babylonien, remplacé par l'Ancien Testament;
- (2) Le refus que le Messie les ramènerait à Jérusalem;
- (3) Le service du temple devait se dérouler en langue vernaculaire;
- (4) Les femmes pouvaient désormais être autorisées à s'asseoir aux côtés des hommes dans la synagogue, au lieu d'être séparées, comme l'avait toujours exigé le Judaïsme Orthodoxe.

Le Judaïsme Réformé a lancé un certain nombre de programmes en plus du Sionisme; l'œcuménisme, c'est-à-dire la coopération active avec les dirigeants et les congrégations d'autres religions; le féminisme, l'égalité des sexes; mais leur concept le plus important, à savoir que le Messie n'apparaîtrait jamais sur terre pour les ramener à Jérusalem, a ouvert la porte à la recherche de cet objectif par l'activisme politique, c'est-à-dire le Sionisme. Le programme initial du Sionisme Politique a été abordé pour la première fois par le Rabbin Hirsch Kalisher, un proche collaborateur de Mayer Amschel Rothschild à Francfort. Sir Moses Montefiore et Adolphe Cremieux, fondateur de l'Alliance Israélite Universelle, ont donné une impulsion supplémentaire au nouveau mouvement. Ses objectifs ont été largement diffusés par le travail de Moses Hess, un ami proche de Karl Marx. C'est ironique, étant donné que le Gouvernement Soviétique actuel se déclare idéologiquement opposé au Sionisme. Moses Hess a été connu comme "le père du Sionisme". Un journaliste très influencé par ses écrits, Theodor Herzl, s'est converti au militantisme, et il est maintenant connu comme "le fondateur de l'État Sioniste". L'Encyclopaedia Judaica dit que Moses Hess était un Socialiste et nationaliste Juif qui a dirigé le Mouvement Réformateur, appelant à la colonisation de la Palestine. Son principal ouvrage, "Rome et Jérusalem", qui a reçu une large diffusion, est le livre qui a eu un grand impact sur Theodor Herzl.

En 1860, le Rabbin Kalisher a organisé une réunion secrète chez lui à Thoru pour récapituler les leçons tirées de la Révolution de 1848. Cette révolution avait pour but de renverser tous les gouvernements d'Europe et de les remplacer par des gouvernements Communistes. Elle n'a réussi que dans quelques cas isolés, comme à Venise, où Daniel Manini a mis en place un gouvernement Communiste. De la rencontre de Thoru est né le livre de Kalisher, "Drishal Zion", en 1861, et plus tard, celui de Moses Hess, "Rome et Jérusalem". Ces deux ouvrages ont largement contribué à convertir les Juifs d'Europe au programme Sioniste, l'objectif politique étant de restituer la Palestine au peuple Juif.

L'un des conspirateurs présents à cette réunion de 1860 a divulgué le compte rendu des débats à un écrivain du nom de Maurice Joly. Le coupable est réputé être un certain E. Laharane, un confident d'Adolphe Crémieux, chef de l'influente Alliance

Israélite Universelle. Un baron dans la politique Française, Crémieux avait obtenu pour Laharane le poste de secrétaire particulier de Napoléon III. Joly a par la suite publié les comptes rendus sous le titre "Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu", la première version du livre qui circule aujourd'hui sous le titre "Protocoles de Sion". Le matériel était en grande partie parallèle au texte du livre de Kalisher, "Drishal Zion", et au discours du Rabbin prononcé par Goedsche en 1868. Il coïncide également avec les travaux du Synode Juif de Leipzig de 1869. La conférence Kattowitz de Hovevei Zion de 1884 coïncide également avec la première série de documents publiés sous le nom de Protocoles de Sion; les documents de Kattowitz avaient été extraits de la Loge Mizraim de Paris par un certain Joseph Schorst-Shapiro. Il les a vendus à une Mlle Justine de Glinka, qui les a transmis au Ministère Russe de l'Intérieur, où ils ont été reçus par un certain Général Orgewsky. Peu de temps après, Schorst-Shapiro est assassiné en Égypte. La conférence d'Odessa de Hovevei Zion et du B'Nai Moshe, dirigée par Ashed Ginsberg (Ahad Ha-am), et son séjour ultérieur à Paris en 1894, sont suivis par l'apparition des Protocoles comme on les connaît aujourd'hui; ils ont été publiés par Philip Stepwoff à Moscou. Il s'agit essentiellement de la même série de documents publiée par la suite par Sergei Nilus en 1905. Des extraits de conférences lues dans les loges du B'Nai B'Rith à New York lors de réunions secrètes ont également été extraits et remis entre les mains du Consul Général de Russie à New York. Ces extraits coïncident en tous points avec la version de 1895 des Protocoles et ceux extraits du premier Congrès de Bâle en 1897. Ils ont également été publiés par B. Butmi en 1901. C'est à cause de ces antécédents bien établis que les Protocoles ont été dénoncés comme "faux", c'est-à-dire comme des copies non autorisées.

En raison de son programme révolutionnaire bien annoncé, la Franc-Maçonnerie a été interdite à plusieurs reprises par le gouvernement Européen -- mais jamais aux États-Unis, où elle exerce un pouvoir politique depuis 1776. Elle a été dénoncée à plusieurs reprises par la papauté. La Hollande a interdit la Franc-Maçonnerie en 1735, l'Allemagne en 1738, Zurich en 1740 et Berne en 1745. La Russie a interdit la Franc-Maçonnerie pour la première fois en 1792, puis à nouveau en 1822, et par le gouvernement Soviétique en 1922. En Avril 1738, le Pape Clément VII publie "In eminenti", qui condamne la Maçonnerie pour son naturalisme et son exigence de serment. Benoît XIV condamne la Maçonnerie dans son édit "Providas", le 18 Mai 1751; Pie VII dans "Ecclesiam", le 13 Septembre 1821; Léon XIII, "Quo graviora", le 13 Mars 1825; Grégoire XVI, "Mirari", le 15 Août 1832; Pie IX dans six édits distincts datant de 1846-1873; Léon XIII, cinq édits condamnant la Franc-Maçonnerie de 1882 à 1902. Le Général Pike a répondu en qualifiant la papauté "d'ennemi mortel et perfide" dans sa lettre au Grand Maître Italien Timoteo Riboli. "La Papauté a été pendant mille ans le bourreau et la malédiction de l'Humanité, l'imposture la plus éhontée, dans sa prétention à la puissance spirituelle de tous les âges".

Malgré ces édits, le Duc Catholique de Norfolk est devenu Grand Maître des Maçons Anglais en 1730; le Vicomte Catholique Montaigu, le neuvième Lord Petre, qui était à la tête des Catholiques Anglais, a également été Grand Maître d'Angleterre de 1772 à 1777. Le 19 Mars 1902, dans le cinquième de ses édits condamnant la Franc-Maçonnerie, le Pape Léon XIII déclare: "La Franc-Maçonnerie est la personnification de la Révolution....dont le but est d'exercer un pouvoir occulte sur la société et dont la seule raison d'être consiste à faire la guerre à Dieu et à son Église". Quel dommage que le Pape Léon XIII n'ait pas eu connaissance de la Malédiction de Canaan, ou du fait que la Franc-Maçonnerie était simplement la rébellion de Satan contre Dieu, qui est menée au XXe siècle par ses descendants, les Cananéens.

Les chefs de la Maçonnerie Anglaise au XIXe siècle étaient le Duc de Sussex, fils cadet du Roi George II, 1813-1843; le Comte de Zetland, 1843-1870; le Marquis de Ripon, 1870; le Comte de Limerick, 1871; le Prince de Galles, futur Roi Edward VII, 1874; Hugh David Sandeman, de la célèbre famille d'importateurs de vin, 1895; Lord Amphill, 1908; le Duc de Connaught, jusqu'en 1938. Tous étaient des aristocrates de premier plan; le Comte de Zetland a épousé la fille du Comte de Scarborough, qui est ensuite nommé Vice-Roi d'Irlande de 1889 à 1892; il était le beau-frère du Duc de Westminster, l'homme le plus riche d'Angleterre; le second Marquis de Zetland, Lawrence Dundas, a porté l'Épée d'État lors du couronnement du Roi George VI; il a également été Gouverneur de la National Bank of Scotland, président du National Trust, Gouverneur du Bengale; il a dirigé les Conférences de la Table Ronde de 1930 à 1932, a été Secrétaire d'État à l'Inde en 1935-1940, a été admis à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, et a écrit les biographies des deux personnalités Anglaises les plus importantes, Lord Cromer, directeur de la banque Baring Brothers, et Lord Curzon, Gouverneur Général de l'Inde.

Le Marquis de Ripon, George Frederick Samuel, est né au 10 Downing Street alors que son père était Premier Ministre; il devient Secrétaire à la Guerre et Secrétaire à l'Inde sous Lord Palmerston, et est nommé Premier Lord de l'Amirauté sous Gladstone. Il a été Secrétaire Colonial de 1892 à 1895, Lord Privy Seal à la Chambre des Lords et chef du Parti Libéral de 1905 à 1908. Son nom est commémoré aux États-Unis par la Ripon Society, un groupe de Républicains "libéraux" qui ont exercé une influence considérable en coulisse sur les politiques du Parti Républicain.

L'actuel Comte de Limerick, Patrick Pery, est vice-président de la banque internationale Kleinwort Benson.

Le deuxième Marquis de Ripon démissionne de son poste de Grand Maître en 1894 et rejoint l'Église Catholique; il est trésorier de la famille de la Reine Alexandra (épouse du Roi Édouard VII) de 1901 à 1923; il est le beau-frère du Comte de Pembroke, et il a épousé la veuve du quatrième Comte de Lonsdale.

Le père de Lord Amphill, Odo W. Russell, a servi dans le bureau de Lord Palmerston de 1850 à 1852; il a fait partie de la légation de Florence de 1857 à 1870 et était considéré comme un ambassadeur non officiel au Vatican pendant ces années; il a par la suite été envoyé comme Envoyé Spécial au Quartier Général de l'Armée Allemande à Versailles pendant la guerre Franco-Prussienne. Il a ensuite été ambassadeur Britannique auprès de Vienne et Berlin. Le second Baron Amphill a été Grand Maître des Maçons Anglais de 1908 à sa mort en 1935. C'est la même famille Russell qui détient le titre de Ducs de Bedford, dont Bertrand Russell, l'humaniste le plus célèbre du XXe siècle. Le second Baron est né à Rome alors que son père y était en service; il devient président d'Oxford Union; il épouse la fille du Comte de Beauchamp (son père détient le titre de Lord de Cinque Ports); son épouse était Dame d'Honneur de la Reine Mary; il est également beau-frère du Duc de Westminster; il rejoint l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et occupe le poste de Grand Maître de la loge qui a été formée à la Banque d'Angleterre, la Loge N° 263. Il écrit "Histoire de la Loge de la Banque d'Angleterre" et est nommé à la tête des Maçons de Madras, en Inde, avant de devenir Grand Maître d'Angleterre; il a servi comme secrétaire privé de l'Honorable J. Chamberlain, Gouverneur de Madras et Vice-Roi de l'Inde.

Les antécédents de ces Grands Maîtres prouvent que la Franc-Maçonnerie Anglaise a toujours eu accès aux plus hauts cercles du gouvernement; Disraeli, un Franc-maçon, est devenu Premier Ministre; il parlait "d'hommes déterminés de la Maçonnerie", c'est-à-dire des Maçons qui étaient chargés de mener à bien les tâches cruciales d'assassinat.

L'un des Cananéens qui est devenu célèbre en tant qu'économiste Anglais de premier plan, et qui jouit toujours d'une grande influence aux États-Unis, était David Ricardo (1772-1823), le troisième fils d'Abraham Israël, qui était un membre important de la communauté Juive d'Amsterdam. Israël a émigré à Londres avec Guillaume III et est devenu plus tard l'un des membres les plus riches de la Bourse de Londres, où il a travaillé en étroite collaboration avec ses compatriotes émigrés. Son fils, David, est devenu un ami intime de Lord Nathan Mayer Rothschild, spéculant beaucoup sur les obligations du gouvernement sur les conseils de Rothschild. Ensemble, ils ont énormément profité du coup d'État financier résultant des premières nouvelles sur l'issue de la Bataille de Waterloo. David Israël, aujourd'hui connu sous le nom de David Ricardo, a commencé à écrire des principes économiques destinés à devenir le dernier mot sur le montant de la rémunération de la classe ouvrière. Il a développé une formule devenue connue sous le nom de "salaire de subsistance", dictant que le travailleur ne devrait jamais recevoir plus que le strict minimum nécessaire à sa subsistance. Si son salaire devait être augmenté, le gouvernement était chargé de s'en occuper en augmentant rapidement ses impôts (cela semble-t-il familier à tous les Américains?). Les Cananéens d'Amérique ont développé un nouveau système de retenue à la source, qui garantissait que le travailleur ne recevrait jamais son salaire en

premier lieu; il ne recevrait qu'une partie mutilée, dont les Cananéens avaient déjà déduit "leur" part. Le dicton de Ricardo, qui est également connu sous le nom de "loi de fer sur les salaires", de fer signifiant que sous aucune circonstance le travailleur ne bénéficierait d'aucune manifestation de générosité et d'aucune augmentation, même minime, lorsque Rita Ricardo-Campbell, épouse du directeur de la Hoover Institution et descendante directe de David Ricardo, est venue à Washington en tant que membre clé de l'équipe Reagan, la Révolution humanitaire anti-Communiste de Reagan. Elle est devenue la conseillère de Reagan pour les paiements de la Sécurité Sociale et les pensions. Les théories économiques de Ricardo sur les salaires et le travail avaient également été accueillies avec enthousiasme par Karl Marx, qui les a adoptées comme les lignes directrices par lesquelles les travailleurs esclaves de la Russie Soviétique sont aujourd'hui dirigés.

Le livre de Stephen Knight, "The Brotherhood", révèle de nombreux détails intéressants sur la Franc-Maçonnerie Anglaise. Il souligne que l'illégal Societies Act de 1799 exigeait que les Francs-maçons pourraient seulement tenir des réunions si les noms des membres sont soumis aux Greffiers de la Paix locaux; cette exigence n'a jamais été respectée. Knight dit que la Reine Elizabeth est l'actuelle Grande Patronne de la Franc-Maçonnerie Anglaise. L'une de ses révélations les plus surprenantes est l'information selon laquelle de cinquante à soixante-dix pour cent de tous les juges Anglais sont des Francs-maçons. Les avocats se rendent compte qu'ils doivent rejoindre les Francs-maçons s'ils espèrent obtenir des clients. "Le Barreau est l'une des institutions les plus Maçonniques au monde", note King. Quatre-vingt-dix pour cent de ses membres sont des Maçons. Cela crée de grandes inégalités, car la Law Society est le juge final quant à qui recevra l'aide juridique et qui en sera privé. Un non-Maçon n'a aucune chance de recevoir une aide juridique dans un procès contre un Maçon. Ceci est typique du Testament de Canaan, la conspiration secrète contre tous ceux qui ne sont pas membres de la tribu.

La conspiration Maçonnique, qui jette un froid sur les procédures judiciaires en Angleterre, n'est qu'une des manifestations de sa sinistre influence. Au cours de l'Époque Élisabéthaine, la fascination pour l'occultisme est apparue dans de nombreuses organisations clandestines; elle a fait maintenant surface à l'Époque Victorienne. La sorcellerie s'est répandue, même dans les plus hautes sphères de la société, avec ses rituels mettant l'accent sur les drogues psychotropes, les plantes et les bijoux Sataniques. Les orgies et les sacrifices de sang se pratiquaient discrètement au cœur des bidonvilles Londoniens et dans des domaines ancestraux éloignés. L'un des groupes les plus connus est la Hermetic Society of the Golden Dawn, fondée en 1887 par trois membres de la Rosicrucian Society. Tous trois étaient des Maçons de haut niveau, et bien connus sous le nom de cabalistes -- le Révérend A. F. A. Woodford, le Dr Wynn Westcott, un coroner Londonien, et un Écossais nommé Sam Liddell Mathers. Le groupe est bientôt rejoint par le poète William Butler Yeats et

Aleister Crowley, qui allait devenir mondialement connu pour sa pratique de la magie noire.

Le but de la Hermetic Society était de vénérer les dix Séphiroth, c'est-à-dire la Kabbale, afin qu'ils puissent ensuite être dotés de pouvoirs magiques et faire appel à des forces surnaturelles comme alliés. Les membres ont établi des degrés comme suit: Néophyte, quatre degrés ; Sous Ordre, quatre degrés ; et le Tiers Ordre, quatre degrés.

Yeats, le principal poète Irlandais, a déclaré plus tard qu'il avait rejoint le groupe afin de contrer la magie noire de Crowley avec sa propre magie blanche. Crowley est connu comme le Sataniste le plus dévoué du XXe siècle. Il a un jour baptisé un crapaud du nom de Jésus-Christ, puis l'a lentement crucifié, se délectant de ses agonies. On dit qu'il a participé à 150 meurtres rituels, dont la plupart étaient des enfants. Les victimes étaient généralement tuées avec un couteau en argent. Dans ses "Confessions", il écrit: "Au Mexique, j'étais connu sous le nom de Bête 666. J'ai fait la connaissance d'un vieil homme nommé Don Jesus Medina, un descendant du grand Duc d'Armada et l'un des plus grands chefs de la Franc-Maçonnerie de Rite Écossais. Mes connaissances cabalistiques étant déjà profondes selon les normes actuelles, il m'a jugé digne de la plus haute initiation qu'il est en son pouvoir de conférer; des pouvoirs spéciaux ont été acquis compte tenu de mon séjour limité, et je suis rapidement admis au 33^{ème} et dernier degré avant de quitter le pays". Ainsi, le principal Sataniste de ce siècle a été confirmé comme Maçon du 33^{ème} degré !

Madame Blavatsky est devenue célèbre en tant qu'organisatrice de la Théosophie. Elle a développé la société après un séjour en Inde; les chapitres Indiens sont ensuite tombés dans l'oubli à cause de l'arrestation de ses membres pour pratique de l'homosexualité. Elle s'est ensuite installée en Grande-Bretagne, où elle a fondé la Theosophical Society, précurseur du groupe Américain du même nom. Elle a également fondé la Hermetic Society. Son assistante principale au sein de la Société Théosophique, une organisation cabalistique, était Mme Annie Besant, qui est également bien connue comme l'une des fondatrices de la Fabian Society en 1884. Les co-fondateurs de la Fabian Society étaient tous des Francs-maçons; il s'agissait de George Bernard Shaw, Lord Haldane, Ramsay MacDonald, et Sidney et Beatrice Webb. Le groupe a emprunté son nom au Général Romain Fabius, qui était célébré pour sa stratégie délibérée et à long terme. Le plan de Fabian était d'attendre, comme Fabius Cunctator avait attendu pour attaquer Hannibal, d'attendre le bon moment. En Angleterre, les Fabiens ont proposé d'utiliser la stratégie du Général Romain pour imposer progressivement un gouvernement Socialiste tyrannique au peuple d'Angleterre par une planification sournoise à long terme. Cette approche conspiratrice a valu aux Fabiens le surnom de "Jésuites du Socialisme". Dans le cadre de leur stratégie, en 1890, Annie Besant devient la principale agitatrice de l'industrie textile Anglaise, dont le centre est situé dans le Lancashire.

Dans les années 1930, les Fabiens ont organisé une force de frappe appelée PEP, initiales de Political and Economic Planning. Elle était dirigée par Israel Moses Sieff, le chef multimillionnaire de l'empire de la grande distribution, Marks and Spencer. En 1931, Sieff distribue un document aux membres dirigeants du PEP, qui est étiqueté "Strictement Confidentiel". Le programme présenté comprenait des points tels que "Que cela nous plaise ou non, l'agriculteur individualiste sera contraint par les événements de se soumettre à des changements profonds de perspectives et de méthodes. Il recevra des instructions quant à la quantité et à la qualité de ses produits. [Ceci a été mis en exécution peu après sous le nom de Pig Marketing Board. Ndlr]. Il sera moins libre de prendre des décisions commerciales et arbitraires concernant sa propre entreprise"

L'économie planifiée doit clairement impliquer une augmentation drastique des incursions dans le droit de propriété foncière. Ce qui est nécessaire...c'est le transfert de propriété de grands blocs fonciers". Ce programme du PEP a ensuite été présenté sous la forme d'un manuel rédigé par G. D. H. Cole, "Principles of Economic Planning" (Principes de la Planification Économique), en 1935. Le livre présentait le compas et l'équerre de la Franc-Maçonnerie en évidence sur la couverture, bien que rien dans le livre n'identifiait le rôle des Francs-maçons dans le programme.

Les riches administrateurs du PEP n'avaient pas l'intention de transférer la propriété de leurs propres grands blocs fonciers, ou ceux des empires commerciaux qu'ils contrôlaient. Ils voulaient simplement reprendre de grands blocs fonciers à leurs concurrents, imposer des règlementations ruineuses à leurs rivaux, bref voler et ruiner tout le monde sauf leur propre petite coterie de Cananéens.

Les dirigeants les plus actifs du PEP étaient des sommités telles que le Vicomte Astor, Sir Herbert Samuel (Gouverneur de Palestine), Sir Herbert Simon, Sir C. M. Joad, le Professeur Gilbert Murray et le Maître de Balliol. Tous étaient des Francs-maçons et des membres du Royal Institute of International Affairs, également. Ils étaient étroitement liés à un groupe appelé World Fellowship of Faith. Le Deuxième Congrès International de ce groupe, qui se réunit à Londres en 1936, compte parmi ses orateurs Canon Barry, aumônier du Roi Edward VIII, et l'ex-Évêque Montgomery Brown. Brown a déclaré à l'auditoire: "L'URSS n'est que le précurseur de l'État Communiste International qui progressivement absorbera tous les États capitalistes. Si un gouvernement, une église ou une institution s'oppose ou fait obstacle à l'État Communiste, ils doivent être impitoyablement renversés et détruits. Si l'Unité Mondiale doit être réalisée, elle doit l'être à travers le Communisme International, auquel seul le slogan "Bannissez les Dieux des Cieux et le capitaliste de la Terre" peut parvenir. Alors, et seulement alors, il existera une parfaite Communauté Mondiale des Confessions". Ceci est une déclaration concise des ambitions de la conspiration

internationale Cananéenne. Bannir les Dieux; la rébellion de Satan contre Dieu -- la Malédiction de Canaan n'a pas modifié ses slogans en trois mille ans d'histoire.

Le Rabbin Ben Mozeg a déclaré au World Fellowship: "Ce qui est certain, c'est que la théologie Maçonnique n'est que de la théosophie au fond, et correspond à celle de la Kabbale....Ceux qui prendront la peine d'examiner avec soin le lien entre le Judaïsme et la Franc-Maçonnerie philosophique, la Théosophie, et les Mystères en général....cesseront de sourire à la suggestion que la théologie Kabbalistique pourrait avoir un rôle à jouer dans la transformation religieuse du futur. Elle contient la clé du problème religieux moderne".

Image

Là encore, les Cananéens nous offrent la solution à tous les problèmes; nous revenons au culte de Baal, actualisé au XXe siècle, et nous entrons dans une transformation religieuse. C'est la coupe de ciguë que les Fundamentalistes nous offrent.

La Révolution Française

C'est une tâche sinistre pour un écrivain que de faire la chronique des terribles massacres qui ont été infligés au peuple de Shem. Il est encore plus troublant de savoir que, même maintenant, des plans ont été élaborés pour des massacres encore plus importants et plus approfondis de ce peuple. En faisant la chronique des Règnes de la Terreur de la Révolution Française, de la Révolution Bolchevique et de la Révolution Espagnole, il n'est pas proposé aux Américains un autre drame télévisé, mais il leur est donné un aperçu de leur propre avenir.

Pour ceux qui voyagent en France aujourd'hui, les horreurs de la Révolution Française doivent sembler bien lointaines. En dégustant une cuisine inégalée, visitant de grands châteaux et regardant les œuvres d'art qui ont fait du nom de la France un synonyme de création artistique, il est difficile d'imaginer que les rues et les fleuves de cette nation ont jadis coulé avec du sang d'innocents, alors que des milliers de femmes et d'enfants étaient assassinés lors de rites obscènes. C'est peut-être pour cette raison qu'aujourd'hui encore, les touristes, ou plutôt les étrangers, sont rarement bienvenus en France. Au mieux, ils sont tolérés dans ce juste pays. N'est-ce pas dû à un sentiment de honte profondément caché, au désir de dissimuler un secret de famille désagréable qui pousse même les aubergistes, traditionnellement très hospitaliers, à maintenir une réserve froide lorsque les touristes arrivent en agitant leur monnaie comme un drapeau? C'est compréhensible, car la Révolution Française, l'une des trois grandes orgies de la guerre des Cananéens adorateurs de démons de l'histoire moderne, a peut-être été infligée au peuple Français comme une punition délibérée de Dieu. Ce châtement aurait été une rétribution directe pour l'une des atrocités les moins connues de l'histoire Européenne, les massacres des Huguenots¹¹ aux XVI^e et XVII^e siècles.

Au cours des deux siècles qui ont précédé ces atrocités, le peuple de Shem avait opéré de grands changements dans la situation économique de la nation Française, la transformant d'un état médiéval en l'empire industriel le plus prometteur d'Europe. Grâce à leur grande énergie, leur intelligence et leurs capacités, le peuple Shemite, à la peau claire, avaient créé une énorme richesse et un progrès économique en France. Pendant cette période de croissance explosive, la France de cette époque-là

¹¹ Les Huguenots sont les protestants Calvinistes du Royaume de France et du Royaume de Navarre pendant les guerres de Religion de la seconde moitié du XVI^e siècle, au cours desquelles ils ont été – sous ce nom – en conflit avec les Catholiques. (Wikipédia)

ressemblait plus à l'Allemagne de deux siècles plus tard, étant très productive, extrêmement inventive, et faisant prospérer la terre et l'amenant à produire ses fruits. Ce progrès, et les richesses qui l'accompagnent, sont vus avec beaucoup d'envie, mais aussi de peur, par les Cananéens qui exercent un grand pouvoir en France. En tant que noblesse noire, ils avaient fourni les guerriers de Normandie qui ont envahi et conquis les Îles Britanniques; ils conspiraient constamment pour étendre leur pouvoir et poursuivre leur longue guerre d'extermination contre le peuple Shemite. En raison de leur grand pouvoir dans les plus hautes fonctions de l'Église, de l'État et de l'Armée, les Cananéens ont commencé à préparer le terrain pour ce qui est devenu les Massacres des Huguenots. Ils ont pu obtenir un soutien considérable pour leur plan de la part des nobles Français qui n'étaient pas eux-mêmes Cananéens, mais étaient alarmés par le pouvoir économique acquis par le peuple de Shem, qui, comme ils le savaient, allait bientôt se transformer en pouvoir politique. Ils étaient également attirés par les promesses d'or et de biens à gagner en volant et en tuant le prospère peuple Shemite.

En raison de leur soif de sang et de leur désir constant de sacrifice humain, les Cananéens ont réussi à transformer les Massacres des Huguenots en une grande orgie de meurtres rituels. Les enfants étaient saisis et jetés dans des casseroles pour être bouillis, ou frits dans de grandes poêles, pendant que la foule se tenait debout, hululant et se délectant du spectacle. Les familles étaient traînées sur les places des villes et des villages pour être assassinées une par une. Personne n'était épargné par la terreur de la foule, qu'il s'agisse de personnes âgées ou d'invalides.

Leurs biens étaient alors répartis entre les instigateurs des meurtres, qui attendaient avec impatience et se précipitaient pour trouver d'autres victimes.

L'acte physique consistant à tuer des familles entières, ville après ville, ne pouvait rester un secret, et un courant d'alarme balayait désormais la nation. Plusieurs milliers de Huguenots ont pu s'enfuir, laissant leurs biens derrière eux, en particulier ceux des quartiers Nord de la France. Ils ont pu franchir la frontière pour se rendre aux Pays-Bas, où ils ont constaté qu'ils n'étaient guère les bienvenus. La plupart d'entre eux ont embarqués pour les côtes Irlandaises, et après y être restés durant une période de cent ans à peu près, ils étaient capables de mettre les voiles pour les côtes du Nouveau Monde.

Il n'est pas surprenant d'apprendre que les actes de répression contre les Huguenots aient commencé après que Catherine de Médicis soit devenue Régente à l'accession au trône de Charles IX. Nous avons déjà noté que les de Médicis ont payé pour la formulation de la doctrine de l'humanisme séculier, lorsque Cosimo de Médicis a créé l'Accademia à Florence, centrant ses enseignements autour de la Cabale Chrétienne.

L'Encyclopaedia Britannica dit du règne de Catherine en France: "Elle a introduit des méthodes de gouvernement Italiennes, alternant entre concessions et persécutions,

toutes deux dénuées de sincérité". Catherine a commencé à négocier avec l'Espagne pour renforcer son projet de massacre des Huguenots; le 28 Septembre 1568, elle publie un édit qui place les Huguenots hors de la protection de la loi, une invitation ouverte à commencer les massacres. À cette époque, ils constituent un dixième de la population de la France. Son fils, Charles IX, se rend compte que les plans de sa mère seraient une catastrophe pour la nation, et il ouvre des négociations avec les dirigeants Huguenots, espérant éviter le massacre. Catherine, fidèle à son héritage de noblesse noire, planifie le massacre qui devait avoir lieu pendant qu'il a fait réunir les leaders. Le célèbre Massacre de Saint-Barthélemy a lieu le 24 Août 1572, au cours duquel le leader Huguenot Coligny et tous les Huguenots importants sont tués. L'Encyclopaedia Britannica note: "Cette date marque une époque désastreuse dans l'histoire de la France".

Le massacre de Paris a été suivi par des massacres dans toute la France. L'une des victimes a été le Roi Charles lui-même. Accablé d'horreur devant les atrocités commises par la tragédie de Saint-Barthélemy, il meurt". Il est fort possible que Catherine, connaissant son refus de poursuivre le massacre des Huguenots, et ses plans pour leur faire des concessions, pourrait l'avoir empoisonné. Cela aussi aurait été conforme à son héritage de noblesse noire. Le successeur de Charles, Henri II, est lui aussi mort violemment; il a été assassiné par le moine Jacques Clément, qui pensait que lui aussi ne serait pas disposé à poursuivre le massacre des Huguenots.

L'édit de Nantes, le 13 Avril 1598, est une tentative d'inverser le processus. Il accorde aux Huguenots une charte leur garantissant la liberté religieuse et politique, mais de nombreux fonctionnaires l'ignorent et poursuivent les persécutions. Les terribles dragonnades¹² (1663-1683) ont vu de nombreux protestants torturés jusqu'à l'abjuration de leur foi. Le 18 Octobre 1685, le Roi Louis XIV déclare que l'Édit de Nantes est révoqué. Comme le commente l'Encyclopaedia Britannica "...ainsi a été commise une des bévues politiques et religieuses les plus flagrantes de l'histoire de la France, qui en quelques années a perdu plus de 400.000 de ses habitants, des hommes qui, devant choisir entre leur conscience et leur pays, ont doté les nations qui les ont accueillis de leur héroïsme, leur courage et leur capacité".

C'est la révocation de l'Édit de Nantes, plus que tout autre événement de l'histoire, qui a mis les États-Unis sur la voie de la grandeur. Pendant la Révolution Américaine, et la rédaction de la Constitution qui a suivi sa victoire, ce sont les Huguenots qui ont prédominé dans chaque bataille et chaque délibération. La France, en revanche, a sombré dans un déclin constant, dont elle ne s'est jamais remise. En effet, cette nation a par la suite titubé d'une catastrophe à l'autre, les moindres n'étaient pas les Guerres Napoléoniennes, dont les excès ont encore ensanglanté les plus braves et meilleurs

¹² Les Dragonnades sont les persécutions dirigées sous Louis XIV contre les communautés protestantes de toutes les régions de France pour l'exercice de leur culte.

éléments de la nation. E. E. Cummings, le poète Américain, avait l'habitude de dire de Napoléon: "Il a réduit de six pouces la taille de chaque Français".

Depuis le massacre de la Saint-Barthélemy, la France a chuté par rapport à son histoire dont elle était autrefois fière. Cela a, bien sûr, été un grand réconfort pour son rival historique, l'Angleterre, qui a non seulement saisi les avantages offerts par le déclin Français, mais qui semble avoir conçu bon nombre de ses malheurs ultérieurs.

Le taux de natalité de la France a baissé, sa maîtrise des mers a décliné et son taux d'invention a baissé. Plus important encore, elle n'a plus jamais gagné de guerre. Malgré les grands succès militaires de Napoléon, la France a perdu les Guerres Napoléoniennes à Waterloo; elle a été vaincue par les Allemands pendant la Guerre Franco-Prussienne et les guerres mondiales successives, ses ennemis n'ayant été stoppés et repoussés que par l'arrivée de troupes d'Amérique, dont beaucoup sont de descendance Huguenote.

Si Dieu a pu infliger le Règne de la Terreur au peuple Français en guise de punition pour les massacres des Huguenots, il a également été rendu inévitable par leur absence. Avec l'influence sobre et modérée du peuple Huguenot chassé de France, la voie est désormais ouverte à tous les excès possibles des Cananéens adorateurs de démons. Les orgies sexuelles, les scandales financiers et les intrigues étrangères sont devenus monnaie courante parmi les hauts fonctionnaires de la noblesse noire, tandis que les Rois de France, ne voyant pas une autre alternative que de "suivre le courant", laissaient la licence régner. Ce n'est pas un hasard si la France a été le seul pays d'Europe à connaître une révolution majeure à cette époque. C'était le seul pays d'Europe dans lequel le gouvernement central s'était laissé déborder par les désirs des pires éléments de la nation.

Toutes les hérésies ont prospéré en France. L'oisiveté et la poursuite du vice étaient au premier plan dans l'esprit du peuple, tandis que l'économie était paralysée par une pléthore de procès, dont certains étaient intentés génération après génération, ce qui créait des troubles dans toute la nation. Comme aux États-Unis aujourd'hui, les préjugés et les partis pris dictaient chaque décision des cours, et ce favoritisme est devenu l'une des principales causes ayant contribué au déclenchement de la Révolution.

La pourriture était très avancée. Le beau-frère du Roi, le Duc d'Orléans, est appelé Philippe Égalité en raison de son identification étroite avec les nouvelles forces de "libération". Le Duc avait été persuadé par Mirabeau d'amalgamer Hate la Loge Bleue avec le Grand Orient de France; en même temps, Mirabeau et son mentor, Moses Mendelssohn, ont persuadé le Duc de faire des investissements risqués, dans lesquels, comme ils l'avaient prévu, il a perdu sa fortune. En 1780, il devait 800.000 livres. Il est contraint de céder sa magnifique demeure, le Palais Royal, à des prêteurs Cananéens.

Ils ont engagé de Laclos pour en faire l'un des bordels les plus élaborés du monde. Comme son assistant, de Laclos fait venir de Palerme le célèbre "Comte" Cagliostro, né Balsamo, qui avait pris le nom de sa marraine. Il était Grand Maître des Chevaliers Rose-Croix de Malte, qu'il avait rejoint à l'âge de vingt-trois ans. Il utilisait désormais le Palais Royal comme siège de la propagande révolutionnaire, imprimant des milliers de pamphlets des plus incendiaires, dont il inonde Paris. La chute du Duc d'Orléans avait été soigneusement planifiée. Mirabeau avait été un habitué du salon d'Henrietta Herz à Vienne et à Paris; il y était venu sous l'influence de Moses Mendelssohn, le fondateur de la Franc-Maçonnerie. Il est devenu le principal instrument de Mendelssohn et d'autres conspirateurs, dont les Rothschild, pour précipiter les événements de la Révolution Française. À cette même époque, le gouvernement d'Angleterre tombait entre les mains de Lord Shelburne, le célèbre William Petty. Le Premier Ministre Anglais, William Pitt, avait lui aussi été mis dans une position où il était accablé de lourdes dettes; Petty et ses plus proches associés ont payé les dettes de Pitt et, en retour, dictaient ses décisions politiques ultérieures. Lord Shelburne était le chef du Service de Renseignement Britannique; à ce titre, il a été le cerveau derrière le cours de la Révolution Française depuis Londres. L'une des légendes les plus persistantes est le mythe du Scarlet Pimpernel, un aristocrate Britannique généreux qui a risqué sa peau à plusieurs reprises pour arracher des aristocrates Français à la guillotine. Si une telle personne a jamais existé, elle était largement surpassée en France par le nombre d'agents Britanniques de Lord Shelburne qui s'y trouvaient, promouvant les actes les plus atroces du Règne de la Terreur depuis les coulisses, afin de s'assurer que même si la nation Française survivait à la Révolution, elle ne représenterait plus jamais une menace pour les ambitions de l'Empire Britannique. Cela s'est avéré en être le résultat.

Mirabeau a été plus tard dépassé par les développements de la Révolution; dans un moment de remords, il a conspiré pour sauver le Roi Louis de la guillotine. Afin d'éviter un procès public, il a rapidement été empoisonné par les conspirateurs, scellant ainsi ses lèvres contre toute révélation future de l'identité des véritables auteurs de cette horreur.

Dans les derniers jours du pouvoir du Roi Louis, les mesures qui ont été prises ont servi à affaiblir encore plus l'autorité de la Couronne et à nourrir l'appétit de la foule. Par exemple, l'Assemblée Nationale a décidé de donner l'exemple en supprimant l'esclavage. Selon l'Encyclopaedia Britannica, les mesures qu'elle a adoptées, interdisant toutes représailles contre les esclaves, "ont préparé le terrain à la terrible insurrection nègre à Saint-Domingue". En fait, toute la population blanche a été massacrée, remplacée par un gouvernement noir qui est aujourd'hui la nation la plus pauvre de l'Hémisphère Occidental. L'Assemblée a également aboli le régime féodal en France, qui violait les droits de certains Princes d'Alsace, droits qui leur avaient été garantis par le Traité de Westphalie. Les hommes d'État étrangers ont vu que la

France semblait dans l'anarchie, ce qui leur a donné carte blanche pour mener leur propre politique, sans crainte d'une intervention Française. Le Ministre des Finances du Roi Louis, le banquier Suisse Necker, était fidèle à son héritage d'intrigue révolutionnaire. Il a délibérément poursuivi des politiques d'inflation qui ont causé de terribles souffrances économiques en France et ont enflammé davantage la population. On pense qu'il a inauguré ces politiques en obéissant à certains banquiers Suisses qui prévoyaient de tirer de grands profits de la débâcle Française qui approchait. Après tout, c'était carrément le Baron Rothschild qui a conseillé à ceux qui souhaitaient devenir riches "d'acheter quand il y a du sang dans les rues".

Le 10 Octobre 1789, Talleyrand propose la confiscation de toutes les terres ecclésiastiques en France. On pensait qu'il s'agissait d'un cinquième de toutes les terres Françaises. Cette proposition était une mesure économique; les fameux assignats¹³ ont été émis contre ces terres, pour un montant de quatre cent millions de livres, qui est ensuite porté à un milliard huit cent mille livres. Son travail terminé, Necker démissionne et quitte la France en Septembre 1790. Au cours des trois années suivantes de la Convention, plus de sept milliards de livres sont émises. Leur valeur est tombée à un pour cent de leur valeur nominale.

L'inspiration de la Révolution Française est directement liée à la doctrine de l'humanisme séculier qui avait été formulée à l'Académie des de Médicis à Florence, et qui n'était qu'une version modernisée de la Kabbale. Le fait de placer les "intérêts humains" au premier plan a créé le climat qui a rendu possible le guillotinage du Roi Louis XVI; après avoir renié Dieu, il était simple de nier l'autorité d'un monarque qui régnait par droit divin. De l'humanisme Néoplatonicien promulgué par les de Médicis sont nés les cultes des Rose-Croix et de la Franc-Maçonnerie. Le dicton de Sir Francis Bacon selon lequel "la connaissance est le pouvoir" a lancé le défi aux pouvoirs traditionnels de l'Église et de l'État, qui ont alors été mis de côté pendant la Révolution. La Doctrine Baconienne s'est logiquement développée dans le Positivisme de Comte, qui déclare que "Dieu n'est qu'une abstraction -- il n'existe pas; seule l'humanité est réelle". Les Lumières de Descartes, subrepticement aidées par l'alliance secrète entre Voltaire et Frédéric le Grand, tous deux Francs-maçons, ont conduit la France dans les excès de la Révolution.

Les plans immédiats de la Révolution Française avaient été établis lors de la convention internationale des Francs-maçons à Wilhelmsbad en 1781, un rassemblement connu plus tard sous le nom de "le Couvent". Sept frères d'Angleterre y participent, dont Lord Shelburne, qui dirigera plus tard le progrès de la Révolution Française depuis Londres, Lessing, Mirabeau, Dohm, des délégués des Illuminati

¹³ L'assignat est une monnaie fiduciaire mise en place sous la Révolution Française. Après le système de Law, l'assignat est la seconde expérience de monnaie fiduciaire en France au XVIII^e siècle: toutes deux se sont soldées par un échec retentissant. (Wikipédia)

Français, et Knigge, qui représentait Weishaupt. "Le Couvent a ouvert la voie à la Révolution Française" (A. Cowan, "X-Rays in Freemasonry", pp. 67-68). En 1789, la France comptait quelque 2000 loges, avec plus de 100.000 adeptes. La première loge en France avait été créée par Lord Derwenwater d'Angleterre, ouvrant la voie à l'influence ultérieure de Lord Shelburne et des services du Renseignement Britannique.

Les fonctionnaires Français se sont vite rendus compte que les assignats qui avaient été émis contre les terres de l'église n'étaient pas négociables; ils ne pouvaient pas être utilisés dans des transactions immobilières, car ces terres pourraient être restituées, et elles seraient alors sans valeur; la population refusait de les accepter.

La situation ne s'est pas améliorée après que l'Assemblée ait adopté des lois plus ou moins sévères, imposant des sanctions pour le refus d'accepter les assignats en paiement. Ces sanctions allaient de l'emprisonnement à la mort. Le refus obstiné de la paysannerie Française d'accepter les assignats en paiement de leurs céréales a conduit à leur meurtre. Ces assassinats ont ensuite déclenché un Règne de la Terreur à l'échelle nationale. Comme les précédents Massacres de Saint-Barthélemy, ces atrocités avaient été prévues par certains actes "législatifs". Les cahiers des doléances refusaient la fiscalité et les prestations administratives, juraient tous leurs droits sur les biens immobiliers, les terres de l'église ayant été saisies auparavant, et refusaient à l'église tout privilège financier. Le 4 Août 1789, les députés ont adopté des résolutions abolissant tous les privilèges des individus et des groupes sociaux, inaugurant ainsi la campagne officielle de "déchristianisation", qui a duré de Mai 1792 à Octobre 1794. Le 3 Août 1790, la France Révolutionnaire accorde les pleins droits aux Juifs; la mesure a été refusée au cours de treize votes successifs, mais les Francs-maçons l'ont imposée lors de la quatorzième tentative.

L'Assemblée elle-même était divisée en deux groupes rivaux: les Girondins de Bordeaux, qui envisageaient un type modeste de République Fédérée, et les Sections de Paris, assises bien haut à gauche, et ainsi étaient appelées la Montagne. Depuis ce jour, les révolutionnaires ont toujours choisi la gauche comme lieu symbolique. La Montagne était constituée de quarante-huit sections de la Commune de Paris, dirigées par Marat, et composées de hooligans et de criminels. L'Assemblée entière de 655 membres comptait parmi ses membres 405 Francs-maçons.

Marat, dont la personne est venue illustrer les excès de la Révolution, est né en Suisse d'un père Sarde et d'une mère Suisse. Dans les années 1770, il voyage en Hollande et en Angleterre. En 1772, il publie en Angleterre un ouvrage intitulé "An Essay on the Human Soul", un ouvrage Maçonnique qui met l'accent sur le mysticisme. Un deuxième livre, "The Chains of Slavery", publié en 1774, poursuit sa philosophie radicale. Comme le révolutionnaire Karl Marx, Marat a toujours semblé trouver un soutien en Angleterre pour son travail, principalement auprès des frères Maçons de ce pays. Il obtient un diplôme de médecine à l'Université de St Andrews et ouvre un

cabinet à Pimlico. En 1777, il retourne en France, où il devient médecin du Comte d'Artois, frère du Roi. Avec un salaire équivalent à cinq mille dollars par an, il vit bien. Il demande même un blason de noblesse. Il commence à consacrer une plus grande partie de ses fonds à des publications, finançant un journal radical, L'Ami du Peuple. En raison de cette activité, il est rapidement placé sous surveillance. Il démissionne alors du service d'Artois, fuyant vers l'Angleterre, où il reste jusqu'en 1790. Voyant que le climat révolutionnaire était désormais propice à son travail, il revient alors en France.

Une connaissance décrit ainsi Marat: "Marat avait les yeux brûlants d'une hyène, marqués par des convulsions spasmodiques de ses traits, et une marche rapide et saccadée". Une autre description nous est parvenue: "Son visage avait la forme d'un crapaud, marqué par des yeux globuleux et une bouche flasque, son teint était d'une teinte verdâtre, semblable à celui d'un cadavre. Des plaies ouvertes, souvent présentes, constellaient son terrible visage. Il ne portait pas de chaussettes, et ses bottes étaient généralement sales". Son médecin, le Dr Cabanes, a déclaré: "L'eczéma, dans l'une de ses manifestations les plus révoltantes et les plus douloureuses...Une gouttière suppurante allait du scrotum au péritoine, l'exaspérant de tourments. Des maux de tête, des douleurs et de la fièvre tourmentaient son esprit. Il endurait des douleurs intolérables dans les bras et les jambes". Cabanes a conclu que Marat était probablement dans les derniers stades de la syphilis. Il portait généralement un bandana¹⁴ rouge sur ses cheveux gras. Au plus fort de la Révolution, il a épousé Susanne Simone dans le Temple de la Nature, un spectacle de Rousseault devant une fenêtre ouverte. C'était l'apparition de la créature qui a engendré le Règne de la Terreur.

Avec le pouvoir des Sections de Paris derrière lui, Marat se nomme à la tête d'un Comité de Surveillance. Il arrête alors quelque quatre mille personnes et le massacre commence. C'est un Dimanche, le 2 Septembre 1792 que les premières victimes, vingt-quatre prêtres, sont conduites dans un jardin, une par une, et battues à mort. Quelque douze cents âmes sont tuées au cours de ce mois de Septembre, plus de cent cinquante massacrées au couvent des Carmélites.

Les meurtriers ont renoncé à la commodité des armes, peut-être parce que ces armes n'existaient pas à l'époque de leur précepteur, Baal. Les tueurs ont préféré la plus grande satisfaction de finir leurs victimes avec des haches, des pelles et des couteaux. Un chroniqueur de l'époque, Philippe Morice, a écrit: "Le caniveau était rouge du sang des pauvres créatures qu'ils massacraient à l'Abbaye. Leurs cris se mêlaient aux hurlements de leurs bourreaux, et la lumière que j'avais aperçue depuis la rue de la Seine était celle des feux de joie que les meurtriers avaient allumés pour éclairer leurs

¹⁴ Le **bandana** est un foulard de forme carrée avec des motifs imprimés, ou plus rarement triangle ou uni. Le terme bandana vient du hindi et sanskrit

exploits...". Les prisons de Chatelet et de la Conciergerie ont été simultanément envahies par deux bandes d'assassins entraînés, qui font deux cent vingt-cinq victimes à Chatelet et trois cent vingt-huit à la Conciergerie.

Un observateur Anglais, le Dr. Moore, a rapporté que les massacres étaient le résultat d'une planification de sang-froid de la part de certains politiciens. "Les canons étaient tirés à plusieurs reprises, comme une toxine pour exciter la population à leur travail sanglant. Trente-trois garçons âgés de douze à quatorze ans ont été tués à Bicêtre". À la Salpêtrière, des filles de dix ans seulement ont été passées à l'épée, selon Mme Roland, qui a déclaré: "Les femmes étaient brutalement violées avant d'être mises en pièces par ces tigres".

En province, les massacres sont perpétrés par des fous, qui semblent avoir été spécialement recrutés à cette fin. Le plus notoire des tueurs en série était un certain Carrier, qui aurait fait l'objet de fréquentes crises d'évanouissement, tombant au sol, écumant à la bouche, hurlant et rabrouant tout le monde comme un animal. Il avait un désir obsessionnel de torturer et de tuer de jeunes enfants, tout comme son assistant, le bossu Durel, un maniaque meurtrier qui se plaisait à tuer des enfants en leur perforant le corps à plusieurs reprises avec des bâtons aiguisés. Ces deux fous ont rassemblé plus de cinq cents paysans dans un champ de la banlieue Nantaise, où ils les ont battus à mort, avec l'aide de marginaux comme eux, qui se sont joints avec enthousiasme à l'abattage. Carrier était célèbre pour avoir inventé les infâmes Noyades dans la Loire. De grands radeaux de victimes étaient mis sur le fleuve, les bondes étaient ensuite retirées et tous les passagers étaient noyés. Quelque six mille personnes ont été tuées de cette manière. Carrier observait également les rites de ce que l'on appelle les "mariages Républicains". Les hommes et les femmes étaient dépouillés, liés en couple et jetés dans le fleuve. On attachait deux à deux les personnes de l'un et l'autre sexe, toutes nues et tournées comme pour s'accoupler.

Un autre fou notoire, Lebas à Arras, a d'abord exécuté certains des riches qui sont tombés entre ses mains, afin qu'il puisse saisir leurs caves à vin et leurs bijoux. Il s'est ensuite installé dans un manoir réquisitionné qui surplombait la place de la ville. Quand il n'y avait plus de riches, il a commencé à assassiner les pauvres, qui étaient nombreux. Il les faisait battre à mort sur la place, tandis que lui et ses amis regardaient de haut, célébrant avec une frénésie orgiaque. À Lyon, le 4 Décembre 1792, Fouche ordonne de ligoter quelque deux cents hommes et les abat à coups de mitraillettes juste à l'extérieur des murs de la ville. L'agent de Robespierre, Achard, était l'invité de ce spectacle; il rapporte à son supérieur: "A quels délices auriez-vous goûtés si vous aviez vu la justice naturelle s'exercer sur deux cent neuf canailles! Oh, quelle majesté ! Quel ton élevé ! C'était passionnant de voir tous ces misérables mordre la poussière. Quel ciment ce sera pour notre République -- Tenue hors de portée de la voûte de la Nature !"

La Place Bellecour contenait certains des plus splendides manoirs de France. Ils avaient été conçus par Mansart. Fouche les a fait sauter, un par un.

Une libérale Anglaise en visite, Helen Williams, a décrit le guillotinage de vingt paysannes du Poitou après qu'elles aient été enlevées de la Conciergerie. Peu de temps après, Williams elle-même a été jetée en prison. La Terreur était authentique, il n'y avait aucun doute à ce sujet. Il n'y avait pas non plus de doute, comme l'avait observé le Dr Moore, qu'elle était soigneusement conçue par des politiciens et financiers qui voulaient en tirer profit. Des spéculateurs affluaient de Suisse et de Rhénanie pour profiter des règlementations toujours changeantes votées par l'Assemblée. Ayant eu connaissance à l'avance de ces mesures par la distribution judicieuse de pots-de-vin, ils ont réalisé d'énormes profits. Le climat de terreur était accru par la présence d'espions partout; d'agents privés travaillant pour des maîtres invisibles; d'informateurs du gouvernement, d'espions de toutes les factions, et partout de tricheuses démentes, vêtues de haillons, qui s'asseyaient souvent devant la guillotine, hurlant de joie à chaque tête qui tombait dans le caniveau, et criant constamment pour toujours plus de sang. Les massacres étaient soigneusement organisés par les Comités Révolutionnaires, dont les membres étaient choisis par les Clubs Jacobins. Les Jacobins étaient tous des Francs-maçons. Pendant la Terreur, la France (Paris?) comptait 650.000 habitants; la Garde Nationale comptait à elle seule quelque 125.000 membres, et les Clubs Jacobins comptaient six mille membres. Una Bush, dans son important ouvrage "Secret Societies and the French Revolution" (Les Sociétés Secrètes et la Révolution Française), écrit: "Le bonnet Phrygien des Illuminati est devenu le couvre-chef de la population pendant la Révolution Française; les fantasmes semi-mystiques des loges sont devenus les habitudes de la vie quotidienne".

Ceux qui n'étaient pas membres des loges Maçonnes n'avaient aucune idée de la façon de se comporter, ni même de la façon de survivre; seuls les Maçons profitaient et dirigeaient chaque aspect de la Révolution. Lors de l'exécution de Louis XVI en 1793, un vieux Maçon a trempé ses mains dans le sang royal en disant: "Je te baptise au nom de la Liberté et de Jacques". C'était une référence au Grand Maître, Jacques de Molay, qui avait été immolé par le Roi Philippe le Bel. La vengeance était désormais acquise. De nombreux actes commis pendant l'orgie de terreur défient l'imagination. Le sort de la Princesse de Lamballe, une aristocrate avenante d'âge moyen qui s'était échappée de la ville, était typique. Poussée par la loyauté envers sa maîtresse, Marie-Antoinette, elle retourne à Paris pour administrer les biens de sa maîtresse. La Princesse est rapidement saisie par la foule, publiquement éventrée, et ses parties intimes paradées dans la ville comme des trophées du triomphe de la Révolution! Après la prise d'assaut des Guillénies, un jeune apprenti est tombé aux mains de la foule. Une grande poêle est apportée et un feu est allumé en dessous. Il est ensuite frit dans du beurre, après quoi les révolutionnaires se sont régalez.

Les cimetières de Paris sont devenus le théâtre d'orgies nocturnes, dont beaucoup de rites mystiques qui n'avaient plus été observés sur terre depuis la destruction des Temples de Baal. Les tombes sont ouvertes et les restes utilisés dans des rites diaboliques. Tout cela est arrivé parce que les Français ignoraient la Malédiction de Canaan et le Testament de Canaan. Ces horreurs, qui dépassaient l'imagination de toute personne saine d'esprit, ont été perpétrées en raison de la nature Satanique des Cananéens, qui saisissaient toutes les occasions pour assouvir leur passion pour le sacrifice humain et le cannibalisme.

Le fondement idéologique de ces atrocités avait été consacré par l'Assemblée Nationale le 26 Août 1789, qui a officiellement adopté la Déclaration des Droits de l'Homme. Cela a conduit directement à la formation du Tribunal Révolutionnaire, créé le 10 Mars 1793, qui a ensuite mis en place le Comité de Sûreté Générale. Le comité initial était composé de neuf hommes; il est par la suite porté à douze, et est dirigé par Marat. Il a d'abord utilisé le Comité pour détruire ses principaux opposants à l'Assemblée, les Girondins. Le 1^{er} Novembre 1793, il en décapite vingt-et-un en un jour. Les Girondins représentaient principalement la région de Bordeaux; une jeune femme de ce district, de bonne famille, Charlotte Corday, a décidé en privé de venger ses amis. En raison de l'agonie de sa peau qui se détériorait, Marat passait maintenant la plupart de son temps dans une baignoire. Corday l'a accosté et poignardé là. Elle a été jugée et exécutée le même jour. Les funérailles de Marat se sont transformés en une autre orgie Babylonienne, au cours de laquelle de grandes quantités d'encens sont brûlées et des pyramides de papier symboliques, représentant son affiliation Maçonnique, sont vues partout.

Les deux autres architectes du Règne de la Terreur, Danton et Robespierre, lui ont succédé. Eux aussi allaient bientôt être détruits par le monstre qu'ils avaient lâché sur la nation. Un grand Festival de la Raison s'est tenu à la Cathédrale Notre-Dame. Le récit de Mercier décrit "la population enragée qui danse devant le sanctuaire et hurle la Carmagnole (le Chant de la Révolution)". Les hommes ne portaient pas de culotte (les sans culottes); le cou et les seins des femmes étaient nus. Dans leur tournoiement sauvage, ils imitaient ces tourbillons, précurseurs des tempêtes, qui ravagent et détruisent tout ce qu'il se trouve sur leur passage. Dans l'obscurité de la sacristie, ils se livraient aux abominables désirs qui s'étaient enflammés en eux pendant la journée... la foule hurlait pour le culte de la Vertu à la place de cet esclave Juif et sa femme adultère de Galilée, sa mère".

Le blasphème était la marque de la Révolution, pas seulement la fureur qui a provoqué le massacre de centaines de prêtres, mais aussi l'envie de dégrader et de diffamer ce qui était plus grand qu'eux. Lors de la Convention Cloutz, un militant athée, un Hébertiste, a déclaré: "Un homme religieux est une bête dépravée. Il ressemble à ces

animaux que l'on garde pour les tondre et les faire rôtir au profit des marchands et des bouchers".

Après la mort de Marat, Robespierre atteint le sommet de son pouvoir, ayant été nommé Président de la Convention. Pour célébrer son élévation, il organise une grande célébration, la Fête de l'Être Suprême, le 8 Juin, en affirmant qu'elle signifie la renaissance de Dieu. Dans "La Vie de Robespierre", G. Renier écrit: "Le 28 Juillet 1794, Robespierre a prononcé un long discours devant la Convention...une philippique¹⁵ contre les ultra-terroristes...proférant de vagues accusations générales". Je n'ose pas les nommer en ce moment et en ce lieu. Je ne peux pas me résoudre à déchirer entièrement le voile qui recouvre ce profond mystère d'iniquité. Mais je peux affirmer très positivement que parmi les auteurs de ce complot se trouvent les agents de ce système de corruption et d'extravagance, le plus puissant de tous les moyens inventés par les étrangers pour l'anéantissement de la République. Je veux dire les apôtres impurs de l'athéisme, et l'immoralité qui est à sa base". Renier commente: "S'il n'avait pas prononcé ces mots, il aurait peut-être encore triomphé!"

Parce qu'il avait menacé de dénoncer les Illuministes derrière la Révolution, Robespierre s'était condamné. À ce moment précis, son ennemi juré et rival mortel, Fouche, faisait passer la loi de Prairial, qui prévoyait dans son article 16 "aucune défense pour les conspirateurs". Lors de l'Assemblée du 9 Thermidor, Robespierre n'est pas autorisé à parler, ni à se défendre contre ses accusateurs. Peu après, il est arrêté à l'Hôtel de Ville. Dans la lutte qui s'en suit, il reçoit une balle dans la mâchoire. Il est traîné à la Conciergerie, toujours vêtu de son costume pour la Fête, un manteau bleu ciel et un pantalon en jonquille. Vingt-deux de ses partisans sont d'abord exécutés, puis Robespierre lui-même est conduit à la guillotine. Avant de le jeter à terre devant la guillotine, le célèbre bourreau, Samson, a délibérément arraché le bandage de la mâchoire de Robespierre. Les spectateurs ont dit qu'il criait comme un animal abattu avant que la lame ne descende avec miséricorde.

Le troisième chef du Règne de la Terreur, Danton, est lui aussi bientôt conduit à la guillotine, et Paris commence lentement à revenir à la normale. L'inévitable réaction, qui a été appelée la Terreur Blanche, ne tarde pas à se manifester. Elle culmine avec le célèbre 18^{ème} Brumaire,¹⁶ une date que les révolutionnaires depuis lors citaient avec haine et colère. Le 18 Brumaire, Napoléon prend le pouvoir et la Révolution prend fin.

Un autre développement de la Révolution Française a été le déchainement sur le monde d'une nouvelle formule pour le contrôle de l'humanité, les sciences sociales.

¹⁵ Les **Philippiques** sont une série de quatre discours prononcés par l'orateur athénien Démosthène entre 351 et 341 av. J.-C. dans lesquels il dresse une harangue contre Philippe II de Macédoine. (Wikipédia)

¹⁶ **Le coup d'État du 18 Brumaire** an VIII, souvent abrégé en coup d'État du 18 Brumaire, organisé par Emmanuel-Joseph Sieyès et exécuté par Napoléon Bonaparte, avec l'aide décisive de son frère Lucien, marque la fin du Directoire et de la Révolution française, et le début du Consulat. (Wikipédia)

Cette technique a été mise au point par un aristocrate emprisonné, le Comte de Saint-Simon, pendant son emprisonnement au Luxembourg. En attendant son procès, il s'est amusé à développer sa vision d'un nouveau système social, qui serait élaboré sur des principes purement scientifiques au lieu des réalités politiques. De son concept est né tout le système socialiste de "bien-être social", qui s'est avéré être un outil nécessaire pour imposer le socialisme aux gouvernements de nombreux pays.

La Terreur avait offert une grande opportunité aux Cananéens de satisfaire leurs désirs inhumains. Ils haïssaient désormais Napoléon avec toute la passion dont ils étaient capables, car il leur avait enlevé leurs délices. Après sa chute, ils ont veillé à ce qu'il soit lentement empoisonné à mort par l'administration d'arsenic dans sa nourriture. Cela est prouvé cent cinquante ans plus tard par l'examen de ses cheveux, qui montraient de fortes concentrations d'arsenic. Le poison avait été administré à Napoléon sur l'île de Sainte-Hélène par un agent de confiance des Rothschild. Pour assouvir leur soif de vengeance, ces mêmes conspirateurs ont ensuite assassiné son jeune fils, le Duc de Reichstadt.

C'est le Duc de Brunswick lui-même (connu sous le nom de "Aaron" dans les Illuminati) qui a délivré le dernier mot sur la Révolution Française: "Une secte secrète travaillant au sein de la Franc-Maçonnerie avait provoqué la Révolution Française et serait à l'origine et la cause de toutes les révolutions futures". Monseigneur Dillon, écrivant en 1885, a fait un autre commentaire: "Aussi subversives que les doctrines du Grand Ordre aient pu être -- et étaient sans doute -- ce n'est pas la Franc-Maçonnerie elle-même mais l'Illuminisme qui a organisé le mouvement dont la Révolution Française n'a été que la première manifestation".

Le grand historien Français, Hippolyte Taine, a écrit: "Liberté, Egalité, Fraternité! Quels que soient les grands mots avec lesquels la Révolution a été ornée, elle a été essentiellement un transfert de propriété".

L'issue heureuse des Guerres Napoléoniennes a permis aux Rothschild de prendre le contrôle incontesté de cette propriété. Ils ont organisé le Congrès de Vienne pour célébrer leurs grandes victoires. Von Gentz, secrétaire du Prince Metternich, a souligné qu'il n'y a jamais vraiment eu de Congrès de Vienne; les Rothschild ont simplement dicté la signature de l'Acte Final, en Juin 1815, aux quatre grandes puissances. Von Gentz commente: "Le véritable but du Congrès était de répartir entre les conquérants le butin pris aux vaincus".

Le Congrès de Vienne a officiellement été dirigé par Lord Castlereagh, Ministre des Affaires Étrangères de Grande-Bretagne, et son demi-frère, Lord Charles Stewart, qui était Ambassadeur Plénipotentiaire à Vienne. Lord Aberdeen, Lord Cathcart et Lady Burghe, nièce du Duc de Wellington, représentaient également la Grande-Bretagne. La Princesse Thurn und Taxis organisait des rencontres nocturnes dans son salon entre

Talleyrand et le Tsar de Russie. Au cours de ces rencontres, Talleyrand trahissait régulièrement le peuple Français. Presque toute la royauté Européenne était présente à Vienne pour le Congrès. Ils se sont réunis à l'Opéra pour un concert spécial de Beethoven, qu'il a dirigé.

Comme l'Angleterre était la puissance victorieuse, la suprématie mondiale de la puissance navale Britannique a été acceptée sans contestation par les membres du Congrès. L'adoption des Lois du 20 et du 29 Mars 1815, qui ont définitivement garanti la neutralité de la Suisse, est un événement important. Ces lois garantissaient non seulement que la Suisse continuerait à être la nation où les révolutions du monde pouvaient être planifiées, mais aussi que les gains mal acquis de ces révolutions seraient garantis par un dépôt sécurisé et une assurance contre la reprise de possession par les victimes des vols.

Lord Castlereagh s'est par la suite adressé à la Chambre des Communes dans ce rapport sur le Congrès: "Le Congrès de Vienne a été convoqué pour discuter des principes moraux, mais aussi pour établir des dispositions efficaces pour la sécurité générale". L'une de ces dispositions a été la création par Nathan Mayer Rothschild d'un Comité Spécial Allemand dans le Congrès, chargé d'élaborer un octroi de droits pour les Juifs Allemands. Cette disposition a été insérée dans l'Acte Final, qui a ensuite été annoncé comme établissant "l'équilibre en Europe", la fameuse doctrine connue plus tard sous le nom de "équilibre des pouvoirs". En fait, les Services du Renseignement Britannique, dirigés par Lord Shelburne, avaient opéré toute la Révolution Française depuis Londres comme un complot Maçonnique pour débarrasser l'Angleterre de son rival le plus vieux et le plus historique. Après 1815, la France n'a plus jamais fait peser de menace sur l'hégémonie Britannique. Ce n'était pas du tout un rapport de force; c'était le triomphe du système Hégélien.

Les Bourbons étaient désormais devenus une famille dirigeante faible et inefficace: Lord Castlereagh les a formellement rétablis sur le trône dans le Traité de Paris, uniquement parce qu'ils allaient contribuer de manière importante à la faiblesse future de la France.

Castlereagh, Marquis de Londonderry, était désormais considéré comme l'homme politique le plus puissant du monde. Il était le filleul de Lord Camden, qui, avec Lord Shelburne, avait prêté de grosses sommes d'argent au Premier Ministre Britannique William Pitt; par la suite, ils étaient capables de le contrôler à leurs propres fins sournoises. Lord Shelburne, William Petty, a été dénoncé par Edmund Burke comme "un Cataline ou un Borgia de la morale", ce qui était sans doute vrai. Henry Kissinger a ouvertement modelé ses propres techniques diplomatiques sur celles de Lord Castlereagh. Dans son livre "A World Restored" (Un Monde Restauré), qu'il a dédié à McGeorge Bundy (de la Fraternité de la Mort), Kissinger écrit: "Il y a deux façons de construire un ordre international: par la volonté ou par le renoncement; par la

conquête ou par la légitimité". Le "monde restauré" auquel Kissinger a consacré sa carrière était, bien sûr, la continuation de l'Ordre Mondial des Rothschild qui avait été établi lors du Congrès de Vienne. Son idole, Lord Castlereagh, avait apparemment des doutes sur les conséquences de sa diplomatie. Il revient de Vienne à Londres, convaincu d'avoir accompli un grand triomphe personnel, tant pour lui-même que pour son pays. En examinant plus tard les résultats réels du Congrès de Vienne, il réalise tardivement qu'il avait livré l'ensemble du continent Européen aux mains des Rothschild. Le 12 Août 1822, il a une audience émouvante avec le Roi George IV, qui lui dit: "Sire, il est nécessaire de dire adieu à l'Europe". Il rentre ensuite chez lui et se tranche la gorge, se coupant l'artère avec un petit canif.

Cette histoire a une signification encore plus intéressante aujourd'hui. Le financier Sir James Goldsmith est l'un des principaux partenaires des Rothschild dans leurs combines mondiales. Il est marié à la fille de l'actuel Marquis de Londonderry, le descendant de Lord Castlereagh. C'est le troisième mariage de Goldsmith. Il épouse la première fois Isabel Patino, héritière de la grande fortune de l'étain, alors qu'elle n'a que vingt ans. Elle meurt mystérieusement. Goldsmith épouse ensuite la nièce du Comte de Paris, le Prétendant Bourbon au Trône de France. Il épouse plus tard la descendante de Lord Castlereagh.

Au cours des quarante années qui se sont écoulées depuis que Mayer Amschel a persuadé le Prince-Électeur de Hesse de le laisser investir sa fortune (l'argent versé par le Roi George III pour les mercenaires Hessois destinés à écraser les révolutionnaires Américains et à maintenir le contrôle des colonies Américaines), les Rothschild ont parcouru un long chemin. Ils avaient transformé l'argent du Prince-Électeur en une fortune mondiale qui leur était propre. Jusqu'à ce coup de chance, ils n'étaient en aucun cas la famille la plus importante dans la hiérarchie des prêteurs d'argent de Francfort. Depuis 625, un contingent Juif considérable était présent à Francfort-sur-le-Main. En 1265, une convention a été signée qui leur permettait de rester. Cependant, en 1614, la Judengasse (Ghetto de Francfort-sur-le-Main) a été mise à sac. Quelque 1390 Juifs y vivaient à cette époque. En 1615, les portes de la Judengasse avaient été placardées avec l'avertissement "Sous la Protection de la Majesté Impériale Romaine et du Saint Empire Romain". En 1715, la Judengasse comptait quelque 415 familles, dont 109 prêteurs, 106 quincailliers et des familles de brocanteurs, les autres familles étant actives dans le commerce de vêtements d'occasion ou de fruits. Parmi les douze familles les plus riches de la Judengasse en 1715, les Speyer étaient les plus riches, avec une fortune de 604.000 Florins; puis venaient les Goldschmidt, les Wertheimer, la famille Haas, etc. Au quatrième rang, on trouve les Rothschild, avec 109.375 Florins. Exactement cent ans plus tard, les Rothschild sont les maîtres de l'Europe, dictant les termes lors du Congrès de Vienne. Ils ont alors demandé un blason noble avec une couronne royale, représentant le Léopard d'Angleterre et le Lion de Hesse. Cette requête a été rejetée en 1817, mais après une pression financière

énorme sur le gouvernement, elle est finalement accordée en 1822. L'année suivante, les Rothschild prennent le contrôle de toutes les opérations financières de l'Église Catholique Mondiale. Le Dictionnaire de la Biographie Nationale mentionne le nom du chef de famille, Sir Nathan Mayer Rothschild: "Son influence et celle de sa firme soutenait la comparaison avec celle de la Banque d'Angleterre; après la mort de Sir Moses, on peut presque dire que Montefiore Rothschild est le leader généralement autorisé des Juifs du monde".

Le succès de la Révolution Française, qui est en réalité un coup d'État, est dû à la réorganisation des Francs-maçons en France. La Loge Française d'origine n'avait que trois degrés; les 33 degrés du Rite Écossais Ancien et Accepté, les degrés révolutionnaires ont alors été introduits; cela a garanti le succès de la conspiration. Après la Révolution, le Conseil Suprême de l'Ordre se réunissait généralement à Paris. La Loge Juive de Francfort, L'Aurore Naissante (le Rising Dawn), avait été autorisée par la Grande Loge de Paris en 1808. Le Rite Écossais date toujours ses documents officiels dans les mois Hébraïques. Le 18 Septembre 1885, le Bulletin du Grand Orient de France a appelé ouvertement à la destruction de l'Église Catholique. En 1886, le Congrès International du Grand Orient a poursuivi l'appel aux armes avec le cri de guerre "Guerre contre Dieu ! Le champ de bataille politique de la Franc-Maçonnerie se concentre alors en Italie, d'où l'appel à la guerre contre l'Église Catholique. Il n'y pas eu de Révolution Italienne consécutive, comme cela s'était produit dans d'autres pays, notamment en France, car la région était trop diffuse; le seul ennemi central en Italie était le pouvoir de l'Église. Les "libérateurs" Italiens, Mazzini et Garibaldi, étaient les éminents Maçons des Loges. Là encore, ils ne faisaient qu'exécuter les instructions des Services du Renseignement Britannique. C'était carrément Lord Sackville qui avait introduit la Franc-Maçonnerie en Italie, en 1733. L'influence Britannique était dominante lorsque Lord Palmerston, avec l'aide de Cavour, guidait les "libérateurs" dans leur capture de Rome et leur mise aux arrêts du Pape.

L'accession au pouvoir en France de Louis Napoléon, plus tard connu sous le nom de Napoléon III, est un nouveau triomphe des conspirateurs Cananéens. Louis Napoléon était né de la Reine Hortense en 1808. Sa résidence à Paris était également le siège de la Maison Rothschild; elle est devenue plus tard la résidence privée de James de Rothschild; le bâtiment a été démoli en 1968.

Le Général Spiridovich, qui fait autorité sur cette période, déclare sans équivoque qu'il était de notoriété publique que Napoléon III était un Rothschild. Il était également un membre bien connu des Carbonari, un groupe de nobles Italiens qui étaient les leaders des Guelfes, ou noblesse noire, en Europe. L'Alta Vendita était le Directeur Suprême des Carbonari, dont les ordres devaient être obéis sous peine de mort. Lorsque Louis Napoléon est proclamé Empereur en 1851, les Carbonari s'empressent de consolider leurs acquis en Italie. Un groupe Maçonnique International dirigé par Lord

Palmerston, et qui comprenait également Kossuth, Lemmi et d'autres, s'était réuni à Londres en 1860 pour planifier leur stratégie de prise de contrôle absolu en Italie. Lorsque Garibaldi occupait Naples, un groupe de Maçons Anglais était là pour l'aider.

Malgré ses origines Cananéennes, Napoléon III offense profondément l'ordre mondial lorsqu'il organise son coup d'État en Décembre 1851 et prend le pouvoir en France. Pour expier son manquement à la discipline, son fils, le Prince Impérial, est assassiné. Gambetta lui-même, ancien Premier Ministre, dont le secrétaire était Adolphe Crémieux, fondateur de l'Alliance Israélite Universelle, a déclaré: "La mort providentielle du Duc de Reichstadt [le fils de Napoléon I] a été la punition pour Brumaire [lorsque Napoléon I a pris le pouvoir]. Je vous jure que Décembre 1851, [le coup d'État de Napoléon III] sera également puni". En 1879, le Prince, alors âgé de vingt-trois ans, se joint à une expédition Britannique contre les Zulu, car il a été proscrit en France. Il a développé une mystérieuse fièvre sur le bateau qui le conduisait en Afrique, mais il s'en est remis. On lui assigne alors un aide, le Lieutenant-----, un Franc-maçon, qui le persuade plus tard de dépasser de 18 kms les limites de la reconnaissance prescrite, où ils ont installé leur camp. Lorsque le Prince monte sur son cheval (lors d'une attaque), la sangle se brise; elle avait été coupée en deux, bien qu'il s'agissait d'une nouvelle sangle en cuir. Il est mort sous dix-sept coups de javelot des Zulu. Adrien Paillaud raconte cette histoire dans "La Mort du Prince Impérial", Paris, 1891. Paillaud écrit: "Au moment du départ du Prince de France pour l'Angleterre, un Député Républicain Franc-maçon a dit: "Vous ne le reverrez plus jamais [le prince]. Je ne prétends pas être un prophète, mais, croyez-moi, le prince sera tué au Zululand". Le Député était un ami proche de Gambetta. Le 19 Mai 1879, un journal radical annonce que le Prince a été tué. Une Loge Maçonnique du Cap avait envoyé un message à Paris, mais ce jour-là, les Zulu ne s'étaient pas présentés. Lors d'une expédition ultérieure, le Prince est tué, le 1^{er} Juin. Cette circonstance remarquable a été notée dans une pièce de théâtre très réussie, "Thy Wife of Claudius" (Ta Femme de Claude), d'Alexandre Dumas à Paris. Le héros, Daniel dit, "La diaspora ne nous a pas dispersés, au contraire, elle nous a étendus dans toutes les directions. En conséquence, nous enlaçons le monde entier dans un filet, pour ainsi dire".

La Révolution Américaine

L'histoire des États-Unis commence à proprement parler avec sa "découverte" par Christophe Colomb en 1492, si l'on ignore les nombreux voyages qui ont été effectués sur cette terre par des aventuriers durant quelque mille ans. Le Roi Henri VII a accordé des Lettres Patentes¹⁷ à Jean Cabot (un Génois nommé Giovanni Caboto) le 5 Mars 1646, et à ses trois fils, Lewis, Sebastian et Santius. Les Cabot ont reçu le droit de posséder tous les "villes, cités, châteaux et îles" de Ruch qu'ils pourraient découvrir. Cabot a débarqué au Labrador le 2 Mai 1647. Ses descendants sont devenus d'importants dirigeants en Nouvelle-Angleterre.

Le premier corps de lois pour la nouvelle terre, Le Mayflower Compact,¹⁸ avait été signé par les passagers du Mayflower le 11 Novembre 1620, comme suit "Au nom de Dieu, Amen. Nous, dont les noms sont soussignés, les Loyaux Sujets de notre redoutable Souverain, Seigneur Roi Jacques (King James), par la Grâce de Dieu, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Irlande, Roi, Défendeur de la Foi, etc.

Ayant entrepris, pour la Gloire de Dieu, et l'Avancement de la foi Chrétienne et l'Honneur de notre Roi et de notre Pays, un Voyage pour implanter la première colonie dans les Régions septentrionales de la Virginie, faisons par ces Présentes, solennellement et mutuellement en Présence de Dieu et les uns avec les autres, une alliance et nous unissons en un Corps Politique civil, pour notre meilleur Ordre et notre meilleure Préservation, et l'Avancement des Fins susmentionnées; Et par la Vertu des présentes, promulguons, constituons et élaborons, de temps à autre, ces Lois, Ordonnances, Actes, Constitution et Fonctions, jugés les plus conformes et les plus commodes pour le Bien Général de la colonie, auxquels nous promettons toute la Soumission et l'Obéissance nécessaires. En FOI de quoi nous avons souscrit nos noms à Cape Cod le 11 Novembre, sous le Règne de notre Souverain Seigneur Jacques d'Angleterre, de France et d'Irlande, le dix-huitième et d'Écosse le cinquante-quatrième.

Anno Domini 1620. Signé, William Mullins et autres".

¹⁷ Les Lettres Patentes sont, dans le domaine des actes législatifs, des textes par lesquels le roi rend public et opposable à tous un droit, un état, un statut ou un privilège.

¹⁸ Le Mayflower Compact ou pacte du Mayflower est un pacte rédigé par les Pères pèlerins lors du voyage à bord du Mayflower entre Plymouth en Angleterre et la colonie de Plymouth dans le Massachusetts. Il a été signé par un peu moins de la moitié des colons le 21 novembre 1620. (Wikipédia)



11 John Dee, *General and rare memorials*, 1577, title-page

Ainsi, le premier accord juridique ou constitution dans le Nouveau Monde a été suivi en 1661 par une Déclaration des Libertés, datée du 10 Juin 1661, devant la Cour Générale, qui comprenait: "2. Le Gouverneur et la Compagnie sont, par le fait même, un corps politique, en fait et en nom. 3. Ce corps politique est investi du pouvoir de faire des hommes libres...." Cette Déclaration est un document important dans l'histoire de cette nation, car elle annonce que nous possédons désormais le pouvoir de souveraineté, c'est-à-dire le droit de faire des hommes libres. Le 2 Octobre 1678, les colons ont annoncé avec audace que "les lois de l'Angleterre sont limitées aux mers inférieures et n'atteignent pas l'Amérique".

De toutes les colonies, la Virginie était, selon le spécialiste J. R. Pole, celle qui ressemblait le plus à l'Angleterre. C'est probablement parce qu'elle était la plus Maçonnique des colonies. Elle était dirigée depuis Londres par les Lords of Trade (Seigneurs du Commerce), anciennement connus sous le nom de Board of Trade (Conseil du Commerce), par la London Company et la Virginia Company, et la loi qui les régissait était la Loi de l'Amirauté. (Page 59, "Royal Government in America", Leonard Woods Labaree, Yale, 1930). En 1723, le Lieutenant-Gouverneur Drysdale de Virginie a promulgué une taxe de 40 shillings sur chaque esclave amené dans la province. Une protestation contre cette taxe a immédiatement surgi de la part des principaux marchands d'esclaves Anglais, The Royal Africa Company, composée de "divers marchands faisant du commerce en Afrique", la South Nun Company, et la Liverpool Corp., "le Maire, les Échevins et les Marchands de l'ancienne et loyale Corporation de Liverpool". Le droit commun Anglais dominait dans les cours; il a omis toutes les preuves dans le dossier.

C'est cet esprit de liberté des colons, dont beaucoup étaient des réfugiés Huguenots de France, qui a très tôt fait craindre à Londres que la Nouvelle Terre pourrait prouver ne pas être une province docile du pouvoir Britannique. Dès le début, beaucoup de colons Américains se considéraient comme indépendants en réalité, sinon politiquement. Londres était une présence lointaine et, dans la plupart des cas, les colons étaient laissés à eux-mêmes. Le peuple de Shem avait maintenant trouvé sa Terre Promise, où il pouvait construire le type de civilisation qu'il réclamait, et où il pouvait élever leur famille, enfin libérés des redoutables Cananéens et de leur addiction aux sacrifices humains et au cannibalisme.

Cependant, les Cananéens n'avaient pas perdu de vue leur proie, aussi éloignée soit-elle. Ils avaient la formule pour contrôler n'importe quel peuple, l'organisation subversive de l'Ordre Maçonnique des Cananéens. L'Encyclopaedia Judaica note que Moses M. Hays a été nommé inspecteur général de la Maçonnerie Nord-Américaine en 1768. Benjamin Franklin était Grand Maître à Philadelphie depuis 1731. Hays a fait bientôt entrer le Rite Écossais aux États-Unis, l'introduisant à la Loge de Newport en 1780. L'organisation Maçonnique de Franklin avait été autorisée par Lafayette, qui

plus tard a soutenu Benito Juarez dans la Révolution Mexicaine. Jusqu'à l'apparition du Rite Écossais, une organisation rivale mise en place par le Duc d'Orléans, les banquiers Suisses et le Renseignement Britannique, Franklin était le principal organisateur Maçonnique dans les colonies. En 1785, quinze loges des Illuminati avaient été créées en Amérique. Elles étaient dirigées par un groupe de New-Yorkais, dont Clinton Roosevelt, Charles Dana, le Gouverneur DeWitt Clinton et Horace Greeley. Roosevelt a plus tard écrit un livre influent, "The Science of Government as Founded on Natural Causes" (La Science du Gouvernement telle que Fondée sur Les Causes Naturelles), qui est devenu le manuel pour la mise en œuvre des programmes des Illuminati en Amérique.

La Révolution Américaine diffère sensiblement des révolutions Française, Espagnole et Russe. Il ne s'agissait pas d'un soulèvement local contre des maîtres oppresseurs. Il s'agissait plutôt de la prise de contrôle des biens par ceux qui avaient travaillé à son développement et qui estimaient ne rien devoir aux propriétaires absents, la Couronne Britannique. La Révolution était largement libre des foules, du Règne de la Terreur ou des atrocités habituellement associées aux soulèvements contrôlés par la Maçonnerie Cananéenne. Néanmoins, le même maître de l'espionnage Britannique, Lord Shelburne, qui avait dirigé la Révolution Française depuis Londres, s'est arrangé de suite pour placer nombre de ses agents à des postes cruciaux parmi les révolutionnaires Américains. Ces agents sont apparus sur la scène pendant les périodes critiques et étaient présentés comme des patriotes capables et audacieux. Tout comme les banquiers Suisses avaient influencé la Cour de France en plaçant leur agent, le financier Necker, dans une position clé pour précipiter une dépression économique, de même Lord Shelburne a tenu un rôle décisif dans la manipulation des forces Américaines pendant la Révolution. Le plus célèbre d'entre eux était Benedict Arnold, dont le nom reste synonyme de trahison. Arnold n'était que l'officier le plus visible d'un réseau beaucoup plus vaste mis en place par la famille Mallet-Prevost, le plus important nom de l'espionnage Suisse. Augustine Prevost est devenu Grand Intendant de la Loge de la Perfection qui a été créée à Albany en 1768. Solomon Bush devient inspecteur général adjoint de la Maçonnerie pour la Pennsylvanie en 1781, et Abraham Forst de Philadelphie est nommé inspecteur général adjoint pour la Virginie en 1781. Le 5 Octobre 1785, les archives Maçonniques notent que "Frère Augustine Prevost, un Prince du Royal Secret, était un visiteur". Rétrospectivement, nous constatons que les agents Maçonniques circulaient librement entre les zones Britanniques et les zones contrôlées par les Américains tout au long de la Révolution. Au cours d'une bataille, un régiment Anglais a perdu ses objets de valeur Maçonniques. Ceux-ci ont été rapidement rendus par le Général George Washington sous un drapeau de trêve, et escortés par une garde d'honneur. Après la bataille de Yorktown en 1781, un grand banquet a été donné au cours duquel les Maçons

Britanniques, Français, Allemands et Américains se sont tous assis et ont célébré ensemble.

La famille Prevost, à Genève, en Suisse, était l'un des membres les plus puissants du Conseil des 200. Le Général Augustine Prevost, Prince du Royal Secret, commandait les forces Britanniques en Amérique du Nord pendant toute la Révolution; son frère, Mark Prevost, était son second. Ils rédigeaient les ordres pour le Major André, qui "a dirigé" l'opération de trahison Benedict Arnold. Pris sur le fait, André, fils d'un influent banquier d'affaires Suisse, ne pouvait être sauvé. Il a été pendu par les Américains qui l'avaient capturé. Le plus célèbre traître Américain, Benedict Arnold, a passé l'après-guerre confortablement en Angleterre. Le fils du Général Augustine Prevost, Sir George Prevost, était le commandant des forces Britanniques en Amérique du Nord pendant la Guerre de 1812.

À la fin de la Guerre d'Indépendance, la plupart des Américains croyaient avoir gagné leur indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Ils étaient maintenant libres de mettre au point un instrument de gouvernement qui leur garantirait, à eux et à leur postérité, l'indépendance à perpétuité. Le résultat de la convention du peuple de Shem était la Constitution des États-Unis, un document remarquablement simple mais incroyablement complet. Elle leur garantissait leur indépendance principalement parce qu'elle excluait délibérément les Cananéens de la participation au gouvernement. C'était un document véritablement racial, écrit par et pour le peuple de Shem, à la peau claire. Ses dispositions ont été explicitement conçues pour n'être applicables à personne d'autre. Parce qu'elle a été écrite comme un document Shemitique, rédigé pour assurer la sécurité du peuple Shemite, toute altération ou dilution future de cette "intention originale" de la Constitution serait un acte anti-Shemite. L'objectif premier de la Constitution des États-Unis était de protéger les citoyens libres de toute intrusion d'une agence gouvernementale Cananéenne arbitraire et tyrannique. L'érosion progressive de ces dispositions de la Constitution et sa subtile altération pour permettre et encourager les attaques contre les citoyens libres des États-Unis par un gouvernement central démoniaque Cananéen, constitue une agression raciale et religieuse des plus graves contre le peuple de Shem. Ainsi, toutes les altérations ultérieures de cette Constitution, qui ont été promulguées dans ce but, constituent une attaque injustifiée et flagrante inspirée par le désir de commettre une persécution raciale et religieuse, dans le but ultime d'un génocide total du peuple de Shem.

Au cours des deux cents années qui ont suivi, tous les arguments pour et contre la Constitution, tels qu'ils ont été présentés devant nos cours, et plus particulièrement à la Cour Suprême des États-Unis, ont été sans valeur, car ils refusaient de mentionner l'objectif explicite de la Constitution, à savoir la protection du peuple Shemite contre la persécution raciale et religieuse. De nombreux universitaires admettent librement

que la Constitution a été écrite pour limiter les pouvoirs du gouvernement et pour garantir les libertés du peuple, mais comme ces discussions ne mentionnent jamais qui sont ces "peuples", elles ne se rapprochent jamais de la réalité. Certes, la Constitution cite certains "droits" fondamentaux, mais ces droits ne s'appliquent qu'au peuple de Shem. Il est impossible de citer la Constitution dans les discussions sur les droits des Papous ou des Slaves, car ce document n'a jamais été destiné à de telles applications. Ce que les Cananéens ont réussi à faire, c'est de déformer ou d'étendre la Constitution des États-Unis jusqu'à ce que son intention initiale, qui était explicitement exprimée dans son langage, soit maintenant élargie pour englober tous les peuples du monde; notre Constitution actuelle n'est ni plus ni moins qu'une Charte des Nations Unies, et c'est précisément la façon dont les juges Américains "l'interprètent" maintenant. Chacune de ces interprétations est non seulement un acte de haute trahison, mais aussi un acte d'agression contre le peuple de Shem. Les Constitutions des États étaient également explicites dans leur attachement à la religion Chrétienne du peuple de Shem. La Constitution de la Caroline du Nord de 1776 exigeait "qu'aucune personne qui renierait l'Être de Dieu ou la vérité de la religion Protestante...ne sera capable d'occuper un poste ou une place de confiance à des fins lucratives". Cette disposition est restée en vigueur jusqu'en 1830. La Constitution du Delaware, en 1776, exigeait que "tout titulaire d'un poste déclare sa foi en Jésus-Christ".

La ratification de la Constitution des États-Unis a rapidement été suivie par la première d'une longue série de tentatives visant à la subvertir. Il s'agit de la Conspiration Édouardienne, dirigée par Timothy Dwight, président de Yale. Les conspirateurs étaient des ecclésiastiques et des professeurs Calvinistes, c'est-à-dire des Cromwelliens, semblables à ceux qui avaient commis un régicide en Angleterre et décapité le Roi Charles 1^{er}. Ils étaient aidés par des politiciens vénaux, qu'ils contrôlaient facilement par la corruption et le chantage. Ce complot avait pour but l'annulation du Premier Amendement. Par la corruption et l'intrigue, ils prévoyaient d'établir l'église Calviniste comme la religion officiellement autorisée et subventionnée par l'État dans chaque État. Nous avons déjà signalé que le fondateur de cette religion, Cauvin, ou Cohen, avait mis en place une autocratie théologique en Suisse qui tuait ou emprisonnait rapidement quiconque osait critiquer ses actes d'oppression. Cauvin avait ensuite exporté cette "religion" diabolique en Angleterre, où ses excès ont dévasté tout le pays. La Conspiration Édouardienne a été exposée par un ecclésiastique Anglican, le Révérend John Cosens Ogden, qui a publié à Philadelphie en 1799 les résultats de ses recherches, "A View of the New England Illuminati, who are indefatigably engaged in destroying the Religion and Government of the United States".¹⁹ Bien que ce livre soit apparu pour la première fois en 1799, il pourrait être réédité aujourd'hui avec pratiquement le même texte. Il suffirait de l'actualiser en y

¹⁹ Une Vue des Illuminati de la Nouvelle Angleterre, qui sont infatigablement engagés dans la destruction de la Religion et du Gouvernement des États-Unis.

incluant les noms des conspirateurs actuels. Nous connaissons le nom de Timothy Dwight comme l'un des trois organisateurs du Russell Trust à Yale, également connu sous le nom de Skull and Bones, ou la Confrérie de la Mort. Le même petit groupe de conspirateurs a participé à tous les complots visant à détruire la République Américaine.

La révélation de cette conspiration n'a pas dissuadé les conspirateurs, qui l'ont bientôt fait suivre par une autre, l'Essex Junto de 1804-1808. Les principaux conspirateurs sont nés dans le Comté d'Essex, Massachusetts, ou à proximité, d'où le nom du complot. Ils ont travaillé en étroite collaboration avec des agents du Renseignement Britannique à Boston pour provoquer la sécession des États de la Nouvelle-Angleterre des États-Unis. Ces Judas n'étaient pas des révolutionnaires hagards et porteurs de bombes; ils étaient issus des principales familles de commerçants et de banquiers de la Nouvelle-Angleterre. Leur chef était le Sénateur du Massachusetts George Cabot, un descendant direct du Génois Cabot qui avait été commissionné par le Roi Henry VII et qui avait débarqué au Labrador près de deux siècles plus tôt; les autres conspirateurs étaient le juge John Lowell, ancêtre de la famille Bundy de la Fondation Ford et d'autres organismes de premier plan; les Higginson, Pickering, Parson et le Juge Tapping Reeve, de Litchfield, dans le Connecticut, qui se trouvait être le beau-frère d'Aaron Burr. La conspiration avait été alimentée par les efforts d'un agent de premier plan du Renseignement Britannique, Sir John Robison, qui travaillait en étroite collaboration avec le réseau d'Aaron Burr. Après que le Président Thomas Jefferson ait été informé des détails de l'Essex Junto, les malfaiteurs ont abandonné à contrecœur leur rêve d'une dissolution rapide de l'Union, pour se consacrer ensuite à une stratégie à plus long terme, qui a culminé avec la Guerre Civile.

Les Services Secrets du Renseignement Britannique avait été financé par Lord Shelburne pour promouvoir les intérêts de la East India Company (Compagnie des Indes Orientales), de la Banque d'Angleterre, dont il est devenu le principal réseau de renseignement, des familles de banquiers Hope et Baring, et de leurs alliés Suisses, les banquiers Prevost et de Neuflyze. Leurs partisans les plus compétents aux États-Unis sont John Jacob Astor et Aaron Burr. Astor était trésorier de la Grande Loge de New York de 1798 à 1800. En 1800, il a obtenu l'entrée gratuite dans tous les ports du monde que la Compagnie des Indes Orientales avait placés sous son contrôle. Cela lui a donné un énorme avantage financier sur ses concurrents. En échange de ce traitement favorable, il a fourni le soutien financier pour le complot visant à remplacer le Président Thomas Jefferson par Aaron Burr, après que Jefferson ait dévoilé le complot de l'Essex Junto.

Tout au long de la Guerre d'Indépendance, Burr avait travaillé comme agent double, faisant des rapports quotidiens aux forces Britanniques depuis West Point. Il est plus tard devenu l'avocat des intérêts Astor, rédigeant leurs contrats et effectuant des

activités commerciales pour la Compagnie des Indes Orientales. Il truquait régulièrement les élections dans la région de New York grâce à ses relations avec les Loges Maçonniques. Il avait fondé la Society of St. Tammany à New York en 1789. Elle était symboliquement constituée de treize tribus, chacune ayant à sa tête un Grand Sachem; l'ensemble du réseau était supervisé par un Grand Sachem au siège. Ceci est devenu le célèbre -- ou tristement célèbre -- Tammany Hall, qui a contrôlé la structure politique de la ville de New York pendant de nombreuses années, remplie de corruption et de favoritisme. Elle n'a jamais été autre chose qu'une filiale des loges Maçonniques, sur lesquelles était ouvertement calquée son organisation.

Le chef des Francs-maçons à New York en 1783 avait été le Grand Master William Walter, un Général de l'Armée Britannique. Avec le retrait des troupes Britanniques, il confie son commandement à Robert Livingston, dont les liens familiaux comprennent les Lee de Virginie et les Shippen de Philadelphie (qui ont joué un rôle important dans le scandale Benedict Arnold; Arnold avait épousé Peggy Shippen). Robert Livingston est installé comme Grand Maître de la Loge de New York en 1884; son frère Edward est Maire de New York. Avec le soutien de ces puissants alliés en coulisses, Burr a pu conclure de nombreux accords financiers fructueux. Il a obtenu facilement un agrément pour la Manhattan Company, dont le but déclaré était de fournir de l'eau à la ville. Aucune canalisation n'a jamais été construite. Au lieu de cela, il a utilisé l'agrément pour créer une banque, la Manhattan Company. Celle-ci est par la suite reprise par la société d'investissement Kuhn, Loeb, Co. de New York, représentant les Rothschild. Aujourd'hui, c'est la Chase Manhattan Bank, fleuron de la fortune des Rockefeller.

Burr en est devenu Vice-Président en 1801, sous la direction de Thomas Jefferson, qui en était le Président. Burr a réussi à persuader le Président Jefferson de nommer le banquier Suisse Albert Gallatin au poste de Secrétaire au Trésor. La famille Gallatin était des membres éminents du Conseil Dirigeant des 200; son cousin n'était autre que le tristement célèbre Jacques Necker, dont la politique financière avait précipité la Révolution Française. Burr et Gallatin s'attellent alors à la mise en œuvre de politiques qui vont faire échouer la jeune République. Ils distribuent des pots-de-vin en or le long de la frontière aux Indiens et aux renégats, afin qu'ils assassinent les colons; Gallatin provoque alors délibérément la Rébellion du Whisky, première insurrection contre le gouvernement.

Le 11 Juillet 1804, Burr tire sur Andrew Hamilton à Weehawken, dans le New Jersey. Il doit alors s'enfuir de New York. John Jacob Astor lui donne 40.000 dollars pour l'aider dans sa fuite, et lui en ajoute plus tard 70.000 dollars; c'était des sommes énormes à l'époque. Burr s'enfuit à Philadelphie, où il s'entretient avec le Colonel Charles Williamson des Services Secrets Britanniques. Deux villes de New York, Williamson et East Williamson, portent le nom de cet agent Britannique. Cette conférence a

donné lieu à une lettre de l'Ambassadeur Britannique Anthony Merry au bureau de Londres: "Je viens de recevoir une offre de Mr. Burr, l'actuel Vice-Président des États-Unis, de prêter son concours au Gouvernement de Sa Majesté pour toute question dans laquelle ils estimeraient bon de l'employer, notamment pour tenter de séparer la partie Occidentale des États-Unis de celle qui se trouve entre l'Atlantique et les montagnes, dans toute son étendue. Sa proposition à ce sujet sera exposée en détail à Votre Seigneurie par le Colonel Williamson, qui me l'a rapportée et qui s'embarquera pour l'Angleterre dans quelques jours". Ce document étonnant a été mis au jour de nombreuses années plus tard par l'historien Henry Adams. C'est l'une des preuves les plus surprenantes de haute trahison par un élu des États-Unis qui ait jamais fait surface dans aucun dossier. Il a été écrit le 4 Août, un mois après le meurtre d'Alexander Hamilton.

Le plan Britannique de création d'une nation Occidentale séparée en concurrence avec les États-Unis a subi un revers fatal lorsque Napoléon a vendu le territoire de la Louisiane aux États-Unis.

Néanmoins, le plan a été poursuivi par Edward Livingston, qui avait reçu 21.000 dollars de John Jacob Astor pour se rendre en Louisiane, où il est devenu Grand Maître de la Loge de Louisiane. Burr est plus tard jugé pour trahison à Richmond, en Virginie. Son avocat était Edmund Randolph, ancien Grand Maître de Virginie; l'affaire a été entendue par le Juge en Chef John Marshall, alors Grand Maître de Virginie. Bien que des preuves accablantes de la culpabilité de Burr aient été présentées, il a été acquitté par le Juge Marshall. C'était un grand jour pour la Maçonnerie. Il s'est ensuite rendu à Londres, où il a informé les fonctionnaires des douanes: "Les raisons de ma visite sont connues de Lord Melville [Henry Dundas, chef des opérations spéciales des Services du Renseignement Britannique] et du Premier Ministre Canning. Burr est alors devenu un addicté à l'opium, profitant des plaisirs de la pipe avec des personnalités telles que Jeremy Bentham et la famille Jardine.

Le complice de Burr, Edward Livingston, est plus tard installé comme Secrétaire d'État par le Président Andrew Jackson; peu après, Livingston est officiellement installé comme Grand Prêtre des Maçons des États-Unis, ce qui incite l'ancien Président John Quincy Adams à lui adresser ses célèbres "Lettres sur le sujet de la Maçonnerie". Ces Lettres indiquaient que "les serments de secret des Maçons rendaient impossible à quiconque d'occuper une fonction de confiance publique".

Lord Shelburne et les agents des Services Secrets Britanniques ont poursuivi leurs complots contre la République des États-Unis, aidés par les traîtres très justement décrits dans les termes de Disraeli, "les hommes déterminés de la Maçonnerie", des hommes dont la seule loyauté était à la cause de la restauration du Temple de Salomon, et du placement des richesses du monde entier dans celui-ci. Leur dévouement au secret reçoit un revers considérable lorsque l'un de leurs membres, le

Capitaine William Morgan, fait défection et publie un livre décrivant certains de leurs rituels secrets. Ils l'assassinent immédiatement. L'affaire fait sensation dans tout le pays. Un Parti Anti-Maçonnique est formé, qui est dirigé pendant quelques années par un membre du Congrès de Pennsylvanie, Thaddeus Stevens, qui joue plus tard un rôle important à la tête des Républicains Radicaux au Congrès après la Guerre Civile. Lors de la convention nationale du Parti Anti-Maçonnique en 1832, Stevens a prononcé le discours principal. Il a informé les délégués assemblés que les Maçons occupaient la plupart des postes politiques importants aux États-Unis par intrigue. Il a dénoncé l'Ordre Maçonnique comme "une institution secrète et meurtrière, liée par serment, qui met en danger la continuité du gouvernement Républicain". Stevens a par la suite parrainé une législation au sein de la législature de Pennsylvanie, une Resolution of Inquiry (Résolution de Demandes de Renseignements) pour étudier l'intérêt de faire de l'appartenance à l'Ordre une cause de récusation péremptoire devant les cours, lorsque l'un, et non les deux rôles principaux responsables d'un procès était Maçon. Il aurait exclu tous les Maçons du jury dans les affaires pénales où l'accusé était un Maçon, et aurait rendu illégal pour un juge appartenant à l'Ordre de siéger dans un procès où un Maçon était impliqué. La résolution a été rejetée de justesse. Stevens a alors parrainé une résolution demandant que la Maçonnerie soit supprimée, et a obtenu une enquête juridique sur les méfaits de l'Ordre. Il s'est exprimé à Hagerstown, dans le Maryland, sur la proposition suivante: "Partout où le génie de la liberté a libéré un peuple, le premier objet de sa sollicitude devrait être la destruction de la Franc-Maçonnerie. Il réussit à faire élire un Gouverneur Anti-Maçonnique de Pennsylvanie, mais après cette victoire, la vigueur de sa croisade Anti-Maçonnique s'est affaiblie, et il l'a progressivement abandonnée.

Le grand problème de tout opposant public à la Franc-Maçonnerie, tel que Thaddeus Stevens, était le grand secret de l'Ordre, avec la peine de mort invoquée pour tout membre qui violerait son programme secret ou ses loyautés internationales. Depuis 1776, la Franc-Maçonnerie est un gouvernement international omniprésent qui opère dans la trahison depuis les États-Unis, et elle exerce ces pouvoirs depuis lors. En raison de son secret, un opposant a des difficultés insurmontables à présenter au peuple des informations détaillées sur ses activités de conspiration. Depuis le meurtre du Capitaine William Morgan, aucun Maçon Américain n'a osé dévoiler ses opérations furtives. Pendant une trentaine d'années, le présent auteur s'est concentré sur les activités de conspiration des principaux banquiers internationaux, sans se rendre compte que c'est leur implication et leur engagement premiers envers la Franc-Maçonnerie qui régissent chacune de leurs actions. Seule la découverte de la Malédiction de Canaan, et du Testament de Canaan qui s'en est suivie, a forcé l'auteur à conclure à contrecœur que derrière chaque conspiration financière se trouvait l'attachement démoniaque à une secte Satanique, qui se manifestait à travers les opérations de la Franc-Maçonnerie.

Les emblèmes de cette secte sont audacieusement apposés sur le Grand Sceau des États-Unis et sur nos billets de la Réserve Fédérale (dettes impayées du peuple Américain). Les mots "Annuit Coeptis" annoncent la naissance du "Novus Ordo Seclorum", le Nouvel Ordre. Les Cananéens se sont même approprié la Grande Pyramide de Gizeh, construite par Shem, comme emblème. Cependant, pour démontrer qu'ils n'ont pas encore mis en œuvre les phases finales de leur conspiration, ils montrent que le sommet de la pyramide est manquant, indiquant que "le mot perdu" de la Franc-Maçonnerie est toujours absent. L'"œil" représente le Grand Architecte de l'Univers, un concept cabaliste; il est enfermé dans un triangle, qui est le symbole de la magie. Les treize étapes font référence à Satan, Bélial et la rébellion, que la gematria cabalistique attribuent aux treize colonies, aux treize rayures, aux treize feuilles d'olivier, aux treize flèches du sceau et aux treize lettres de "E Pluribus Unum", qui soulignent toutes l'importance du chiffre treize dans toute entreprise contrôlée par la Franc-Maçonnerie. Cela leur rappelle leur guerre contre le Christ et ses douze disciples. L'aigle est représenté comme le symbole de Rome, l'ennemi historique des Cananéens, qu'ils ne pourront jamais oublier, l'adversaire qui a rasé leur capitale, Carthage, et qui a cherché à contrôler leur bestialité par l'application de lois (les fasces). Par conséquent, tous les Francs-maçons doivent être vigoureusement anti-Fascistes, c'est-à-dire qu'ils doivent se positionner contre l'État de droit. L'aigle a neuf plumes de queue, représentant le Cercle Intérieur des Neuf chez les Illuminati, et aussi le nombre des degrés dans le Rite York, les treize étoiles représentent le Sceau de Salomon.

Le Grand Sceau, qui est rempli de ces symboles de la Franc-Maçonnerie, a été conçu par Benjamin Franklin, Thomas Jefferson, Churchill et Houston, tous des Francs-maçons. L'aile droite de l'aigle a trente-deux plumes, le nombre de degrés ordinaires du Rite Écossais; l'aile gauche en a trente-trois, la plume supplémentaire symbolisant le 33^{ème} degré, qui est conféré pour des services exceptionnels à la Maçonnerie.

Détailler tous les emblèmes Maçonniques avec lesquels le Grand Sceau est truffé demanderait plus d'espace qu'il n'est nécessaire de donner; ces significations ésotériques cachées montrent que le nombre combiné de plumes dans les deux ailes de l'aigle est de soixante-cinq; dans la gematria, c'est la valeur de l'expression Hébraïque "yam yawchod", "ensemble dans l'unité", qui est citée dans le Psaume 133:1. "Voyez comme il est bon et agréable que des frères vivent ensemble dans l'unité !" Les étoiles à cinq pointes représentent l'Étoile Maçonnique Flamboyante et les cinq points de camaraderie. L'Œil Qui Voit Tout a une valeur cabalistique de soixante-dix plus trois plus deux cents, la valeur de la phrase "eben mosu habonim", "la pierre que les bâtisseurs ont refusée", qui est familière à tous les Archi Maçons Royaux; elle représente aussi la valeur de Hiram Abiff, l'architecte du Temple du Roi Salomon.

Chapitre 7

La Guerre Civile

La Guerre Civile a été la plus tragique des effusions de sang du peuple de Shem dans l'histoire. Ce peuple, réfugié religieux ayant fui les oppresseurs Cananéens et les massacres en Europe, a réussi à établir aux États-Unis la société la plus productive du monde. Leur Constitution avait libéré les grands talents de ce peuple pour accomplir l'œuvre de Dieu sur cette terre. Bien sûr, le peuple de Satan, les Cananéens, était animé par la haine et l'envie. S'il est une passion que l'Amérique a toujours suscitée dans le monde, c'est bien celle de l'envie. Les États-Unis étaient la nation la plus admirée au monde, car leur Constitution garantissait à leurs citoyens légaux le droit sans entrave à la liberté individuelle, ce qu'aucune autre nation ne pouvait offrir à son peuple. Dans les États du Sud, le peuple de Shem avait sculpté dans la nature des plantations productives et des manoirs impressionnants, construits dans la tradition du Néo-Classicisme Grec, et exprimant leur conviction que c'était la seule façon qu'ils souhaitaient vivre sur cette terre. Comme les anciens Grecs, le peuple Shemite avait des esclaves pour subvenir à leurs besoins quotidiens, les descendants de Canaan, sur lesquels la Malédiction de Canaan avait été prononcée, et qui les a engagés à ce statut.

Malgré les efforts du peuple Shemite pour maintenir leurs esclaves dans un environnement sain et confortable (du seul point de vue économique, c'était une exigence absolue, car l'essentiel de leur capital d'exploitation était investi en eux), l'existence de ces esclaves est devenu leur talon d'Achille, que les Cananéens ont habilement utilisé comme arme pour monter une attaque contre eux. De nombreux documents contemporains attestent du traitement bienveillant des esclaves, comme les observations de Samuel Phillips Day, correspondant spécial du London Morning Herald, qui écrit: "Le Dimanche, 8 Juin 1861, à Asheville, dans le Kentucky, je suis allé faire un tour en voiture avec des amis. Jugez de ma surprise, lecteur, lorsque j'ai découvert la quasi-totalité de la population Noire à l'extérieur; certains défilant sur les routes, d'autres se déplaçant en calèche! Ils étaient si bien habillés, si raffinés et semblaient si heureux et satisfaits que j'ai été pratiquement obligé de m'exclamer: "Ces gens ne sont sûrement pas des esclaves! La réponse a été: "Ils le sont certainement". Certaines des femmes portaient des châles en dentelle et des montres en or et ressemblaient (uniquement pour leur couleur) à des duchesses Londoniennes allant à un bal. Les hommes aussi étaient bien habillés. J'ai réfléchi un instant à la condition des ouvriers Britanniques et des couturières de Londres....le contraste était trop

douloureux pour que je m'y attarde....la pensée m'a traversé l'esprit qu'il n'y avait rien de si méchant dans l'esclavage après tout -- qu'il possédait un côté lumineux aussi bien qu'un côté sombre".

Les commentaires de Samuel Phillips Day ont vu juste; il est douteux qu'un propriétaire de plantation du Sud ait traité ses esclaves aussi mal que l'ouvrier Britannique moyen était traité par ses brutaux propriétaires terriens de la noblesse noire et les exploitants d'usines. Ce n'est pas par hasard que le Communisme mondial, le Fabianisme et d'autres remèdes désespérés sont nés, non pas dans les quartiers d'esclaves du Sud, mais dans les quartiers ouvriers de Londres et de Manchester. Cependant, la vie quotidienne des esclaves du Sud, telle qu'observée par de nombreux voyageurs, était obscurcie pour toujours par la promotion implacable d'un seul livre, "La Cabane de l'Oncle Tom" de Harriet Beecher Stowe. Aujourd'hui encore, tout Noir qui ose dire que nous ne sommes peut-être pas aussi mal lotis que nos frères de la jungle Africaine est hué comme un "Oncle Tom". Les militants activistes Maçonniques ne recommandent que la guerre jusqu'à la mort; propagande, invasion et guerre civile sont les seuls remèdes acceptés pour les "injustices" dont sont victimes les Noirs. Ce n'est pas un hasard si le livre de Harriet Beecher Stowe est devenu le plus grand best-seller (livre à succès) de son époque -- il a été inlassablement promu dans toute la nation, dans le cadre de la campagne de promotion du livre la plus réussie de notre histoire. La force qui a fait la promotion de "La Cabane de l'Oncle Tom" était la même force qui, dès 1799, a cherché à dissoudre notre République Constitutionnelle, qui avait poursuivi ses efforts dans l'Essex Junto, et qui a trouvé son aboutissement final dans la Guerre Civile.

Malgré les provocations répétées des Cananéens du Nord, les États du Sud se sont montrés remarquablement faciles à aborder, faisant librement des concessions à des exigences qui ne visaient qu'à les contraindre à la guerre. Le Compromis du Missouri, rédigé en 1820, a été accepté même s'il interdisait l'esclavage dans le nouvel État. Il limitait le droit de vote aux "hommes blancs libres", excluant ainsi les femmes, les esclaves et les Indiens de l'exercice du droit de vote. En 1849, la population de Californie a adopté une constitution interdisant l'esclavage. Le Compromis de 1850 prévoyait que l'interdiction de l'esclavage devait être laissée à l'appréciation des États, contrecarrant ainsi les tentatives des Cananéens de faire de ce problème un prétexte à l'intervention fédérale et une cause de guerre entre les États.

Il est historiquement prouvé que la Guerre Civile a été précipitée par l'action contre Fort Sumter en Caroline du Sud, de l'autre côté de la baie de Charleston. Cette ouverture des hostilités est directement liée au pouvoir du Rite Écossais à Charleston, qui est officiellement connu sous le nom de "Mother Lodge of the World". Elle a été fondée par Moses Lindo sous le nom de "King Solomon Lodge". Lindo avait le monopole du commerce de l'indigo, une teinture indispensable, similaire à la

"phoenicia" ou teinture pourpre qui avait été le principal monopole de ses ancêtres Cananéens, et qui ont changé leur nom de "Cananéen" en "Phénicien" en raison de ce monopole. Selon l'Encyclopaedia Judaica, parmi les autres fondateurs de la Loge du Roi Salomon figuraient Isaac et Abraham da Costa (da Costa était l'un des principaux noms des Maranos). En 1793, la pierre angulaire d'une nouvelle synagogue, Beth Elohim, a été posée à Charleston selon le Rite des Francs-maçons. Charleston est également connue comme le berceau du Judaïsme Réformé en Amérique (nous avons déjà noté que ce mouvement a pris naissance à Francfort-sur-le-Main avec les Rothschild, et qu'il a abouti aux succès du Sionisme Mondial). Le cimetière de Charleston date de 1764.

Parmi les autres organisateurs de la Loge de Charleston, on peut citer Stephen Morin, 25^{ème} degré, Inspecteur pour l'Amérique du Nord, qui avait été initié au Rite de la Perfection à Paris en 1761; Henry A. Francken, inspecteur général adjoint pour l'Amérique du Nord, 25^{ème} degré, initié en Jamaïque en 1762; Augustine Prevost (plus tard commandant des forces Britanniques en Amérique du Nord pendant la Guerre d'Indépendance), 25^{ème} degré, initié en Jamaïque en 1774; Moses Michael Hays, 25^{ème} degré, initié à Boston en 1767 comme inspecteur général adjoint pour l'Amérique du Nord; John Mitchell, 25^{ème} degré, initié à Charleston, nommé adjoint pour la Caroline du Sud; B. Spitzer, adjoint pour la Géorgie; Moses Cohen, 25^{ème} degré, initié en Philadelphie en 1781; A. F. A. de Grasse Tilly, 25^{ème} degré, initié à Charleston en 1796.

John Mitchell avait résidé à Philadelphie pendant la Guerre d'Indépendance; grâce à ses relations Maçonniques, il a été lui-même nommé Quartier-Maitre Général Adjoint de l'Armée Américaine, bien qu'il soit resté à Philadelphie pendant toute l'occupation Britannique! Lui et son collègue, Benedict Arnold, ont plus tard été jugés pour corruption, en raison de leurs détournements illégaux de fournitures de l'Armée, mais là encore, grâce à leurs puissants défenseurs Maçonniques, ils ont été acquittés.

Mitchell s'est plus tard installé en Caroline du Sud.

Le Comte Alexandre de Grasse (Tilly) était le fils de l'Amiral Français qui a aidé George Washington à vaincre les forces Britanniques à Yorktown. Les forces adverses se sont ensuite réunies pour un banquet Maçonnique cordial. De Grasse a plus tard mis en place des Conseils Suprêmes de Rite Écossais dans toute l'Europe; plus tard il est nommé Commandant Suprême de la France. Il a joué le rôle crucial dans la promotion de l'activité insurrectionnelle en Caroline du Sud, qui a culminé avec les tirs sur Fort Sumter. Un autre membre de la Loge de Charleston, James Moultrie, a été la principale figure derrière la Crise de l'Annulation (Nullification Crisis) en Caroline du Sud dans les années 1820 et 1830. Il a été nommé Grand Secrétaire Général du Rite Écossais pour tous les États du Sud.

Au cours du XIXe siècle, des agitateurs Maçonnes parcouraient le monde, enflammant les populations avec des cris passionnés de "libération" et "les Droits de l'Homme". Malheureusement pour ceux qui ont été trompés par ces manipulations, les seuls droits qu'ils poursuivaient étaient les droits des Cananéens Maçonnes de combattre et d'exterminer le peuple Shemite. Toute autre considération était subordonnée à ce but premier. En conséquence, chaque nation attirée dans le piège des "Droits de l'Homme" est devenue une dictature absolue dont les fonctionnaires utilisaient leurs pouvoirs pour détruire le peuple Shemite, leur but démoniaque, et faisant partie de leur rébellion Satanique contre Dieu. En tant que Grand Maître, Lafayette a dirigé la révolution de Juarez au Mexique; en Amérique du Sud, Bernardo O'Higgins et Simon Bolivar, tous deux Maçons, ont dirigé les forces révolutionnaires contre l'Espagne, pays après pays. Comme les gouvernements Espagnols de ces pays étaient également Catholiques, ces révolutions se sont avérées faire partie intégrante de la guerre ouvertement déclarée de la Maçonnerie contre l'Église Catholique.

En Italie, Mazzini et Garibaldi ont mené les forces révolutionnaires athées qui ont abouti à l'arrestation du Pape et à l'établissement de "l'unification" en Italie en 1860. Dès le début, ce soulèvement Maçonnes a été planifié et financé par les Services Secrets Britanniques, et dirigé par Lord Palmerston, Ministre des Affaires Étrangères de l'Empire Britannique. Lorsque Louis Kossuth, le révolutionnaire Hongrois, s'est rendu aux États-Unis, les organisations Maçonnes de tout le pays ont planifié pour lui des manifestations à grande échelle et des banquets de la victoire. Il est douteux qu'un quelconque visiteur de ces rivages ait été auparavant ou depuis lors adulé dans la mesure où a été reçu Louis Kossuth. Même aujourd'hui, il existe encore de nombreux bâtiments et avenues dans les villes Américaines à travers le pays qui portent le nom de Kossuth, en souvenir de ce leader de la Franc-Maçonnerie.

En 1845, Mazzini est à l'origine du mouvement de la Jeune Amérique aux États-Unis. Bien que principalement actif dans les zones rurales en tant que mouvement d'agriculteurs, ce mouvement était dirigé par Mazzini pour jouer un rôle actif dans le mouvement abolitionniste croissant, qu'il dirigeait également. Son ami, William Lloyd Garrison, qui a écrit plus tard l'introduction de la biographie autorisée de Mazzini, est devenu le plus incendiaire des propagandistes abolitionnistes. Il appelait son journal "The Liberator". Garrison a lancé ce journal en 1831. Dès le début, il était financé par des bailleurs de fonds anonymes, qui ont veillé à ce que des abonnements gratuits au "Liberator" soient distribués dans tous les États du Sud. L'État de Géorgie a été amené à offrir une récompense de 500 dollars pour l'arrestation de Garrison ou la détention de tout membre de sa Société Anti-Esclavagiste Américaine. Garrison se rendait fréquemment à Londres pour des conférences avec Mazzini sur la stratégie du mouvement abolitionniste. Ils se rencontraient généralement dans les bureaux du célèbre avocat Londonien William Ashurst. Peu de Sudistes ont une fois entendu le nom de Mazzini, et encore moins savent que cet ardent révolutionnaire Maçonnes a

été le véritable instigateur de la Guerre Civile (Guerre de Sécession). Il est connu en privé parmi les cognoscenti (ou Gnostiques) comme le parrain de la campagne anti-esclavagiste aux États-Unis.

Cette propagande abolitionniste a suscité un large ressentiment dans tout le Sud. Le 16 Décembre 1835, l'État de Caroline du Sud a publié une résolution officielle sur la question: "Résolu que la formation des sociétés abolitionnistes et les actes et gestes de certains fanatiques se disant abolitionnistes dans les États non esclavagistes de cette confédération, sont en violation directe des obligations du pacte de l'union, antisociaux et incendiaires à l'extrême".

Notons qu'en 1835, la Caroline du Sud a utilisé le terme commun jusqu'à l'issue de la Guerre Civile, une confédération d'États associés en vertu des dispositions d'un pacte, la Constitution des États-Unis. La propagande abolitionniste constituait bien une invasion directe des États du Sud et, en tant que telle, un état de guerre non déclaré; elle constituait également, comme le soulignait la Résolution de la Caroline du Sud, une violation directe des termes du pacte. Néanmoins, cette invasion par la propagande s'est poursuivie, jusqu'à ce qu'elle soit enfin suivie par l'invasion militaire directe de la Guerre Civile.

Malgré le fait que l'esclavage existait dans les États du Sud sous l'autorité directe de la Malédiction Biblique de Canaan, la guerre contre le peuple Shemite a été menée sans merci par les envahisseurs Cananéens, qui ont suivi fidèlement les préceptes de leur fondateur dans le Testament de Canaan, "hâissez vos maîtres, et ne dites jamais la vérité". Le successeur idéologique de la Conspiration Édouardienne et de l'Essex Junto dans les États de la Nouvelle-Angleterre était un curieux culte pseudo-religieux, souvent appelé "la religion de la Nouvelle-Angleterre", mais également connu sous le nom d'Unitarisme et de Transcendantalisme. Il est directement issu du culte démoniaque de Baal, adapté au fil des siècles par des influences "libératrices" et "humaines" telles que le Pythagorisme, le Néo-Platonisme et l'humanisme séculier (qui avait été acheté et payé par la famille bancaire, les de Medicis). La "religion de la Nouvelle-Angleterre" était tout simplement la dernière hérésie moderne prêchée contre le peuple de Shem. Le culte était dirigé par le Révérend William Channing; l'un de ses principaux assistants était un professeur du nom de John Brown, le fils du célèbre révolutionnaire qui devait mourir sur la potence pour l'insurrection de Harper's Ferry. Ce culte survit aujourd'hui principalement grâce aux prédications de certains qui se disent "fondamentalistes". Ces renégats prêchent la doctrine du Testament de Canaan, et ils travaillent avidement pour la défaite finale et l'extermination du peuple de Shem. Ces "Transcendentalistes" ne se sont pas donné la peine de cacher le fait qu'ils ont pris les bases de leurs doctrines "religieuses" directement dans la Cabale, prêchant que chaque personne a une sur-âme, et qu'il n'y a pas d'autorité finale en matière religieuse, invalidant ainsi la Bible entière et les

déclarations de Dieu. Leur véritable penchant a toujours été dominé par le despotisme Oriental, et leurs doctrines sont originaires d'Extrême-Orient. Par conséquent, leur première ligne d'attaque a été le renversement de la Constitution des États-Unis, principale protection du peuple de Shem; leur campagne a abouti à l'adoption "d'amendements" qui ont totalement invalidé l'intention initiale de cette Constitution. C'est sur cette base que les décisions des juges fédéraux des cours fédérales sont aujourd'hui rendues, toujours contre le peuple Shemite, renforçant toujours la mainmise du despotisme Oriental sur notre peuple captif.

À un moment donné, le chef des abolitionnistes, William Garrison, a publiquement brûlé une copie de la Constitution, l'appelant "une Alliance avec l'Enfer"! Les abolitionnistes n'ont cessé de nier qu'il y avait une quelconque autorité pour l'esclavage dans la Bible, ignorant ainsi la Malédiction de Canaan (Genèse 9:25) et de nombreux autres commandements. Ils ont également travaillé désespérément pour prévenir le mouvement d'émancipation pacifique dans le Sud; la libération progressive des "esclaves", qui avait été dirigée par Thomas Jefferson, avait reçu une large approbation parmi les propriétaires de plantations. Ils ont bien accueilli l'émancipation parce qu'ils étaient confrontés à la réalité économique qui a discrédité l'empire Communiste, à savoir que sans incitations et sans la promesse d'un gain maximum, peu de gens étaient prêts à faire plus que le minimum absolu de travail pour survivre. Dans cette situation, la croissance économique était impossible. L'émancipation n'était pas une simple mesure humanitaire; elle était accueillie favorablement par les propriétaires de plantations car ils étaient confrontés à la ruine en raison des exigences quotidiennes du maintien de leur population croissante d'esclaves. Thomas Jefferson est un exemple remarquable; malgré sa brillante carrière, il est mort ruiné. Il tentait désespérément, récolte après récolte, de faire de Monticello une entreprise rentable; dans tous les cas, il a été vaincu par les dépenses croissantes liées à l'entretien de ses esclaves.

L'assaut "religieux" contre la Constitution des États-Unis, le pacte qui avait été rédigé par le peuple de Shem afin de protéger sa liberté religieuse, a maintenant pris une tournure plus inquiétante. En 1857, les dirigeants financiers des puissances Cananéennes, la Maison Rothschild, se réunissent pour célébrer le mariage de la fille de Lionel, Leonora, avec son cousin Alphonse, fils de James de Rothschild de Paris. Lors de cette réunion, Disraeli déclare: "Sous ce toit se trouvent les chefs de la famille Rothschild, un nom célèbre dans toutes les capitales d'Europe et dans toutes les divisions du globe. Si vous le souhaitez, nous diviserons les États-Unis en deux parties, une pour vous, James, et une pour vous, Lionel.

Napoléon fera tout et exactement tout ce que je lui conseillerai" (page 228, "The Rothschilds", par John Reeves).

La tragique Guerre Civile que les Cananéens ont planifiée et exécutée contre le peuple de Shem dans les États du Sud a en fait commencé en 1859, avec l'invasion du Sud par le maniaque meurtrier John Brown. Les abolitionnistes avaient déjà dépensé des millions de dollars pour promouvoir les rébellions d'esclaves dans le Sud, mais cette propagande coûteuse n'a eu que très peu d'effet. Comme Day et d'autres observateurs l'avaient rapporté, les esclaves menaient une vie très confortable. Après l'échec de cette tactique, il est devenu évident pour les conspirateurs qu'une véritable invasion militaire était la seule solution à leur campagne. Les banquiers d'affaires de la Nouvelle-Angleterre, qui étaient directement contrôlés par les Rothschild, avaient maintenant pour instruction de financer une attaque militaire contre le Sud. Leur instrument était le terroriste déjà bien connu, John Brown. Il était financé par un groupe connu sous le nom de "The Secret Six", composé de "Thomas Wentworth Higginson, du Révérend Theodore Parker, du Dr Samuel Gridley Howe (marié à Julia Ward, issue d'une riche famille de banquiers qui a écrit plus tard "Battle Hymn of the Republic" -- Hymne de Bataille de la République --), de Franklin Benjamin Sanborn, de George Luther Stearns et de Gerrit Smith. Smith avait été le premier ange financier de John Brown. Il était le fils du partenaire commercial de John Jacob Astor (East India Company, le commerce de l'opium, et les Services Secrets Britanniques). Sa mère était une Livingston; il était apparenté aux leaders Maçonnes, Edward et Robert Livingston. Smith était le plus grand propriétaire foncier de l'État de New York, avec un million d'acres (4047 km²), dont des terres qu'il avait données à John Brown en 1848. La contribution totale de Smith aux raids militaires de John Brown et à d'autres causes radicales s'élève à plus de huit millions de dollars, une somme "énorme" à l'époque. Le Révérend Theodore Parker est l'exemple type de l'inspiration "religieuse" du mouvement abolitionniste; sa mère est une Stearns, et il s'est marié dans la famille Cabot. Il a fait ses études à la Harvard Divinity School, et est devenu un ministre Transcendantaliste et Congrégationaliste de premier plan. Il a toujours été un "activiste" dans la tradition Maçonnes. En 1854, il avait été inculpé par un grand jury pour avoir incité à l'attaque d'un palais de justice où était détenu un esclave en fuite. Il était un membre actif du Vigilance Committee (Comité de Vigilance), et était le principal organisateur des "Secret Six" pour financer le raid de John Brown. Il s'est par la suite expatrié, vivant en Europe. Il meurt à Florence (berceau de l'humanisme séculier).

Thomas Wentworth Higginson, de la grande famille bancaire de la Nouvelle-Angleterre, était originaire de Newburyport, dans le Massachusetts, lieu de naissance d'Albert Pike, devenu le leader national de la Maçonnerie Américaine. Higginson a activement aidé le Révérend Parker dans l'attaque du palais de justice et s'est livré à de nombreuses autres activités illégales et malfaisantes. Sa cousine a épousé Theodore Roosevelt.

Samuel Gridley Howe et sa femme, Julia, ont fondé et éditaient un journal anti-esclavagiste enflammé, "The Commonwealth". Comme tant d'agitateurs Cananéens aux États-Unis, Gridley descendait de révolutionnaires Calvinistes; son ancêtre était un officier de l'armée de Cromwell, John Ward de Gloucester, qui s'est enfui plus tard aux États-Unis pour éviter d'être puni pour les atrocités qu'il avait commises sous la bannière de Cromwell. Franklin Benjamin Sanborn était un disciple de premier plan du Révérend Parker et de Ralph Waldo Emerson.

Le Sénat a ordonné son arrestation en 1860. Il était l'agent principal de John Brown à New York depuis 1857. George Luther Stearns s'est marié dans la famille Train. Il était le chef de Free Soilers, les agitateurs anti-esclavagistes de l'État du Kansas; leurs déprédations ont donné naissance au terme "Bloody Kansas". Il a fait don de sommes importantes à John Brown et a acheté une ferme pour le terroriste et sa famille. L'agent principal de Stearns au Kansas était Martin Conway. Originaire de Baltimore, Conway a été envoyé au Kansas pour y diriger les forces de l'État Libre; il est devenu plus tard le premier membre du Congrès issu du Kansas. Le 11 Octobre 1873, il tire trois coups de feu sur le Sénateur Pomeroy, le blessant. Conway est conduit à l'Hôpital St. Elizabeth, où il est jugé désespérément fou. Il y meurt plus tard.

Parmi les autres personnalités de la Nouvelle-Angleterre profondément impliquées dans la planification des soulèvements dans le Sud, on peut citer Samuel Cabot; il a payé pour 4000 dollars de fusils qui ont été envoyés aux forces de John Brown au Kansas. Les fusils ont été utilisés pour massacrer des familles entières pendant l'orgie de terrorisme de Brown. La Banque Cabot a par la suite fourni 57.000 dollars pour ses dépenses militaires. Il n'y a aucune trace qu'ils aient jamais été remboursés, ou qu'une tentative ait été faite pour les recouvrer. Il s'agissait d'un don à la cause du terrorisme, une technique bien connue des banquiers. Parmi les autres soutiens financiers de John Brown, on trouve John Murray Forbes, un riche constructeur de chemins de fer (sa mère était une Perkins), qui a servi au sein du Republican National Committee (Comité National Républicain).

Entre 1827 et 1843, les plans des conspirateurs ont subi un revers temporaire avec l'émergence du Parti Anti-Maçonnique comme force nationale. Ce mouvement politique menaçait de dénoncer toute la conspiration comme une opération Maçonnique. Dès le début, le Parti Anti-Maçonnique a été handicapé par son incapacité à pénétrer le voile du secret qui dissimulait tous les actes des conspirateurs. Sans preuve directe de cette conspiration qui pouvait être présentée devant une cour ou au peuple, ils ont rapidement perdu leur soutien populaire. En fait, ils ont été bientôt infiltrés par les conspirateurs mêmes qu'ils cherchaient à démasquer, et ont été rendus impuissants! Albert Pike s'est vanté plus tard en ces termes: "le Parti Anti-Maçonnique nous a en fait été d'une grande aide". Après sa dissolution, la Franc-Maçonnerie n'a plus jamais été confrontée à une opposition organisée dans l'ensemble

des États-Unis. Ceux qui évoquent ce sujet sont rapidement discrédités comme "pauvres fous surmenés" et comme des "Ne-Savent-Rien" paranoïaques qui voient des Maçons derrière chaque arbre. Dans la plupart des cas, ils sont rapidement envoyés dans l'asile de fous le plus proche, à la manière dont le Communisme Soviétique traite ses "dissidents".

Pendant quelques années avant le déclenchement de la Guerre de Sécession, la conspiration des jeunes Maçons Américains avait été active dans les États du Sud, jetant les bases de la Guerre qui approchait. John A. Quitman, originaire de New York, s'est installé dans le Mississippi et s'est marié dans une riche famille du Sud. Il a reçu le mandat de former une organisation de Rite Écossais dans le Mississippi. Le 1^{er} Février 1848, le magazine Freemason de Boston annonce que le frère John Quitman, qui est maintenant Major Général dans l'Armée Américaine, a été nommé Souverain Grand Inspecteur Général du 33^{ème} degré. Toutes les Loges du Sud avaient désormais l'ordre de lui obéir. Quitman était également devenu l'un des chefs les plus francs du mouvement sécessionniste dans le Sud; ce mouvement était désormais fermement contrôlé par les conspirateurs Maçonniques Cananéens. Quitman a également parrainé un plan d'annexion du Mexique et financé une invasion de Cuba par des mercenaires. Il avait été élu Gouverneur du Mississippi, alors qu'il était inculpé à la Nouvelle-Orléans pour son rôle dans le projet d'invasion de Cuba, et il a été forcé de démissionner de cette fonction. Là encore, un dirigeant de Rite Écossais, la branche révolutionnaire de la Franc-Maçonnerie, était profondément impliquée dans la planification des guerres et des révolutions dans le monde entier. Le leader idéologique de l'invasion Cubaine était une certaine Jane McManus, dont on avait eu pour la dernière fois des nouvelles en tant que petite amie du révolutionnaire Aaron Burr.

Afin d'obtenir un soutien populaire pour sa campagne présidentielle, le Sénateur Stephen Douglas, l'adversaire de Lincoln, a engagé un certain George Sanders, "un agent de Young America", pour éditer le Democratic Party Review. Sanders est identifié dans le Who's Who²⁰ comme un "révolutionnaire". Agent politique Américain de la Hudson Bay Company, il avait travaillé pour la Banque d'Angleterre, et en tant que Consul des États-Unis à Londres, avait travaillé en étroite collaboration avec Mazzini. Londres était à l'époque le siège mondial des mouvements révolutionnaires Maçonniques. Sanders consacrait bientôt les pages du Democratic Party Review à l'éloge des efforts de Mazzini et d'autres agitateurs Maçonniques.

En 1853, Killian H. van Rensselaer, l'un des "patrons" New-Yorkais, ou propriétaires héréditaires, ouvre le Siège Occidental du Rite Ecossais à Cincinnati, dans l'Ohio. Au même moment, une autre organisation secrète, les Knights of the Golden Cercle (Chevaliers du Cercle d'Or), commence ses opérations à Cincinnati. L'organisation,

²⁰ Who's Who (signifiant "qui est qui") est le titre de plusieurs dictionnaires biographiques. Le plus ancien et le plus connu est la publication annuelle Britannique.

qui, comme d'habitude, était bien financée, bientôt enrôlé et forme quelque 100.000 membres aux tactiques paramilitaires. Ces membres se répandent dans les États du Sud; ils forment le noyau de ce qui deviendra l'Armée Confédérée pendant la Guerre Civile. La plupart des Sudistes n'envisageaient pas de lutte armée avec le Nord et ne s'y préparaient pas. La cause "Sudiste" a toujours été dirigée et promue par des infiltrés "Nordistes". Le décor était désormais planté pour la Guerre Civile.

La nation était encore plus polarisée par l'affaire Dred Scott. Scott, un Nègre âgé et infirme qui était soutenu financièrement par ses propriétaires, a été poussé dans une confrontation juridique directe, amplement financée par les fonds des banquiers d'affaires de la Nouvelle-Angleterre. L'affaire a été portée devant la Cour Suprême. Inscrite dans les registres de la cour sous le nom de "Dred Scott vs. Sanford, 19 Howard 393", elle a été tranchée dans un avis du Juge en Chef Taney daté du 6 Mars 1857. "La question est simplement la suivante: un nègre, dont les ancêtres ont été importés dans ce pays et vendus comme esclaves, peut-il devenir membre de la communauté politique formée et mise en place par la Constitution des États-Unis et, à ce titre, bénéficier de tous les droits et privilèges, et immunités, garantis par cet instrument au citoyen?...Les mots "people of the United States" (peuple des États-Unis) et "citizens" (citoyens) sont des termes synonymes et ont le même sens..."le souverain peuple"...La question qui se pose est de savoir si la catégorie de personnes décrite dans le plaidoyer de réduction comprend une partie de ce peuple et s'ils sont des éléments constitutifs de cette souveraineté? Nous pensons qu'ils ne le sont pas, qu'ils ne sont pas inclus, et n'étaient pas censés l'être, sous le terme "citoyens" dans la Constitution, et qu'ils ne peuvent donc prétendre à aucun des droits et privilèges que cet instrument prévoit et garantit aux citoyens des États-Unis.

Au contraire, ils étaient à l'époque considérés comme une classe d'êtres subordonnés et inférieurs, qui avaient été soumis par la race dominante, et, qu'ils soient émancipés ou non, restaient néanmoins soumis à leur autorité, et n'avaient de droits ou de privilèges que ceux que les détenteurs du pouvoir et le gouvernement pouvaient choisir de leur accorder....De l'avis de la Cour, la législation et les histoires de l'époque, ainsi que le langage utilisé dans la Déclaration d'Indépendance, montrent que ni la catégorie des personnes qui avaient été importées comme esclaves, ni leurs descendants, qu'ils soient devenus libres ou non, n'étaient alors reconnus comme faisant partie du peuple, ni n'étaient prévus pour être inclus dans les termes généraux utilisés dans cet instrument mémorable...Ils avaient été, pendant plus d'un siècle auparavant, considérés comme des êtres d'un ordre inférieur; et tout compte fait inaptés à s'associer à la race blanche, que ce soit dans les relations sociales ou politiques; et tellement inférieurs qu'ils n'avaient aucun droit que l'homme blanc était tenu de respecter; et que le nègre pouvait être réduit en esclavage, à juste titre et légalement, pour son profit....Cette opinion était à l'époque fixe et universelle dans la partie civilisée de la race blanche.

Elle était considérée comme un axiome en morale comme en politique, que personne ne pensait contester, ou était censée être contestable; et les hommes de tous grades et de toutes positions dans la société l'appliquaient quotidiennement et habituellement dans leurs activités privées, ainsi que dans les affaires d'intérêt public, sans douter un seul instant de la justesse de cette opinion....Il y a deux clauses dans la Constitution qui désignent directement et spécifiquement la race noire comme une classe distincte de personnes, et montrent clairement qu'elles n'étaient pas considérées comme une partie du peuple ou des citoyens du Gouvernement alors formé....le droit d'importer des esclaves jusqu'en 1808....et les États s'engagent mutuellement à maintenir le droit de propriété du maître, en lui livrant tout esclave qui se serait échappé de son service....le droit de propriété sur un esclave est distinctement et expressément affirmé dans la Constitution...le Circuit Court des États-Unis n'avait aucune compétence dans cette affaire, et ne pouvait rendre aucun jugement à ce sujet...Son jugement en faveur du défendeur doit, par conséquent, être annulé, et un mandat émis pour ordonner le rejet de la poursuite pour défaut de compétence".

Le Président de la Cour Suprême a payé cher cette décision. Son nom a été presque entièrement effacé de l'histoire juridique de cette nation; il a été menacé à plusieurs reprises d'assignation à résidence pendant la Guerre Civile par le Président Lincoln, et après la guerre, ses deux filles âgées, évitées comme futures mariées, ont mené une existence précaire comme commis du gouvernement tout en bas de l'échelle des salaires, toujours au bord du dénuement total.

Après la décision Dred Scott, les événements ont rapidement évolué vers une véritable confrontation militaire, les Chevaliers du Cercle d'Or prenant place dans tous les États du Sud. John Brown attaque alors Harper's Ferry, un incident destiné à déclencher un soulèvement d'esclaves dans tout le Sud. La révolution populaire anticipée ne s'est pas concrétisée, et Brown a été capturé et pendu. À ce jour, il reste un martyr dans les cercles cabalistiques de la Nouvelle-Angleterre, les Fundamentalistes. Leur leader idéologique, Ralph Waldo Emerson, a écrit: "Il rend la potence aussi Glorieuse que la Croix". Emerson a plus tard promu John Brown comme "un nouveau Saint dans le calendrier".

Afin de susciter la provocation pour l'attaque de Fort Sumter, Lincoln envoie de lourds renforts au fort. Même son Secrétaire à la Guerre, Seward, s'oppose à cette décision, suggérant plutôt que Fort Sumter soit cédé pacifiquement à l'État de Caroline du Sud. Lincoln lui-même anticipait avec impatience l'imminence du bain de sang et ne voulait entendre parler d'aucun compromis. Il est connu pour avoir souffert de folie héréditaire, qui ne venait pas de la famille Lincoln, car ils n'étaient pas ses véritables ancêtres. Sa mère, Nancy Hanks, étant sans abri, avait été recueillie par la famille Enloe dans le cadre d'un acte de charité; elle a été chassée par Mme Enloe après être tombée enceinte d'Abraham Enloe. Ward H. Lame, le partenaire juridique de Lincoln,

a plus tard écrit une biographie, déclarant qu'il était de filiation illégale et désignant son vrai père comme étant Abraham Enloe. Le 8 Avril 1863, le Yorkville Enquirer notait que la mère de Lincoln, Nancy Hanks, était "une femme célibataire de bas niveau [Canaan signifie "bas". Ndlr]...généralement réputée avoir entre un huitième à un seizième de sang noir dans ses veines, et qui s'est toujours associée aux Noirs dans des conditions d'égalité". En 1863, l'Atlanta Intelligencer a noté à propos de son vice-président, Hannibal Hamlin, qui avait été nommé d'après le leader historique des forces Cananéennes de Carthage, Hannibal, qu'il avait été identifié par le Sénateur d'État John Burham, du Comté de Hancock, dans le Maine, qui vivait dans la région et connaissait les origines de Hamlin. Le Sénateur a rapporté que l'arrière-grand-père de Hamlin était un mulâtre, qui avait épousé une Canadienne; son grand-père, pendant la Guerre d'Indépendance, commandait une compagnie composée uniquement de mulâtres, de nègres et d'Indiens sous les Généraux Sullivan et Green. Ce Capitaine Hamlin est noté comme ayant détourné les fonds envoyés pour payer ses troupes; il aurait également volé du vin et d'autres fournitures. Le père du père d'Hannibal Hamlin vivait à Paris, dans le Maine, et avait un frère nommé Africa. Quand Hannibal Hamlin est né, un de ses oncles l'a regardé dans son berceau et s'est exclamé: "Pour l'amour de Dieu, combien de temps ce maudit sang noir va-t-il rester dans notre famille?"

En Louisiane, John Slidell, qui était également New-Yorkais, était le chef du parti sécessionniste de l'État; son second était un certain Judah P. Benjamin. Slidell était le protégé Maçonnique du Grand Maître Edward Livingston, également New-Yorkais, membre clé de l'appareil de trahison d'Aaron Burr. Benjamin, originaire des Antilles, était un sujet Britannique. Il a été engagé par Slidell en tant qu'assistant juridique. Il est ensuite devenu Secrétaire d'État au sein du Gouvernement Confédéré. Après la Guerre Civile, il a été autorisé à quitter les États-Unis sans entrave et a vécu ses dernières années dans un luxe splendide comme l'un des Conseillers de la Reine les mieux payés à Londres, tandis que son ancien supérieur, Jefferson Davis, languissait dans une prison fédérale, chargé de lourdes chaînes.

Au Texas, les conspirateurs sécessionnistes ont été bloqués pendant un certain temps par Sam Houston, un Virginien qui était le fondateur du Texas. Houston a jugé que les efforts sécessionnistes étaient illégaux. Les conspirateurs ont alors réussi à faire déposer le Gouverneur Houston par une élection "croupion", ce qui était similaire aux tactiques utilisées par les Cromwelliens pour condamner le Roi Charles 1^{er} en Angleterre. Les conspirateurs ont alors affirmé que leurs délégués sécessionnistes avaient reçu 40.000 voix, contre seulement 10.000 pour les partisans de Houston. Ce résultat a été plus tard cité comme le soutien "populaire" à "l'insurrection", comme a été appelé par la suite l'action menée par les États du Sud. La Confédération a été officiellement établie à Montgomery, en Alabama, sous la présidence du Commandant Suprême du Rite Écossais Howell Cobb. Il était assisté de façon compétente par les

partisans du Rite Écossais de la Loge Mère de Charleston et par des représentants d'autres groupes Maçonniques.

Ainsi, le peuple Américain a été entraîné dans une Guerre Civile qu'il n'envisageait ni ne souhaitait. Il a été manipulé par des conspirateurs Maçonniques Cananéens travaillant ensemble dans les États du Nord et du Sud. Le bain de sang qui en a résulté s'est avéré être le plus grand désastre jamais subi par le peuple de Shem. La grande civilisation qu'ils avaient passé quelque deux cents ans à construire sur cette terre était maintenant balayée, "Emportée par le Vent"; la Constitution qu'ils avaient écrite pour protéger leur existence en tant que peuple Shemite a été supprimée, remplacée par des "Amendements" qui les réduisaient au statut de serfs, tout en donnant aux Cananéens le pouvoir total de mettre en place une dictature tyrannique.

Néanmoins, la division prévue des États-Unis en deux petits pays faibles, chacun devant être facilement contrôlé depuis le siège Européen des Rothschild, n'a pas eu lieu. À un moment donné, le rassemblement des troupes Françaises et Espagnoles au Mexique semblait condamner l'avenir des États-Unis et provoquer la division souhaitée par les Rothschild. Cependant, le Tsar de Russie, un grand leader du peuple Shemite, apprend l'existence de ce plan. Il dépêche immédiatement deux de ses flottes aux États-Unis, l'une qui débarque à San Francisco, commandée par l'Amiral Lesowsky, et la seconde, qui arrive au port de New York, commandée par l'Amiral A. A. Popoff. Il va sans dire que ces noms ne sont pas connus par les étudiants en histoire Américaine. Cependant, la présence de ces flottes Russes a servi à préserver l'Union. James de Rothschild s'est retrouvé sans l'empire qu'il avait prévu au Mexique, tandis que Lionel a dû renoncer à son contrôle sur les États du Nord. À cause de ces bons offices au nom de l'Union, le Tsar est plus tard assassiné par des agents des Rothschild, et la Russie est condamnée à être livrée aux atrocités des révolutionnaires démoniaques Cananéens.

La Guerre Civile a ravagé les États du Sud, tout en laissant le Nord intact. La civilisation du peuple Shemite était en ruine. Une fois de plus, comme pendant la Guerre d'Indépendance, des hordes de mercenaires Allemands se déplaçaient dans le Sud. Des dames du Sud ont rapporté que leurs maisons avaient été mises à feu par des soldats de l'Union qui ne parlaient qu'un Anglais guttural. Pourtant, ces horreurs n'étaient qu'un signe avant-coureur de ce qui allait arriver. La défaite des États du Sud, sous-financés et mal préparés, était une évidence, car ils étaient dépassés par la supériorité numérique et financière des États du Nord. Leur défaite a été suivie d'une brutalité sans égale envers la population vaincue. Pendant des générations, les familles du Sud ont souffert de maladies génétiques directement imputables à la famine imposée par leurs conquérants; des maladies autrefois inconnues comme le scorbut, le rachitisme, les maladies des gencives et d'autres maladies ont donné naissance à la représentation du peuple du Sud qui est encore universelle dans l'industrie de

l'édition, du cinéma et de la télévision, détenue et contrôlée par New York, les "Joads of Tobacco Road". Cependant, aucune explication de leur état pitoyable n'est jamais offerte.

Le World Book de 1949 déclare sous le titre "Reconstruction": "Ce plan était inégalé dans l'histoire pour sa générosité envers l'ennemi vaincu". Ceci est typique du parti pris anti-Sud de l'industrie de l'édition; aucun auteur du Sud ne peut être publié à New York à moins qu'il ne dépeigne ses compatriotes du Sud comme des coureurs de jupons alcooliques et des homosexuels. En fait, cette "générosité" a consisté en une occupation militaire pendant de nombreuses années après la guerre, une fiscalité ruineuse, une famine systématique, et des cours militaires brutales devant lesquelles les habitants du Sud l'ont trouvé impossible d'obtenir justice (le même système est largement en place aujourd'hui).

Dans son Premier Discours Inaugural, Lincoln avait clairement déclaré: "Je n'ai aucun but, direct ou indirect, d'interférer avec l'institution de l'esclavage dans les États où il existe. Je crois que je n'ai aucun droit légitime de le faire, et je n'ai aucune envie de le faire".

Malgré cette promesse, le 1^{er} Janvier 1863, Lincoln publie sa Proclamation d'Émancipation. Elle avait en fait été rédigée le 22 Septembre 1862; Lincoln avait préparé la première ébauche dès Juillet 1862. Il a excusé son action comme étant due à une "nécessité militaire", et donc justifiée par la Constitution. Cette affirmation n'a jamais été contestée devant les cours. Le jour même où Lincoln publie cette proclamation, la Législature de l'État de l'Illinois, qui n'était pas un foyer de réactionnaires du Sud, publie une dénonciation officielle de celle-ci: "Il est résolu que la proclamation d'émancipation du Président des États-Unis est aussi injustifiable en droit militaire qu'en droit civil; une gigantesque usurpation, transformant immédiatement la guerre, prétendument débutée par l'administration pour la revendication de l'autorité de la Constitution, en croisade pour la libération soudaine, inconditionnelle et violente de trois millions d'esclaves Noirs....La proclamation invite à l'insurrection servile comme élément de cette croisade -- un moyen de guerre dont l'inhumanité et le diabolisme sont sans exemple dans la guerre civile, et que nous dénonçons, et que le monde civilisé dénoncera, comme une disgrâce ineffaçable pour le peuple Américain".

Le mot clé de la résolution de la Législature de l'Illinois est "diabolisme". Peut-être quelqu'un au sein de la Législature a-t-il réalisé que c'était le triomphe du Testament de Canaan, une célébration des concepts démoniaques des Cananéens. Ils le célèbrent depuis lors.

Les forces Maçonniques Cananéennes du monde entier ont salué la Proclamation d'Émancipation comme une grande victoire pour leur programme de révolution

mondiale. Garibaldi, à cette époque le plus célèbre dirigeant Maçonnique et révolutionnaire du monde, a signé une Proclamation depuis l'Italie à Lincoln disant: "salut à vous, fils de Ham rachetés". On ne sait pas si Garibaldi connaissait les origines réelles de Lincoln. Il l'a certainement salué comme un collègue révolutionnaire. Un incident peu connu de la Guerre Civile est l'offre faite par Lincoln à Garibaldi de prendre le poste de commandant en chef des armées des États-Unis en 1861; il renouvelle cette offre en 1862. Garibaldi l'avait sérieusement envisagée, mais il a été contraint de la décliner en raison d'autres engagements.

Les auteurs Européens sont généralement consternés par les excès commis par les troupes de l'Union et l'administration Lincoln pendant la guerre. Le grand écrivain Français Alfred de Vigny avait écrit à une dame du Sud le 10 Septembre 1862: "Ces abominables actes de cruauté perpétrés par les armées du Nord à la Nouvelle-Orléans rappellent l'invasion des Barbares, les Huns d'Attila, ou même pire que les Vandals. Je comprends bien votre haine pour ces hommes dépravés et féroces qui noient dans le sang l'ensemble de votre pays bien-aimé...Un État sage n'est pas celui qui recourt à la force brute, au meurtre et au feu pour trouver une solution aux problèmes complexes des droits des États. C'est une question qui aurait dû être réglée dans le cadre d'un débat public".

Un débat public, c'est justement ce que les conspirateurs Maçonniques Cananéens ne voulaient pas; ils réussissaient à l'éviter chaque fois que la question se posait. Le Times de Londres, le 21 Octobre 1862, commentait ainsi en éditorial: "Le nom de Lincoln doit-il être classé dans le catalogue des monstres, des assassins systématiques et des bouchers de l'humanité?...Lorsque le sang commencera à couler et que des cris perceront l'obscurité, Monsieur Lincoln attendra jusqu'à ce que les flammes montantes disent que tout est consommé, puis il se frottera les mains et pensera que la vengeance est douce". Le Times ne le savait pas, mais toute la carrière politique de Lincoln a été consacrée à la vengeance des Cananéens contre le peuple à la peau claire de Shem, ceux qui devaient toujours être considérés comme ses ennemis en raison de la couleur de sa peau. La Guerre Civile n'était que la dernière campagne d'une bataille menée subrepticement au cours des trois mille dernières années. Après l'assassinat de Lincoln, les Républicains Radicaux du Congrès ont décidé d'imposer des mesures encore plus Draconiennes contre le Sud vaincu. Les Sudistes avaient enfreint le principe de base du Cananéisme Maçonnique, c'est-à-dire le despotisme Oriental; tout refus d'obéir au commandement du gouvernement central dictatorial doit automatiquement être suivi de la punition la plus sévère. Peu importe que la Constitution des États-Unis ait été écrite par le peuple Shemite, ou qu'elle lui garantissait les droits des États; peu importe que le gouvernement fédéral soit légalement limité dans son autorité au District de Columbia par une loi; peu importe qu'aucune autorité fédérale ne pourrait entrer dans un État sauf sur demande expresse

de la Législature de l'État. Tout cela était systématiquement violé, et maintenant les violés devaient subir des punitions encore plus sévères.

Des hordes "d'opportunistes" ont suivi les troupes Fédérales dans les États du Sud comme des avides disciples de campements; des cours Fédérales et des asiles de fous Fédéraux ont été mis en place dans les États pour la première fois, en violation flagrante des interdictions Constitutionnelles qui leur sont opposées. Il s'en est suivi une série de mesures "légales" qui ont été saluées par le révolutionnaire Mazzini, qui était connu comme "le prophète" par les organisations Maçonniques du monde entier. Mazzini s'est enthousiasmé devant les conquérants du Nord: "Vous avez fait plus pour nous en quatre ans que ce que vos frères Européens ont pu faire en cinquante ans d'enseignement, de prédication et d'écrit! Ces mesures ont effectivement mis au rebut la Constitution. Une "Loi sur les Droits Civils" rédigée à la hâte a été présentée en toute vitesse au Congrès. Le Président Andrew Johnson y a immédiatement opposé son veto, notant que le droit de conférer la citoyenneté appartenait aux différents États, et que "la tendance du projet de loi est de ressusciter l'esprit de rébellion". En effet, nombre des mesures adoptées par les Républicains Radicaux visaient délibérément à provoquer une résistance ouverte des Sudistes, afin qu'ils puissent ensuite être exterminés par l'écrasante supériorité des forces militaires cantonnées dans leurs États. La Loi sur les Droits Civils a été adoptée malgré le veto de Johnson, tout comme d'autres mesures similaires.

Les troupes Fédérales ordonnent alors la tenue de "conventions" dans les États du Sud, qui s'apparentent aux conventions convoquées par les auteurs de la Révolution Française. Ces conventions reçoivent l'ordre de faire trois choses:

- (1) Annuler l'ordonnance de sécession;
- (2) Répudier toutes les dettes des Confédérés; et
- (3) Déclarer l'esclavage aboli.

L'Encyclopédie Collier note que ces conventions constitutionnelles tenues dans les États du Sud étaient composées:

- (1) De scalawags (renégats Sudistes) ;
- (2) D'opportunistes; et
- (3) De Nègres.

Le World Book les énumère dans un ordre légèrement différent, comme les noirs, les opportunistes et les scalawags. Ces conventions ont mis en place des gouvernements Républicains Radicaux dans les États du Sud, qui n'étaient rien d'autre que des gouvernements d'occupation, mis en place par la force militaire. De 1868 à 1870, les

États du Sud étaient de nouveau représentés au Congrès, mais uniquement par des délégués choisis par ces trois groupes. Collier note qu'après l'élection de Grant à la présidence en 1868, "il était important de maintenir les gouvernements Républicains Radicaux des États du Sud parce que ces organisations corrompues fournissaient des voix au Parti Républicain. C'est en grande partie pour cette raison que le Quinzième Amendement a été adopté par le Congrès et que sa ratification a constitué une condition de réadmission dans l'Union pour la Virginie, le Mississippi, le Texas et la Géorgie. Les gouvernements de Reconstruction dans le Sud ne pouvaient être maintenus que par la force".

Ainsi, Collier fait une déclaration définitive sur le Quinzième Amendement, qu'il a été adopté par le chantage des États du Sud, et qu'il n'était qu'un stratagème politique du Parti Républicain pour maintenir son pouvoir politique. La raison pour laquelle ces gouvernements d'état brutaux et étrangers des Cananéens Maçonniques ne pouvaient être maintenus que par la force était due à leur haine inébranlable et à leur brutalité envers le peuple de Shem. Les cours militaires et Fédérales dont les dictas ne peuvent être appliqués qu'en vertu de la loi martiale ne peuvent qu'être difficilement bien accueillis par n'importe quel peuple. L'occupation militaire du Sud était similaire à l'occupation militaire actuelle de l'Allemagne de l'Est, de la Tchécoslovaquie et d'autres nations Européennes par les armées Soviétiques. Une idéologie étrangère a été imposée à un peuple vaincu par la force brute. Le Treizième Amendement à la Constitution des États-Unis a été promulgué en 1865 par la loi martiale. Le Quatorzième Amendement a été promulgué en 1868 par la loi martiale. Le Quinzième Amendement a été promulgué en 1870 par la loi martiale. L'occupation militaire des États du Sud n'a pris fin qu'en 1877, douze ans après la fin de la Guerre Civile. Elle a été maintenue tout au long de ces années uniquement à titre de mesure punitive, dans l'espoir de faire mourir de faim les derniers survivants blancs de la Guerre Civile.

Nous constatons donc que le Treizième Amendement, promulgué en 1865, pendant l'occupation militaire, a aboli l'esclavage; le Quatorzième Amendement, qui a modifié le statut de la citoyenneté aux États-Unis, a été promulgué en 1868 pendant l'occupation militaire; et le Quinzième Amendement, qui dicte les procédures de vote, a été promulgué en 1870 pendant l'occupation militaire. Ces amendements étaient similaires aux ordres émis par les commandants Soviétiques aujourd'hui en Allemagne de l'Est ou en Tchécoslovaquie. En 1868, lorsque le Quatorzième Amendement a été ratifié, la Grande-Bretagne expédiait encore des cargaisons de prisonniers politiques par bateau vers le Fleuve Swan en Australie Occidentale comme travail forcé. Beaucoup d'entre eux étaient des "politiciens Irlandais" déportés pour anéantir la résistance populaire à l'occupation Britannique de l'Irlande.

La Loi sur les Droits Civils (Civil Rights Act) du 9 Avril 1866 stipule que "toutes les personnes nées aux États-Unis et non soumises à une puissance étrangère, à

l'exclusion des Indiens non imposés, sont par la présente déclarées citoyens des États-Unis". Cette Loi a annulé l'Article 1, Paragraphe 2, Clause 3 de la Constitution définissant les "personnes libres"; même ainsi, la Loi sur les Droits Civils a maintenu l'exclusion des "Indiens non imposés" de la citoyenneté. Cette Loi exclut également de la citoyenneté tous les membres de l'Ordre Maçonnique, car ils sont soumis à une puissance étrangère.

L'état de loi martiale sous lequel ces trois amendements à la Constitution ont été ratifiés a été autorisé par la First Reconstruction Act (Première Loi sur la Reconstruction), datée du 2 Mars 1867: "Alors qu'il n'existe plus de gouvernements d'État légaux ni de protection adéquate de la vie ou des biens dans les États rebelles", les dix États du Sud ont ainsi été divisés en cinq districts militaires. Le Président Johnson a opposé son veto au projet de loi le même jour, en faisant remarquer que "le projet de loi place les populations des dix États qui y sont nommés sous la domination absolue du régime militaire, mais chaque État dispose d'un gouvernement effectif". Johnson a en outre noté que le commandant est "un monarque absolu", ce qui constitue une violation évidente des dispositions de la Constitution. Il a également déclaré: "Ceci est un projet de loi adopté par le Congrès en temps de paix [la guerre était terminée depuis deux ans]". Il a en outre noté l'absence de "guerre ou d'insurrection" et que les lois étaient déjà en vigueur de manière harmonieuse dans les États du Sud. Johnson a conclu son message de veto comme suit: "La Constitution interdit l'exercice du pouvoir judiciaire de toute autre manière que par les cours ordonnées et Établies". Ainsi, il a exclu l'exercice des cours militaires dans les États du Sud.

La Deuxième Loi sur la Reconstruction, datée du 23 Mars 1867, a établi le contrôle militaire sur le vote dans les États du Sud. Des élections libres ? Le Président Johnson a de nouveau opposé son veto le même jour. "Aucune considération ne pouvait m'amener à donner mon approbation à une telle loi électorale, pour quelque raison que ce soit, et surtout pour le grand objectif d'élaboration de la Constitution d'un État". Le projet de loi a été adopté malgré son veto.

La Troisième Loi sur la Reconstruction, datée du 19 Juillet 1867, a accru de manière encore plus importante les pouvoirs des commandants militaires des États du Sud. Elle prévoyait qu'aucun officier militaire d'un district ne devait être lié par un officier civil des États-Unis. En donnant un pouvoir absolu au commandant, la Troisième Loi sur la Reconstruction confirmait que les États du Sud étaient soumis à la loi martiale absolue, un point important à soulever dans le cadre d'une contestation constitutionnelle de la validité des Treizième, Quatorzième et Quinzième Amendements. Il convient également de souligner que si ces amendements étaient et sont illégaux, ayant été promulgués sous la loi martiale, tous les amendements ultérieurs à la Constitution sont également invalides, car non seulement ils ne sont pas

correctement numérotés, mais ils doivent également être considérés comme ayant été promulgués conformément aux dispositions de ces trois amendements, qui ont modifié les exigences en matière de citoyenneté et de droit de vote !

La Quatrième Loi sur la Reconstruction a imposé des restrictions de vote encore plus importantes aux États du Sud occupés militairement.

Parce qu'il s'est opposé aux quatre Lois sur la Reconstruction, qui étaient manifestement inconstitutionnelles, les Républicains Radicaux ont tenté de mettre en examen le Président Johnson et de le démettre de ses fonctions. Cette tactique a été la favorite de ceux qui ont été battus aux élections, comme les Présidents Nixon et Reagan allaient le découvrir plus tard. La tentative de destitution de Johnson n'a perdu qu'à une voix près. Les Républicains Radicaux n'avaient adopté les quatre Lois sur la Reconstruction que parce qu'ils avaient pris la précaution, en Juillet 1866, de réduire le nombre de juges de la Cour Suprême de dix à sept, craignant que le Président Johnson ne nomme des juges qui soutiendraient son avis sur les Lois sur la Reconstruction. Telle est la "loi du pays". En Avril 1869, après l'élection de Grant à la présidence, le Congrès a de nouveau augmenté le nombre de juges à neuf, nombre qui est toujours le même aujourd'hui. Par la suite, le Congrès a dénoncé les Présidents pour leurs tentatives de "mettre dans leur poche" la Cour Suprême, un privilège qui semble leur être réservé. Grant a nommé des juges qui ont décidé à l'unanimité de maintenir les Lois sur la Reconstruction anticonstitutionnelles. En tant que Président de la Cour Suprême, Salmon P. Chase, le banquier de New York, a résisté à toutes les contestations des Lois sur la Reconstruction par les États captifs du Sud, déclarant que ces lois étaient effectivement "constitutionnelles". De 1830 à 1860, il était réputé dans l'Ohio pour son travail d'aide aux esclaves fugitifs; il était appelé "le procureur général des esclaves en fuite". Il a par la suite fondé la Chase Bank, qui est aujourd'hui alliée à la Manhattan Company d'Aaron Burr pour former la Chase Manhattan Bank.

Les Républicains Radicaux au Congrès étaient dirigés par le fougueux Thaddeus Stevens, un avocat de Pennsylvanie qui, grâce à des investissements judicieux dans l'immobilier, était devenu le plus gros contribuable de Gettysburg. C'était un grotesque estropié, claudicant, décrit par ses contemporains comme "ayant une apparence de renard, avec une voix caverneuse et une moue permanente". Il était chauve à cause des effets d'une maladie quelconque et portait une perruque de couleur marron. Pendant de nombreuses années, sa seule compagne a été sa maîtresse mulâtre, une certaine Lydia Smith; il est mort dans son lit.

L'occupation militaire était la principale force qui soutenait les déprédations des "opportunistes" dans les États du Sud. Ils avaient fait irruption pour amasser rapidement d'énormes fortunes dans le foncier en faisant confisquer les biens des Sudistes appauvris, incapables de payer les augmentations ruineuses votées par les législatures renégates. Pendant la Reconstruction, six millions d'acres dans l'État du

Mississippi ont été vendus pour payer des arriérés d'impôts. Les législatures renégates se sont lancées dans de grandes dépenses, accumulant d'énormes dettes d'État envers les banquiers. Pendant la Reconstruction, la dette de l'État de Louisiane est passée de quatorze à quarante-huit millions de dollars; celle de la Caroline du Sud, de sept à vingt-neuf millions; celle de la Floride de seulement 524.000 à cinq millions de dollars. Le *Fairfield Herald* de Caroline du Sud a écrit dans son éditorial du 20 Novembre 1872: "La reconstruction...une politique infernale, qui a foulé aux pieds le plus juste et le plus noble des États, notre grand État sous les sabots profanes des sauvages Africains et des brigands en bretelle -- une politique qui a abandonné des millions de nos frères et sœurs nés libres et à l'âme généreuse, des compatriotes de Washington, Rutledge, Marion et Lee, au règne des barbares charlatans, mangeurs de poux et adorateurs du diable, venus des jungles du Dahomey, et perpétués par les boucaniers de Cape Cod, Memphrémagog, Hell et Boston". Notez que même un éditeur du Sud connaissait le culte du diable des Cananéens. Il est étonnant que cela ait été écrit pendant l'occupation militaire, ou plutôt, pendant sa fin. Les descendants des "opportunistes" possèdent maintenant toute la presse du Sud, et un tel éditorial ne peut être lu nulle part dans le Sud aujourd'hui.

L'occupation militaire du Sud s'est encore renforcée lorsque le Président Grant a adopté la Loi sur la Force de 1870, qui porte bien son nom. Cette loi a suspendu l'habeas corpus et placé le pouvoir total entre les mains des occupants militaires des États du Sud. Ses Lois sur la Mise en Application (Enforcement Acts) de 1871 ont placé les élections du Congrès dans le Sud sous le contrôle des autorités fédérales, une méthode qui a été relancée dans les années 1960 et 1970, lorsque les autorités fédérales ont de nouveau envahi les États du Sud pour placer les élections sous leur supervision. C'est sous ces auspices que la Constitution des États-Unis a été réécrite et annulée. En 1877, douze ans après la fin de la Guerre Civile, douze ans après la ratification du Treizième Amendement, neuf ans après la ratification du Quatorzième Amendement et sept ans après la ratification du Quinzième Amendement, le Président Hayes a retiré les troupes fédérales des États du Sud.

Le pillage du Sud appauvri par les renégats est illustré par la carrière de Franklin Israël Moses Jr. en Caroline du Sud. Son père avait été nommé Président de la Cour Suprême de Caroline du Sud pendant la période de reconstruction, et avait occupé cette fonction de 1868 à 1877. Fait significatif, son mandat a pris fin lorsque les troupes fédérales ont été retirées. En 1866, Moses Jr. a commencé à publier un journal, le *Sumter News*, qui a approuvé avec enthousiasme les quatre Lois sur la Reconstruction. Il a été élu Président de la Chambre par la "Loyal League", un groupe renégat. Pendant plus d'une décennie, il a dépensé des millions de dollars pour mener une vie somptueuse, argent qu'il a accumulé en acceptant des pots-de-vin au cours de son mandat et en remplissant de faux bulletins de salaire pour des centaines d'employés de l'État qui n'existaient pas. Il a également été très actif dans le domaine

des contrats d'État frauduleux. Il a acheté un manoir de 40.000 dollars (l'équivalent de 10 millions de dollars en monnaie actuelle), et était réputé être le plus grand dépensier de Caroline du Sud. Avec le retrait des troupes fédérales, qui protégeaient avec zèle les "droits" de ces crapules, il est mis en examen pour ses actes criminels. En 1878, pour éviter les poursuites, il s'enfuit dans le Massachusetts, où il meurt finalement en 1906. Pendant le reste de sa vie, il a été connu comme un drogué et un escroc. La saga de Moses évoque l'arôme qui accompagnait chaque acte des renégats et des opportunistes du Sud.

Dans "The Tragic Era" de Claude Bowers, l'un des nombreux livres qui ont documenté les excès de la période de Reconstruction, Bowers écrit à la page 29: "...en Louisiane, Sheridan, brandissant l'épée, bafouait des épithètes pour tenter de sauver les Radicaux qu'il servait de la destruction qu'ils méritaient...". Bowers décrit la Reconstruction comme étant "Cromwellienne", une description pertinente. La révolution dans le Sud que cela a servi à introduire était essentiellement une interprétation Cromwellienne de l'Ordre Maçonnique Cananéen. Les moqueries des lois électorales et même du système juridique sous la Reconstruction ont été remarquablement exposées par Bowers lorsqu'il a écrit sur l'épisode Durell. Un groupe conservateur avait élu John McEnery au poste de Gouverneur, mais un conseil électoral illégal avait ignoré son élection et donné le poste à son adversaire, W. P. Kellogg, sans même compter les votes, bien qu'un conseil électoral légal ait déjà certifié l'élection de McEnery. Bowers écrit: "Le Juge Fédéral Durell, ivre, aux doigts tremblants d'ivresse, avait rédigé son injonction de minuit contre le conseil électoral légal, et ordonné à l'U.S. Marshal Packard, l'administrateur Républicain, de prendre possession du Siège de la législature de l'État.....Le lendemain matin, le juge hébété déclare le conseil électoral légal illégal et l'empêche de compter les résultats de l'élection". Bowers note que "l'audace du crime a ébranlé la Nation". Qualifiant Durell de "tyran ivre", Bowers fait la chronique de la protestation générale contre son acte vicieux. Aujourd'hui, le nom de Durell est toujours méprisé dans l'État de Louisiane comme synonyme de tyrannie judiciaire fédérale. Durell était typique des despotes Orientaux, agissant avec l'appui des troupes fédérales, comme ils le font encore aujourd'hui, utilisant la Constitution des États-Unis comme du papier hygiénique tandis qu'ils écrasent le peuple Shemite sous les talons de leur Ordre Maçonnique judiciaire de la tyrannie Cananéenne. Ce sont les Durell qui ont fait des cours fédérales les institutions les plus détestées de la vie Américaine aujourd'hui, en 1987, tout comme Durell les a fait mépriser en 1872.

À cause des déprédations des renégats tels que Durell et Moses, les Sudistes vaincus avaient perdu plus de 500 millions de dollars en espèces pendant la Guerre Civile, résultat de leurs achats patriotiques d'obligations Confédérées, qui ont été répudiées à cent pour cent par les législatures renégates. Il ne restait plus que leurs propriétés foncières. Près de la moitié de leurs actifs étaient constitués d'esclaves, et ceux-ci avaient maintenant disparu. Une grande partie de leurs terres étaient désormais

confisquées, en raison des lourdes taxes imposées par l'autorité des troupes fédérales. Sur une population totale de soixante millions d'habitants, les dix États du Sud avaient subi cinq millions et demi de pertes, soit environ dix pour cent; un quart de la population masculine était morte ou invalide en 1865. Il semble impossible que même le peuple Shemite puisse continuer à vivre après de telles pertes, et pourtant ils ont survécu, même si les douze cruelles années de la période de Reconstruction ont été conçues pour qu'aucun d'entre eux ne survive.

C'est un fait que la législation promulguée pendant les périodes de loi martiale n'est valable que pendant la période pour laquelle la loi martiale est déclarée et maintenue. Il est étonnant de constater que les 13^{ième}, 14^{ième} et 15^{ième} Amendements n'ont jamais été contestés sur la base de ce principe fondamental de la loi. Le Treizième Amendement a aboli l'esclavage, même si le Président Johnson a informé le Congrès qu'il n'avait pas le pouvoir d'interférer avec l'esclavage; le Quatorzième Amendement a modifié les exigences en matière de citoyenneté, même si le Congrès n'avait pas le pouvoir d'agir sur cette question. Johnson a exhorté les États du Sud à rejeter le Quatorzième Amendement; il a opposé son veto aux quatre Lois sur la Reconstruction, montrant ainsi que le pouvoir exécutif du gouvernement était inébranlablement opposé aux excès des Républicains Radicaux au Congrès.

L'Oxford Companion to Law déclare: "Au Moyen-Âge, la loi martiale signifiait la loi administrée par la Cour du Connétable et Maréchaussée (Court of the Constable and the Marshal) -- elle signifie maintenant la loi applicable en vertu de la Prérogative Royale à un territoire étranger occupé pour le moment par les forces armées de la Couronne".

Ainsi, les troupes fédérales qui occupaient les États du Sud exerçaient une Prérogative Royale, qui n'avait rien à avoir avec la Constitution des États-Unis -- d'où le veto du Président Johnson aux Lois sur la Reconstruction. Il s'agissait de l'exercice d'un pouvoir absolu sur la population par un officier militaire qui relevait directement du Président. Aucune loi martiale n'a été imposée en Grande-Bretagne depuis le dix-septième siècle. "La loi martiale peut, à titre exceptionnel, être instaurée au sein même de l'État, en remplacement du gouvernement organisé et de l'administration de la justice, lorsqu'il existe un état de guerre, ou une rébellion, une invasion ou d'autres troubles graves; dans ce cas, la justice est administrée par ses cours martiales et militaires".

Il ne peut y avoir deux gouvernements exerçant la même autorité dans la même région; lorsque les gouvernements militaires ont été établis par les Lois sur la Reconstruction dans les dix États du Sud de 1865 à 1877, aucun autre gouvernement n'avait de souveraineté dans ces États; ainsi, aucune législation ne pouvait être promulguée sauf sous le couvert de la loi martiale; par conséquent, lorsque la loi martiale a pris fin, toutes les lois promulguées sous cette loi étaient nulles.

Le Black's Law Dictionary dit de la loi martiale: "l'autorité militaire exerce un contrôle sur les civils ou l'autorité civile sur le territoire national. *Ochikubo vs. Bonesteel*, D. C. Cai. 60 F supp. 916, 928, 929, 930".

Le Webster's Dictionary dit de la loi martiale: "De Mars, Dieu Romain de la Guerre. La Loi s'appliquait à toutes les personnes et à tous les biens dans le territoire occupé par les autorités militaires". L'Oxford English Dictionary dit de la loi martiale, "1548 Hall Chron. HenIV 7b. Il...amenait divers hommes passionnés à faire appel à divers hommes plus âgés sur des questions déterminables comme le droit commun de la cour martiale". L'Oxford English Dictionary déclare en outre sur la loi martiale: "Ce type de gouvernement militaire d'un pays ou d'un district, dans lequel le droit civil est suspendu et les autorités militaires sont habilitées à arrêter tous les suspects à leur discrétion et à punir les délinquants sans procès formel. 1537 Hen VIII. Let, Dk Norfk St Papr ii 537....Le cours de nos lois doit faire place aux ordonnances et au patrimoine martial, notre plaisir est que vous provoquerez la réalisation de telles terribles exécutions sur un bon nombre d'habitants de chaque ville, village et hameau qui ont offensé dans cette rébellion et ils pourraient être un épouvantable spectacle pour tout autre après, qui pratiquerait une telle question". L'OED cite Wellington qui a dit en 1851, à propos du droit militaire dans le Hansard, "La loi martiale n'était ni plus ni moins que la volonté du général qui commande l'armée. En fait, la loi martiale signifiait aucune loi du tout".

Ainsi, ces trois amendements à la Constitution ont été ratifiés alors que les dix États du Sud étaient sous la loi martiale et "n'avaient pas de loi du tout". Les "Force Acts" (Lois sur la Force), les quatre "Reconstruction Acts" (Lois sur la Reconstruction) et le "Civil Rights Act" (Loi sur les Droits Civils) ont tous été adoptés par le Congrès alors que les États du Sud n'étaient pas autorisés à organiser des élections libres et que tous les électeurs étaient sous la surveillance étroite des troupes fédérales. Même la Russie Soviétique n'a jamais mis en scène de telles moqueries sur les procédures électorales !

En 1987, le Congrès est allé encore plus loin en modifiant les conditions d'obtention de la citoyenneté. Le Washington Post, le 17 Mars 1987, a rapporté que le Congrès proposait désormais la vente de la citoyenneté à 185 dollars l'unité, avec un tarif préférentiel de 420 dollars pour les familles entières! On s'attendait à ce que quelque deux millions d'étrangers achètent ces offres de citoyenneté à prix avantageux. La seule condition est qu'ils soient des criminels, c'est-à-dire qu'ils soient présents aux États-Unis en violation ouverte des lois Américaines. C'est la plus grande menace pour le peuple Shemite puisque le Président Carter a persuadé Castro de lui permettre d'importer aux États-Unis plusieurs milliers d'homosexuels et de Marielitos²¹

²¹ Marielitos est le nom donné aux immigrants Cubains qui ont quitté Cuba du port de Mariel en 1980. Environ 135.000 personnes ont quitté le pays pour les États-Unis d'Avril à Septembre dans ce qui est devenu connu sous le nom de pont élévateur Mariel. (Wikipédia)

psychopathes Cubains. La vague de criminalité qui s'en est suivie à l'échelle nationale a terrorisé nos villes. L'accord Carter-Castro a ouvertement violé toutes nos procédures d'immigration obligatoires.

Deux conclusions s'imposent: premièrement, les Treizième, Quatorzième et Quinzième Amendements, qui ont radicalement modifié les conditions d'obtention de la citoyenneté Américaine, le droit de vote et d'autres questions fondamentales, ont été ratifiés alors que les dix États du Sud étaient sous la loi martiale et que leurs gouvernements légitimes avaient été remplacés par la force militaire; deuxièmement, la législation adoptée pendant les périodes de loi martiale prend effectivement fin ou est automatiquement abrogée lorsqu'elle prend fin et que les troupes sont retirées. Les gouvernements de Reconstruction, qui, comme le note Collier, ne pouvaient être maintenus que par la force, ont pris fin lorsque cette force a été retirée.

Ainsi, ces amendements à la Constitution n'ont plus de statut légal depuis 1877, lorsque le Président Hayes a retiré les troupes fédérales des États du Sud. Ces amendements sont et ont été invalidés depuis 1877.

Chapitre 8

L'État de Virginie

Les tentacules de la pieuvre Maçonnerie Cananéenne ne sont nulle part plus profondément ancrés que dans l'État de Virginie. Connue dans la tradition Américaine comme la "Mère des Présidents", elle est réputée avoir fixé les normes de vie et de culture du Sud. En réalité, la Virginie est un État dégradé et arriéré qui, depuis le début de l'histoire, a été envahi et vaincu par "les hommes déterminés de la Maçonnerie". Depuis la Guerre Civile, l'État est dirigé par une succession de Maçons opportunistes, puis envahi par une foule de millionnaires, pour la plupart des Maçons, qui ont racheté et expulsé de leurs maisons historiques les dernières des anciennes familles de Virginie, les légendaires "Premières Familles de la Virginie". Dans la plupart des cas, ces hauts lieux ont été transformés en publicités pour le type de décor qui figure dans "Better Homes and Gardens".

L'État de Virginie est dominé par trois grandes zones résidentielles, le Nord-Est, qui est une cité-dortoir pour les travailleurs du gouvernement fédéral à Washington, D.C.; l'axe de Richmond, qui est totalement dominé par la bureaucratie étatique en plein essor, et la zone de Norfolk, qui est dominée par une énorme base navale -- et la bureaucratie de la défense. L'État n'est donc qu'un vassal de la bureaucratie. En y regardant de plus près, sa "culture" tant vantée s'évanouit comme la brume du matin. Ses "grands" auteurs sont deux riches dilettantes, James Branch Cabell et Ellen Glasgow, dont les livres illisibles, et non lus, languissent dans les rayons des bibliothèques jusqu'à ce qu'ils soient mis à disposition dans des vide-greniers.

Ces deux figures de l'establishment ont fait peu ou pas d'impression sur le monde littéraire. Cabell a produit quelque dix-huit volumes sur un lieu imaginaire qu'il a appelé "Poictesme"; sa signification n'était apparemment connue de personne d'autre que de lui-même. La tradition littéraire de la Virginie a été enterrée avec Edgar Allen Poe. Au XXe siècle, de jeunes écrivains et artistes fuient l'État comme des réfugiés du travail forcé fuyant de l'autre côté d'un marais fétide, avant que leurs talents ne soient irrémédiablement diminués et empoisonnés par les vapeurs nocives émises par les domaines de Virginie, ressemblant à une prison, résultat de sa domination par la bureaucratie. Ces jeunes ne reviennent jamais; ainsi, la Virginie nourrit la vie culturelle d'autres États, mais jamais la sienne propre.

Comme aux jours les plus effrayants du Règne de la Terreur pendant la Révolution Française, l'État de Virginie est envahi par des hordes d'agents et d'espions, dont la

plupart n'ont aucune idée qu'ils sont en fait "dirigés" par le Renseignement Britannique, qui contrôle totalement les hauts fonctionnaires de l'État. Le FBI maintient son école de formation à la base de la Marine de Quantico, en Virginie. On y enseigne des techniques pour suivre les "subversifs", qui dans la plupart des cas s'avèrent être toute personne qui professe une croyance dans la Constitution des États-Unis. La CIA a également son énorme quartier général Babylonien à McLean, en Virginie, ainsi que diverses écoles de formation et des "refuges" dans tout l'État, des zones fermées comme Vint Hill et d'autres réserves sacro-saintes. Ces agences maintiennent une liaison étroite (lisez contrôle) avec les services de police locaux et de l'État dans toute la Virginie. Le policier pigeon trouve très excitant de se faire dire qu'il peut monter la garde pendant que des agents du FBI ou de la CIA cambriolent, ou "font intrusion dans", la maison des "dissidents", volant tout ce qu'ils pourraient supposer être précieux pour l'inculper d'une infraction pénale ou l'interner dans un établissement psychiatrique. Certaines des choses qu'ils prennent, bien sûr, sont de simples "objets de valeur", qui enrichissent le porte-monnaie privé des agents. Bien qu'il y ait eu des milliers d'incidents de ce type au cours des cinquante dernières années, seuls quelques cas mettant en cause ces étranges intrus ont été portés devant les cours contrôlées, où ils sont rapidement rejetés comme de la "paranoïa" par des juges accommodants.

L'État compte également un grand nombre d'espions dans des organismes tels que le State Liquor Control, le Département des Impôts et d'autres organismes dont le zèle découle directement des pires jours du Règne de la Terreur. À l'époque de l'Empire Byzantin, l'Empereur utilisait les bénéfices de son monopole sur l'alcool et le vin pour payer ses énormes dépenses ménagères. Dans l'État de Virginie, un Empereur Byzantin local, le Sénateur Harry Byrd, qui était alors Gouverneur, a fait adopter la Loi ABC en 1933 lors d'un plébiscite typique de la Virginie; il s'est avéré plus tard qu'elle avait été copiée sur la loi ayant créé le Soviet Liquor Trust en Russie! Le patronage et les bénéfices de la Liquor Trust sont depuis lors devenus le pilier de la Machine du Parti. Le réseau d'agents de l'ABC au niveau de l'État terrorise les petits entrepreneurs avec leurs tactiques soigneusement élaborées, semblables à celles de la Gestapo, et leur surveillance constante.

Tout rapport défavorable signifie la perte de l'entreprise, après que la "licence", si importante, ait été suspendue. Ce pouvoir crée un climat politique idéal pour un contrôle totalitaire, des extorsions continues, qui sont appelées par euphémisme "contributions", soit à la machine politique, soit aux "collecteurs" qui promettent de transmettre les fonds aux partis concernés. Il n'est pas possible de savoir si cela se produit. Avec ces bénéfices, Byrd a construit la plus grande bureaucratie Socialiste d'État par habitant des États-Unis, qui a perpétué sans effort son règne de machine tout au long de sa longue carrière politique. Pour maintenir l'illusion d'une "démocratie à deux partis", il autorisait généralement une opposition symbolique dans

les campagnes politiques pour les postes de l'État, mais il n'a jamais permis à un opposant sérieux de contester son règne. Par conséquent, il n'a jamais eu à faire campagne, ni à dépenser les millions qui avaient été récoltés pour payer ses dépenses de campagne. Il remplissait régulièrement les fonctions de l'État avec des hommes laquais sosies de Byrd, des hommes âgés, à la voix douce, aux cheveux blancs et buveurs invétérés, qui parlaient lentement et prudemment, avec les modulations du Vieux Sud d'un gardien de toilettes pour hommes coiffé d'un bonnet en laine dans un country club exclusif.

Byrd lui-même n'était que l'héritier d'une corruption antérieure de longue date. Après la Guerre Civile, les "opportunistes" avaient envahi la Virginie, s'emparant des restes de propriété pitoyables des Virginiens vaincus et appauvris. La corruption a atteint son apogée en 1893, lorsque le Sénateur Thomas Martin a acheté ouvertement le contrôle de la législature de l'État, comme lors d'une vente aux enchères de bétail. Martin était depuis longtemps l'avocat des intérêts de Morgan-Behnont en Virginie, et représentait leurs importantes possessions ferroviaires, la Chesapeake and Ohio Railroad, et la Norfolk and Western Railway.

Les témoignages du Congrès ont montré que J. P. Morgan et Kuhn Loeb Co. contrôlaient à eux deux 92% de tout le trafic ferroviaire des États-Unis. Tous deux étaient des façades pour les intérêts des Rothschild. Les fonds avancés à cette fin par les intérêts Morgan-Behnont (Behnont était le représentant autorisé des Rothschild aux États-Unis) ont été utilisés par Martin en 1893 pour acheter neuf membres du corps législatif pour 1.000 dollars chacun; cela lui a donné le contrôle total de cet organisme. Son assistant dans cette corruption était William A. Glasgow, Jr, l'avocat en chef de Norfolk and Western Railway. Le principal allié de Martin dans le contrôle de la législature de l'État était son assistant doué, le Sénateur Hal Flood, grand-père du Sénateur Byrd. Avec de telles perspectives politiques devant lui, le jeune Harry Byrd quitte l'école à l'âge de quinze ans. En 1919, Martin meurt, et Byrd prend le contrôle de la machine. Il la dirige d'une main de fer pendant plus d'un demi-siècle. Politiquement, Byrd avait accès à tous les fonds dont il avait besoin pour contrôler l'État, c'est-à-dire les caisses noires politiques que les agents des Rothschild distribuaient régulièrement dans tous les États-Unis pour maintenir leur contrôle sur la nation. Les fonds provenaient de Kuhn, Loeb Co. à New York, la plus grande maison bancaire traitant les investissements des Rothschild en Amérique. Byrd est né à Martinsburg, en Virginie Occidentale; un de ses camarades de classe était un certain Lewis Lichtenstein Strauss. Strauss est devenu plus tard un vendeur de chaussures itinérant. Avec l'avènement de la Première Guerre Mondiale, il apparaît soudainement à Washington comme "secrétaire" de l'U.S. Food Administration, étant nommé assistant d'Herbert Hoover, un agent de longue date des Rothschild qui avait été nommé par eux directeur de leur entreprise familiale, Rio Tinto. Après la Première Guerre Mondiale, Strauss est nommé associé dans Kuhn, Loeb Co. et Byrd, avec

l'argent de Strauss à ses côtés, devient Gouverneur de Virginie. Strauss achète un grand domaine à Brandy Station, en Virginie, théâtre de la dernière charge de cavalerie aux États-Unis. Il poursuit sa longue association avec Byrd pendant les années qu'ils passent ensemble à Washington. Lorsque Byrd prend sa retraite, Strauss devient le directeur de campagne de son fils.

Après la domination de Martin sur l'État de Virginie pendant une trentaine d'années, Byrd était en place pour prendre le pouvoir, tout comme Staline attendait lorsque Lénine tombe mystérieusement malade et meurt. Pendant les cinquante années suivantes, la Virginie a souffert de ce que l'on n'appelait pas avec humour "le fléau Byrd", tandis que les sacrifices financiers consentis par Byrd toute sa vie pour servir son pays au Sénat lui ont apporté un vaste empire familial de vergers, d'entrepôts, de banques, de journaux et de portefeuilles d'actions. Tout cela avait été gagné depuis son entrée au Sénat de Virginie en 1915. Historiquement, les millions de Byrd ont été tirés de la main d'œuvre bon marché, ce qui a permis de comprendre pourquoi il a converti de vastes régions de Virginie en régions de pauvreté désespérées; dans le même temps, les États voisins comme la Caroline du Nord connaissaient une prospérité sans précédent. Le fléau Byrd, qui a donné naissance à la fameuse région rurale pauvre connue sous le nom d'Appalachia, a assuré à l'empire Byrd une réserve abondante de main-d'œuvre bon marché; lui et ses sous-fifres ont combattu avec acharnement les efforts du gouvernement pour intervenir avec leurs divers programmes. Byrd a refusé que les fonds fédéraux soient dépensés en Virginie à moins qu'il ne conserve le contrôle absolu de leur affectation; ils devaient aller à ses partisans politiques; aucun autre besoin ne s'appliquait. Il a réalisé que l'octroi de fonds fédéraux amènerait une horde de superviseurs fédéraux dans son domaine, tandis qu'il se battait pour rester en position de nommer chaque bénéficiaire de ces fonds, se garantissant le soutien futur de ceux qui avaient reçu "les largesses de Byrd".

Bien qu'il ait toujours été dépendant des contributions des agents des Rothschild, la machine Byrd restait politiquement inattaquable en raison du réseau de loges Maçonniques à l'échelle de l'État, qui était en place depuis quelque deux cents ans. Ils contrôlaient toutes les entreprises et toutes les fonctions Étatiques et locales dans chacun des comtés et hameaux de Virginie. Personne ne pouvait espérer un avancement ou un avantage, ni même un prêt bancaire, sans l'approbation des Maçons. L'historien Allen Moger écrit que "le pouvoir de Byrd stupéfiait les observateurs"; "il a été expliqué par des amis comme une association d'hommes aux vues similaires". Moger ne nous dit pas à quoi les esprits semblables étaient engagés, ni qu'ils étaient "les hommes déterminés de la Maçonnerie". Le livre de Moger, "Virginia: Bourbon to Byrd", University of Virginia, 1968, ne mentionne même pas la Maçonnerie dans l'index ! De plus, Moger ne mentionne la Loi sur la Réserve Fédérale que deux fois en passant, sans tenir compte du fait que ce projet de loi a été présenté à la Chambre par Carter Glass de Lynchburg, co-écrit par le Sénateur Owen de

Lynchburg, et signé par le Président Woodrow Wilson de Staunton. En fait, le Virginien Woodrow Wilson a laissé à la nation un héritage inégalé; il nous a donné l'impôt sur le revenu, la Première Guerre Mondiale et la Loi sur la Réserve Fédérale. Aucun autre Président ne peut prétendre avoir imposé à ses malheureux compatriotes autant de fardeaux écrasants.

Alors que Byrd maintenait l'État de Virginie dans la pauvreté, les journaux maintenaient l'État dans l'ignorance. Ayant été sous le contrôle total de l'Ordre Maçonnique des Cananéens, ils s'abstenaient soigneusement de publier quoi que ce soit que la Pravda (ou la Vérité) de Byrd désapprouverait. Aucune censure n'était nécessaire; chaque rédacteur et reporter de l'État savait ce que l'on attendait de son journalisme impartial. La zone "fédérale", la cité-dortoir du Nord-Est, à la frontière de Washington, étaient dominées par le Washington Post, propriété de la famille Meyer. Eugene Meyer, partenaire des banquiers internationaux Lazard Frères, avait acheté le journal à bas prix et chassé progressivement tous ses concurrents de l'affaire. L'activiste politique Lyndon LaRouche opérait également dans la région de Washington. On lui a laissé carte blanche jusqu'à ce qu'il publie une histoire selon laquelle "la veuve noire", Katharine Graham, fille d'Eugene Meyer, avait tué son mari, Philip Graham, pour l'empêcher de donner le Post à sa petite amie actuelle. Peu après que LaRouche ait publié cette histoire dans son journal, 648 agents fédéraux se sont rués sur son quartier général à Leesburg, en Virginie, saisissant tous ses documents et emmenant plusieurs de ses assistants en prison. S'ils cherchaient l'acte de décès de Philip Graham, la raison apparente de la descente, ils ne l'ont pas trouvé; les agences concernées avaient fermement refusé de le rendre public, ou même de laisser quiconque le voir. Si LaRouche avait eu des doutes sur le pouvoir derrière le Washington Post, il a vite été éclairé; toute son opération semblait avoir été brisée.

Byrd lui-même fixait traditionnellement la ligne du parti pour l'État dans sa chaîne de journaux, qui était dirigée depuis Winchester. Une enquête menée par des professeurs de journalisme a classé l'État de Virginie à la 49^{ème} place du pays pour ce qui est du bilan des campagnes de son service public de presse. Les journaux de Byrd, comme la plupart des autres journaux de Virginie, étaient généralement considérés comme "le bout du chemin" par la profession en raison de leurs salaires et conditions de travail inférieurs. La plupart des éditeurs de Virginie, tous des Maçons, se conformaient à l'image que Byrd cultivait, et aspiraient seulement à être acceptés dans la "seigneurie" locale. En même temps, ils publiaient continuellement des éditoriaux niant cyniquement qu'il y ait jamais eu une "machine Byrd" dans l'État de Virginie !

La presse de l'Est de l'État est totalement dominée par Media General, un conglomérat qui a été constitué à partir des Richmond newspapers et d'une publication de Norfolk. Les Richmond newspapers avaient de fortes connexions avec les renégats et les opportunistes; après la Seconde Guerre Mondiale, ils ont montré une puissante

orientation CIA. Leur président, Joseph Bryan, avait servi dans les Services de Renseignement de la Marine pendant la Première Guerre Mondiale et en tant que président du 5^{ème} district de la Réserve Fédérale. Pour prouver ses excellentes références libérales, il a été nommé au conseil de surveillance de la Harvard University. Son fils s'est marié au sein de la fortune de Standard Oil, la famille Harkness Davidson. Il est également directeur de la Hoover Institution, un groupe de réflexion soi-disant de droite, et membre du Bohemian Club exclusif de San Francisco. Le premier vice-président de Media General est James A. Linen IV. Ancien vice-président du National Enquirer, qui est largement réputé être une opération de la CIA ou de la Mafia, ou des deux, il est le fils de James A. Linen III, l'éditeur de longue date de Time Magazine. James A. Linen IV est également président de l'American Thai Corporation, qui opère dans le domaine du marketing de l'empire de la drogue connu sous le nom de "Golden Triangle", un domaine qui a été dominé par la CIA pendant des années. Le fondateur de l'ass (plus tard la CIA), William J. Donovan, a été nommé Ambassadeur en Thaïlande en 1953.

Pendant de nombreuses années, Richmond Newspapers a eu comme président du conseil d'administration Paul Manheim, associé de Lehman Brothers à New York. Les Lehman ont gagné des millions pendant la Guerre Civile, lorsqu'ils agissaient comme agents et entremetteurs pour les deux belligérants, se déplaçant facilement dans les zones de guerre. Paul Manheim a également été directeur de Bankers Trust à New York et de Paramount Pictures à Hollywood. Son frère Frank Manheim, également associé de Lehman Brothers, a été directeur de Warner Brothers. Ils ont exercé un contrôle financier sur ces studios géants pendant les années où les producteurs produisaient sans relâche en série des films de gauche; cela n'aurait pas été possible sans leur approbation.

La disparition de Harry Byrd n'a pas apporté de changement significatif à la main de fer qui régnait en Virginie; les mêmes fonctionnaires de l'Ordre Maçonique des Cananéens ont continué à exercer un pouvoir absolu. L'État est devenu encore plus déprimé, ses habitants encore plus découragés, et de plus en plus méfiants les uns envers les autres, embourbés dans la haine de soi et la morosité. L'excroissance de Byrd n'était que la manifestation, au XX^e siècle, d'un cancer qui a pourri la vie en Virginie depuis le tout premier établissement. L'ouvrage définitif de Vernon Stauffer, "New England the Bavarian Illuminati", reproduit un discours du Révérend Jedediah Morse, prononcé à Charleston le 25 Avril 1799, dont nous avons extrait une citation: "On a longtemps soupçonné que des sociétés secrètes, sous l'influence et la direction de la France, tenant des principes subversifs de notre religion et de notre gouvernement, existaient quelque part dans ce pays....J'ai, mes frères, une liste officielle et authentifiée des noms, âges, lieux de naissance, professions etc., des officiers et membres d'une Société des Illuminés (ou comme ils sont maintenant plus généralement et correctement appelés Illuminati) composée de cent membres,

instituée en Virginie, par le Grand Orient de France....La date de leur institution est 1786..." Morse a ensuite traduit une lettre en Français pour le public, du Maître Français aux disciples de Virginie, "A l'Est de la Loge de Portsmouth en Virginie, le 17 du 5^{ème} mois, en l'année de la (V. L.) Vraie Lumière 5798: La respectable Loge Provinciale Française (R. L. Pte. Fse.), régulièrement désignée sous le titre distinctif de SAGESSE, N° 2660 par le GRAND ORIENT DE FRANCE.

A

La (T. R. L.) très respectable Loge Française, l'Union, N° 14, constituée par le Grand Orient de New York. S.. F.. V.. TT.. CC. et RR.. FF". Ces abréviations sont apparemment un code secret. La lettre poursuit en signalant la création de deux nouveaux ateliers Maçonniques à Petersburg, en Virginie, et à l'Est de Port de Paix dans l'Île de Saint-Domingue. Elle se termine par la salutation suivante: "Que le Grand Architecte de l'Univers bénisse vos travaux et les couronne de toutes sortes de succès. P .. L .. N .. M .. Q .. V .. S .. C .. TT .. CC .. et TT .. RR .. FF .. Par ordre de la très respectable Loge Provinciale de la Sagesse, Guieu, Secrétaire". Morse a déclaré qu'il y avait à l'époque au moins dix-sept cents Illuminati aux États-Unis, "conduisant systématiquement le plan de révolution de ce pays....Les changements qu'ils peuvent produire par influence et intrigue secrète, les arts nouveaux qu'ils peuvent ainsi exposer aux yeux des hommes, sont sans doute des moyens efficaces pour enseigner aux hommes le nouveau système de philosophie, qui met au défi, et condamne toutes les opinions anciennes et établies, par lesquelles les gouvernements des nations et la conduite des individus ont été jusqu'ici dirigés".

Ainsi, l'enquête du Révérend Morse nous apprend que l'État de Virginie était depuis longtemps infiltré et qu'il était "dirigé" comme une colonie par les Illuminati Français. Pendant ce temps, les habitants de la Virginie supposaient qu'ils avaient un gouvernement d'État composé de politiciens dévoués qui ne voulaient que servir cet État. Cela n'a jamais été le cas. La société secrète a toujours été aux commandes. Dès le début, les Cananéens Maçonniques de Virginie ont toujours occupé les plus hautes fonctions. La carrière d'Edmund Randolph illustre bien ce point. La Winchester Lodge N° 12 a été créée par la Grande Loge de Pennsylvanie en 1768. (Winchester a été le siège de longue durée de Harry Byrd pendant ses cinquante ans de règne en Virginie; il était propriétaire du journal Winchester). La Grande Loge de Virginie a été établie à Williamsburg, qui était alors la capitale de la Virginie, le 13 Octobre 1768, et on dit qu'elle est la plus ancienne Grande Loge d'Amérique. Le premier Grand Maître de la Grande Loge de Virginie était John Blair. À cette époque, il était le Gouverneur par Intérim du Commonwealth de Virginie. Le 27 Octobre 1786, Edmund Randolph est élu à l'unanimité Grand Maître de la Grande Loge de Virginie. Il était à l'époque le Procureur Général de l'État de Virginie. Depuis ce jour, le système juridique de la Virginie a toujours été entre les mains de l'Ordre Maçonnique. Le lendemain de son

élection comme Grand Maître, Edmund Randolph a signé la charte de la Loge de Staunton, en Virginie, qui est devenue la Loge N° 13. Le numéro 13, comme nous l'avons souligné, est d'une importance capitale dans l'Ordre Maçonique. Depuis lors, la Loge N° 13 a joué un rôle central dans la conduite des affaires de l'État. En fait, la Cour Suprême de Virginie a installé ses bureaux dans le Bâtiment Maçonique de la Loge N° 13.

Edmund Randolph a eu une carrière remarquable, passant facilement d'une haute fonction à une autre, comme cela se produit habituellement lorsqu'on a le pouvoir mondial de la hiérarchie Maçonique derrière soi. Son chemin a été considérablement plus facile après qu'il ait rejoint la Loge de Williamsburg de l'ancien Ordre des Maçons de York à l'âge de 21 ans, en 1774. Quelques mois plus tard, il a eu le grand honneur d'être nommé aide de camp du Général George Washington lui-même. L'année suivante, il est nommé premier Procureur Général de l'État de Virginie. Il est nommé Grand Maître Adjoint de la Grande Loge de Virginie en 1785, et il pose alors la pierre angulaire de la nouvelle Loge Maçonique à Richmond. L'année suivante, il est nommé Grand Maître. Non seulement Edmund Randolph était le symbole du pouvoir Maçonique, mais lui et sa famille représentaient également le pouvoir traditionnel de la Couronne Britannique dans les colonies. Son père, John Randolph, était le Procureur du Roi, tout comme son grand-père, Sir John Randolph.

Le père d'Edmund Randolph, un Tory de premier plan, a prouvé sa loyauté au Roi en quittant la Virginie avec le Gouverneur Britannique sortant, Lord Dunmore, et en retournant avec lui en Angleterre. Il n'est jamais revenu en Amérique, et pourtant son fils a joué un rôle crucial dans la rédaction de la Constitution! Edmund Randolph a été adopté par son oncle, Peyton Randolph, après la défection de son père; son oncle était également le Procureur du Roi. Peyton Randolph était également Grand Maître de l'Ordre Maçonique; il a été bientôt nommé premier Président du Premier Congrès Continental. On voit donc que le pouvoir Britannique dans les colonies, exercé par l'intermédiaire de ses Procureurs Du Roi, l'était aussi par les membres de l'Ordre Maçonique, le Rite York qui était traditionnellement dirigé par un membre de la famille royale. Peyton Randolph n'avait pas d'enfants; Edmund a hérité de ses vastes domaines.

Non seulement la fidélité d'Edmund Randolph à la cause Américaine a été éclipsée par la défection de son père, mais il a montré lui-même de forts signes de loyauté envers l'Angleterre. Thomas Jefferson rapporte que lorsque Patrick Henry a prononcé son célèbre discours, "Donnez-moi la liberté ou donnez-moi la mort", c'était Edmund Randolph et son professeur de droit, George Wythe, qui s'étaient levés en criant "TRAHISON!" Plus tard, Edmund Randolph et Patrick Henry ont failli se battre en duel pendant leur querelle sur la question de l'adhésion de la Virginie à l'Union. Le Gouverneur de New York, George Clinton, membre des Illuminati et un Maçon de

premier plan, a proposé à Randolph de se joindre à New York pour s'opposer à la ratification de la Constitution. Au lieu de cela, Randolph se tait sur la question et est récompensé par Washington avec le poste de premier Procureur Général des États-Unis; Washington le nomme ensuite deuxième Secrétaire d'État, après la démission de Thomas Jefferson. La Virginie a été le dixième État à ratifier la Constitution; New York a été le onzième.

C'est Edmund Randolph qui a été la main invisible derrière la rédaction de la Constitution. Une convention avait été convoquée pour modifier les Articles de Confédération au point qu'ils soient acceptés par les États. Au lieu de cela, Edmund Randolph, qui était alors Gouverneur de Virginie, a habilement guidé les délégués vers l'idée de rédiger un nouvel ensemble de lois, la Constitution, en tant qu'entité fédérale qui comprendrait les États. Il a présenté l'ordre du jour de cette nouvelle cause d'action aux délégués sans aucun avertissement préalable, et les a rapidement persuadés que ce serait la meilleure voie à suivre. C'est ainsi que le Grand Maître de Virginie, Edmund Randolph, de concert avec Aaron Burr et le Renseignement Britannique, a imposé à la nation le concept d'un gouvernement fédéral qui pourrait régner au-delà des souverainetés des États. Toutes nos épreuves politiques ultérieures, y compris la Guerre Civile, ont eu pour origine cette conspiration Maçonnique, qui a parachevé la technique consistant à mettre fin à la souveraineté des différents États, et à les placer sous le despotisme Maçonnique Oriental d'un gouvernement fédéral central.

Cela a été fait comme une conspiration Maçonnique Cananéenne typique. Les "Archives de la Convention Fédérale" montrent que le contingent de la Virginie était composé de "Son Excellence George Washington, George Wythe, Gouverneur Edmund Randolph, John Blair, James Madison, George Mason et James M. McClurg". Blair était l'ancien Grand Maître de la Grande Loge de Virginie; Edmund Randolph était l'actuel Grand Maître.

George Wythe a lu les règles qui devaient être suivies pendant la convention. Le 29 Mai 1787, il a été stipulé "que le gouvernement fédéral ne pourrait pas contrôler les querelles entre les États, ni une rébellion dans un État ayant le pouvoir constitutionnel ni les moyens d'intervenir selon l'urgence".

Le Gouverneur Edmund Randolph a alors ouvert le débat en lançant une attaque totale contre les Articles de Confédération. "Il a observé que la confédération ne remplissait aucun des objectifs pour lesquels elle avait été conçue. [Il les a ensuite énumérés; nous citons le numéro 5] 5. Elle n'est pas supérieure aux constitutions des États. Nous voyons donc que la confédération est incompétente pour tout objet pour lequel elle a été instituée. Notre principal danger provient des parties démocratiques de notre constitution". Randolph a ensuite évoqué le spectre du manque de défense, affirmant que les États n'avaient aucune défense contre les attaques, et appelant à un

plan de défense nationale. Il a ignoré le fait que les États venaient de conclure une révolte réussie contre la plus grande puissance militaire du monde. Dans le cadre de la conspiration Maçonnique, Randolph a utilisé ce spectre pour imposer à la convention une nouvelle constitution, qui établissait un corps législatif national, un exécutif national et un judiciaire national, créant ainsi ce qui n'avait jamais été souhaité ou envisagé par les autres délégués, un pouvoir fédéral suprême ayant le contrôle de plusieurs États.

Comme c'est souvent le cas avec les proéminents Maçons, la carrière publique de Randolph a été entachée par des scandales répétés, en raison de son implication avec des puissances étrangères. Il était profondément lié avec l'aventurier Illuminati, Edmond Genet, qui avait été envoyé comme premier Ambassadeur Français auprès de la nouvelle République. Genet a débarqué à Charleston le 8 Avril 1793, pour être accueilli avec enthousiasme par ses collègues Maçons de la Loge de Charleston, la Loge Mère du Monde. Il commence immédiatement à agir comme un général conquérant, en délivrant des commissions et des lettres de marque à ses collègues Maçons.

Lorsqu'il est arrivé à Washington, au lieu de présenter immédiatement ses lettres de créance au Président Washington, comme le protocole l'exigeait, il l'ignore. Au lieu de cela, Genet donne un grand banquet, au cours duquel il reçoit des manifestations et des délégations comme, par exemple, un monarque en visite. Au cours des cérémonies, le symbolique bonnet rouge Phrygien des révolutionnaires Illuminati a été passé avec révérence de table en table. Les observateurs ont vite constaté que "l'insolence autoritaire de Genet devenait de jour en jour plus intolérable". Thomas Jefferson, qui était alors Secrétaire d'État, était quotidiennement assiégé par des demandes d'annulation des lettres de créance de Genet, et de lui demander de quitter la capitale. Jefferson a refusé ces exigences. À mesure qu'elles augmentaient et que la pression exercée sur lui s'intensifiait, Jefferson, plutôt que d'agir contre un Maçon, a démissionné de son poste de Secrétaire d'État. Washington nomme Edmund Randolph pour lui succéder. En 1794, Genet s'affairait à organiser une armée pour envahir la Floride et la Louisiane et saisir ces territoires à l'Espagne. C'était un élément clé d'un complot Maçonnique visant à établir une république séparée aux frontières des treize colonies, et peut-être plus tard, à envahir et reconquérir les États-Unis pour l'Angleterre.

Lorsqu'il a été informé de ces objectifs militaires de Genet, le Président Washington n'a eu d'autre choix que d'ordonner au Secrétaire d'État Randolph de lui retirer ces lettres de créance et de le faire renvoyer. Incroyablement, Randolph n'a pas donné suite à cette demande directe du Président. Pour protéger Genet, il a retardé la procédure. Cependant, Genet était membre de la faction Girondiste en France, qui avait maintenant été vaincue par Marat; il a reçu l'ordre le rappelant, et un nouvel

Ambassadeur, Joseph Fouchet, est maintenant arrivé de France. Le Président Washington a également publié une annonce arrêtant l'expédition proposée par Genet contre la Floride et la Louisiane. Ce document, daté du 21 Février 1794, est également retenu par Randolph pour aider Genet. Le 24 Mars, exaspéré par les retards répétés de Randolph, Washington publie lui-même l'annonce. Entre-temps, Genet s'était rendu à Charleston, où il a été salué comme un héros conquérant par les membres de la Loge de Charleston, dont Stephen Morini, Abraham Israël, Isaac et Abraham da Costa, Samuel de la Motta, Israël Delieben et Abraham Alexander.

En Août 1795, les dépêches de Fouchet en France sont saisies par des corsaires; les documents sont retournés au Président Washington. Ces papiers diplomatiques contenaient un certain nombre de documents qui impliquaient clairement Edmund Randolph dans des deals financiers avec Fouchet, montrant des preuves de corruption et de trahison. Après avoir vu ces documents, le Président Washington n'a eu d'autre choix que d'exiger la démission de Randolph. Il est le seul Secrétaire d'État à avoir dû démissionner sous de telles accusations. Randolph n'a plus jamais occupé de fonction publique, bien qu'il ait vécu trente-huit ans après sa disgrâce, mourant en 1813.

Après qu'Edmund Randolph ait envoyé sa démission, les comptes du Secrétaire d'État ont montré qu'il manquait 49.000 dollars dans les fonds du département. Une enquête ultérieure du Département du Trésor a montré qu'il manquait 61.000 dollars supplémentaires, pour lesquels Edmund Randolph était le seul responsable. Ainsi, le Grand Maître de la Maçonnerie de Virginie a quitté son poste sous un nuage d'accusations de corruption, de trahison et de détournement de fonds. Cela n'était guère surprenant pour un homme qui avait juré de se rebeller contre Dieu et d'imposer le culte démoniaque de Baal à ses concitoyens sans méfiance. Les fonds gouvernementaux manquants n'ont jamais été recouverts.

Edmund Randolph a consacré ses dernières années à la pratique du droit. En raison de ses relations Maçonniques, il n'a jamais manqué de clients. Il a également travaillé pendant des années à la rédaction d'une massive Histoire de la Virginie, qu'il a commencée en 1786 pour finalement l'achever en 1810. Pour une raison quelconque, il n'a pas tenté de la faire publier. Le manuscrit a été conservé pendant de nombreuses années au Staunton Lodge N° 13, et a finalement été publié par l'University of Virginia Press en 1970. Bien qu'il s'agisse d'un ouvrage bien documenté et factuel, il ne contient pas une seule référence à la Franc-Maçonnerie ou au rôle que cette organisation a joué dans le contrôle de l'État en coulisses.

Au cours de sa carrière d'avocat, Edmund Randolph a bénéficié d'une publicité considérable en raison de sa défense de deux criminels controversés, George Wythe Sweeney et Aaron Burr. Sweeney était le neveu de George Wythe, qui est généralement considéré comme le père de la profession juridique aux États-Unis, en raison de son long mandat de professeur de droit au College of William and Mary à

Williamsburg. Parmi ses élèves figuraient Thomas Jefferson, Edmund Randolph et de nombreuses autres personnalités politiques. Comme son ami proche, Edmund Randolph, l'engagement de George Wythe pour la cause de la Révolution a toujours été suspect. C'est Wythe et Randolph qui avaient crié "Trahison !" sur Patrick Henry. En 1793, George Wythe, siégeant en tant que Juge de la Chancery Court de Richmond, a statué contre les Américains et accordé aux créanciers Britanniques le paiement intégral des débiteurs de Virginie pour tous les prêts antérieurs à la Guerre d'Indépendance, les obligeant à respecter la valeur totale des prêts. De nombreux Virginiens ont exigé que Wythe soit lynché à cause de cette décision de Tory (Conservateur), bien qu'il s'agisse plus probablement d'une décision Maçonique.

Wythe avait une jeune épouse qui est morte après seulement un an de mariage; elle n'avait que seize ans. Henry Clay devient alors secrétaire de Wythe à la Chancery Court et, pendant quelques années, il est comme un fils pour lui.

La gouvernante de Wythe, une esclave nommée Lydia Broadnax, est devenue sa compagne, et il a eu un fils d'elle, qu'il a libéré. Le Dr John Dove a relaté les événements qui ont suivi dans un document connu aujourd'hui sous le nom de "Dove's Memorandum": "Wythe avait une femme jaune du nom de Lydia qui vivait avec lui comme épouse ou maîtresse, comme c'était assez courant dans la ville. De cette femme, il a eu un fils nommé Mike". En 1806, Edmund Randolph a été appelé par Wythe pour rédiger un codicille (acte ajouté à un testament pour le modifier) à son testament, à condition qu'une partie de ses actions de la Banque de Virginie soit laissée à son fils, Mike. Wythe avait un petit-neveu nommé Sweeney qui devait être son principal héritier. Il a prétendu que son neveu l'a volé, et fait appel à Randolph pour rédiger un second codicille laissant à Mike le reste de ses actions bancaires. En fait, la décision de Wythe était motivée par sa passion pour la jeunesse, qui lui servait depuis quelque temps de catamite,²² selon la Malédiction de Canaan.

En raison du processus naturel de vieillissement, Lydia, qui avait à peu près le même âge que le désormais vénérable Wythe, n'était plus une partenaire de lit satisfaisante. Wythe, toujours vigoureux au-delà de son âge, a commencé à se satisfaire avec son beau bâtard mulâtre. Submergé par sa passion pour la jeunesse, il commet son erreur fatale. La tradition du vieux Sud voulait qu'un propriétaire puisse engendrer autant d'enfants mulâtres qu'il le souhaitait, car ils sont une denrée commerciale désirable, et plus la peau est claire, plus le prix est élevé; une tradition tout aussi puissante était que cette progéniture ne pourrait jamais hériter d'argent ou de biens. On leur laissait souvent des vêtements, peut-être une montre en or, mais on n'attendait jamais du propriétaire qu'il leur accorde un statut en leur donnant de grosses sommes d'argent ou des terres.

²² Dans la Grèce antique et à Rome, une *catamite* était un garçon pubescent qui était le compagnon intime d'un jeune homme, généralement dans une relation pédérastique. (Wikipédia)

Parce qu'il a violé ce principe fondamental, Wythe a été assassiné par son héritier légitime. Le testament de Wythe prévoyait que si Mike le précédait dans la mort, Sweeney recevrait la totalité de la succession. Sweeney a préparé du café pour son grand-oncle et Mike, et l'a fortement mélangé avec de l'arsenic. Ils meurent tous les deux dans l'agonie. Il a été accusé de meurtre, et de nombreuses preuves préjudiciables ont été présentées contre lui; qu'il avait acheté de l'arsenic, et le témoignage de Lydia selon lequel elle l'avait vu mettre quelque chose dans le café. Néanmoins, Edmund Randolph, qui a défendu Sweeney, a gagné l'acquiescement par le jury. Ainsi, George Wythe, le père de la profession d'avocat aux États-Unis, avait un passé personnel truffé de méfaits, d'homosexualité et de meurtres par empoisonnement à l'arsenic. Là encore, nous ne pouvons que supposer que la plupart des pitreries ultérieures de la profession juridique en Amérique se révéleraient tout aussi colorées si sa véritable histoire pouvait être révélée au public. Il avait violé un principe fondamental de la société dans laquelle il vivait, et son meurtre est donc resté impuni. La scène est digne d'un drame pompeux de la Rome antique, peut-être à mettre en musique par Verdi; un aristocrate vieillissant décide de laisser ses biens à son catamite docile, et est rapidement empoisonné par un parent en colère. D'une certaine manière, on n'est pas surpris de constater que l'acteur principal de ce drame harassant est également le fondateur reconnu de la profession juridique en Amérique.

Edmund Randolph fait une nouvelle apparition pour défendre un criminel notoire; après avoir retardé l'action du gouvernement contre Edmond Genet, ce dernier est finalement expulsé. Le complot visant à créer une république rivale en Louisiane est alors repris par les leaders Maçonniques Edward Livingston et Aaron Burr. Burr est finalement jugé pour trahison dans le cadre d'une procédure à sensation qui se déroule à Richmond, en Virginie. Là encore, les Maçons ont fait appel à leur ancien Grand Maître, Edmund Randolph, pour défendre Burr. Sans surprise, le juge en exercice était le Juge en Chef John Marshall, qui était à l'époque Grand Maître de la Loge de Virginie. Burr a été acquitté. En effet, pour le faire condamner, il aurait fallu avoir la force de défier toute la conspiration Maçonnique Cananéenne aux États-Unis. Aucune personne de ce genre n'est apparue.

L'étonnant acquiescement de Burr par ses compagnons Maçonniques a été répété des milliers de fois devant les cours de Virginie. Stephen King rapporte dans "The Brotherhood" qu'en Angleterre, de cinquante à soixante-dix pour cent (50% à 70%) de tous les juges sont des Maçons, et que quatre-vingt-dix pour cent (90%) des membres de la Laws Society (correspondant à notre Barreau) sont des Maçons. Le système judiciaire des États-Unis, selon toutes les apparences, a une prépondérance encore plus grande de Maçons. Nous n'avons donc pas de cours fédérales, d'État ou locales; nous n'avons que des cours Maçonniques. Il en résulte que les décisions judiciaires sur les Règles de Preuve, les requêtes pour ou contre une communication, et autres procédures juridiques, sont décidées uniquement sur la base du fait qu'elles aideront

ou causeront du tort à un Maçon impliqué dans le procès. Le Manuel Maçonnique commande (pages 183-184): "Chaque fois que vous voyez l'un de nos signes faits par un frère Maçon, et surtout le grand signe de détresse, vous devez toujours être sûr de leur obéir, même au risque de votre propre vie. Si vous faites partie d'un jury, et que l'accusé est un Maçon, et qu'il fait le grand signe d'appel, vous devez lui obéir; vous devez être en désaccord avec vos frères jurés, si nécessaire, mais vous devez vous assurer de ne pas amener le Maçon à être reconnu coupable, car cela déshonorerait notre ordre".

C'est pour ces raisons que le membre du Congrès Thaddeus Stevens a parrainé une résolution demandant la suppression de la Franc-Maçonnerie, la dénonçant comme "une institution secrète, liée par un serment et meurtrière, qui met en danger la continuité du gouvernement Républicain", et demandant en outre que le fait d'être Maçon soit un motif de contestation péremptoire devant une cour, et rendant illégal pour un Maçon de siéger en tant que juge dans un procès impliquant un autre Maçon. Pendant des années, des milliers d'Américains ont été perplexes devant les étranges décisions rendues par nos cours. Ils ne savent pas ce qu'il s'est passé; les victimes de ces injustices n'ont aucun moyen de savoir qu'elles ont été sujettes aux pures suppositions d'un despotisme Oriental se déguisant sous le couvert de la loi; qu'aucune justice ne peut être rendue si le juge a fait le serment, sous peine de mort, de toujours statuer en faveur d'un frère Maçon. Mais, demande le sceptique, que se passe-t-il si les deux parties à un procès sont des Maçons et que le juge est un Maçon? Dans ce cas, mon ami, l'affaire sera jugée sur le fond. Cependant, si un non-Maçon est partie prenante au procès, il est tenu de perdre.

Le Manuel continue: "Vous devez dissimuler tous les crimes de votre frère Maçon..., à l'exception du meurtre et de la trahison, et ce uniquement à votre discrétion, et si vous êtes cité comme témoin contre un frère Maçon, veillez toujours à le protéger. Tergiversez, ne dites pas la vérité dans cette affaire, gardez ses secrets, oubliez les parties importantes. C'est peut-être un parjure, c'est vrai, mais vous respectez vos obligations".

Cet auteur connaît des cas où un Maçon a été appelé à commettre un parjure contre son propre frère, afin de défendre un autre Maçon. L'auteur a été impliqué dans de nombreux procès dans lesquels la subornation de parjure par des avocats Maçonniques était à l'ordre du jour; des procès-verbaux modifiés, des documents juridiques que les greffiers de la cour ont nié avoir reçus alors qu'ils leur avaient été remis personnellement, des juges qui ne prennent même pas la peine de lire les requêtes déposées par un non Maçon, et des documents importants à l'appui de ses accusations qui sont volés chez lui, notamment des copies de chèques, des reçus et d'autres documents essentiels. Le Testament de Canaan donne à ces criminels l'instruction de "ne jamais dire la vérité" et ils sont fidèles à l'exhortation de Canaan.

C'est la justice telle qu'elle est rendue dans un système juridique dominé par les Francs-maçons, et la Virginie est l'un des principaux contrevenants. Cet auteur a fréquemment envoyé des plaintes contre des avocats et des juges Maçonniques aux Procureurs des États-Unis; dans chaque cas, le Département de la Justice a répondu aux preuves documentées de chantage et d'extorsion: "Vous devriez engager un avocat privé". En d'autres termes, trouvez-vous un avocat Maçon et prenez à partir de là. Le Manuel Maçonnique dit: "Si vous trichez, trompez ou escroquez une autre société ou un autre individu, c'est entièrement votre affaire. Si vous trichez même avec le gouvernement, la Maçonnerie ne peut pas et ne vous touchera pas; mais faites très attention à ne pas tricher, tromper ou escroquer un frère Maçon ou une loge. Qui que vous puissiez escroquer, respectez vos obligations [Maçonniques]".

Il s'agit là encore d'une simple réaffirmation du Testament de Canaan. Les cours de Virginie sont particulièrement vicieuses dans les procédures légales impliquant les démarches préalables au procès, ou l'interrogatoire de l'adversaire. Dans de nombreux procès civils, cet auteur a vu ses requêtes de communication préalable ignorées par l'adversaire sans pénalité, mais dans tous les cas, lorsque l'adversaire et ses avocats Maçonniques font les requêtes les plus scandaleuses sur cet auteur, le juge ne manque jamais de le placer sous décision judiciaire pour fournir ce que l'adversaire demande. Dans un procès récent où l'auteur poursuivait en justice pour récupérer le détournement substantiel des recettes de son histoire sur le Système de la Réserve Fédérale, le détourneur a demandé à ses avocats de le placer sous décision judiciaire pour qu'il produise tous ses comptes de dépenses et ses déclarations de revenus des trente-trois dernières années! Lorsqu'il n'a pas pu le faire, il a été condamné à une peine de prison à durée indéterminée, avec l'alternative proposée par les avocats qu'il pouvait remettre la totalité du compte bancaire des recettes de la vente de son livre. Cela a été fait; le résultat de trente-cinq ans de travail est allé à une personne sans principe qui avait eu la prévoyance d'engager deux des cabinets d'avocats les plus influents de Virginie, ayant des liens politiques, pour le défendre. En tout cas, cet écrivain, qui n'est pas un Maçon, n'avait aucune attente d'obtenir justice devant une cour Américaine, et il ne l'a jamais eu.

Le système de jurisprudence Américain, tel qu'il est pratiqué, est la consécration d'un système de despotisme Oriental pour contraindre les non-Maçons à consentir à l'esclavage des Maçons. Ce système, qui n'a aucun rapport avec la Constitution des États-Unis, tire son autorité du livre de droit Hindou de Manu,²³ "Le monde entier est maintenu en ordre par la punition". C'est tout le contraire de la loi du peuple Shemite, telle qu'elle est inscrite dans le droit commun Anglo-Saxon, et qui est fondé sur

²³ La Manusmṛti, aussi appelée Mānava-Dharmaśāstra, traduit par Lois de Manu, est un dharmaśāstra, un traité de loi qui est daté environ du II^e siècle de notre ère. Il s'agit d'un texte en vers le plus important et le plus ancien de la tradition Hindoue du Dharma. (Wikipédia)

l'hypothèse que, parce que les hommes sont fondamentalement bons, ils ne devraient jamais être contraints de faire quoi que ce soit contre leur volonté.

Karl Wittfogel expose ce système dans son ouvrage "The Hydraulic Society", dans lequel il définit notre système judiciaire comme un système de despotisme Oriental qui repose sur le contrôle par le gouvernement des réserves d'eau, leur attribution ultérieure à des adhérents privilégiés et la condamnation de tous les autres à souffrir du manque d'eau pour les activités agricoles ou les besoins domestiques. Ainsi, les agences gouvernementales ont fait de grands progrès en saisissant le contrôle de l'eau, le dernier en date étant l'effort désespéré de la bureaucratie de Virginie pour placer tous les puits ruraux sous le contrôle de l'État, et pour contrôler leur consommation, en faisant payer au fermier l'eau de sa propre terre! Ce plan Soviétique est soutenu frénétiquement par des "experts" agricoles, des collègues et d'autres bureaucrates.

Le non-respect de l'ordre et de la loi qui en résulte crée un climat dans lequel le citoyen ne peut plus croire ou faire confiance à personne ni à aucun fonctionnaire. Cela engendre le désespoir, qui à son tour engendrera bientôt un changement social. Nous avons atteint l'apogée de la manipulation cynique de notre système judiciaire par des parjures et des conspirateurs criminels agissant sur les instructions de leur ordre Maçonnique Cananéen. Soit nous rétablissons l'État de droit, soit ces despotes Orientaux nous réduisent tous en des serfs obéissant à tous leurs ordres. Entrer dans une cour de Virginie et entendre les ricanements des avocats et des juges Maçonniques, méprisant quiconque n'a pas eu la prévoyance de s'engager dans leur sinistre conspiration, c'est réaliser la dégradation finale d'un État et de son peuple autrefois fiers. La dignité de la fonction de Gouverneur de Virginie peut être mesurée par le fait qu'elle a été une fois achetée par une héritière DuPont comme cadeau d'anniversaire pour son mari. Elle a expliqué plus tard lors d'un thé au Capitole: "Je voulais lui offrir des meubles anciens pour son anniversaire, et lorsque j'ai fait le tour, j'ai découvert que le fauteuil du Gouverneur était la chose la moins chère sur le marché!

Un homme d'affaires de l'Ohio qui s'était installé en Virginie a découvert qu'il avait besoin qu'une certaine mesure soit adoptée par le corps législatif de l'État afin de protéger son entreprise. Il a demandé nerveusement à un éminent propriétaire foncier de Virginie: "Puis-je chercher quelqu'un là-bas qui a besoin d'une aide financière?" "Ne sois pas ridicule!" s'est exclamé son ami. "Tu ne pourrais pas acheter une seule de ces personnes. Elles ont toutes été achetées et payées avant d'arriver là-bas!"

L'héritage de Byrd se perpétue dans le contrôle de fer maintenu sur tous les aspects de la vie en Virginie, la presse, les gouvernements locaux et de l'état, l'éducation, et le contrôle Maçonnique du système judiciaire. La tradition des "opportunistes" a été maintenue dans la région lorsque deux riches "opportunistes", Rockefeller de New York et Robb du Texas et destinations Ouest, n'ont rencontré aucune difficulté pour

acheter une fonction. Rockefeller a acheté le Gouvernorat de Virginie Occidentale (qui avait été illégalement arraché au territoire de Virginie pendant la Guerre Civile). Robb est devenu Gouverneur de Virginie, après avoir revendiqué la descendance d'un certain John Lewis, qui a fui l'Irlande après avoir commis un meurtre. Comme un beau jeune officier de la Marine, Robb avait attiré l'attention du Président Lyndon Johnson, qui l'a plus tard marié à sa fille. Il est ainsi devenu le bénéficiaire des millions de Johnson, qui, comme l'empire Byrd, avaient été amassés au cours d'une carrière de toute une vie au service du public. En tant que Gouverneur, Robb a créé sa propre révolution, congédiant impitoyablement les Virginiens ayant de bons antécédents, et les remplaçant par des Noirs et des féministes. Leurs politiques socialistes ont fait des ravages dans de nombreux départements, notamment dans le département des services correctionnels, où des émeutes généralisées dans les prisons ont détruit les espoirs de Robb d'accéder à de hautes fonctions publiques. Dans le cadre de son plan Cananéen visant à dégrader davantage les Virginiens, il a offert 1000 dollars en espèces à tout Noir qui s'inscrirait dans les écoles de Virginie, mais il y a eu peu de preneurs. L'État de Virginie étant en ruine à cause de la politique de Robb, le Parti Républicain était en passe de récupérer les fonctions de l'État. Sachant qu'ils allaient perdre de toute façon, les Démocrates ont décidé de présenter un Noir comme Lieutenant-Gouverneur, le premier candidat de ce type à un poste à l'échelle de l'État. Étonnamment, les dirigeants nationaux Républicains ont alors demandé aux Républicains de Virginie de ne pas faire campagne dans l'opposition, en prétendant qu'ils pourraient être interprétés comme étant "anti-noirs". Les Républicains ont abandonné leur campagne, et les Démocrates surpris ont facilement gagné, sans opposition. Ils ont immédiatement imposé une augmentation d'impôts de 426 millions de dollars à tous les Virginiens; les Républicains s'étaient fermement opposés à toute augmentation d'impôts. Il a été estimé que chaque vote pour les Démocrates lors de cette élection coûterait aux malheureux contribuables de Virginie 1000 dollars supplémentaires par an.

Dans ce récit du pouvoir Maçonique et de ses activités dans l'État de Virginie, nous n'avons pas voulu offenser un autre État. À New York, dans l'Illinois et dans d'autres États, les conspirateurs Maçoniques dictent le choix des candidats politiques, leur mode de financement et leur élection. Les criminels sont déterminés à maintenir le contrôle Maçonique par le biais de leur système monétaire démoniaque Babylonien, qui leur donne un pouvoir absolu; ils contrôlent tous les aspects du système économique par leurs techniques de taxation et d'intérêts. Chaque acte de gouvernement est légiféré avec ce programme en vue.

En 1967, cet auteur a lancé un appel public au peuple de Virginie, intitulé "Cinquante Ans de Honte", qui s'est conclu par la demande: "5. Rétablissement du gouvernement de la Virginie sous le peuple de la Virginie. Abolition de tous les trusts de type Soviétique tels que le conseil d'administration de l'ABC et rétablissement de la libre

entreprise et des petites entreprises individuelles. Bientôt, l'ère Byrd ne sera plus qu'une tache sombre dans l'histoire de cet État juste. Travaillons ensemble pour réaliser la Virginie que nous aimons, la Virginie que nous voulons, la Virginie de nos grandes traditions !

Malgré la diffusion de cet appel dans tout l'État, les citoyens lâches et démoralisés de la Virginie craignaient de faire une simple réponse.

Les Guerres Mondiales

Albert Pike avait promis à ses alliés Maçoniques en Europe qu'ils auraient trois guerres mondiales pour consolider le pouvoir mondial des Cananéens. Nous avons maintenant assisté à deux de ces guerres mondiales et, comme promis, la première guerre mondiale devait mettre en place un régime Communiste, la deuxième guerre mondiale devait l'élever au rang de puissance mondiale et la troisième guerre mondiale est prévue pour détruire à la fois le Communisme et le Christianisme dans une grande orgie d'anéantissement. Cette guerre à venir est destinée à sonner le glas final du peuple Shemite; après sa conclusion, les Cananéens régneront sans partage dans le monde entier.

Les deux guerres mondiales qui ont déjà eu lieu au XXe siècle n'ont été que des guerres d'extermination, comme le prouve le fait que la plupart des attaques ont été dirigées contre des femmes et des enfants. Les millions de jeunes hommes Shemites qui ont été tués dans ces guerres n'ont pas eu la possibilité de se marier et de fonder une famille. Tout cela s'est fait selon le plan des Cananéens. Travaillant dans les coulisses pendant de nombreuses années pour placer leurs agents à des postes de direction et de pouvoir dans les différentes nations du monde, ils ont pu réaliser leurs propres plans, souvent en violation directe des intérêts des nations qu'ils ont infiltrées. De tous les pays, c'est aux États-Unis que cela a été le plus vrai. Il est difficile de penser à un seul acte de politique étrangère au cours des cinquante dernières années que les agences de Washington ont dirigé comme un avantage pour le peuple Américain. En obtenant des rôles dominants dans toutes les factions et tous les partis aux États-Unis, les Cananéens n'ont rencontré aucune opposition sérieuse dans la planification et l'exécution de leurs programmes. En conséquence, les guerres et les révolutions du XXe siècle n'ont été que de grandes célébrations devant l'image de Baal, des sacrifices humains à grande échelle en nombre tel que le monde n'en a jamais vu. L'accent mis sur les massacres de femmes et d'enfants est une mise à jour du XXe siècle des meurtres d'enfants et de l'immolation de femmes qui ont marqué les fêtes de Baal il y a plus de trois mille ans. Ceci viendra comme un choc pour les universitaires qui ont patiemment travaillé pendant des décennies dans l'espoir de trouver une explication logique aux deux dernières guerres mondiales, une cause économique ou politique qu'ils ont recherchée en tant que prospecteur pourrait patiemment peiner à travers les

collines arides de l'Ouest, à la recherche de la Mine du Hollandais perdu.²⁴ La Mine du Hollandais perdu n'a pas été trouvée, et les chercheurs n'ont pas non plus découvert de cause logique de la Première et de la Seconde Guerre Mondiales. Essayons donc de mettre fin à leur quête et de leur accorder un répit.

Lors de la Guerre des Boers, pour la première fois dans une guerre menée par une grande puissance Européenne, les Britanniques ont utilisé les camps de concentration, la famine et la maladie comme armes cruciales pour soumettre l'ennemi. Ces atrocités étaient dirigées par Sir Alfred Milner, un agent des Rothschild qui avait fondé les Tables Rondes (devenues plus tard le Council on Foreign Relations). Les enjeux étaient élevés; les Rothschild avaient besoin de l'énorme capital que représentaient les richesses en or et en diamants de l'Afrique du Sud pour financer leur course finale à la puissance mondiale. En raison de ces richesses, l'Afrique du Sud reste aujourd'hui l'un des principaux sujets de discorde dans le monde. La fureur autour de "l'apartheid" et des "problèmes raciaux" fournit une couverture pratique pour la véritable lutte des Rothschild pour protéger leurs holdings de diamants, DeBeers, et leur trésor d'or, l'Anglo-American Corporation. Les Rothschild ont également réussi à récolter quelques milliards de dollars en spéculant sur le rand Sud-Africain. Grâce à leur campagne médiatique mondiale, ils ont fait chuter le rand de 1,45 \$ à 25 centimes.

Le système monétaire Babylonien repose sur un gouvernement central fort, c'est-à-dire un despotisme Oriental non représentatif, qui dépend à son tour de son financement continu par une banque centrale forte. La banque centrale exerce son pouvoir en obtenant le monopole sur l'ensemble de l'argent et du crédit du peuple; elle utilise ensuite ce pouvoir pour piller la nation par le biais d'énormes dépenses.

Les Rothschild ont établi des banques centrales dans toute l'Europe, comme l'une des prunes qui leur sont tombées dessus après leur victoire sur Napoléon. Ils ont ensuite programmé ces banques centrales pour lancer les nations d'Europe dans une "course à l'armement" coûteuse et ruineuse, même si aucune nation d'Europe n'avait de plan pour attaquer une autre nation. C'était une période de paix continue. En 1886, il est apparu que ces nations ne pouvaient plus survivre à ces énormes dépenses; elles devaient soit s'effondrer dans une révolution interne, soit se lancer dans une guerre externe de grande envergure.

Les économies Européennes ont stagné pendant près de trois décennies, sans aucun soulagement en vue. Ce sont ces années, rappelons-le, que l'on a appelées les "Années d'Or" de l'Europe. L'art, la musique et les institutions culturelles ont prospéré en dépit des conspirations Cananéennes. Cependant, ils n'ont pas tardé à être mis en péril. La sortie de leur dilemme a été octroyée par un Américain curieux, d'origine indéfinie, un

²⁴ La Mine du Hollandais perdu est supposément une fabuleuse mine d'or située dans les Monts de la Superstition près d'Apache Junction en Arizona, à l'est de Phoenix aux États-Unis. (Wikipédia)

académicien austère qui a convaincu les banquiers de Wall Street qu'il était leur homme. Woodrow Wilson a été élu Président et a signé la Loi sur la Réserve Fédérale. Quelques mois plus tard, la Première Guerre Mondiale était en cours.

Pendant les années précédant immédiatement la Guerre Mondiale, il y a eu un flux continu d'émigrants d'Europe vers les États-Unis. Ils avaient constaté que les "Années d'Or" n'étaient pas dorées pour ceux qui n'avaient pas d'or. Les maîtres de l'Ordre, les Cananéens, flottaient de pays en pays et de grande propriété en grande propriété sur une mer de champagne, mais pour la plupart des Européens, la vie était brutale et courte. Ils ne fuyaient pas la "belle vie", ils la cherchaient.

En Novembre 1910, dans un club de millionnaires sur Jekyl Island, en Géorgie, le problème du financement d'une guerre mondiale a été résolu. Paul Warburg, de la société Kuhn, Loeb, et Henry P. Davison, de la société J. P. Morgan, ont rencontré le Sénateur Nelson Aldrich (d'après lequel Nelson Rockefeller a été nommé) pour élaborer en secret un plan pour une banque centrale Américaine. Soixante-quinze ans plus tard, il est impossible de trouver un spécialiste ou un historien de l'establishment qui ait jamais entendu parler de la réunion de Jekyl Island. Ils gagnent leurs confortables salaires en dissimulant au public ce qu'il s'est passé.

Le peuple Shemite s'est toujours opposé à une banque centrale, craignant son pouvoir sur eux. À cette époque, les membres du Congrès, menés par le Représentant Charles A. Lindbergh, père, ont mené une lutte courageuse contre le pouvoir de l'argent de Wall Street. L'argent de Wall Street a gagné. Le 23 Décembre 1913, une année importante pour la Maçonnerie, Wilson signe la Loi sur la Réserve Fédérale. Le peuple Américain était maintenant prêt pour un grand tour de montagnes russes, passant de la dépression à la prospérité et inversement, et de guerre mondiale en guerre mondiale.

La planification réelle du déclenchement de la Première Guerre Mondiale était en cours depuis quelques années. La mèche devait être allumée par l'assassinat de l'Archiduc Ferdinand, l'héritier du trône de l'Empire Austro-Hongrois. Son assassinat a été perpétré à Sarajevo le 28 Juin 1914. En quelques semaines, les nations d'Europe étaient en guerre.

De manière surprenante, le sort imminent de l'Archiduc était connu depuis un certain temps des politiciens Européens, y compris l'Archiduc lui-même. La "Guerre Mondiale" de Cassell, page 45, cite le Comte Ottkar Czernin, le Ministre Autrichien des Affaires Étrangères: "Une des qualités de l'Archiduc était son intrépidité. Il était tout à fait clair que le danger d'une tentative d'assassinat serait toujours présent, et il parlait souvent très simplement et ouvertement d'une telle possibilité. Un an avant le début de la guerre, il m'a informé que les Francs-maçons avaient décidé de le tuer". Cette révélation n'est pas aussi surprenante que cela pourrait paraître. L'Ordre Maçonnique des Cananéens a toujours compté sur le meurtre et l'assassinat comme

éléments clés dans sa marche vers le pouvoir mondial; de nombreuses têtes royales sont tombées devant leur soif de vengeance.

Le 11 Juillet 1914, Horatio Bottomley a publié dans John Bull un document obtenu de la Légation Serbe à Londres, daté du 14 Avril 1914, qui s'est avéré être en "Espagnol grossier", et qui a été décodé pour révéler une offre de deux mille livres (2212 EUR actuels) pour "éliminer" Ferdinand.

Le Professeur R. W. Seton-Watson, dans son livre "Sarajevo", page 127, note que "l'Espagnol grossier est en réalité le dialecte employé par les Juifs de Salonique (Thessalonique), et que l'homme qui a colporté ce document dans plusieurs bureaux de journaux Londoniens et qui a finalement été accepté par le sensationnel Bottomley, était un Juif de Salonique. Cela suggère un lien avec le Committee for Union and Progress (Comité pour l'Union et le Progrès), qui était centré dans les loges Juives de Salonique jusqu'à l'expulsion des Turcs dix-huit mois auparavant, et dont la route était activement hostile à la Serbie".

Dans son livre "Jews of the War Zone", page 227, le Très Honorable W. F. Bailey note que "les Juifs de Bosnie sont nommés 'Spagnolo'".

C. H. Norman note dans "A Searchlight on the World War" (Un Projecteur sur la Guerre Mondiale), page 42, que "les originaux ont été rédigés en Espagnol. C'est dans la connaissance de l'auteur [car il était lié à une tentative de former une Loge Anglaise du Grand Orient, dont il s'est retiré en apprenant la nature réelle de cette confédération contre la sécurité Européenne] que la langue utilisée par le Département Polonais du Grand Orient pour communiquer avec ses agents dans les Balkans est l'Espagnol".

L'Ambassadeur Gérard, dans son livre "My Four Years In Germany" (Mes Quatre Années en Allemagne), page 137, note: "j'ai pu converser avec certains Serbes dans les premiers jours de la guerre dans leur langue maternelle qui, curieusement, était l'Espagnol".

En fait, la langue n'était pas l'Espagnol, mais une langue définie dans l'Encyclopaedia Judaica comme le "Ladino", également connu sous le nom de "Latino", "une langue Judéo-Espagnole parlée et écrite par les Juifs d'origine Espagnole après leur expulsion en 1492 par Ferdinand et Isabella" [L'exécution de Ferdinand a peut-être été une revanche symbolique pour cet événement historique. Ndlr]. L'Encyclopaedia Judaica note différentes formes de Ladino: le "Ladino Oriental" parlé à Constantinople et à Smyrne, et le "Ladino Occidental" parlé à Salonique, en Bosnie et en Serbie. De nombreux réfugiés venus d'Espagne se sont installés en Serbie, où ils ont par la suite toujours conversé dans leur langue maternelle, le Ladino Occidental. Le livre de Pozzi, "Black Hand Over Europe", mentionne "un Mr. Stevens, qui parlait Espagnol, dont le

travail consistait à tirer sur les meurtriers à Sarajevo après qu'ils aient perpétré l'assassinat, afin qu'ils ne puissent pas révéler le complot".

Ces révélations confirment l'insistance avec laquelle Albert Pike avait demandé à Mazzini, une quarantaine d'années plus tôt, d'impliquer les nations du monde dans trois guerres mondiales. Grant Richards, dans "The Cause of World Unrest", 1920, page 144, commente sur le Comité pour l'Union et le Progrès: "En effet, je peux aller jusqu'à dire que l'Union pour le Progrès est pratiquement née dans la loge Maçonnique appelée "Macedonia Risorta", créée par le Juif de Salonique, Emannuele Carass...bien que la Franc-Maçonnerie ait été interdite en Turquie, il y avait deux loges à Salonique sous le Grand Orient d'Italie". Mathias Erzberger, dans "Experience in the Great War", souligne que le Grand Orient d'Italie était entièrement sous le contrôle du Grand Orient de France; il fait référence au transfert de 700.000 francs de Paris à Rome entre les Grands Orient au nom du trust caritatif Juif, l'Alliance Israélite Universelle; c'est ce financement qui a été fourni pour l'assassinat de Sarajevo.

"The Truth About the Secret Treaties" (La Vérité sur les Traités Secrets) de McCurdy, 1925, cite à la page 45 l'article publié en 1914, "Après Vivordan", par Ljuba Jovanovitch, Présidente du Parlement Serbe et Ministre de l'Éducation: "Je ne me souviens pas si c'était la fin Mai ou le début Juin quand un jour, M. Pashitch nous a dit que certaines personnes s'apprêtaient à se rendre à Sarajevo, afin de tuer Franz Ferdinand, qui y était attendu Dimanche, le 28 Juin à Vivordan. Il nous a dit cela, à nous et à d'autres, mais il n'a agi plus loin dans le bureau qu'avec Stefan Protitch, alors Ministre de l'Intérieur; cela a été préparé par une société d'hommes secrètement organisés. Protitch et tout le cabinet de Serbie étaient au courant du complot. Le Roi Alexandre, le Ministre Russe Hartwig et l'attaché militaire Russe Artmanov étaient impliqués dans le complot. Le neveu de M. Pashitch était membre de la Main Noire; il était le lien entre Protitch et les conspirateurs. L'agent de la Main Noire à Sarajevo était Gatchinovitch. La Main Noire, où les plans d'assassinat avaient été établis depuis longtemps, était connue et encouragée par le gouvernement Serbe. Printzip a avoué que c'est par l'intermédiaire de Ciganovitch qu'ils avaient été dirigés vers le Maire Tankositch, qu'ils avaient reçu des armes et qu'on leur avait donné des leçons de tir.

Après le procès de Salonique, le gouvernement de Pashitch a envoyé Ciganovitch, en récompense de ses services, en Amérique avec un faux passeport au nom de Danielovitch. Après la guerre, Ciganovitch est revenu et le gouvernement lui a donné un terrain près d'Usakub, où il résidait alors...Dimitryevitch, qui était le chef des Services de Renseignement, qui a dirigé l'assassinat du Roi Alexandre et de la Reine en 1903, a été exécuté à Salonique en 1918 pour le faire taire au sujet de Sarajevo".

Ainsi, de nombreuses personnes, aussi bien des conspirateurs que des fonctionnaires de haut rang, étaient au courant bien avant l'assassinat de l'Archiduc François-

Ferdinand. Il est probable que personne parmi eux ne souhaitait interférer avec le complot, en raison de la certitude de représailles immédiates.

Il y avait de nombreux Francs-maçons dans les cercles gouvernementaux de toute l'Europe qui devaient également être informés du complot; ils en attendaient sans doute l'issue avec beaucoup d'impatience. Une fois Ferdinand éliminé, il ne restait plus que quelques jours pour lancer la Grande Guerre. Lord Grey, Ministre Britannique des Affaires Étrangères, écrit dans son livre "Twenty-five Years", v. 2, page 25: "Si les affaires avaient été de son ressort [le Kaiser], il n'y aurait pas eu de Guerre Européenne découlant du conflit Austro-Serbe". Cela semble nier l'accusation souvent répétée selon laquelle c'est le Kaiser Wilhelm (Empereur Guillaume) qui a insisté pour la guerre; cela peut aussi expliquer pourquoi il n'a jamais été jugé comme "criminel de guerre", malgré les demandes répétées pour qu'un tel procès ait lieu. Des déclarations telles que celle de Grey (qui, après tout, était son "ennemi") l'auraient disculpé.

Lord Fisher, Premier Lord de l'Amirauté, a déclaré dans le London Magazine, en Janvier 1920, "La nation a été bernée pour entrer en guerre". Cette déclaration démentirait également la "culpabilité de guerre" du Kaiser.

L'urgence d'impliquer les États-Unis dans la participation directe à la Première Guerre Mondiale était nécessaire pour que les Cananéens acquièrent l'autorité nécessaire pour infliger des lois encore plus oppressives au peuple Shemite. En 1916, cinquante-quatre pour cent (54%) du peuple Américain était d'origine Allemande: un vote visant à faire de l'Allemand la langue officielle de la République avait échoué par une seule voix lors de sa formation. Pendant les cent premières années de cette nation, l'Allemand était la seule langue à être entendue dans de nombreuses régions. En 1916, un sondage demandait au peuple Américain: "Si nous entrions en guerre, choisiriez-vous de vous ranger du côté de l'Allemagne ou de l'Angleterre? Une majorité écrasante a répondu qu'ils préféreraient entrer en guerre aux côtés de l'Allemagne. Ce n'était guère surprenant; la politique de l'Angleterre, son ingérence et ses tentatives continuelles de détruire la République Américaine n'étaient pas un secret pour le peuple Américain, malgré les efforts de nos historiens pour dissimuler ou couvrir ces campagnes. Des groupes pro-Britanniques tels que les Pilgrims, la English Union et d'autres opérations bien financées dans la région de New York déversaient de la propagande Britannique, mais celle-ci n'avait que peu ou pas d'effet sur le reste de la nation.

Il n'y avait pas encore de raison concevable pour que les États-Unis s'impliquent au nom de l'un ou l'autre des belligérants. Aucune menace n'a jamais été présentée contre l'un ou l'autre de ses territoires; le résultat souhaité devait donc être obtenu par les moyens détournés habituels. La société J. P. Morgan, qui avait vu le jour à Londres sous le nom de George Peabody and Company, avait consenti d'importants prêts à l'Angleterre à partir des sommes énormes dégagées par les opérations du nouveau Système de la Réserve Fédérale. J. P. Morgan dirigeait le Conseil Consultatif Fédéral,

qui s'est réuni avec le Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale. Un vétéran de la réunion de Jekyll Island, Paul Warburg, était Vice-Président du Conseil des Gouverneurs. Tout semblait bien en main.

William Jennings Bryan, qui avait fait campagne contre la Croix d'Or sur laquelle les banquiers internationaux prévoyaient de crucifier le peuple Américain, dirigeait maintenant le mouvement "Keep Us Out of War". Le 3 Février 1917, il s'est adressé à une assemblée de cinq mille personnes à New York. Toute la procédure sera répétée en 1940, comme par cœur, et avec le même résultat: nous entrerions en guerre.

Nous ne manquons pas de chefs religieux pour nous pousser dans cette guerre "pieuse". C'était un grand blasphème, car il s'agissait en fait d'une célébration rituelle de l'orgie de sacrifices humains de Baal. Frank North, président du Conseil Fédéral de l'Église du Christ, a déclaré: "La guerre pour la justice sera gagnée". Les ecclésiastiques ont été chargés de la propagande pour promouvoir les Prêtres de la Liberté par des agents bancaires spéciaux du Second District de la Réserve Fédérale (New York). L'Évêque William Alfred Quayle hurlait que "les Allemands enlevaient des femmes de Belgique, de Serbie, de Roumanie, de Pologne; les Allemands ont assassiné les passagers du Lusitania; les Allemands empoisonnaient des puits, crucifiaient des habitants et des soldats, et dénaturaient des hommes et des garçons".

Tout cela s'inscrivait dans une campagne de propagande bien financée par des agents Britanniques. Comme d'habitude, le gouvernement des États-Unis était "dirigé" par les Services Secrets du Renseignement Britannique. La propagande se voulait purement incendiaire, et aucune accusation n'était trop sauvage pour ne pas faire la une de la presse Américaine. Le livre d'Alfred Ponsonby, "Falsehood in Wartime" (Mensonge en Temps de Guerre), E. P. Dutton, 1928, a été l'un des nombreux livres à exposer plus tard les fantastiques mensonges qui ont été utilisés pour inciter les Américains à entrer en guerre contre l'Allemagne. Le livre de Ponsonby était dédié à ses amis, le Marquis de Tavistock et l'historien Francis Neilson. À la page 17, Ponsonby écrit: "Général von Hutier de la 6^{ème} armée Allemande, 'La méthode de Northcliffe au Front consiste à distribuer par l'intermédiaire des aviateurs un nombre sans cesse croissant de tracts et de pamphlets; les lettres des prisonniers Allemands sont falsifiées de la manière la plus scandaleuse, des tracts et des pamphlets sont concoctés sur lesquels sont contrefaits les noms des poètes, écrivains et hommes d'État Allemands'. "Tant que les peuples seront armés, les uns contre les autres, ils auront des hommes d'état menteurs, comme ils auront des canons et des mitrailleuses", page 19.

L'un des coups de propagande les plus notoires de la Première Guerre Mondiale a été la "fabrique de cadavres" Allemande, le Kadaver. Le 16 Avril 1917, le Time rapporte que "les Allemands distillent de la glycérine à partir des corps de leurs morts, brûlent les corps pour en extraire la graisse, les transforment en huiles lubrifiantes, en poudre à partir des os; l'histoire s'est révélée populaire et a été reprise pendant des semaines

dans le Times (Londres). Le 22 Octobre 1925, le Times accuse tardivement le Général Charteris de cette histoire, qui s'était avérée être le plus gros mensonge de propagande de tous les temps. Dans une lettre adressée au Times le 4 Novembre 1925, Charteris nie toute implication dans cette histoire.

S'appuyant fortement sur des documents falsifiés et des photographies trafiquées, les agents Britanniques ont inondé des journalistes Américains crédules de "copies à sensation". Le résultat a été que la foule Américaine a commencé à attaquer des commerçants Allemands âgés, les rendant responsables des "atrocités" commises en Europe. Dans la plupart des cas, ces commerçants étaient les habitants les plus stables et les plus patriotes de leur région. Le principal véhicule utilisé par Woodrow Wilson pour justifier sa déclaration de guerre contre l'Allemagne était la "guerre sous-marine" contre la marine Américaine; la clé de voûte de cette affirmation était le naufrage du Lusitania. En fait, le gouvernement Allemand avait publié des avertissements aux Américains dans la presse New-Yorkaise, leur conseillant de ne pas voyager sur le Lusitania, car on savait qu'il transportait des munitions. George Sylvester Viereck a montré à cet écrivain la coupure de presse de cette annonce, qu'il avait conservée dans ses dossiers. À ce jour, le gouvernement Américain a refusé d'admettre que le Lusitania transportait des armes, expédiées à l'Armée Britannique. Dans son numéro de Novembre 1920, la Nation cite D. F. Malone, Percepteur du Port de New York, comme ayant déclaré que le Lusitania transportait 4200 caisses de cartouches de fusil Springfield marquées sur son manifeste, expédiées au gouvernement Britannique. L'Administration Wilson avait refusé à Malone l'autorisation de publier ce rapport. Lorsque le Sénateur LaFollette s'y est référé, ils ont tenté de le faire expulser du Sénat. Malone a déclaré qu'il témoignerait pour la défense de LaFollette, et la tentative a été abandonnée. Les informations ultérieures ont révélé qu'il y avait 5400 caisses de munitions sur le Lusitania.

La Guerre Mondiale s'est terminée de manière satisfaisante avec le massacre de quelque cinquante millions de personnes, pour la plupart des représentants de premier plan du peuple Shemite. Avec cet heureux résultat, l'Ordre Maçonnique des Cananéens a décidé d'aller chercher cent millions de victimes lors de sa prochaine sortie. Pour cela, ils ont réuni les membres les plus sinistres des loges Maçonniques du monde à la Conférence de Paix de Versailles. Comme Ezra Pound l'a fait remarquer plus tard sur Radio Rome, "Le vrai crime est de mettre fin à une guerre pour rendre la suivante inévitable". Woodrow Wilson est devenu célèbre en tant que créateur des Quatorze Points et de la Société des Nations; en fait, il s'est contenté de lire le scénario qui lui avait été préparé. Les Quatorze Points et l'autre agenda de la Conférence de Paix de Versailles avaient été précédemment établis lors d'une réunion secrète du Grand Orient de France et de la Conférence Maçonnique Internationale à leur siège, 2 rue Cadet, Paris, du 28 au 30 Juin 1917.

La Conférence de Paix de Versailles consistait en fait en un système à trois niveaux, chacun distinct des autres. Le premier était la conférence publique, très visible, à laquelle assistaient des essaims de journalistes du monde entier et qui faisait l'objet de nombreux rapports; le deuxième niveau était celui des conférences secrètes des Quatre Grands, qui se réunissaient en privé pour comparer leurs notes et revoir les instructions de leurs maîtres cachés; le troisième niveau était celui des conférences Maçonniques nocturnes, connues seulement de quelques élus, au cours desquelles les décisions réelles de tous les ordres du jour de la Conférence étaient discutées et décidées. Les ministres des Puissances Alliées victorieuses étaient bien traités pour leur coopération. Woodrow Wilson lui-même est revenu en Amérique avec des dons privés d'un million de dollars en or et en pierres précieuses pour assurer ses efforts au nom de la Société des Nations. Lorsqu'il s'est rendu compte que le Congrès jamais n'approuverait ce démantèlement de la souveraineté Américaine, il a été hanté par la crainte de devoir rendre ces pots-de-vin, et il a fait une dépression nerveuse dont il ne s'est jamais remis.

La délégation Wilson à Paris était accompagnée d'un groupe de banquiers de Wall Street, parmi lesquels Bernard Baruch, Thomas Lamont de la firme J. P. Morgan et Paul Warburg, de Kuhn, Loeb Co. À leur arrivée à Paris, Paul Warburg a été agréablement surpris de constater que son frère, Max Warburg, était le chef de la délégation Générale. Aux côtés de Wilson se trouvaient son conseiller de longue date, le Colonel Edward M. House et le gendre de House, l'avocat de Wall Street Gordon Auchincloss.

Le Secrétaire d'État Robert Lansing était accompagné de ses deux jeunes neveux, John Foster et Allen Dulles. Ils étaient les descendants directs des familles du Renseignement Suisse Mallet Prevost, qui avaient installé le Rite Écossais aux États-Unis. Un ouvrage définitif sur John Foster Dulles, "The Road to Power", de Ronald Pruessen (publié par Macmillan) manque de mentionner la Franc-Maçonnerie dans tout le livre. Les frères Dulles joueront plus tard un rôle crucial dans la mise en place du régime Hitlérien en Allemagne, préparant la voie à la Seconde Guerre Mondiale, et respectivement comme Secrétaire d'État et fondateur de la CIA dans l'après-guerre. Allen Dulles est resté un administrateur de la Schroder Bank, qui gérait les fonds personnels d'Hitler; Dulles a expédié plusieurs millions de dollars à la Schroder comme fonds "secrets" pour la CIA. Aucune comptabilité jamais n'était faite.

Une autre déception pour Woodrow Wilson à Paris a été sa détermination à obtenir une reconnaissance diplomatique complète des terroristes Bolcheviques sanguinaires en Russie, un objectif que partageait avec ferveur le Premier Ministre Anglais, Lloyd George. Ils ont été consternés de constater que d'autres diplomates Européens, craignant l'insurrection Communiste dans leur propre pays, étaient catégoriques sur le fait qu'aucune reconnaissance ne devait être accordée à la Russie Soviétique. Déplorant leur défaite comme une victoire pour "le sectarisme et l'intolérance", Wilson

et Lloyd George se sont tournés vers d'autres affaires à l'ordre du jour. Leur programme visant à rendre la prochaine guerre inévitable a été considérablement allégé par Bernard Baruch qui, en tant que Conseiller Économique de la Conférence de Paix, a imposé à l'Allemagne le fardeau écrasant des réparations, impossible à payer pour eux, et les forçant à rechercher un soulagement politique. Une inflation ruineuse a anéanti la classe moyenne et préparé le terrain pour un programme révolutionnaire; que cela devait être le Communisme ou une autre faction n'était pas une préoccupation première pour les conspirateurs. Qui que ce soit, ils seraient fermement au contrôle.

La voie était désormais libre pour l'émergence d'Adolf Hitler en Allemagne. Son parti politique, le National-Socialisme, a reçu l'appellation mondiale de "Nazi" parce qu'il était le parti politique des Ashkenazim, les Juifs Allemands (ashkenazim signifie Allemagne en Hébreu). Des documents existent avec la signature d'Adolf Hitler juste au-dessus de celle de Max Warburg, qui, avec les Oppenheimer, était le principal soutien des "Nazis". Hitler bénéficiait également d'un soutien occulte considérable de la part des adeptes d'Ostara, une société qui pratiquait les principes de la magie Tibétaine, telle qu'elle était adaptée aux théories raciales Aryennes. Le culte était centré sur Ostara, la Déesse Anglo-Saxonne du Printemps, à qui était dédié le mois d'Oster, ou d'Avril. L'anniversaire d'Hitler était le 20 Avril, ce qui peut expliquer pourquoi il a été choisi pour diriger ce mouvement. Pendant la période Nazie, c'était un jour de grande fête dans toute l'Allemagne. Le 20 Avril 1935, les S.A. ont remis à Hitler quarante et un avions, avec l'adresse suivante "Mon Führer! Les S.A. supplient leur chef, à l'occasion de son anniversaire, le 20 du Mois de Pâques [le Ostermond païen -- Ndlr] 1935, d'accepter leur contribution au réarmement du peuple Allemand - l'escadron de chasse des S.A."

La magie Tibétaine prétend ne pas être corrompue par son principal rival, le Kabbalisme; elle prétend également être plus puissante que toute autre école d'occultisme connue, qu'il s'agisse de la magie Égyptienne, Kabbalistique ou Hindoue. Certains des adeptes d'Ostara proches d'Hitler sont devenus expérimentés dans les plus hauts principes du Lamaïsme occulte. C'est l'excès de confiance produit par les premiers succès du régime, qui avait suivi les conseils de ces adeptes, l'expansion en Autriche et en Tchécoslovaquie, et les succès militaires d'une facilité inattendue dans les deux premières années de la Seconde Guerre Mondiale, qui les ont conduits à leur chute. On ne saura peut-être jamais si l'Ostara est réellement supérieure au Kabbalisme et à ses autres rivaux, mais quel que soit le soutien magique auquel Hitler et son entourage ont pu faire appel, ils n'ont pas fait le poids face à l'organisation internationale de l'Ordre Maçonnique des Cananéens. Le plus grand défaut d'Hitler était son manque d'expérience sur une scène plus large; il est douteux que de toute sa vie il ait jamais entendu parler des Cananéens. Hitler et Mussolini, au début de leur régime, ont tous deux été prompts à interdire les Francs-maçons, sans se rendre

compte que la Franc-Maçonnerie et les Illuminati ont toujours été des mouvements clandestins. Ils avaient été proscrits à de nombreuses reprises dans de nombreux pays; ces interdictions n'ont fait qu'encourager davantage leur conspiration furtive. Ni Hitler ni Mussolini ne se sont rendus compte de la puissance impressionnante des "hommes déterminés de la Maçonnerie" qui exerçaient un contrôle total sur les pouvoirs "démocratiques".

Les ariosophes, la branche Aryenne des Théosophes, ont eu une autre influence considérable dans les débuts des Nationaux-Socialistes. Basés à Vienne, les ariosophes ont exercé une influence considérable sur les écrits d'Hitler pendant ses années de formation. Il est incertain qu'il ait jamais su que la Théosophie n'était qu'une extension du Kabbalisme, ou qu'il était impliqué avec ceux qu'il considérait comme ses ennemis jurés.

Une fois la Seconde Guerre Mondiale lancée de manière satisfaisante, il semblait que rien ne pouvait arrêter la progression triomphale d'Hitler sur les champs de bataille d'Europe. Il ne s'est pas rendu compte que Napoléon avait également avancé victorieusement sur ces mêmes champs, pour mourir misérablement d'un empoisonnement à l'arsenic sur une île éloignée. Personne en Allemagne ne pouvait voir qu'il ne s'agissait que du premier acte d'un drame soigneusement mis en scène. Le deuxième acte s'ouvrira avec l'entrée en guerre des États-Unis, une possibilité jamais envisagée par Hitler, et le troisième acte sera la Gotterdammerung, l'immolation mélodramatique de l'Allemagne et de Brunehilde.

L'implication des États-Unis dans la Seconde Guerre Mondiale était fondée sur l'opération réussie d'un jeu de course finale que Hitler n'a jamais envisagé. Il n'avait pas l'intention de provoquer les États-Unis; lorsque le directeur du Renseignement Britannique, Sir William Stephenson, a assassiné à plusieurs reprises de jeunes marins Allemands dans les rues de New York, le gouvernement Allemand a ignoré les incidents. Malgré la dépense de millions de dollars pour une propagande de guerre frénétique, le peuple Américain est resté insensible à la "menace" du Nazisme. Charles Lindbergh, Jr., a mené une campagne nationale "America First" qui semblait certaine de nous tenir à l'écart de la guerre. La réponse au dilemme Roosevelt-Churchill a été Pearl Harbor, l'un des massacres de soldats, marins et marines Américains les mieux planifiés de notre histoire. Il semblait que tous ceux qui étaient en position d'autorité à Londres et à Washington savaient que les Japonais avaient l'intention d'attaquer Pearl Harbor, ce qui n'était guère surprenant, car les codes secrets Japonais avaient été déchiffrés des mois auparavant. Le cauchemar des comploteurs était que les commandants Japonais pourraient découvrir par inadvertance que leurs codes avaient été déchiffrés et annuler l'attaque, car ils sauraient que les défenseurs seraient avertis. Les conspirateurs de Washington, tout en suivant à bout de souffle la lente progression de la flotte Japonaise vers Pearl Harbor, évitaient d'annoncer à Kimmel et

Short, les commandants Américains à Hawaii, qu'ils étaient en danger. Les alerter, bien sûr, aurait permis d'avertir les Japonais et de les faire reculer. Les commandants Japonais ont déclaré plus tard qu'au premier signe d'alarme, ils étaient prêts à faire demi-tour vers Tokyo sans attaquer.

Une réunion des conspirateurs à la Maison Blanche le soir de Pearl Harbor les ont trouvés hagards de suspense; quelques heures seulement plus tard, ils sauraient s'ils avaient "gagné", c'est-à-dire si les Japonais allaient attaquer et détruire la flotte et les installations Américaines à Pearl Harbor. Jamais aucun groupe n'a attendu de "mauvaises nouvelles" avec une telle intensité. Le Président Franklin Delano Roosevelt, qui a vécu toute sa vie grâce aux dons de sa mère, l'argent de l'opium amassé par son père, Warren Delano; Bernard Baruch, qui avait imposé la dette de réparation à l'Allemagne; le Général George Marshall, que le Sénateur McCarthy allait plus tard qualifier de "mensonge vivant"; ce sont ces hommes qui avaient tout misé sur ce pari d'impliquer les États-Unis dans la Seconde Guerre Mondiale; si cela échouait, ils n'avaient aucun plan de secours. Hitler a refusé de représenter une menace pour les États-Unis.

Un livre décrivant les exploits de Stephenson aux États-Unis, "A Man Called Intrepid", page 329, apporte la preuve irréfutable que les conspirateurs savaient ce qu'il allait se passer. Roosevelt a utilisé son fils, le Colonel James Roosevelt, pour transmettre ses communications privées à Stephenson afin de garantir le secret. D'après les informations fournies par James Roosevelt, Stephenson a envoyé un câble à Churchill à Londres, "Négociations Japonaises annulées. Les services attendent une action dans les deux semaines". Ce message a été livré à Londres le 27 Novembre, dix jours avant Pearl Harbor.

Le Chef d'État-Major de Roosevelt, le Général George Marshall, un des principaux responsables de la sinistre réunion de minuit à la Maison-Blanche, a témoigné plus tard devant le Congrès qu'il ne se souvenait pas où il se trouvait au moment de l'attaque de Pearl Harbor; pourtant, un article du Washington Post a montré qu'il s'était adressé à une organisation d'anciens combattants quelques heures auparavant; il s'était ensuite rendu à la Maison-Blanche. Marshall, une personne de caractère totalement amorphe, est présenté à notre jeunesse comme un grand leader moral.

Dans la campagne visant à faire entrer les États-Unis dans la Seconde Guerre Mondiale, Roosevelt s'est appuyé presque entièrement sur l'aide des Services Secrets Britanniques. Son Special Operations Executive (Direction des Opérations Spéciales) avait été fondé en Juillet 1940 sous la direction de "C", un certain Sir Steward Menzies. Menzies était réputé être le fils illégitime du Roi Edward VII; éduqué à Eton, il avait toujours évolué dans les plus hauts cercles de l'aristocratie Britannique. Il a reçu le DSO (Distinguished Service Order) lors de la Première Guerre Mondiale. Lady Menzies de Menzies avait été l'une des fondatrices du mouvement Fasciste

Britannique en 1923, avec certains des plus grands propriétaires terriens d'Angleterre: le Comte de Glasgow, 2500 acres; le Duc Abercorn, 2000 acres; le Marquis d'Ailsbury, 40.000 acres; le Comte de Cardigan, 10.000 acres. Un groupe ultérieur, le Anglo-German Fellowship, avait été financé par F. C. Tiarks, partenaire de la Schroder Bank, et administrateur de la Banque d'Angleterre, qui a fourni un financement crucial pour le régime d'Hitler. Le Duc de Wellington, l'Amiral Sir Barry Domvile et Lord Mount Temple, président de la Navy League, faisaient également partie de ce groupe.

Les services de cryptage et de signalisation de la SOE ont été installés dans le bâtiment du siège de Marks and Spencer; son président, Israel Sieff, avait été l'un des fondateurs du mouvement Fabian de Planification Politique et Économique. Avec Menzies se trouvaient les cofondateurs du SOE, Hugh Dalton, élevé au château de Windsor (son père avait été le tuteur de George V), Sir Frank Nelson, plus tard Directeur Général par Intérim des Nations Unies, Sir Robin Brooke, plus tard administrateur de la Banque d'Angleterre, Hugh Gaitskell, plus tard Premier Ministre, et Lord Christopher Mayhew.

Les opérateurs du SOE ont pris en main le Général William Donovan pour créer leur organisation subsidiaire, l'Office Américain des Services Stratégiques. Les Britanniques, qui étaient passés maîtres dans tous les types d'espionnage et d'actions secrètes, ont trouvés des étudiants volontaires, bien qu'inaptes, dans les fils de millionnaires qui se sont portés volontaires pour l'OSS. Le Président Lyndon Johnson a plus tard fait la remarque suivante à propos de leurs successeurs à la CIA: "Vous réalisez que ces garçons sont tous des fils de millionnaires dont les pères étaient terrifiés à l'idée de les voir entrer dans l'entreprise familiale de courtage? Apparemment, tout le monde s'est bien amusé à Londres pendant la Seconde Guerre Mondiale, des fidèles partisans comme Paul Mellon, son beau-frère David Bruce, Henry Morgan de la famille J. P. Morgan et de nombreux autres frères de la fraternité de Yale, Harvard et Princeton.

La Seconde Guerre Mondiale a réussi à atteindre son quota de cent millions de victimes, dont beaucoup étaient des familles entières du peuple Shemite, telles que les victimes des holocaustes de Dresde et de Cologne. Parce qu'ils étaient les vainqueurs, les auteurs de ces atrocités n'ont jamais été jugés. Les Cananéens Maçonniques avaient réussi à remporter un autre grand triomphe, celui des sacrifices humains massifs devant l'autel de Baal. L'une des premières tâches exigées des officiers de l'Armée Américaine lorsqu'ils sont entrés en Allemagne était de rétablir les Loges Maçonniques, qui avaient été fermées par Hitler. En Italie, les vainqueurs ont rapidement rouvert les Loges du Grand Orient dans tout le pays. Elles ont été largement financées par des fonds secrets de l'OSS, et ont reçu par la suite d'importants paiements des agents de la CIA en Italie.

La Menace du Communisme

Pendant trente-cinq ans, l'auteur actuel a écrit et parlé du "Communisme" sans savoir ce que c'était. Après avoir consulté des centaines d'ouvrages de référence sur le Communisme, je n'avais trouvé aucune mention du fait que le Communisme n'était qu'une branche des forces révolutionnaires mondiales de l'Ordre Maçonique des Cananéens. Nous avons déjà signalé que les membres de la Première Internationale Communiste étaient Lionel de Rothschild, Karl Marx et Heinrich Heine. Non seulement Karl Marx entretenait des liens étroits avec les Jésuites et la Franc-Maçonnerie tout au long de sa carrière, mais il était aussi directement lié à l'aristocratie Britannique par son mariage avec Jenny von Westphalen, une descendante de la Comtesse de Balcarras et d'Argyll, deux des plus anciens titres d'Angleterre. La Comtesse avait été la gouvernante de Guillaume d'Orange avant que celui-ci n'envahisse l'Angleterre et n'accorde un agrément à la Banque d'Angleterre. C'est le lien Maçonique qui a permis à Karl Marx d'obtenir un revenu régulier, grâce à des commissions pour écrire pour les journaux de New York. Lénine entretenait également des liens Maçoniques étroits pendant ses années en Suisse, avant de retourner en Russie pour diriger la Révolution Bolchevique. En Suisse, il était devenu membre d'une Loge secrète sous le nom de "Ulianov Zederbaum". Il recevait un soutien financier régulier, ainsi que des visites occasionnelles, de Sir Alfred Milner (fondateur des Tables Rondes, plus tard le Council on Foreign Relations), et de Lord Palmerston, Ministre des Affaires Étrangères d'Angleterre. Milner et Palmerston avaient tous deux atteint le 33^{ème} degré, ou degré révolutionnaire.

Pendant ce temps, l'homme le plus riche du monde, le Tsar de Russie, semblait impuissant face à la lente glissade de son pays vers l'anarchie. Bien avant l'avènement de Raspoutine, sa cour était remplie d'occultistes. Le 21 Décembre 1902, la Tribune de Genève titrait dans une dépêche "RUSSIE: Un Occultiste à la Cour". Le correspondant du Daily Mail à Odessa a télégraphié à ce journal les faits réels concernant la présence de l'occultiste Philippe à la cour du Tsar. Philippe a acquis une grande influence sur le Tsar". La dépêche précisait en outre que Philippe Nizier de Lyon avait été présenté à Nicolas par le Grand-Duc Nicolas Nicolaevitch. Auparavant, à Lyon, Nizier avait été poursuivi pour exercice illégal de la médecine. Un médecin Français, Gérard Encausse, avait écrit de nombreux articles sur la Kabbale et la magie. Il avait été présenté par Philippe au Grand-Duc. Encausse avait écrit ses traités de magie sous le nom de "Papus". La Gazette Suisse note, le 20 Décembre 1902, "Peu de gens savent qu'il existe à

Paris une sorte de petite Université de l'Occultisme, où les étudiants s'inscrivent, des examens sont passés et des diplômes universitaires décernés. Par exemple, on peut obtenir un diplôme de Licence en Science Occulte, ou de Docteur en Kabbale. Papus est Président et organisateur".

Ainsi, l'influence occulte à la cour du Tsar Nicolas est directement liée à une école d'occultisme à Paris. Il n'est pas trop fantaisiste de supposer que cette école fonctionne avec le soutien du Grand Orient de Paris, puisque la Franc-Maçonnerie est toujours concernée par l'occultisme. L'incapacité ultérieure du Tsar à agir de manière décisive en temps de crise, qui a directement conduit à la chute de son gouvernement, peut être due à la drogue ou à l'hypnose. L'autocrate le plus puissant du monde a été décrit par les observateurs comme "remarquablement passif" et incapable d'agir directement lorsque son régime était menacé par la révolution. En effet, le Roi Louis avait réagi de la même manière au début de la Révolution Française, dans les semaines précédant sa déposition et son envoi à la guillotine. Il est difficile de croire que de tels autocrates absolus se résigneraient docilement à "la volonté du peuple" et ne résisteraient pas jusqu'à leur mort.

Apparemment à la merci des influences occultes de sa cour, le Tsar Nicolas a été arrêté et un Gouvernement Provisoire a été mis en place. Ce gouvernement était dirigé par Kerensky, un Maçon de 32^{ème} degré, qui avait été choisi comme chef du gouvernement provisoire par Josef Sliozberg, le Grand Maître de l'Ordre International du B'Nai B'Rith en Russie. Kerensky n'avait qu'une seule mission: tenir le fort jusqu'à l'arrivée de Lénine dans le train scellé en provenance de Suisse. Après la Révolution Bolchevique, Kerensky a été autorisé à émigrer pacifiquement aux États-Unis, où il est devenu un conférencier bien payé dans les principales universités. L'Ordre Maçonnique des Cananéens prend toujours soin des siens.

La Princesse Paley, épouse du Grand-Duc Paul, a déclaré que l'Ambassadeur Anglais à Saint-Petersbourg, Sir George Buchanan, a fomenté et dirigé la Révolution Russe sur les instructions directes de Lloyd George, chef du Parti Libéral en Angleterre.

Les Bolcheviks ont reçu des fonds importants pour leur prise de contrôle de la Russie. Le 21 Septembre 1917, Trotski reçoit un télégramme de Stockholm: "La direction de la Banque de Max Warburg & Co. l'informe qu'un compte courant lui a été ouvert à Stockholm pour les besoins de son entreprise". Trotski s'était déjà vu remettre 10.000 dollars en espèces par les Rockefeller lors de son départ de New York; d'autres fonds lui avaient été envoyés de Berlin par la Disconto Gesellschaft, la Nya Bank et la Siberian Bank, entre autres intermédiaires, tels que HelphandParvus, Ganetsky, Koslousky et Krassin. Après la Révolution, Krassin retourne travailler pour Siemens, le géant Allemand de l'électricité; en tant que représentant Russe, il est soutenu par Hugo Stinnes, Felix Deutsch, directeur de l'A.E.G., et par Walter Rathenau.

Bien que tous les énormes dépôts du Tsar dans les banques étrangères aient été conservés par ces banques sans qu'aucun membre de sa famille ne soit payé, une petite partie de ses avoirs Russes a été mise de côté par le nouveau gouvernement Bolchevique sous forme de fonds secret qui a exercé un contrôle ultime au sein du Gouvernement Soviétique au cours des décennies suivantes. Ce trust était composé de Dzerzhinsky, fondateur de la Tcheka, de l'agent secret Britannique Sidney Reilly et de W. Averell Harriman. Le trust était la continuation du fonds Parvus qui avait amené Lénine au pouvoir, une opération qui avait été dirigée par l'influente personnalité en coulisses, le Comte Vénitien Volpi di Misurata, une figure de la noblesse noire qui avait mis Mussolini au pouvoir, orchestré les nombreuses Guerres des Balkans et dirigé secrètement la Révolution Russe.

Curieusement, la Révolution Bolchevique a été accueillie avec l'approbation enthousiaste de nombreux financiers de premier plan dans le monde. L'un des plus éminents d'entre eux, Jacob Schiff, associé principal de la société Kuhn, Loeb Co. de New York, a télégraphié ses salutations, comme le relate le New York Times du 19 Mars 1917: "Ennemi tenace de l'autocratie tyrannique, persécuteur impitoyable de mes coreligionnaires, je tiens à féliciter, par votre intermédiaire, le peuple Russe pour ce qu'il a maintenant si merveilleusement accompli et je vous souhaite, à vous et à vos collègues du nouveau gouvernement, beaucoup de succès". Le Ministre, Milioukoff, un ami de longue date de Schiff, a répondu: "Nous sommes unis dans la haine et l'antipathie envers les anciens régimes aujourd'hui renversés". Voici à nouveau une citation directe du Testament de Canaan "hâissez vos maîtres".

L'un des événements les plus méconnus de l'histoire est "l'invasion" de la Russie par les Alliés après la Révolution Bolchevique. Cette "invasion" a de nouveau été présentée récemment dans la presse Soviétique comme une raison urgente de ne pas "faire confiance" aux États-Unis. En fait, les troupes Alliées ont été envoyées en Russie pour détourner la Contre-Révolution réussie des forces Blanches, et en même temps, pour donner aux propagandistes de l'Armée Rouge, principalement Trotski, un cri de ralliement à la campagne Rouge chancelante que la "Mère Russie" était envahie par des "troupes étrangères". Cet appel s'est avéré irrésistible pour les paysans Russes, qui se sont immédiatement ralliés à l'Armée Rouge et lui ont donné la victoire totale. En fait, plusieurs divisions, pour la plupart Britanniques et Américaines, ont été envoyées en Sibérie, où elles sont restées un an et demi, sans participer à aucune action. Aucune des troupes n'avait la moindre idée de ce qu'elles y faisaient; elles sont rentrées chez elles aussi mystifiées qu'à leur départ. Si elles avaient été affectées à "l'invasion" de la Russie, bien sûr, elles auraient débarqué sur la côte Européenne et auraient marché tout droit vers Moscou, qui aurait pu être facilement prise par ces divisions bien armées et entraînées.

En fait, elles avaient été envoyées en Sibérie pour trahir les Russes Blancs. Cette manœuvre a été exposée dans le New York Times, le 15 Février 1920, "lorsque Vladivostok a été libéré de la faction Kolchak". "Il y a un évident sentiment pro-Américain prononcé. Les leaders révolutionnaires ont monté les marches des immeubles d'en face, faisant des discours appelant les Américains de vrais amis, qui, à un moment critique, ont sauvé l'actuel mouvement".

Le "mystère" de la présence militaire Américaine en Russie n'a jamais été un mystère pour ses soutiens Maçonniques Cananéens secrets. Les trois directeurs de la Banque de la Réserve Fédérale de New York qui finançaient l'effort Bolchevique ont réalisé que sous Trotski, l'Armée Rouge était en train de perdre la guerre. Son orgie de terrorisme et de massacres insensés avait retourné la paysannerie contre les "libérateurs", et l'Armée Blanche gagnait chaque jour en soutien. Pour renverser la situation, les directeurs de la Banque de la Réserve Fédérale ont ordonné aux troupes Alliées d'entrer en Russie. Cantonnées près des forces de Kolchak, elles donnaient l'impression qu'elles étaient là pour soutenir la faction Blanche. Il a été donné au peuple Russe de comprendre que les forces Alliées avaient été envoyées pour restaurer l'ancienne autocratie. La presse Américaine et Britannique a alors uni la paysannerie Russe derrière les révolutionnaires, et l'armée de Kolchak a bientôt battu en retraite. C'est ce qui explique le "sentiment pro-Américain" à Vladivostok. La présence des Alliés en Sibérie a assuré le triomphe de l'Armée Rouge et l'imposition d'une dictature brutale au peuple Russe.

Il existe une documentation abondante sur les actes de terrorisme subséquents qui ont horrifié le peuple Russe et l'ont retourné définitivement contre les Bolcheviks. La Commission Rohrbach Américaine a fait état de certaines des atrocités révolutionnaires: "Tout le sol en ciment de la salle d'exécution de la Tcheka de Kiev était inondé de sang; il formait un niveau de plusieurs centimètres. C'était un horrible mélange de sang, de cervelle et de morceaux de crâne. Tous les murs étaient couverts de sang. Des morceaux de cervelle et de cuir chevelu y étaient collés. Une gouttière de 25 centimètres de large par 25 centimètres de profondeur et d'environ 10 mètres de long était pleine de sang sur toute sa longueur jusqu'au sommet. Certains corps étaient éviscérés, d'autres avaient des membres coupés, d'autres encore étaient littéralement mis en pièces. Certains ont eu les yeux arrachés, le visage, le cou et le tronc étaient couverts de blessures profondes. Plus loin, nous avons trouvé un cadavre avec un taquet enfoncé dans la poitrine. Certains n'avaient plus de langue. Dans un coin, nous avons découvert une quantité de bras et de jambes démembrés n'appartenant à aucun corps que nous avons pu localiser".

Une fois la menace de représailles des Russes Blancs disparue, les Bolcheviks ont déclenché la fureur totale de leur soif de sang Cananéenne. Ils ont converti toute la nation Russe en un gigantesque camp de concentration, afin de torturer et de tuer

lentement les derniers descendants du peuple de Shem, qui les avait dirigés pendant mille ans. Plus tard, Soljenitsyne a informé un monde incrédule que les Soviétiques avaient assassiné soixante-six millions de personnes en Russie entre 1918 et 1957. Il a cité l'Ordre N° 10 de la Tcheka, émis le 8 Janvier 1921: "Pour intensifier la répression de la bourgeoisie". Il s'agissait, bien sûr, du peuple de Shem. En vertu de cet ordre, les camps de concentration ont été établis de façon permanente. Lazar Kogan est un des patrons de ces camps, qui a vu calmement mourir des milliers d'esclaves pendant son mandat de superviseur de la construction du Canal de la Mer Blanche. Il saluait un nouveau détenu avec cette incroyable déclaration: "Je crois que vous n'êtes personnellement coupable de rien. Mais, en tant que personne éduquée, vous devez comprendre que la prophylaxie sociale était largement appliquée". "Prophylaxie sociale" était un euphémisme Cananéen typique pour le massacre du peuple Shemite. Les victimes potentielles n'étaient plus considérées comme des êtres humains, mais seulement comme des cadavres attendant d'être jetés au tas de ferraille. On les appelait simplement "zeks", terme Russe pour prisonnier, "zakluchenny".

Après un demi-siècle de barbarie inégalée, "l'expérience Russe" a été exposée dans toute son horreur par Soljenitsyne. Il écrit à propos des camps: "De nombreux points de camp étaient connus pour les exécutions et les fosses communes; Orotukan, et Polyarny Spring, et Svistoplas, et Annuskha, et même le camp agricole Dukcha, mais les plus célèbres de tous à ce titre étaient les Zolotisty Goldfields...À Zolotisty, ils avaient l'habitude de convoquer une brigade depuis le front de taille de la mine en plein jour et d'abattre les membres les uns après les autres. (Et cela ne remplaçait pas les exécutions de nuit, elles avaient lieu aussi). Quand le chef de Yuglag, Nikolai Andreïevitch Aglanov, arrivait, il aimait, à la formation, choisir une brigade ou une autre qui avait été fautive pour quelque chose ou autre et ordonner qu'elle soit mise à l'écart. Et puis il vidait son pistolet dans la masse effrayée et bondée de gens, accompagnant ses coups de feu de cris de joie. Les cadavres étaient laissés sans sépulture".

Soljenitsyne poursuit sur de nombreuses pages pour décrire les horreurs dont nos libéraux ne savaient rien: "Mais certains transports de zeks condamnés arrivaient trop tard, et ils continuaient à arriver avec cinq à dix personnes à la fois. Un détachement de tueurs les recevait à l'ancienne gare de Brickyard et les conduisait aux anciens bains publics dans une cabine tapissée de trois ou quatre couches de couvertures à l'intérieur. Là, les prisonniers condamnés recevaient l'ordre de se déshabiller dans la neige et d'entrer nus dans le bain. À l'intérieur, on leur tirait dessus avec des pistolets. En un mois et demi, environ deux cents personnes ont été détruites de cette manière. Les cadavres étaient brûlés dans la toundra".

Soljenitsyne poursuit: "A. B.-----v. a raconté comment les exécutions ont eu lieu à Adak, un camp sur le Fleuve Pechora. Ils emmenaient les membres de l'opposition

"avec leurs affaires" hors de l'enceinte du camp dans un transport de prisonniers pendant la nuit. Et à l'extérieur du camp se trouvait la petite maison de la troisième section. Les condamnés étaient emmenés dans une pièce, un par un, et là, les gardes du camp leur sautaient dessus. Leurs bouches étaient remplies de quelque chose de mou et leurs bras attachés avec des cordes derrière le dos. Puis ils étaient conduits dans la cour, où des charrettes harnachées les attendaient. Les prisonniers attachés étaient empilés sur les chariots, cinq à sept à la fois, et conduits au "Gorka", le cimetière du camp. À leur arrivée, on les faisait basculer dans de grandes fosses qui avaient déjà été préparées et ils étaient enterrés vivants. Non, pas par brutalité. Il a été établi en les traînant et en les soulevant, qu'il était beaucoup plus facile de s'occuper de personnes vivantes que de cadavres. Le travail a duré de nombreuses nuits à Adak".

Soljenitsyne n'est pas la seule personne à décrire la vie dans les camps de concentration Soviétiques. Considérez la description suivante de la vie dans un goulag: Sergei Grigoryants dit que les prisonniers sont réveillés à 5H30 du matin et qu'on leur sert un bouillon de poisson et du pain brun au petit déjeuner; à 10H30, le repas principal, qui est un bouillon; le dîner est du porridge. Grigoryants dit que les prisonniers sont constamment torturés par le manque de nourriture et le froid dans les cellules. La loi Soviétique exige que la température dans les cellules soit d'au moins 64,4 degrés Fahrenheit (17,78° C); cela est solennellement testé par les inspecteurs du camp. Ils apportent un chauffage électrique dans la cellule, l'allument jusqu'à ce que la température atteigne 64,4 degrés, mettent la note appropriée sur leur rapport, puis emmènent le chauffage dans la cellule suivante. La température revient alors à son niveau habituel de quarante degrés (4,5° C). Une lampe est maintenue allumée en permanence toute la nuit dans les cellules, de sorte que les prisonniers ne se reposent jamais vraiment. Selon Grigoryants, quelque 500.000 prisonniers par an sont libérés pour retourner dans la société Soviétique, et leur présence a un effet très alarmant sur l'ensemble du pays. Là encore, quelle est la pertinence de ce rapport? Il a été publié sous la forme d'une interview de Grigoryants dans le New York Times du 22 Février 1987!

Il serait logique de supposer que cette société Socialiste a été construite sur la fortune confisquée du défunt Tsar Nicolas II, mais ce n'est pas le cas. En 1913, le Tsar était sans doute l'homme le plus riche du monde, avec une fortune personnelle d'une trentaine de milliards de dollars. Il possédait personnellement 150.000.000 d'hectares de terres, et avait quelque 30.000 domestiques, 500 automobiles dans sa flotte personnelle, 6000 chevaux, 2 yachts, une réserve d'or personnelle d'un milliard de dollars à la Banque Impériale, avec cinq cent millions de dollars de bijoux, dont le diamant Grand Mogol de 200.000 dollars, une Couronne évaluée à 75 millions de dollars et 32.000 diamants. Il contrôlait un sixième de la surface du globe entier. Dans la nuit du 6 Novembre 1917, à 2 heures du matin, les Gardes Rouges conduisent un camion à la Banque Impériale et y retirent tout l'or et les bijoux des Romanov. Une grande partie de l'or est plus tard

expédiée directement à Kuhn, Loeb Co. à New York. On peut se rappeler que l'associé principal de la société Kuhn, Loeb, Jacob Schiff, avait mis à la disposition quelque 20 millions de dollars de ses propres fonds pour financer la Révolution. Apparemment, c'était un bon investissement. Victor Hammer a vendu une grande partie des bijoux de la Couronne à des collectionneurs en Europe et aux États-Unis.

L'Impératrice Douairière Maria s'est échappée avec les bijoux considérables de sa collection personnelle. Le Roi George V et le Roi Christian du Danemark ont tous deux tenté à plusieurs reprises de l'amener à leur "confier" ses bijoux pour "protection" ou du moins pour "estimation". Elle a obstinément refusé, sachant qu'elle ne les reverrait probablement jamais. À sa mort en 1928, des agents spéciaux ont saisi les bijoux et les ont immédiatement transportés au Palais de Buckingham. Ses pièces les plus importantes ont plus tard été vues dans la collection personnelle de la Reine Marie.

Après la Révolution de 1905, le Tsar s'était prudemment préparé à de nouveaux débordements en transférant quelque 400 millions dollars en espèces dans les banques de New York, à la Chase, à la National City, au Guaranty Trust, à la J. P. Morgan Co. et au Hanover Trust. En 1914, ces mêmes banques ont acheté le nombre d'actions de contrôle de la nouvelle Banque de la Réserve Fédérale de New York, payant les actions avec les fonds placés à part par le Tsar. Ainsi, la famille Romanov détient aujourd'hui le contrôle des Banques de la Réserve Fédérale !

Les autres dépôts du Tsar comprenaient 35 à 50 millions de dollars à la Banque d'Angleterre, 25 millions de dollars à la Barclay's, 30 millions de dollars à la Lloyd's Bank, 100 millions de dollars à la Banque de France, 80 millions de dollars à la Rothschild Bank à Paris, et 132 millions de dollars à la Mendelssohn Bank à Berlin. Depuis 1917, un nuage plane sur la structure financière des démocraties Occidentales, menaçant leur structure financière bâtie à la va-vite, la crainte qu'une cour, quelque part, puisse éventuellement décider que les fonds du Tsar doivent être remis aux héritiers légitimes. Cela affecterait non seulement la propriété des actions de la Banque de la Réserve Fédérale, mais, avec le paiement des intérêts, cela signifierait la fin de nos dix plus grandes institutions financières. Quelqu'un se demande-t-il pourquoi le gouvernement des États-Unis, qui est sous la direction totale des Dix Grandes Banques, s'efforce continuellement de financer et d'alimenter l'empire Soviétique en effondrement? Quelqu'un peut-il prédire la calamité financière qui s'ensuivrait si les Romanov étaient rétablis sur le trône de Russie et demandaient le remboursement de leur argent, ou s'ils obtenaient une décision de justice à cet effet, où que ce soit dans le monde?

Cette catastrophe se profilait à l'horizon à un moment donné. Le New York Times du 20 Juillet 1929 a fait état du déroulement d'un procès intenté par la mère du Tsar et trente-deux des héritiers Romanov contre le Guaranty Trust et la National City Bank.

F. Dudley Kohler, un avocat représentant James Egan, Administrateur Public, a publié l'Annonce Légale suivante qui est paru dans le Journal Juridique: "Avis est donné par la présente à toutes les personnes, sociétés, banques, administrateurs détenant des actifs, des dépôts et des titres de feu Nicolas II, qu'un relevé de compte est immédiatement exigé, et dans le cas où un tel relevé de compte n'est pas produit, toutes ces personnes seront tenues responsables des montants, plus les intérêts et les frais de la procédure de communication". L'affaire et Kohler ont alors disparu des pages du New York Times. Apparemment, aucun compte ou relevé de compte n'a jamais été produit. Si cela avait été le cas, cela aurait fourni une preuve juridique de la dette et aurait rendu le remboursement inévitable. Charles Recht, avocat de l'Union Soviétique, a engagé Edward H. Fallows pour représenter le gouvernement Soviétique, mais aucune autre procédure judiciaire n'a été retrouvée.

Néanmoins, la demande des Romanov a eu d'énormes répercussions. La menace d'un retrait massif de deux des banques les plus étendues et les plus précaires de New York a provoqué une pression souterraine contre l'argent au jour le jour, ou argent liquide, à Wall Street, qui a alors précipité le Crash de 1929. Même si les Cananéens Maçonniques contrôlaient les cours aux États-Unis, ils ne pouvaient pas être certains que les Romanov ne trouveraient pas une cour dans un autre pays qui leur accorderait un jugement, voire une injonction contre Guaranty Trust, une banque contrôlée par J. P. Morgan, et la National City Bank, la Banque Rothschild et Rockefeller à New York. Cette menace, survenue au plus fort du boom boursier des années 1920, a fait planer une ombre sur les magouilles des spéculateurs et provoqué une pression immédiate sur les fonds à court terme, ce qui a entraîné la Grande Dépression.

Pour éviter de telles menaces à l'avenir, des accords Roosevelt-Litvinoff ont été conclus entre les États-Unis et la Russie en 1933 et 1934. Dans ces accords, les États-Unis ont reconnu unilatéralement toutes les revendications du Gouvernement Soviétique sur les fonds du Gouvernement Impérial Russe. La question de savoir si cela pouvait être appliqué aux fonds du Tsar Nicolas n'a jamais été testée devant les cours.

Le Pacte Roosevelt-Litvinoff a également fait savoir aux diplomates du monde entier que Roosevelt avait désormais officialisé le soutien étendu apporté au Gouvernement Soviétique par des "intérêts privés" tels que la Banque de la Réserve Fédérale de New York et la J. P. Morgan Co. depuis 1917. Tout cela ne provenait pas de banques privées. Il comprenait un don de 20 millions de dollars du Fonds Spécial de Guerre de Woodrow Wilson qui avait été voté par le Congrès; l'argent était envoyé en Russie par l'intermédiaire d'Elihu Root. La Croix-Rouge, Kuhn, Loeb. Co. et de nombreuses autres sociétés de Wall Street avaient participé activement au financement du Gouvernement Soviétique; dès lors, ce fardeau serait supporté directement par les

contribuables Américains, par le biais des subventions accordées aux Communistes par le Gouvernement Américain.

Le soutien financier dévoué des Communistes par les plus grands banquiers du monde n'est pas passé inaperçu. François Coty, fondateur de la firme de parfums, écrivait, dans "Tearing Away the Veils" (Déchirer les Voiles), publié par la Revue Internationale des Sociétés Secrètes, 1930, Paris, "Les termes, Capitalisme, Socialisme, Communisme, sont autant de thèmes répartis entre des démagogues bien payés pour créer la confusion dans l'esprit des masses destinées à devenir des esclaves. L'Esclavage Universel est l'objectif immédiat du Groupe Bleichroder qu'ils s'efforcent d'atteindre par le biais d'une nouvelle guerre". Les Bleichroder étaient les représentants Allemands de la Maison Rothschild.

Wyndham Lewis, qui, pendant la Première Guerre Mondiale, avait coédité Blast and Vortex avec Ezra Pound, a écrit dans son livre "Count Your Dead; They Are Alive": "Un Rothschild ou un Morgan gagne son argent d'une manière très différente d'un Nuffield ou d'un Ford. Le premier traite l'argent comme une marchandise. Son activité est essentiellement alliée à celle d'un prêteur sur gages. Il ne fait rien...Il ne travaille pas, et ne file pas non plus. Mais pour autant, il n'est pas un lys, en règle générale! Le dernier, en revanche, de type Nuffield-Ford, est créatif en ce sens qu'il fait au moins quelque chose...Sans Capital d'Emprunt, il n'y aurait pas de Communisme. Les Bolcheviks purs et durs -- disons un Pollitt ou un Strachey -- bien que parfaitement idéologiques, ne comprennent pas le Capitalisme...Même Henry Ford n'est qu'un gigantesque koulak²⁵ [Ezra Pound l'a appelé "l'incarnation du mercenaire Américain", ndlr], et de toutes les choses que le Marxiste déteste le plus sur terre, il déteste le koulak le plus. Avec le Capital d'Emprunt; d'un autre côté, il a beaucoup d'affinités. En effet, si le Capital d'Emprunt était autorisé à poursuivre sa route sans interférence, il en résulterait automatiquement le Communisme....J'ai senti que les Soviétiques étaient trop liés aux Capitalistes. J'ai fait remarquer que ces Seigneurs du Capital qui ne semblent pas détester le Communisme autant qu'on pourrait le penser ne nous appartiennent pas. Nous n'obtenons rien de ces gens, mais ils obtiennent beaucoup de nous. Plus ils s'enrichissent -- et ils sont peu nombreux -- plus nous nous appauvrissons".

Les observations de Wyndham Lewis ont peut-être été inspirées par les activités du club du Livre de Gauche, dirigé par Victor Gollancz dans les années 1930, auquel participaient Harry Pollitt, chef du Parti Communiste de Grande-Bretagne, John Strachey du Daily Worker et Claud Cockburn, alias Frank Pitcairn, éditeur de The Week, qui était correspondant spécial du Daily Worker sur les champs de bataille de la Guerre Civile Espagnole. Gollancz était à la tête de nombreux groupes de front, tels

²⁵ Koulak désignait, de façon péjorative, dans l'Empire Russe, un fermier possédant de la terre, du bétail, des outils et faisant travailler des ouvriers agricoles salariés.

que les Amis de l'Union Soviétique, la Ligue des Jeunes Communistes et le Comité pour les Victimes du Fascisme. Aucun intellectuel n'a jamais créé un Comité pour les Victimes du Communisme.

Après la Révolution Bolchevique, il y a eu des soulèvements Communistes avortés en Allemagne et en Hongrie. La révolution Allemande a été rapidement éradiquée, mais Bela Kun, en Hongrie, a en fait instauré un Règne Communiste de la Terreur de courte durée. Ses meurtres de masse et ses orgies lunatiques (il avait été auparavant un malade mental) ont laissé la nation en faillite et dévastée. Lorsqu'un gouvernement légal a été rétabli, le gouvernement Hongrois a publié les archives des Loges Maçonnes, prouvant que la "Révolution Communiste" était entièrement due à l'action des Francs-maçons. Le gouvernement Hongrois a alors fermé toutes les Loges Maçonnes du pays. Le gouvernement a ensuite demandé un prêt aux États-Unis pour reconstruire leur économie en ruine. Leurs fonctionnaires ont été rapidement informés que le "gouvernement des États-Unis" n'a émis qu'une seule condition avant d'accorder le prêt -- que toutes les Loges Maçonnes soient restaurées et rouvertes. Cela prouve que même dans les années 1920, les Cananéens Maçonnes avaient déjà pris le contrôle total du gouvernement des États-Unis.

Un autre grand massacre du peuple de Shem au cours du XXe siècle s'est produit pendant la Révolution Espagnole (1936-1939). Les massacres ont été importants parce qu'ils constituaient une guerre des Cananéens contre les Chrétiens, et parce qu'ils ont eu lieu dans la Péninsule Ibérique (de Héber, du peuple Shemite).

Le massacre des Chrétiens en Espagne a commencé avec le transfert de l'ancien délégué à la paix de la Russie Soviétique à Genève, Rosenberg, également connu sous le nom de Moses Israelsohn, avec son équipe de cent quarante tueurs entraînés, au bureau de l'Ambassadeur en Espagne en Août 1936. Ce groupe de spécialistes hautement qualifiés en matière de torture et de meurtre a inauguré l'une des campagnes les plus brutales de l'histoire de l'Europe. Leurs atrocités ont été largement ignorées par le monde car le corps de journalistes couvrant la Guerre Civile était totalement dévoué au succès du Communisme; ils ne rapportaient que les nouvelles défavorables aux "fascistes", comme les Cananéens avaient méprisamment appelé leurs opposants depuis que les Romains avaient détruit leur capitale mondiale à Carthage.

Les équipes d'assassins de Rosenberg étaient appelées par euphémisme "Escadrons de Purification du Mouvement Révolutionnaire Mondial". Leur travail de purification consistait principalement à massacrer des prêtres, des religieuses, des enfants de chœur et des femmes, ces groupes étant les moins susceptibles d'offrir une résistance armée. Arthur Bryant, dans son livre bien documenté "Communist Atrocities in Spain" (Atrocités Communistes en Espagne), raconte qu'une équipe de nettoyage s'est rendue au couvent des Dominicains à Barcelone et a respectueusement informé la Mère Supérieure que "en raison d'une possible violence populaire", les nonnes devaient

accompagner l'équipe dans un lieu sûr. Elles ont alors été emmenées en banlieue et assassinées. Le leader Communiste a justifié son action en ces termes: "Nous avons besoin du bâtiment. Nous ne voulions pas le mettre en désordre avant de l'occuper". E. M. Godden, dans son livre "Conflict in Spain", dit, page 72, "Pendant la dernière semaine de Juillet 1936, les corps des nonnes ont été exhumés de leurs tombes et transportés hors des murs de leurs couvents. Des pancartes obscènes et offensantes étaient attachées à leurs corps". À Madrid, on estime qu'un dixième de la population Espagnole a été assassiné par les escouades de "purification" Communistes en 1939. De Fonteriz, dans "Terreur Rouge à Madrid", décrit comment les équipes d'assassins de la Tcheka organisées par Dimitrov et Rosenberg ont mené un programme de torture et d'assassinat si obscène qu'il ne peut être reproduit ici.

Au début de la Seconde Guerre Mondiale, les équipes d'assassins Soviétiques ont capturé 15.000 officiers Polonais, l'élément le plus éduqué et le plus responsable de la population; on ne les a jamais revus. Ils ont été emmenés dans trois camps du KGB, Starbiesk, Kozielsk et Ostashkov, où ils ont été systématiquement assassinés et jetés dans des tombes non identifiées. Lorsque l'armée Allemande s'est emparée de cette zone, connue sous le nom de Forêt de Katyn, ils ont été conduits vers les tombes. Lors du Procès de Nuremberg, les Soviétiques ont affirmé que les Allemands avaient commis ces massacres; cependant, une Commission du Congrès a rapporté le 2 Juillet 1952 que le NKVD Soviétique avait commis ces massacres, qui avaient été planifiés personnellement par Staline dès l'automne 1939.

La domination du peuple Shemite par les Cananéens Maçonniques se traduit toujours par une aura de désespoir total; toute justice, tout honneur et tout espoir pour l'avenir disparaissent à ce moment. L'éminent journaliste Don Cook déclare dans son livre "Floodtide in Europe" que tous les journalistes qui se rendent dans les pays Communistes sont frappés par "l'odeur du Communisme". "Le pire pour moi était l'odeur particulière et caractéristique de la Russie et du monde Communiste qui a envahi Leipzig". Il a poursuivi: "Tous ceux qui ont déjà mis les pieds en Union Soviétique connaissent cette odeur -- une odeur de renfermé, lourde et de non lavé". Il l'appelle "l'odeur des vieilles toilettes, du savon phénolique, des corps non lavés". Les Soviétiques n'ont jamais pris la peine de produire des produits de première nécessité tels que des annuaires téléphoniques, du savon et du papier toilette dans leur "économie Socialiste".

Parce que c'est un gaspillage presque total des énergies et des talents de son peuple captif, l'Union Soviétique ne peut exister que grâce à des injections massives de capitaux provenant des démocraties Occidentales. Peu d'Américains se rendent compte de la quantité d'argent extorquée de leurs salaires par l'Internal Revenue Service qui est transférée directement aux Banques de la Réserve Fédérale, et de là en Suisse, d'où elle est transférée à cinq banques Soviétiques. Un transfuge de l'Union

Soviétique a rapporté dans le New York Journal American du 2 Mars 1964 que sur un versement de 1.200.000 dollars envoyé par le gouvernement Américain au bureau de la CIA à Vienne, le fonds a été réparti comme suit: un tiers à la Police Secrète Soviétique, un tiers au Parti Communiste Italien et un tiers renvoyé aux États-Unis pour financer le Parti Communiste des États-Unis. Depuis la Seconde Guerre Mondiale, lorsque l'OSS distribuait de l'or aux Communistes en Italie, le processus s'est formalisé. James Angleton, chef de l'action secrète à la CIA et ancien chef de la CIA en Italie, a créé des organisations dans lesquelles les fonds étaient acheminés vers des groupes Maçonniques en Italie, au premier rang desquels le P-2, qui comprenait la plupart des principales personnalités du gouvernement et des hommes d'affaires Italiens; le P-2 a été pénétré par Andropov après qu'il ait pris le contrôle du KGB. Lord Sackville d'Angleterre avait introduit la Franc-Maçonnerie en Italie en 1733; elle est devenue le véhicule par lequel les Services Secrets Britanniques ont "unifié" l'Italie par l'intermédiaire de Garibaldi et de Mazzini pour produire "la nouvelle Italie". Le Sous-Secrétaire d'État Italien, alarmé par le contrôle que les Francs-maçons exerçaient sur le gouvernement Italien en 1913, a demandé une loi interdisant aux Francs-maçons d'occuper toute fonction sensible, "compromise par un lien caché et donc incontrôlable, et par tout motif de suspicion ou de manque de confiance de la part du public". Cette mesure n'a jamais été adoptée, et l'infortuné Sous-Secrétaire a disparu de son bureau. Cependant, une décennie plus tard, Mussolini mettait hors la loi les Loges Maçonniques en Italie, faisant hurler aux Cananéens dans le monde entier des imprécations contre "le dictateur brutal" et le "fascisme".

Aujourd'hui, le "Milliardaire Rouge", le Français Jean-Baptiste Doumeng, poursuit le travail vital consistant à nourrir l'Union Soviétique sans défense avec les meilleurs produits des "démocraties libres" Européennes. Il est associé avec Guy de Rothschild dans la distribution de légumes, la firme Sragri. Doumeng dirige également les sociétés Inter-Agra et SOCOPA, qui ont récemment fourni un million de tonnes de blé tendre à l'Union Soviétique à un prix bien inférieur à celui du marché. Doumeng expédie régulièrement de la viande et du beurre aux Communistes à des prix représentant un quart de ceux qui sont demandés aux consommateurs Européens. L'Union Soviétique réexpédie fréquemment ces produits de base pour les revendre au double du prix payé, ce qui lui permet de glaner des devises fortes dans les économies Européennes. Rien de tout cela ne serait possible sans la Puissance Internationale de l'Ordre Maçonnique des Cananéens.

Chapitre II

La Promesse

Malgré les énormes effusions de sang du peuple Shemite au cours du XXe siècle, en 1983, Robert Lacey, dans son livre "The Aristocrats", a noté que les nations qu'il appelait "blanches" mais qui sont principalement des nations Shemites, continuaient à être les premières du monde en termes de revenu par habitant. Il énumère

(1) les Émirats Arabes; (2) le Koweït; (3) le Lichtenstein; (4) la Suisse; (5) Monaco; (6) le Luxembourg;

(7) le Danemark; (8) l'Allemagne; (9) la Suède; (10) Jersey; (11) la Belgique; (12) le Qatar ; (13) les États-Unis.

On constate qu'aucun pays Asiatique ou Africain ne figure sur la liste; aussi, que les États-Unis, probablement le pays le plus complètement dominé au monde, gémissant sous le talon des parasites Cananéens, occupent le numéro Maçonnique treize sur la liste. Les États-Unis se classent également bien en bas de la liste pour des préoccupations de premier ordre telles que la mortalité infantile, la qualité des soins médicaux, l'éducation et d'autres indicateurs importants. La principale cause de la chute précipitée des États-Unis dans les classements mondiaux est le pillage et le viol continus de la nation par les conspirateurs Maçonniques Cananéens. Par exemple, sur un budget de défense de 248 milliards de dollars dans notre économie en temps de paix, quelque 140 milliards de dollars sont versés directement aux nations Européennes de l'OTAN, nos "alliés" dans la lutte contre le Communisme mondial. Les États-Unis dispensent quelque 200 milliards de dollars supplémentaires par an en "aide" à d'autres pays tels que l'État d'Israël, dont 50 milliards de dollars environ sont acheminés vers l'Union Soviétique et ses satellites par le biais de subventions alimentaires et de manipulations monétaires. La banque centrale Soviétique, Gosplan, envoie régulièrement des fonctionnaires en Suisse pour rencontrer les représentants du Système de la Réserve Fédérale à la Banque des Règlements Internationaux, où ils planifient de nouveaux raids sur le Trésor Américain. Un réseau de banques Européennes transfère régulièrement des fonds vers l'Union Soviétique, qui leur sont acheminés par plusieurs agences gouvernementales Américaines.

Toute la planification de notre gouvernement vise à maintenir d'énormes dons, ce qui crée à son tour la "nécessité" d'une imposition toujours croissante des citoyens Américains. Notre élément le plus productif, le peuple Shemite, verse régulièrement

entre 80 et 90 % de son revenu brut aux agences fiscales fédérales, étatiques et locales, souvent par le biais de taxes "cachées" sur tout ce qu'ils achètent et consomment. Il est certain qu'aucun peuple sur terre n'a jamais été soumis à une charge fiscale aussi lourde que celle que le peuple de Shem paie depuis 1913.

Une grande partie du budget des États-Unis est débité à des postes tels que le maintien de 340.000 soldats en Allemagne de l'Ouest. Melvyn Kraus de la Hoover Institution, dans son récent livre "How NATO Weakens the West" (Comment l'Otan Affaiblit l'Occident), déclare: "Les Allemands considèrent les troupes Américaines comme une armée d'occupation permanente qui fait d'eux un partenaire inférieur dans l'Alliance Atlantique. Ike a écrit en 1951 que dans dix ans, toutes les troupes Américaines devraient être renvoyées aux États-Unis". Pourtant, trente-six ans après cet avertissement, le contingent Américain est toujours au complet. La question de savoir si ces troupes sont stationnées là pour "protéger l'Occident contre une attaque des Soviétiques", comme on le prétend habituellement (les chefs militaires rapportent que nos troupes ne pourraient retarder une attaque Soviétique que de trois heures avant d'être anéanties), ou si elles sont stationnées là pour protéger les lignes d'approvisionnement Soviétiques, qui leur apportent un flux constant de viande, de beurre et de céréale en provenance des nations Européennes, ainsi que l'aide financière transmise via la Suisse "neutre", n'est jamais discutée par la "presse libre".

Il est à noter que ces politiques trouvent leur origine dans les bâtiments Babyloniens du Congrès Américain. Il est également intéressant de noter que ces structures de plusieurs millions de dollars sont criblées de haut en bas de hordes de rats et de cafards. Le Washington Post a rapporté le 17 Mars 1987 que les bureaux du Congrès achetaient des pièges à cafards spéciaux pour 99 dollars l'unité, afin que les employés puissent manger leur déjeuner sans avoir à lutter contre des essaims d'énormes cafards bruns volants. Ces manifestations physiques de la dégradation totale de notre structure gouvernementale sont un avertissement clair de ce qui nous attend: le chaos moral total.

Les observateurs politiques ont toujours été conscients du cauchemar permanent des dirigeants Soviétiques: une pénurie soudaine de pain à Moscou ou dans d'autres grandes villes Soviétiques. Compte tenu de leur système de distribution corrompu, il ne s'agit pas d'une imagination vaine. Le scénario se poursuit avec des émeutes de la faim, la police se joignant aux émeutiers et la chute du gouvernement Soviétique en quelques heures. Dans une société où seuls quelques privilégiés jouissent des nécessités de la vie, moins que les Français en avaient lorsqu'ils ont participé à la Révolution Française, ce gouvernement ne pourra jamais compter sur le soutien de son peuple.

Pour atténuer ce cauchemar des officiels Soviétiques, chaque officiel du gouvernement des États-Unis tente de prévenir cette calamité. Peu d'Américains réalisent que

l'objectif principal de notre programme politique n'est pas de "défendre" ce pays contre le Communisme, mais de défendre le gouvernement Soviétique contre son propre peuple. De même, le but principal de chaque programme du gouvernement Américain n'est pas d'améliorer l'économie ou de garantir la liberté du peuple Américain, mais de défendre l'essaim de parasites Maçonniques Cananéens contre la colère croissante du peuple Américain. Une tyrannie sans cesse croissante est infligée au peuple de Shem; augmentation des impôts; multiplication des réglementations; exigences croissantes des fonctionnaires fédéraux, étatiques et locaux envers les citoyens; et tous ces efforts énormes n'ont qu'un seul but: la prévention des émeutes de la faim à Moscou. Seule la puissance internationale des Cananéens Maçonniques peut asservir le peuple d'une nation au point d'en faire les complices involontaires de l'asservissement continu d'une autre nation.

La fonction des médias est d'obscurcir ce qu'il se passe; cela ne peut jamais être entièrement dissimulée. C'est pourquoi la "presse libre" mène continuellement le public sur de fausses pistes -- Watergate, Irangate, San Salvador, Afrique du Sud. Tout membre du Congrès qui consacre un moment à l'un de ces "problèmes" devrait être arrêté et démis de ses fonctions pour être accusé de haute trahison. Ce ne sont pas les préoccupations du peuple Américain ni de ses représentants légalement élus, qui ont fait le serment de défendre la Constitution des États-Unis. La révélation occasionnelle d'un déjeuner gratuit est saluée comme un cas de corruption, mais les pots-de-vin importants, à partir de 10.000 dollars, ne sont jamais signalés dans la presse. Par exemple, le 9 Mai 1934, l'organisation Maçonnique B'Nai B'Rith, qui tenait sa réunion nationale à Washington, a remis un chèque d'un million de dollars au Président Roosevelt comme cadeau personnel. En 1987, l'histoire de l'année est celle de la controverse sur les ventes d'armes à l'Iran. Là encore, le B'Nai B'Rith joue un rôle central. Le 3 Décembre 1986, le Washington Post note que le Premier Ministre Israélien Yitzhak Shamir a effectué la vente d'armes de 42 millions de dollars avec Seymour Reich, président du B'Nai B'Rith International, le "scandale" qui menace la présidence Reagan.

Reagan est impuissant à se défendre en révélant l'opération du B'Nai B'Rith. Toutes les personnes impliquées le sont en violation du 18 USC 794, "Rassembler ou fournir des informations de défense pour aider un gouvernement étranger...sera puni de mort ou d'emprisonnement pour n'importe quelle durée ou à vie".

La présidence Reagan elle-même représente le point culminant du contrôle Cananéen de la noblesse noire sur notre gouvernement. Les Jésuites s'étaient vantés qu'un signe secret allait être donné au monde lorsque le mouvement œcuménique avait réussi à surmonter son opposition mondiale. Ce signe serait la prestation de serment d'un Président Américain face à l'obélisque occulte symbolique. Le 20 Janvier 1981, pour la première fois de l'histoire, les cérémonies de prestation de serment ont été déplacées

sur le front Ouest du Capitole. Reagan a prêté serment alors qu'il faisait face au Washington Monument, le symbole mystique des Cananéens et des Babyloniens.

Meurtrie par l'inflation et les politiques extrémistes de l'Administration Carter, une population Américaine fatiguée a salué l'élection de Reagan comme un véritable revirement pour son gouvernement. Le personnel de Reagan a été sélectionné parmi des organisations "de droite" telles que la Hoover Institution, la Heritage Foundation et l'American Enterprise Institute. Les administrateurs de ces groupes se sont avérés être les mêmes financiers et magouilleurs qui contrôlaient les fondations "de gauche", Rockefeller, Ford et Brookings.

La Heritage Foundation était dirigée par Sir Peter Vickers Hall, le principal Socialiste Fabien d'Angleterre, qui a confié à l'Anglais Stuart Butler la responsabilité de l'appareil décisionnel d'Heritage. Hall, de la famille des munitions, est également proéminent dans le Club de Rome.

Lorsque Reagan a donné un dîner à la Maison Blanche pour le Prince Charles, la liste des invités comprenait Gloria Vanderbilt, Brooke Astor (qui contrôle la fortune de John Jacob Astor), Betsy Bloomingdale, Jerome Zipkin, William Buckley (de Skull and Bones et de la National Review) et Rupert Hambro, président des banquiers Londoniens Hambros; son cousin Charles avait été chef du SOE (Special Operations Executive) pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Ces "leaders" choisis manipulent tous les aspects de la société Américaine, dont le moindre n'est pas leur contrôle de la musique et des beaux-arts. Lincoln Kirstein a été cité dans le New Yorker du 15 Décembre 1986 sur la manipulation de la scène artistique Américaine, "La notion de John D. Rockefeller du Lincoln Center était qu'il s'agissait d'un bien immobilier qu'il contrôlait. Il n'avait aucun intérêt dans les arts de la scène en réalité, ou dans tout autre type d'art. D'un autre côté, il avait un énorme intérêt pour le contrôle". Les Rockefeller ont créé à eux seuls le Museum of Modern Art, qui a imposé l'art "moderne" au public Américain, faisant des millions dans le processus. Des reproductions de boîtes de soupe et de canettes de bière étaient vendues pour plusieurs milliers de dollars, tandis que les musées plus traditionnels, également contrôlés par des personnes nommées par Rockefeller, recueillaient les symboles les plus précieux de notre culture. Ils ont également promu les peintres impressionnistes dans la classe des multi-millions de dollars, les prix les plus élevés étant payés pour Picasso et Manet. La plupart des critiques s'accordent à dire que Picasso n'a produit aucune œuvre importante après 1915, pourtant il a peint des milliers de tableaux au cours des soixante années suivantes. Kirstein commente sur Manet, œuvre déjà citée: "Manet est cafouilleux, inachevé, une transposition pathétique de trois peintres, Goya, Velasquez et Titien. [Quelques jours plus tard, un Manet est vendu à New York pour onze millions de dollars! Ndlr]. L'une des pires influences de l'histoire culturelle est le Musée d'Art Moderne. C'est une combinaison

corrompue de goût de dealer, de marketing et de journalisme...il montre l'effet général de la personnalisation et de l'idiosyncrasie".²⁶

L'autorité sur le symbolisme dans l'art moderne est Margaret Stucki. Elle souligne que Josef Albers, venu aux États-Unis en tant que réfugié sans le sou, a obtenu un succès remarquable grâce à la promotion nationale de sa peinture, une série intitulée "Homage to the Square" (Hommage au Carré), le carré étant le côté plat du cube, qui, comme l'a souligné le Général Albert Pike, était le symbole de base de la Franc-Maçonnerie. Albers a été établi en tant que président d'une école d'art à Black Mountain, Caroline du Nord; ce collègue a été nommé d'après le Mont Blocken en Europe, où le Sabbat des Sorcières était réputé avoir lieu; c'est une montagne au sommet plat qui est représentée dans le Grand Sceau comme une pyramide dont le sommet est coupé. L'auteur actuel a étudié l'art à l'Institut des Arts Contemporains; un camarade étudiant, Noland, dont les travaux commandent maintenant des sommes énormes, a commencé à peindre des symboles Maçonniques, le chevron, la cible et d'autres symboles "abstrait". L'art dit non figuratif n'est pas du tout non figuratif; c'est la reproduction secrète de symboles occultes. Salvador Dali a passé des années à étudier le symbolisme occulte à l'Institut Papus de Paris, mentionné précédemment. Il portait toujours une canne fourchue qu'il avait reproduite d'après des dessins anciens d'un bâton de sorcier; il était vanté aux États-Unis par Caresse Crosby, de la Black Sun Press (le soleil noir est un symbole occulte représentant la face cachée du soleil).

L'art "abstrait" a été promu par les Rockefeller parce que c'est la représentation moderne des cultes du monde antique, principalement le culte démoniaque de Baal. Ces symboles mystiques ne sont compris que par quelques cognoscenti, les Gnostiques, ou connaisseurs, qui perpétuent les organisations secrètes et bricolent dans leurs pouvoirs mystiques. Ces mêmes symboles sont à voir à l'arrière-plan de nombreuses peintures de la Renaissance, lorsque le culte de Baal a été assaini sous le nom de "Néoplatonisme". Aby Warburg, de l'Institut Warburg, a passé sa vie à étudier ces symboles occultes de la Renaissance, à l'exception d'une dépression nerveuse fortuite qui a duré quatre ans, qui l'a tenu hors du service militaire pendant la Première Guerre Mondiale. Warburg a retracé le développement par lequel la représentation classique des divinités dans l'art a été transformée en symboles occultes par les artistes de la Renaissance, dans laquelle ils sont maintenant apparus dans un air démoniaque. Warburg a pu retracer ce symbolisme à travers les emblèmes reproduits sur l'héraldique (blason) et les costumes utilisés dans ces peintures. Ce symbolisme occulte est maintenant le pilier de l'école de peinture "abstraite" moderne.

²⁶ L'idiosyncrasie est le comportement particulier, la "personnalité psychique", propre d'un individu.

L'art abstrait représente également les forces Cananéennes à l'œuvre pour rabaisser délibérément le niveau de vie élevé atteint par le peuple de Shem dans le Monde Classique. Les symboles occultes qui ont été infiltrés dans l'art de la Renaissance ont été une étape importante de ce programme, mais leur véritable succès n'est venu qu'au XXe siècle, lorsque des chiffons plongés dans la peinture et jetés sur la toile, ou des morceaux de ferraille de tas d'ordures, sont devenus la nouvelle version du "grand art". Ce n'était qu'un aspect de la campagne en cours contre le peuple de Shem, qui était inscrit dans les principes du "libéralisme". Harold Laski a défini le libéralisme comme la contrepartie politique du capitalisme. Le libéralisme est aussi le programme politique de la Franc-Maçonnerie, qui a toujours été anticapitaliste. Elle est particulièrement opposée au développement de la technologie moderne, qui a porté le coup fatal à la traite esclavagiste rentable des Cananéens, car les machines ont remplacé l'utilisation du travail des esclaves.

Les États-Unis sont maintenant à l'avant-garde de la conspiration Maçonnique Cananéenne pour démanteler l'industrie moderne qui a été développée par le peuple Shemite. En conséquence, nous avons maintenant la Rust Belt (région industrielle en déclin), des kilomètres de bâtiments d'usine déserts de la Côte Est à la Côte Ouest; des milliers de fermiers indépendants chassés de leurs fermes par le capital d'emprunt, ruinés parce qu'ils étaient des producteurs indépendants, ou koulaks, et une menace pour le contrôle Maçonnique Cananéen du capital.

La cheville ouvrière du programme Cananéen de destruction de l'industrie Américaine a été l'assaut contre nos productions automobiles, qui fournissait un emploi sur sept aux États-Unis. Ceci a été accompli en sollicitant nos ennemis "fascistes" vaincus, l'Allemagne et l'Italie, dans un complot visant à inonder les États-Unis de voitures étrangères. Quiconque suggérant une telle possibilité en 1948 aurait été considéré comme fou. L'ensemble du programme a été mis en œuvre par un homme, le Général William Draper, de Dillon Read. Son entreprise avait auparavant géré le financement du programme de réarmement de l'Allemagne afin de rendre possible la Seconde Guerre Mondiale; il a été nommé le tsar du programme économique de l'Allemagne d'après-guerre, où il a organisé Volkswagen et d'autres producteurs pour présenter un sérieux défi à la production Américaine. Après avoir mis en place ce programme, en 1947, il est envoyé à Tokyo en tant que Sous-Secrétaire à l'Armée, où il crée à lui seul le "miracle Japonais". Alors que le Général MacArthur se faisait passer pour le "nouvel Empereur" du Japon, c'était Draper qui dirigeait le pays depuis les coulisses. Il a chargé Joseph Dodge de contrôler le développement de l'industrie automobile Japonaise; Dodge est devenu plus tard le président de la plus grande banque de Detroit. Le PLAN DRAPER a abouti à une attaque massive à deux volets contre la production automobile Américaine. Le résultat a été la faillite de milliers de petits producteurs à travers les États-Unis, qui produisaient des pièces pour la production de masse de

Detroit. À ce jour, le nom de Draper est inconnu à Detroit, malgré le fait qu'il ait mis la ville à genoux. C'était une opération typique des Cananéens Maçonniques.

Toutes les agences du gouvernement fédéral sont désormais enrôlées dans la campagne pour détruire l'industrie et la production Américaines. L'arme principale est l'Internal Revenue Service, qui recherche et détruit toute personne engagée dans l'utilisation productive du capital. L'IRS intervient et confisque tous les actifs, de sorte que l'entreprise ne peut jamais plus entrer en production. C'est une politique délibérée; les groupes qui coopèrent à la campagne de destruction les États-Unis se voient automatiquement accorder une "Exonération Fiscale" de la part de l'IRS, que ce soit à travers la réduction de notre capacité de production, encourageant l'homosexualité pour réduire la reproduction, ou pour défendre les États-Unis contre ses ennemis internes ou externes qui ont leur siège à Washington. La fureur particulière de l'IRS se déchaîne contre tout Américain considéré comme un "patriote" ou même un "conservateur". Les églises et les écoles qui enseignent le Christianisme sont cadennassées par des agents fédéraux et leurs propriétaires jetés en prison. Ces églises qui prêchent la doctrine des Cananéens Maçonniques sont immunisés contre de telles attaques. Ces églises et écoles "patriotiques" représentent une menace sérieuse pour la "solution finale" que les Cananéens ont planifiée pour le peuple Shemite. Le "Plan Naamah", nommé d'après l'être démoniaque qui a introduit le premier sacrifice humain et le cannibalisme dans le monde, est un plan documenté pour l'extermination systématique de tout le peuple de Shem aux États-Unis.

Le Plan Naamah est simplement la version Américaine des massacres perpétrés pendant les Révolutions Française, Russe et Espagnole. Le plan est simple; les journaux, la radio et la télévision annonceront une attaque imminente (la récente série télévisée Amerika a été une étape importante pour conditionner le peuple Américain à la non-résistance à un tel événement; les "Russes" ont pris le contrôle du pays sans lutte). Chacun sera instruit pour se réunir dans les écoles et les auditoriums de chaque ville et village des États-Unis. Seul le peuple à la peau claire de Shem obéira réellement à cet ordre; d'autres, d'origine Cananéenne, se verront dire qu'ils devraient retourner chez eux. Une fois qu'ils ont été rassemblés dans ces bâtiments, le peuple Shemite est destiné à être tué, mais uniquement selon des procédures réglementées, c'est-à-dire avec des haches, des gourdins et des couteaux.

L'usage des armes à feu sera interdit, probablement parce qu'il n'y avait pas d'armes à feu à l'époque de Naamah. Leur usage violerait les principes "religieux". De plus, l'usage d'armes plus primitives assure un flux sanguin beaucoup plus important, ce qui est toujours un objectif fondamental de l'abattage rituel. Si un Cananéen était présent par inadvertance, il ou elle sera protégée en utilisant le mot de passe secret "Tubal Caïn", le frère de Naamah, et le mot de passe des Francs-maçons.

Le Plan Naamah restera en vigueur jusqu'à ce que le peuple Shemite ait été entièrement éliminé à travers les États-Unis. Les équipes de tueurs spécialement formés seront fournies par les hordes "d'immigrants" qui ont été importés aux États-Unis ces dernières années spécifiquement pour ce programme. Le peuple Shemite sera sélectionné pour extermination principalement en raison de ses caractéristiques physiques, peau claire, yeux bleus, bien que ce ne soit pas la seule qualification; des listes auront été dressées reprenant les Shemites dans tous les domaines; ces listes seront le dernier moyen de "sélection". Ce sera la dernière frappe contre les "sangs bleus", un terme qui est né après que les Maures aient envahi et conquis l'Espagne (la Péninsule Ibérique, patrie de Heber, le peuple de Shem). Les Espagnols ont inventé le terme "sangre azul", ou sang bleu, pour marquer ces vieilles familles qui refusaient d'être contaminées par des mélanges Maures ou d'autres mélanges Cananéens. Ceux qui ont la peau très claire ont des veines bleues sur ce fond, tandis que ceux d'apparence plus foncée ne montrent pas de "sang bleu".

Jusqu'à ce que le Plan Naamah puisse être finalement mis en œuvre, diverses autres plaies doivent être infligées au peuple Américain par les Cananéens Maçonniques, comme l'actuelle peste du SIDA. Le 30 Janvier 1987, la presse a fait les gros titres sur le directeur national de la santé publique, Otis Bowen, selon lequel le SIDA pourrait tuer des millions de personnes. À la page suivante, il y avait une entrevue avec Mgr John Spong, Évêque Épiscopal de Newark, exhortant les ministres à bénir et à reconnaître les relations homosexuelles comme des "partenaires engagés"; il a annoncé qu'il porterait la question à la discussion au Congrès des Évêques à Chicago. Quelques jours plus tard, un ministre Unitarien, le Révérend Carl Thitchener, a distribué des préservatifs le Dimanche à sa congrégation; il a été révélé plus tard qu'il avait été reconnu coupable d'agression et accusé d'avoir défilé nu devant un groupe de Brownie Scouts. Ces ministres représentent un groupe largement répandu qui promeut activement la promiscuité et l'homosexualité, ce qui est activement encouragé par les cours. Le Juge en Chef Sol Wachtler de la Cour d'Appel de l'État de New York (un camarade de classe de l'auteur actuel à la Washington Lee University dans les années 1950) a récemment statué qu'une librairie pour adultes ne pouvait pas être fermée parce que des actes sexuels étaient régulièrement commis à l'étage par ses mécènes. "La liberté d'expression dans les livres, les films et les arts, en général, est l'un de ces domaines dans lesquels il existe une grande diversité entre les États...New York a une longue tradition de promotion de la liberté d'expression".

Le héros des Cananéens est Freud, qui promouvait activement l'usage de la cocaïne pour ses patients; c'est maintenant la drogue de choix dans toute l'industrie du divertissement et elle est généralement distribuée lors de leurs soirées. Dans son livre "Civilization and its Discontents" (La Civilisation et ses Mécontentements), Freud décrit l'interdiction de l'inceste comme "peut-être la blessure la plus mutilante jamais

infligée à travers les âges à la vie érotique de l'homme". L'inceste, bien sûr, est le plus ancien tabou parmi les peuples civilisés.

Aussi dégradés que puissent être ces enseignements, ils sont à la base du programme des Cananéens. L'infiltration des églises Chrétiennes par des groupes tels que les Fondamentalistes, les Dispensionalistes et les Pré-millénaristes est encore plus dangereuse. Nous avons souligné que peu de Fondamentalistes se rendent compte qu'ils descendent directement des Abolitionnistes de la Nouvelle-Angleterre et de leurs liens avec les Transcendantalistes et les Unitariens, qui comptent essentiellement sur la Cabale et d'autres influences occultes pour leur ministère. Cela sera un choc pour ceux qui ont accepté les enseignements de ces groupes, mais les données historiques sont claires. Cela descend dans une ligne ininterrompue du culte démoniaque de Baal jusqu'à nos jours. Les Pré-millénaristes enseignent que le Christ reviendra soudainement, comme l'a enseigné Origène. Une autre branche, les Post-prémillénaristes, enseignent que le Christ reviendra et régnera pendant mille ans. Pendant cette période, les Juifs seront convertis.

Les Dispensionalistes croient que le temps approche où l'homme sera testé pour son obéissance à une révélation spécifique de la Volonté de Dieu. Il y a sept dispensations: (1) l'innocence d'Éden; (2) conscience, l'expulsion pour éviter le mal; (3) la culpabilité humaine, y compris la peine capitale par le gouvernement; (4) promesse et bénédiction à la postérité d'Abraham; (5) la loi -- le système disciplinaire; (6) la croyance de l'Église en l'Évangile de Jésus-Christ; et (7) le Royaume de Jésus, le Millénaire, avec l'accomplissement de la promesse de Dieu à Israël; La rébellion finale de Satan quand il est jeté dans le feu; Le Christ livre le Royaume à Son Père.

Les promesses de ces groupes, qui submergent chaque jour des millions de téléspectateurs par le biais de la radio et de la télévision, les "ministères de télévision" de plusieurs millions de dollars sont fondées sur des interprétations erronées. Les Dispensionalistes affirment que leur doctrine est basée sur la parabole du figuier du Christ, qui ne se réfère en fait qu'à la nature et aux saisons physiques. Cela ne s'applique pas à Israël ni à aucune autre nation. Au printemps, lorsque le fruit du figuier de Palestine faisait son apparition avant les feuilles, c'était un signe certain de l'approche de l'été. Jésus a utilisé cette parabole en relation avec sa Grande Prophétie, qu'il a prononcée pendant la Semaine de la Passion, dans laquelle il a prédit la destruction de Jérusalem et du Temple, la fin des temps et le Jugement Général. Les Dispensionalistes demandent maintenant à la télévision que nous regardions "le figuier feuillu" comme un signe du Ciel que nous devrions soutenir les envahisseurs Cananéens d'Israël.

Les propagandistes Cananéens exploitent une industrie d'un milliard de dollars aux États-Unis qui se fait passer pour une "religion". S'il s'agissait d'une vraie religion, elle n'obtiendrait pas automatiquement une exonération fiscale de l'IRS, comme en

bénéficie chacun de ces groupes. Le gouvernement leur accorde une exonération fiscale parce qu'ils diffusent un message qu'il veut que le peuple Américain reçoive. Quel est ce message? C'est la fausse doctrine selon laquelle ce n'est pas au peuple de Shem que Dieu a fait sa promesse, mais à la descendance de Canaan, ceux qui vivent sous la Malédiction de Canaan. Jim Bakker, chef du PTL (Praise the Lord), est typique des propagandistes Cananéens. En 1980, Bakker a publié un livre, "Survival to Live", dans lequel il se réjouissait de l'exécution de Haman et du massacre des femmes et des enfants du peuple de Shem par les Cananéens sanguinaires. Bakker dénonce Haman comme celui qui avait menacé les Cananéens, comme le dit le livre d'Esther; il appelle les Cananéens "les oints de Dieu"! Les propagandistes de la télévision affirment que ces "oints", les Cananéens, sont le vrai peuple d'Israël et que Dieu leur a promis la Terre d'Israël. Ce mensonge est non seulement flagrant, mais aussi très rentable. Bakker a rejoint Christian Broadcast Network en 1965; ayant appris la ligne de propagande, il s'est diversifié par lui-même. Il a maintenant une industrie de 129 millions de dollars annuels et exploite un parc d'attraction appelé Heritage U.S.A. qui a eu six millions de visiteurs en 1986; il y a deux hôtels de 500 chambres et 2000 employés.

Bakker et sa femme ont soudainement fui pour rejoindre leur manoir de Palm Springs, en Californie, quand il a été révélé qu'il payait 115.000 \$ sous chantage à un ancien amant, tandis que sa femme Tammy admettait une "dépendance" de dix-sept ans à diverses drogues pour laquelle elle était désormais sous traitement. Ils ont un demi-million d'abonnés qui paient au moins 15 dollars par mois à PTL, ainsi qu'une foule d'autres entreprises. Bakker a ensuite démissionné, appelant Jerry Falwell à prendre le contrôle de PTL, et faisant allusion sombrement à un "évangéliste rival" qui tentait d'organiser une "prise de contrôle hostile". Oui, c'est une grosse entreprise, sujette à toutes les intrigues de toute opération rentable à hauteur de plusieurs millions de dollars. Tammy avait fait froncer les sourcils lorsqu'elle a lancé un appel national pathétique à la prière pour ramener son caniche mort à la vie! Elle et son mari s'étaient lancés dans un tourbillon de dépenses pour des choses telles que des robinets de salle de bain en or, d'énormes bagues et d'autres stigmates du véritable martyr.

Bakker et ses collègues opérateurs ne se posent aucune question sur la manière dont toute cette abondance leur parvient. Ils prêchent contre "l'humanisme séculier" et le Communisme sans aucune idée que leur mouvement évangélique remonte directement aux forces mêmes qu'ils dénoncent. De 1830 à 1870, le socialisme utilitariste de Jeremy Bentham a dominé la législation Anglaise, tandis qu'un programme simultané, l'Évangélisme, était promu par les mêmes forces pour prendre le dessus sur le Christianisme. Le Dr Dale est cité par A. V. Dicey dans "Law and Opinion in England", Macmillan, 1924, "Les Évangélistes doivent encourager ce qu'on appelle une église non confessionnelle -- il considérerait avec indifférence toutes les formes de politique ecclésiastique -- il exigeait un enseignement religieux commun et des croyances; il ne se souciait pas de l'Église en tant qu'auguste société de saints". Bref, l'Évangélisme, le

précurseur de notre génération actuelle de propagandistes Cananéens, était d'abord œcuménique; deuxièmement, il a mis de côté l'héritage spirituel de l'Église en faveur d'un dévouement solide à la collecte de fonds et à la propagande politique pour des objectifs rarement révélés ouvertement. L'Alliance Évangélique a été formée à Londres en 1846. Une branche a été bientôt formée aux États-Unis, d'abord connue sous le nom de Federal Council of Church of Christ (Conseil Fédéral de l'Église du Christ), et maintenant connue sous le nom de National Council of Churches of Christ (Conseil National des Églises du Christ), un groupe de propagande de gauche. Pourtant, il partage la même origine que celle des évangélistes de télévision, qui se disent "anti-Communistes"! Quelle est cette origine?

Le mouvement évangélique était parrainé par le même chef du Renseignement Britannique, Lord Shelburne, qui avait dirigé la Révolution Française. Shelburne a importé un radical Français en Angleterre, Etienne-Louis Dumont de Paris, qui était le descendant du Comte Saint-Simon, le fondateur des "sciences sociales". Le principal disciple Anglais de Dumont était Jeremy Bentham, maintenant connu comme le "père de l'utilitarisme". Shelburne était devenu le pouvoir derrière la scène politique Britannique en prêtant à William Pitt, le Premier Ministre, de grosses sommes d'argent. Après la mort de Pitt, le Trésor Britannique a été obligé de rembourser ces dettes, s'élevant à quarante mille livres. En raison de ses intrigues internationales, Shelburne était l'homme le plus redouté et le plus détesté d'Angleterre. Edmund Burke l'appelait "un Catalina ou Borgia en morale"; il était connu publiquement sous un surnom méprisant, "Malagrida"; la presse le caricaturait comme un Guy Fawkes s'apprêtant à faire sauter ses propres camarades! Henry Fox qualifiait Shelburne de "menteur perfide et infâme". Le Roi George III l'appelait "le jésuite de Berkeley Square". Ce maître de l'espionnage a utilisé son pouvoir pour introniser trois hommes comme dictateurs intellectuels de la vie Anglaise, Jeremy Bentham, John Stuart Mill et David Ricardo. Mill a été nommé d'après Sir John Stuart, un proche associé de Shelburne, qui a obtenu à la fois pour Mill et son père James Mill des postes bien rémunérés au sein de la célèbre Compagnie des Indes Orientales. Bentham était le fils d'un riche avocat Londonien et vivait de son important héritage. Ricardo était marchand de "consoles" avec son ami Nathan Meyer Rothschild. Tous les trois ont été fortement influencés par les enseignements de Dumont et de Saint Simon. Ils ont travaillé à créer au XIXe siècle le climat dans lequel le collectivisme devait s'épanouir au XXe siècle. Dicey souligne que "le principe fondamental du collectivisme est la foi en l'intervention de l'État dans chaque affaire, à étendre indéfiniment". Il a également souligné que le collectivisme signifiait la fin de la liberté contractuelle. Il a fait remarquer dans son cours N° 9: "La dette du collectivisme envers Bentham -- la machinerie était ainsi pourvue pour l'extension pratique de l'activité de l'État". Il a souligné que la politique de Bentham a rendu effectif le transfert du pouvoir de l'aristocratie foncière à la nouvelle classe moyenne de commerçants et de banquiers. Bentham a enseigné un système de "calcul

Hédonique" dans lequel les jugements moraux ne devaient être déterminés que par la douleur et le plaisir physiques; il a également promu un "Hédonisme psychologique" basé sur le principe du plaisir, qui niait la loi naturelle. Bentham a écrit: "Chaque personne est le meilleur juge de son propre bonheur", indiquant vraisemblablement l'individualisme, mais son système de contrôle de l'État signifie qu'un bureaucrate décide du "bonheur" de chacun. Mill a écrit dans son ouvrage "On Liberty", "Chaque homme compte pour un et aucun homme ne compte pour plus d'un". Cette heureuse situation devait être atteinte en accordant tout le pouvoir à un État utilitariste. Ce groupe a également promu le mouvement anti-esclavage aux États-Unis qui a abouti à la Guerre Civile. Immédiatement après la mort de Bentham, la Loi sur la Réforme (Reform Act) a été adoptée, en 1832. Dicey dit que ceci a installé le collectivisme en Europe. Le corps de Bentham a été embaumé et est maintenant exposé, vêtu de ses vêtements habituels, surmonté d'une tête de cire, à l'University College, à Londres.

Le lecteur peut douter qu'un cas ait été présenté ici selon lequel les mêmes forces du Renseignement Britannique, de la Banque d'Angleterre et de la Compagnie des Indes Orientales, qui ont imposé l'utilitarisme totalitaire, également connu sous le nom de Communisme, au monde, ont également créé notre "télévision évangélique" moderne. Cependant, la ligne de descente est clairement tracée, des adorateurs de démons de Baal à leur émergence dans une apparence plus intellectuelle en tant que Pythagoriciens, Platoniciens, Néoplatoniciens, Lumières et Révolutions Française, Bolchevique et Espagnole. Partout, la ligne est délimitée par les enseignements de la Cabale, le déni de la loi naturelle, le déni du développement spirituel de l'humanité et le but de l'intronisation des Cananéens Maçonniques en tant que maîtres incontestés du monde.

Le vrai message du Christ n'est pas compris par ces groupes de propagande. La Bible nous dit précisément ce que Dieu voulait et ce que Jésus-Christ pourvoirait. Premièrement, la Résurrection: Dieu a dit: "Je les rachèterai au pouvoir de la tombe: Je les sauverai de la mort" (Osée 13: 11).

Puis il y a la Vision d'Isaïe 26:19: "Tes morts vivront: ensemble avec mon cadavre ils se lèveront! Réveillez-vous et chantez, vous qui demeurez dans la poussière, car votre rosée est la rosée de la lumière, et la terre chassera les morts". Jésus a promis: "En vérité, en vérité, je vous le dis: si un homme garde ma parole, il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 1).

Deuxièmement, la Promesse. Les propagandistes de la télévision cachent délibérément l'identité de ceux à qui Dieu a fait sa promesse. Jérémie 31:31: "Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la Maison d'Israël et la Maison de Juda...Je mettrai ma loi en eux, et je l'écrirai sur leurs cœurs".

Cette promesse n'a pas été faite aux Cananéens, que Dieu méprisait, et à qui même Jésus a renié Sa Compassion pendant qu'Il était sur cette terre. Nous trouvons les véritables héritiers de la Promesse identifiés de manière positive dans Galates 3:14, "afin qu'en Christ Jésus la bénédiction d'Abraham descende sur les Gentils, de sorte que nous puissions recevoir la promesse de l'Esprit par la foi: Pour donner un exemple humain, frères; personne n'annule la volonté d'un homme, ni n'y ajoute, une fois qu'elle a été ratifiée. Maintenant, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Elle ne dit pas "descendants", se référant à plusieurs, mais se référant à une seule, à ta descendance, 'qui est le Christ...Car si l'héritage est par la loi, ce n'est plus par promesse; mais Dieu l'a donné à Abraham par une promesse...Et si vous êtes du Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse".

La "Promesse" est donc très claire: "Si vous êtes du Christ". Ceci exclut évidemment les Cananéens qui ont envahi et illégalement saisi Israël. Jusqu'à présent, j'ai beaucoup écrit sur le mal, qui empoisonne l'existence de l'homme. Maintenant, nous pouvons écrire sur le bien, c'est-à-dire la Promesse de Dieu au peuple de Shem, le peuple qui a porté Sa Parole à travers le monde. Dans chaque nation, le peuple de Shem a été persécuté et massacré par les Cananéens, les vrais anti-Shemites. Souvent, les Shemites ont été impuissants devant ces attaques parce qu'ils ne savaient pas comment identifier leurs ennemis, les vrais ennemis de Dieu. Avec l'aide de Satan, les Cananéens ont attaqué et saisi la Terre d'Israël. La Bible dit: "si vous êtes du Christ", vous êtes les vrais héritiers d'Israël. Les envahisseurs Cananéens qui occupent maintenant Israël ne sont pas "du Christ"; ce sont les vilipendeurs et les moqueurs du Christ. Ainsi, la colère de Dieu n'est pas seulement contre les Cananéens, mais aussi contre le peuple de Dieu, le peuple de Shem, qui a permis ce blasphème de Dieu. Des centaines de jeunes Américains ont été récemment tués au Liban parce qu'ils y avaient été envoyés par les Cananéens de Washington, non pas pour accomplir la promesse de Dieu au peuple de Shem, mais pour aider les Cananéens dans leurs atrocités Sataniques. Maintenant, Dieu attend que le peuple Shemite se rallie à sa mission; pour lancer une nouvelle croisade en vue d'arracher la Terre Sainte aux Cananéens Maçonniques. Les conspirateurs sordides et leurs propagandistes multimillionnaires en dollars doivent être défiés. À qui Dieu a-t-il fait la Promesse? À la semence d'Abraham, ceux du Christ. Aucun des publicistes millionnaires en dollars des Cananéens ne le mentionnera dans leurs ministères télévisés hautement rémunérés. Ils doivent être dénoncés comme des moqueurs du Christ. Ils doivent être mis au défi avec la vérité.

Nous avons été persécutés parce que nous sommes tombés dans le piège du monde, le dualisme qui nous offre le choix de suivre la Volonté de Dieu, ou de rejoindre passivement les Cananéens en acceptant Satan comme leader, ce qui signifie participer à l'effusion de sang et aux rituels obscènes de sacrifice humain. Aujourd'hui, l'Amérique est obéissante au Testament de Canaan, engageant la luxure, le vol et la

conspiration Maçonnique Internationale. L'Amérique, que Dieu avait prévu pour la conduite du monde sur le chemin de la justice, est maintenant appelée "le Grand Satan Blanc" parce que le peuple à la peau claire de Shem a été berné et impliqué dans l'accomplissement de l'œuvre de Satan sur cette terre. Le choix est un choix qui doit être déterminé et fait, et la décision n'est pas loin; le peuple Shemite acceptera-t-il la Promesse de Dieu faite à Abraham, ou allons-nous continuer à nous laisser tromper par l'Ordre Maçonnique Satanique des Cananéens? Il n'y a rien entre les deux et si nous persistons à accomplir l'œuvre Satanique des Cananéens, l'Amérique ne deviendra RIEN.